

VATICAN  
LES VRAIS ENJEUX  
DU CONCLAVE

CONGRÈS DU PS  
LES VÉRITÉS  
D'OLIVIER FAURE

Dominique Méda  
POUR UNE "EUROPE-  
PROVIDENCE"

# Le Nouvel Obs

1945  
L'ANNÉE QUI  
A RECONSTRUIT  
LA FRANCE

M 02228 - 3162S - F: 6,90 €







**REACH FOR THE CROWN\***

LA LAND-DWELLER

*DOUX*

SAINT-TROPEZ - COURCHEVEL - AVIGNON - NÎMES - DEAUVILLE

\*VISER LA COURONNE



**ROLEX**



## L'esprit de 1945

PAR **SYLVAIN COURAGE**,  
DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

**L**e 8 mai 1945, le III<sup>e</sup> Reich capitule. Dans son éditorial pour le quotidien résistant « Combat », Albert Camus dit l'essentiel au sujet de la guerre qui prend fin : « Pendant cinq années, des millions de combattants ont dû démontrer, au milieu du carnage, qu'il ne se pouvait pas qu'un seul homme prît la liberté pour lui aux dépens de tous les autres. » Quatre-vingts ans plus tard, cette tyrannie s'exerce à nouveau. En Ukraine, l'autocrate Vladimir Poutine mène une guerre sans merci pour reconquérir tout ou partie d'un territoire naguère annexé par l'Armée rouge de Staline. Au cœur de l'Europe, les bombardements de Kiev rappellent les dévastations de la Seconde Guerre mondiale. Et sur le front du Donbass, des dizaines de milliers de soldats ukrainiens se sacrifient « pour affirmer sans trêve une liberté sans cesse contestée » dont Camus faisait le tragique moteur de l'histoire.

Paix, démocratie et droits humains... Les valeurs de la Charte des Nations unies, adoptée à San Francisco en juin 1945, sont désormais ouvertement rejetées par le président des Etats-Unis lui-même. Trump trahit ses prédécesseurs Roosevelt et Truman, promoteurs d'un nouvel ordre mondial sous protection américaine pour contenir la menace totalitaire soviétique. Il prétend, lui, conclure un « deal » avec l'ancien agent du KGB devenu despote de Moscou et conspué les Européens, alliés traditionnels de l'Amérique, qu'il qualifie de « profiteurs ». Quand il ne menace pas

d'annexer le Canada, nation souveraine qui a perdu plus de 45 000 hommes lors de la Seconde Guerre mondiale. Imposé par son administration, le retour au protectionnisme des années 1930 tourne le dos au libre-échange privilégié par Washington depuis 1945. Sa guerre commerciale, si elle se confirme, ne peut qu'augmenter le risque d'une guerre tout court.

Le monde de 1945 semble s'effacer sous nos yeux. La liquidation de Gaza en rétorsion aux attentats terroristes du 7 octobre 2023 dissipe les dernières illusions du sionisme. Né pour protéger les rescapés de la Shoah, l'Etat d'Israël se mue en bourreau. Quatre-vingts ans après la libération des camps de concentration, son Premier ministre, Benyamin Netanyahu, et son ex-ministre de la Défense Yoav Gallant sont sous le coup d'un mandat d'arrêt émis par la Cour pénale internationale pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité.

En France, comme le rappelle notre dossier spécial (*voir p. 38*), l'esprit de 1945 fut résolument progressiste. Il s'agissait de rebâtir sur de nouvelles bases un pays exsangue après quatre années d'Occupation et partiellement détruit par les opérations militaires de la Libération. La clé du redémarrage ? Un consensus forgé dans la Résistance. Cette année-là, gaullistes, démocrates chrétiens, socialistes et communistes firent front commun pour relancer le pays. Sous l'impulsion de l'Etat et grâce au triptyque nationalisations, planification et réformes sociales. Qu'en reste-t-il ? Les Français d'aujourd'hui vénèrent le précieux héritage de la « Sécu » alors créée par ordonnance dans une relative indifférence (*voir p. 68*) : leurs aïeux de 1945 étaient d'abord préoccupés de remplir leurs cabas et de voir revenir les prisonniers.

**M**algré les pénuries de l'époque, cette année d'intense transformation suscite aujourd'hui une véritable nostalgie. La droite y voit surtout la restauration d'une France souveraine sous le haut patronage du général de Gaulle, la gauche, la naissance d'un Etat-providence protecteur et le centre, une preuve – s'il en fallait – de son utilité politique. Faut-il tenter de ressusciter cette « union nationale » ? Autant que faire se peut. Mais l'effort indispensable pour faire face aux enjeux globaux de la défense, de la révolution numérique et de la transition énergétique ne saurait se concevoir qu'à l'échelle de l'Union européenne. Une construction qui, elle aussi, débuta, aux lendemains de la guerre, par la convergence douanière de la Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg. En visite à Bruxelles, le 11 octobre 1945, le général de Gaulle entrevoyait déjà « l'espoir que pourrait apporter, un jour, au monde entier l'association de tous les peuples de l'Europe ». Esprit de 1945, réveille-toi ! ●

**Paix, démocratie et droits humains... Les valeurs de la Charte des Nations unies, adoptée en juin 1945, sont désormais ouvertement rejetées par le président des Etats-Unis.**

## En couverture



38

## 1945, L'ANNÉE QUI A RECONSTRUIT LA FRANCE

*Il y a quatre-vingts ans, la Seconde Guerre mondiale s'achevait enfin. Epuisé, détruit, humilié par l'Occupation, notre pays allait renaître de ses cendres sur de nouvelles bases, qui l'ont porté et soutenu jusqu'à aujourd'hui.*

*Notre dossier spécial*

EN COUVERTURE © PHOTOMONTAGE D'APRÈS SIMBERT BRAUSE/SHUTTERSTOCK - AFP - MÉMORIAL DE LA SHOAH/COLL. SIMONE VEIL - LIDO/SIPA - ROGER-VIOLLET

## Grands formats



- 14 **Vatican** « Le conclave est un microcosme face au monde MAGA » *Entretien avec le politologue Olivier Roy*
- 20 **Catholicisme** Première foi
- 24 **Olivier Faure** « J'ai longtemps eu le syndrome de l'imposteur » *Entretien exclusif avec le premier secrétaire du PS et extraits de son livre*
- 30 **Roumanie** Election sous influence
- 36 **Rose Lamy** Beauf attitude

## Idées



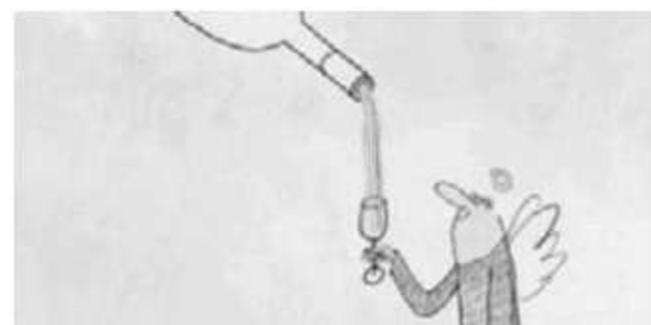
- 80 **Dominique Méda** « Inventons l'Europe-providence ! » *Pour la sociologue, les attaques populistes contre la protection sociale trahissent l'adhésion à un modèle néolibéral dépassé. Entretien*

## Culture



- 84 **Correspondance** « Monsieur François Truffaut, j'ai besoin de vous »
- 88 **Benjamin Voisin** A pied d'œuvre
- 90 **Théâtre** Le vaudeville ressort du placard
- 92 **Jacques Weber** Toujours juste
- 93 **Lucas Arruda** Métaphysique sous les tropiques
- 94 **Le bloc-notes** de Jérôme Garcin
- 95 **Le guide critique** Livres, cinéma, musique, expos... Notre sélection

## Tendances



- 106 **Vins** Sans alcool... et sans reproche?
- 111 **L'Observatrice** par Sophie Fontanel
- 112 **Spécial Mode été** Les heures dorées
- 118 **Jeux** par Gaëtan Goron
- 120 **Le courrier des lecteurs** Les solutions des jeux
- 121 **Par ailleurs** La BD de Lisa Mandel
- 122 **Un dernier mot** par David Caviglioli

## Abonnez-vous au Nouvel Obs

Par téléphone au 01 40 26 86 13  
Sur [nouvelobs.com/abo12](http://nouvelobs.com/abo12)



Origine du papier : Suède. Taux de fibres recyclées : 0%. Ce magazine est imprimé chez Newsprint, certifié PEFC. Eutrophisation : Ptot = 0,003 kg/tonne de papier. Ouvrage imprimé avec des encres conformes à la norme « Blue Angel ».

10-31-3364 / Certifié PEFC  
Ce produit est issu de forêts gérées durablement, de sources recyclées et contrôlées.  
[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)



La publication comporte 124 pages. Pour les abonnés, un cahier « TéléObs » de 24 pages est joint. Un guide Hautes-Pyrénées est posé sur Paris et département 92. Chiffre de tirage : 155 900 exemplaires. Imprimeur NEWSPRINT et HELIOPRINT. Société éditrice : Le Nouvel Observateur du Monde. Directrice de la rédaction : Cécile Prieur. Président du directoire, directeur de la publication : Sandro Martin. Numéro CPPA/P : 0525 C 85929. Numéro I.S.S.N : 2416-8793. Dépôt légal : à parution. Abonnements : France (un an) : 160 €. Étudiants : 109 €. Etranger et entreprises : nous consulter. Relations abonnés, 67, avenue Pierre-Mendès-France 75013 Paris - Tél : 01 40 26 86 13 / [abonnement@nouvelobs.com](mailto:abonnement@nouvelobs.com). Vous pouvez consulter nos conditions générales d'abonnement à l'adresse suivante : <https://www.nouvelobs.com/cgv>. L'Obs (ISSN 2416-8793) is published weekly by Le Nouvel Observateur and distributed in the USA by UKP Worldwide, 3390 Rand Road, South Plainfield, NJ 07080. Periodicals postage paid at Rahway, N.J. and additional mailing offices. POSTMASTER : Send address changes to L'Obs (Publisher) C/O 3390 Rand Road, South Plainfield NJ 07080.

# PEUGEOT UNE NOUVELLE ÈRE ÉLECTRIQUE



**Nous sommes à l'aube d'un nouvel « âge de l'électricité ». La formule est empruntée à Fatih Birol, directeur de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), qui l'utilise pour décrire une transition majeure vers un système énergétique plus durable.**

La « fée électrique » immortalisée dans la fresque de Raoul Dufy – et qui incarnait, à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle une promesse presque miraculeuse – fait aujourd'hui son retour sous le signe du progrès. À l'avant-garde de cette révolution, l'industrie automobile fait sa mue et transforme notre rapport à la mobilité. Conscient du caractère décisif de ce moment, Peugeot a placé l'électricité au cœur de sa vision et se fixe pour ambition de devenir la première marque électrique en Europe en 2030. Radical, cet engagement va bien au-delà de la tendance ou de l'obligation réglementaire : il s'incarne dans une volonté de proposer une expérience électrique unique, capable de **concilier sobriété et plaisir**.



## UN PACTE ÉCOLOGIQUE

Dans le panel des solutions vertueuses pour l'environnement, les mobilités électriques occupent une place de choix. Sur l'ensemble du cycle de vie d'un véhicule, c'est aujourd'hui la motorisation la plus sobre. Pour Peugeot, la poursuite d'une stratégie « tout électrique » est indissociable d'une volonté de préserver notre avenir et de s'engager pour les générations futures. Au-delà des grandes déclarations, cette exigence environnementale s'incarne dans les faits : Peugeot propose ainsi la **gamme 100 % électrique la plus large en Europe**. Constituée de 12 véhicules, dont trois utilitaires, elle s'étend de la citadine polyvalente E-208

au SUV sept places E-5008, en passant par le SUV emblématique E-308 ou la toute nouvelle E-408, présentée au Mondial de l'Automobile 2024. Et parce que l'engagement environnemental n'a de sens que si l'est accessible, l'ensemble de la gamme est éligible au **bonus écologique** jusqu'à 4 000 €, ainsi qu'à la **prime CEE (Certificats d'économies d'énergie)**. Ces aides viennent s'ajouter à un avantage souvent passé sous silence des véhicules électriques : les **gains à l'usage** qu'ils permettent de réaliser. Pour un usage de 15 000 km sur un an, le coût en carburant et entretien d'un E-308 électrique est inférieur de 1100 €\*\* à son homologue hybride.

\* Le dispositif des Certificats d'économie d'énergie (CEE) est un mécanisme réglementaire qui contraint les fournisseurs d'énergie et de carburant à favoriser les économies d'énergie, notamment en finançant les démarches d'efficacité énergétique des entreprises.

\*\* Exemple d'économies estimées à l'usage d'une 3008 GT Hybrid 145 ch e-DSG vs électrique 210 ch, sur la base de 15 000 km parcourus.



JUSQU'À  
**700 KM**  
D'AUTONOMIE  
ÉLECTRIQUE

UN TEMPS DE CHARGE  
OPTIMISÉ JUSQU'À  
**80 % en 30 MIN\*\*\***

MOINS DE BRUIT,  
DE VIBRATIONS  
ET D'ODEURS,  
PAS DE CHANGEMENT  
DE VITESSE

#### DESIGN ET PLAISIR AU CŒUR DE LA PROMESSE

Le passage à l'électrique n'est pas pour autant synonyme de sacrifice pour le conducteur. Au contraire, Peugeot porte une vision de l'électrification centrée sur le plaisir. Elle s'incarne dans un travail sur le design, félin et audacieux, tout en optimisant la performance aérodynamique. C'est ce design dynamique qui fait le succès de l'ensemble des modèles. La silhouette fastback de la nouvelle Peugeot E-408 est l'illustration éclatante de cette volonté. Elle laisse libre cours à l'émotion et au plaisir de conduite: comportement dynamique et direction précise avec le volant compact. Moins de bruit, de vibrations et d'odeurs, pas de changement de vitesse... La conduite électrique se distingue par une forme dépouillée et de retour à l'essentiel. Enfin, la vision de l'électrification par Peugeot se manifeste dans une perpétuelle quête d'excellence et d'innovation technologique. Testées sur l'Hypercar hybride 9X8 qui court aux 24 Heures du Mans, les innovations Peugeot permettent d'atteindre les meilleures autonomies de leur catégorie sur **E-208 jusqu'à 433 km et E-3008, jusqu'à 700 km d'autonomie.**

## UNE TRANSITION **EN DOUCEUR**

En rebattant les cartes de la mobilité, la transition électrique transforme également les usages des conducteurs qui doivent revoir certaines de leurs habitudes. Pour simplifier cette adaptation culturelle, Peugeot multiplie les services dédiés à l'accompagnement des convertis à l'électromobilité. En premier lieu, il est nécessaire de rassurer, avec la **Garantie Peugeot Care** activée automatiquement à la réalisation des entretiens tous les deux ans dans le réseau Peugeot. Elle témoigne « *de la confiance que la marque place dans la qualité et la fiabilité de ses produits* », pour reprendre les termes de Phil York, Directeur Marketing et Communication.

C'EST LA MISSION  
DE PEUGEOT CARE \*\*\*\*  
UNE GARANTIE  
ALLANT  
JUSQU'À **8 ANS**



OU 160 000 KM  
SUR L'ENSEMBLE  
DU VÉHICULE,  
**BATTERIE COMPRIS**

#### SATISFAIT OU ÉCHANGÉ

Autre levier innovant d'assurance, cette nouvelle promesse permet à l'acheteur d'une Peugeot électrique neuve, s'il n'est pas satisfait, de l'échanger contre un véhicule hybride équivalent avant trois mois ou 3 000 km\*\*\*.

Après la **tranquillité d'esprit**, Peugeot promet la simplicité avec une gamme d'équipements et de services dédiés à faciliter la transition. Des trajets courts du quotidien à la planification des déplacements les plus longs, l'application My Peugeot permet de surveiller l'autonomie des véhicules ou de programmer une recharge à distance. La marque s'engage également à fournir une borne de recharge murale Wallbox dédiée à la recharge à domicile et propose un service d'installation. En termes d'infrastructures de charge, Peugeot offre à ses clients un pass Free2Move Charge, qui permet d'accéder à un réseau de 800 000 stations à travers l'Europe. Pour les longs trajets, les Peugeot électriques intègrent un planificateur de trajet connecté. Et si l'ensemble de ces arguments ne suffit pas à franchir le pas du 100% électrique, les consommateurs peuvent se diriger sur les mêmes modèles de véhicules en **motorisation hybride et hybride rechargeable**, une première étape dans la transition vers les mobilités électriques.

#### UNE HISTOIRE FRANÇAISE

Pour conclure ce récit dédié à la « nouvelle ère électrique » des mobilités, il est utile de rappeler qu'elle s'inscrit dans une histoire industrielle qui continue de se jouer en France. De la construction de la première usine automobile du groupe à Audincourt, dans le Doubs, en 1897, à la nouvelle génération d'E-3008 produite exclusivement dans l'usine de Sochaux, avec une batterie Grande Autonomie **produite entièrement en France**, Peugeot a toujours revendiqué son statut de fleuron industriel français. À l'heure où la question de la réindustrialisation est sur toutes les lèvres, c'est un motif de fierté pour le groupe, qui a déployé des efforts importants afin d'adapter son appareil industriel à l'électrique. Sur le site de Sochaux, les nouveaux 3008 et 5008 sortent des mêmes lignes, entièrement modernisées, avec une forte capacité de modulation de la production entre hybride et électrique.

\*\*\* Recharge de 20 % à 80 % en 30 minutes sur une borne publique rapide à haute puissance (>200 kW) et courant électrique de forte puissance (>400 A).

\*\*\*\* Conditions de l'offre disponibles sur Peugeot.fr



TECHNIQUE, CULTURELLE, ESTHÉTIQUE, INDUSTRIELLE OU ÉCOLOGIQUE...  
L'AVÈNEMENT DE L'AUTOMOBILE ÉLECTRIQUE EST UNE MÉTAMORPHOSE  
PROFONDE POUR LE MONDE AUTOMOBILE ET LA SOCIÉTÉ DANS  
SON ENSEMBLE. UNE DIMENSION SYSTÉMIQUE QUE L'ON RETROUVE DANS

**L'ENGAGEMENT  
100 % ÉLECTRIQUE  
DE PEUGEOT**



# Marketing viral, piège à gogos

Q

ui peut être assez fou pour payer 7,20 euros une demi-tablette de chocolat au lait fourré à la crème de pistache ? Soit 45 centimes le carré ! Réponse : des millions de consommateurs, intoxiqués par la dernière mode des réseaux sociaux. La razzia mondiale sur le « Dubaï chocolate » est le dernier avatar d'une société de consommation affolée par les influenceurs en ligne. Par curiosité, j'ai goûté le « chocolat de Dubaï » de Miskets, une obscure entreprise turque, opportunément placé à la caisse de mon supermarché. Mais ni son packaging avantageant ni son papier doré n'ont pu masquer la médiocrité de cette friandise molle hypersucrée, qui ne met en valeur ni le goût du chocolat ni celui de la pistache...

Récapitulons : fin 2023, l'influenceuse Maria Vehera repère ce chocolat dans la boutique émiratie Fix. La TikTokeuse aux lèvres pulpeuses et aux yeux exorbités met en ligne une vidéo de dégustation de la confiserie : « *WOW, JUST WOW, je ne peux même pas expliquer comme c'est bon !* » (Il faut dire que le chocolat qu'elle mange a l'air bien meilleur que la pâle copie que j'ai achetée). Sa publication atteint plus de 120 millions de vues et devient virale. Le phénomène déclenche une telle frénésie mondiale d'achat que de grandes marques comme Lindt ou Läderach, mais aussi un tas de producteurs bas de

gamme, confectionnent leurs propres versions du « Dubaï chocolate ». La ruée consumériste provoque une flambée du cours de la pistache et une pénurie de graines. La récolte américaine ayant été décevante, l'Iran – deuxième

**La razzia mondiale sur le « Dubaï chocolate » est le dernier avatar d'une société de consommation affolée par les influenceurs en ligne.**

producteur mondial – augmente de 40 % ses exportations de pistache vers les Emirats arabes unis, entre septembre 2024 et mars 2025.

La « Dubaï-mania » n'a cependant rien d'anecdotique. Le marketing viral porté par TikTok, Instagram ou Twitch affecte de nombreux autres produits alimentaires, comme le thé matcha ou la pâte à tartiner algérienne El Mordjene. En France, la gamme de pizzas préparées Pizza Delamama lancée par Mister V. a généré 1,4 million d'euros de ventes en seulement trois mois. L'influenceur canadien Logan Moffitt (7,2 millions d'abonnés) a même été accusé d'avoir déclenché une pénurie de concombres en Islande, après avoir publié des vidéos de recettes de salade à l'huile de sésame. Il y a aussi eu une « feta-mania » après la mise en avant sur les réseaux de recettes de *baked feta pasta*, ou encore une razzia sur le jus de cranberry Ocean Spray, à qui l'on prête des bienfaits santé.

Au-delà de l'agroalimentaire, l'emprise des influenceurs touche bien sûr les secteurs de la mode et de la beauté. Le nettoyant hydratant CeraVe, le peeling rouge sang The Ordinary, la crème aux polypeptides Drunk Elephant ou le legging sculptant d'Amazon ont ainsi été propulsés par les réseaux sociaux, provoquant des ruptures de stock. Pour les producteurs et les commerçants, ces phénomènes consacrent l'importance de plus en plus prépondérante du marketing d'influence : un marché évalué à 25 milliards d'euros, cinq fois plus qu'en 2017. De fait, la grande majorité des jeunes consommateurs, peu touchés par les publicités traditionnelles, suivent des prescripteurs en ligne.

**P**lus étonnant : au grand dam des éditeurs historiques, jusqu'ici peu habiles en marketing numérique, les « booktubeurs » ou les « tokbookers » ont désormais le pouvoir de propulser un livre dans la liste des best-sellers. Ces nouveaux gourous littéraires ont notamment fait passer « Captive », de Sarah Rivens, d'obscur roman autoédité à un carton de plus d'une centaine de milliers de ventes. Mais ce type de marketing ne promeut heureusement pas que la *dark romance*. Il donne aussi un coup de projecteur sur des recueils de poèmes, comme « Lait et miel », de Rupi Kaur, ou fait redécouvrir des classiques comme les œuvres de Jane Austen. Poussé par un grand nombre d'influenceurs, le hashtag de cette auteure anglaise du début du XIX<sup>e</sup> siècle est devenu très populaire, cumulant des centaines de millions de vues sur TikTok. Ses romans réapparaissent en librairie, avec des couvertures dignes de la *spicy romance* à « la Chronique des Bridgerton » ! Tout n'est donc pas perdu : les jeunes qui vibrent aux aventures sentimentales d'Emma sauront sûrement déceler les arnaques mercantiles du type « Dubaï chocolate ». ●



# Pax sinica ?

PAR PIERRE HASKI, ÉDITORIALISTE

**L**a partie était inégale. Et Donald Trump est en train de la perdre. Quelle que soit la suite de sa guerre commerciale avec la Chine, le président des Etats-Unis a offert un magnifique cadeau à Xi Jinping, le numéro un chinois.

La partie était inégale car Xi connaît Trump et le système américain bien mieux que l'inverse. Le dirigeant chinois a très vite compris que les 145 % de droits de douane que Donald Trump a imposés aux plus de 400 milliards de dollars d'exportations chinoises vers les Etats-Unis n'étaient pas tenables. Que les entreprises et les consommateurs américains ne pouvaient pas se passer à court terme de la Chine et de ses produits aux prix cassés, que Wall Street paniquerait, que l'hôte de la Maison-Blanche clignerait le premier des yeux, selon la métaphore à la mode pour décrire le face-à-face entre Trump et Xi.

La partie n'est pas terminée, mais d'ores et déjà Trump a perdu. Il a multiplié les exemptions pour des secteurs économiques vitaux, et il a compris qu'il ne ferait pas céder Xi Jinping, quel que soit le coût pour l'économie chinoise. Le dirigeant chinois peut se permettre de perdre 15 % de son commerce extérieur, de voir des entreprises licencier, des entrepreneurs menacés de faillite : il a tout verrouillé, la Bourse, le secteur privé, l'opinion publique, les médias... A la différence de Washington où il est difficile de résister à l'effondrement de Wall Street, à la colère des épargnants ou au lobby des grandes entreprises.

Mais au-delà des péripéties de cette guerre commerciale « la plus stupide de l'histoire », pour reprendre le titre d'un éditorial du « Wall Street Journal », pourtant favorable à Donald Trump, tout ce qui se passe à Washington depuis cent jours fait le jeu de Xi Jinping. Le chaos organisé, le mépris et

l'arrogance de l'administration Trump vis-à-vis du reste du monde, la liquidation du soft power américain avec la fermeture de l'USAID, du média Voice of America, des outils d'influence en Afrique ou dans les îles du Pacifique, offrent autant de victoires à Xi Jinping sans avoir à lever le petit doigt. Tout d'un coup, la Chine et son système totalitaire apparaissent comme un modèle de stabilité et surtout de raison, un partenaire plus fiable que l'imprévisible Amérique de Trump, toujours engagée dans la lutte contre le changement climatique et une source d'innovation technologique désirable, comme l'a montré DeepSeek dans l'IA. La Chine a sa dose de problèmes internes, évidemment ; mais elle a la capacité de marquer des points face à une Amérique qui, elle, se tire une balle dans le pied tous les jours.

Au point que certains envisagent à souhaiter une alliance de l'Europe avec la Chine pour contrer la double menace Poutine à l'Est, Trump à l'Ouest. Un non-sens quand on sait que la Chine n'a eu de cesse de renforcer ses liens avec la Russie, y compris par un soutien discret à son effort de guerre en Ukraine. Mais la confusion est telle, dans le bouleversement du monde, qu'on en vient à imaginer des alliances de revers qui risquent de faire perdre de vue la nature des systèmes et le monde que nous espérons voir émerger de cette crise majeure.

L'Europe a besoin d'alliances rénovées, mais elle a plus intérêt à les chercher du côté de pays du Sud global et de ceux qui croient encore en un monde régi par le droit, et n'ont pas envie de choisir entre une Amérique hégémonique et une Chine impériale, entre une *pax americana* finissante et une possible *pax sinica* peu attrayante. Ne laissons pas les erreurs stratégiques de Donald Trump limiter le choix à ces deux modèles repoussoirs. ●

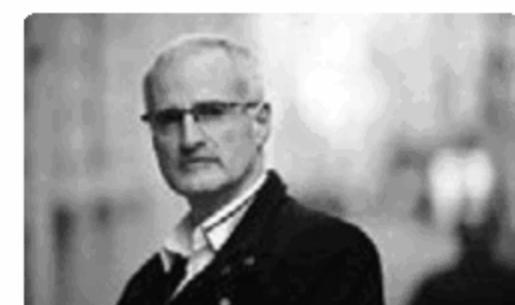
**Soudain la Chine apparaît comme un partenaire plus fiable que l'imprévisible Amérique.**



## Politique

Portrait en cinq volets de la cheffe des écologistes Marine Tondelier

Par Rémy Dodet



## Entretien

Alain Esquerre, porte-parole des victimes de Bétharram : « Tous les adultes de l'époque, François Bayrou y compris, ont fait preuve de lâcheté »

Par Céline Rastello



## Témoignages

« Après un demi-siècle d'insomnies, j'ai compris que je ne supportais pas cette injonction à dormir », notre série « Nuits sans sommeil »

Par Anna Topaloff



Retrouvez la sélection de la semaine sur notre site : [qrco.de/SurLeWeb](http://qrco.de/SurLeWeb)

Fondateurs : Jean Daniel, Claude Perdriel.  
67, avenue Pierre-Mendès-France, 75013 Paris.  
Standard : 01.44.88.34.34.  
Pour adresser un e-mail à votre correspondant, il suffit de taper l'initiale de son prénom puis son nom suivi de @nouvelobs.com

## DIRECTION

Conseil de surveillance : Louis Dreyfus (président), Lou Grasser (vice-présidente), Béatrice de Clermont-Tonnerre, Frédéric Curlet, Jacques-Antoine Granjon, Violette Lazard, Xavier Niel, Claude Perdriel, Matthieu Pigasse.  
Directoire : Sandro Martin (président), Cécile Prieur (directrice de la rédaction).

## RÉDACTION

Directrice : Cécile Prieur.  
Directeurs adjoints : Sylvain Courage, Grégoire Leménager, Flore Thomasset.  
Rédacteur en chef : Nathalie Bensahel, Guillaume Launay, Géraldine Mailles, François Sionneau.  
Directeur artistique : Xavier Lucas.  
Assistante de rédaction : Catherine Rode, Catherine Coimel, Stéphanie Terreau.  
Courrier des lecteurs : courrier@nouvelobs.com  
Chroniqueurs : David Caviglio, Mara Goyet, Pierre Haski.  
Dessinatrice : Lisa Mandel.  
France : Maël Thierry, Alexandre Le Drollec (chef adj.), Emmanuelle Anizon, Mathieu Airon, Lucas Burel, Rémy Dodet, Caroline Michel-Aguirre, Camille Vigogne Le Coat.  
Etranger : Nathalie Funès, Doan Bui, Sara Daniel, Sara Diffallah, Céline Lussato, Marie Vaton, Timothée Vilars.  
Correspondante : Sarah Halifa-Legrard (Washington).  
Économie : Boris Manenti, Morgane Bertrand (chef adj.), Véronique Groussard, Dominique Nora, Agathe Ranc, Claude Soula.  
Enquêtes : Vincent Monnier, Cécile Deffontaines (chef adj.), Mathieu Delahousse, Clément Lacombe, Violette Lazard, David Le Bailly, Céline Rastello.  
Société / Rue 89 : Anne Topaloff, Elodie Lepage (chef adj.), Louise Auvitu, Sébastien Billard, Emilie Brouze, Renée Greaud, Barbara Krief, Gurvan Le Guellec, Bérénice Rocard-Giovanni, Henri Rouviller, Natacha Tatu.  
Grand reporter : Elsa Vigouroux.  
Idées : Julie Clarini, Rémi Noyon (chef adj.), Eric Aeschlimann, Xavier de La Porte, Nolwenn Le Blevennec, Marie Lemonnier, Véronique Radier, François Reynaert.  
Responsable des Hors-série : Arnaud Gonzague.  
Culture : Sophie Grassin, Julien Bordier (chef adj.), Elisabeth Philippe (chef adj.), Julien Bouisset, Anne Crignon, Sophie Delassein, Marie Guichoux, Didier Jacob, Guillaume Loison, Julien Martin, Fabrice Pliskin, Arnaud Sagnard, Nicolas Schaller, Amandine Schmitt.  
Assistante : Véronique Cassarin-Grand.  
Chroniqueur : Jérôme Garcin.  
Tendances : Fabrice Tassel, Corinne Bouchouchi (chef adj.), Christel Brion, Magali Moulinet, Dorane Vignaud.  
TéléObs : Marie-Laure Michelon (chef adj.), Nebia Bendjebbour, Thierry Noisette, Hélène Riffaudieu, Anne Sogno.  
Web : Geoffrey Bonnefoy, Constance Daulon (chefs adjoints du pôle numérique), Romain Lescurieux (chef des informations), Manon Bernard, Renaud Février, Marie Fiachetti, Richard Godin, Marion Lizé, Margaux Otter.  
Edition web : Cécile Le Liboux, Moë Angeleri, Emmanuelle Bonneau, Bertrand Courrèges, Véronique Macon.  
Pôle visuel : Mélody Locard, Cyril Bonnet (chef adj.), Emmanuelle Hirschauer, Louis Morice, Mahaut Landaz.  
Maquette : Anne Guillaume (chef adj.), Yan Guillet, Carole Mullot, Elisabeth Rascol, Jean-Michel Robinet, Caroline Dupont Bonnefoy, Mehdi Benyuzzar (infographie).  
Réalisation : Véronique Belluz, Miloud Bentebiba.  
Secrétariat de rédaction-révision : Marie-Lou Morin (chef d'édition), Dominique Huynh (1<sup>re</sup> SR), Marie-Hélène Clavel-Catteau, Pascale Fiori, Marina Hammoutene, Christine Mordret, Laurent Morvan, Isabelle Tréminal.  
Photo : Véronique Rautenberg, Sylvie Duyck (chef adj.), Miloud Bentebiba, Frantz Hoez, Nathalie Lourdez, Vincent Migeat, Camille Simon.  
Documentation : Muriel Godeau, Florence Malleron, Gaëlle Noujaim, Lise Tiano.

## ADMINISTRATION

Directeur général : Sandro Martin.  
Directrice numérique : Asmahane Souissi.  
Service RH : Maxime Lefebvre (responsable : 36.64), Lucie Lardeux (36.11).  
Relations extérieures : Marie Riber (35.64).  
Ventes au numéro : Sabine Guidé (directrice des ventes), Emily Nautin-Dulieu (chef de produits : 01.57.28.33.17), Christine Koch (assistante commerciale : 01.57.28.33.25).  
Abonnements : Sébastien Bacchialoni (directeur : 34.06), Assmaa El Baba (34.61), Laureen Laïk (40.73), Sophie Mariez (35.34).  
Service Abonnements : 01.40.26.86.13.  
Fabrication : Nathalie Communeau (directrice), Nathalie Mounié (36.40).  
Contrôle de gestion : Paul Jacob-Mathou (35.56).  
Comptabilité : Blandine Leostic (directrice : 40.77), Lydie Bruni (36.99), Nicole Mahé (40.10), Fatima Mansouri, Laetitia Videgrain.

## RÉGIE PUBLICITAIRE

M Publicité, 67, avenue Pierre-Mendès-France - 75013 Paris.  
Standard : 01.57.28.20.00.

Directrice générale : Elisabeth Cialdella.  
Directrice déléguée - Directrice de marque Nouvel Obs : Michaëlle Gofaux (michaëlle.gofaux@mpublicite.fr).  
Directeur délégué - Pôle numérique : Martin Clamart (martin.clamart@mpublicite.fr, 37.00).  
Directrice déléguée - Pôle culture et éducation : Julie Somson (julie.somson@mpublicite.fr).  
Directeur délégué - Pôle opérations spéciales : Steve Dablin (steve.dablin@mpublicite.fr, 38.84).

Numeros d'enregistrement à la commission paritaire : 0525 C 85929 (édition métropolitaine).

Diffusion : France Messagerie.

Directeur de la publication : Sandro Martin.

RELATIONS ABONNÉS : 01.40.26.86.13, abonnement@nouvelobs.com

67, AVENUE PIERRE-MENDÈS-FRANCE - 75013 PARIS.

VENTE AU NUMÉRO - RELATION DIFFUSEUR

NUMÉRO VERT : 08.05.05.01.47



# L'art de la pile

PAR MARA GOYET, ESSAYISTE

Voici venu le temps du nettoyage de printemps. Une montagne de vêtements (enfin, relativisons, c'est de l'ordre du Massif armoricain) domine la pièce. Je vais trier. Comme jamais. À un certain âge, il faut être réaliste (je n'aurai jamais de dressing) et se délester (les lin-ceilus n'ont pas de tringle). J'ai décidé d'être un peu plus organisée qu'à l'ordinaire. A ma demande, ChatGPT m'a suggéré un planning « inspirant » : « Mets une playlist douce. Diffuse une huile essentielle (ylang-ylang)... »

On pourra ricaner, mais cela marche. J'utilise aussi diverses méthodes qui ont fait leurs preuves : celle de Marie Kondo (« Est-ce que cette jupe-short Decathlon me procure de la joie ? »); celle de la tripartition fonctionnelle (je garde, je donne, je ne sais pas). Jamais je n'ai été aussi efficace de ma vie. Je suis si dénuée de scrupules que j'imagine Johann Chapoutot trouver des similitudes entre ma manière de faire et les heures sombres des ressources humaines (la seule chose que j'emporterai avec moi dans l'au-delà, ce sera mon addiction au point Godwin).

Assise à même le sol, je mesure à quel point, avec l'âge, j'ai appris à faire simple. Le « je ne sais pas » s'est vite transformé en « je donne ». Jadis, l'examen de mes vêtements était teinté de considérations puériles ou de chipotages excessifs. Plus maintenant. Adieu, la jupe que je portais le jour où mon regard a croisé celui d'Eudes, en cours de latin, en quatrième. Il y a désormais quelque chose du « style tardif » (voir le *Spätstil*, théorisé par Adorno) dans mon art du rangement qui contribue à le rendre plus profond. On est davantage dans le copeau de savon de Marseille eschatologique que dans l'hubris Minidou.

Néanmoins, malgré mon intransigeance, je m'aperçois que le démon de la « catégorie » ne m'a pas tout à fait quittée. Simplement, il prend de nouvelles formes. Le « jean taille 38 que je garde pour quand j'aurai maigri » devient un « pantalon dans lequel je ne rentrerai plus jamais à moins d'avoir une maladie grave » (tas palliatif). Il y a les vêtements qui sentent le parfum de ma grand-mère même si je suis la seule à le percevoir (tas réminiscence, option *nevermore*). Il y a les habits qui me faisaient un cul de déesse (tas illusion rétrospective et métapsycose). Il

ya les « atours trop courts car mes genoux sont moins beaux qu'avant (ils étaient de toute beauté). Mais enfin, c'est quoi ces conneries âgistes, je n'en ai rien à foutre, je garde ces mille minijupes ! En même temps, mes genoux sont moins beaux. Sauf que... » (gros tas politique et sociétal). Il y a les tenues que mes petits-enfants me reprocheront d'avoir jetées (tas transmission).

Il y a la pile qui me ramène aux femmes que j'aurais voulu être (cardigan, pantalon à pinces, jupe crayon, chemisier, brassière de sport) et que je ne serai jamais (tas yolo [*You Only Live Once*]).

Perec avait raison : « “Penser/classer” [...] me fait penser à “passer/clamer”. » Ce nettoyage de printemps a quelque chose de crépusculaire. Mais aussi de parfaitement serein, me dis-je, vêtue de la robe que j'avais autrefois achetée pour ressembler (en vain) à Gena Rowlands dans « Une femme sous influence » de Cassavetes (je vais mieux maintenant), qui me sert désormais à accueillir un livre ou à trier mes vêtements dans une tenue cocon, au chaud dans mes chaussettes résilientes, plongée dans une atmosphère saturée de bougie senteur sapin. ●

# Téléphone rouge

● IMMIGRATION

## CAZENEUVE FUSTIGE “LES COUPS DE MENTON”



**LES DÉCLARATIONS MARTIALES** de Bruno Retailleau et des leaders de droite sur l'immigration ? Sans citer l'actuel ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, qui occupa lui aussi la Place-Beauvau, dénonce l'échec de cette stratégie dans son livre « Un chien parmi

les loups » (éditions de l'Observatoire) : « *A droite et à l'extrême droite... on fait comme si les coups de menton à propos des visas avaient garanti l'obtention des laissez-passer consulaires sans lesquels les reconduites à la frontière sont autant de vœux pieux. On fait comme si cette diplomatie du “coup de gueule” avait été efficace et sans conséquence sur nos relations avec les pays africains et sur le rayonnement de la France à l'étranger, notamment auprès des jeunes générations* », écrit-il dans son journal de bord en octobre dernier. L'ancien Premier ministre regrette aussi, « *dans une partie de la gauche* », « *le déni des réalités concernant les échecs des politiques d'intégration* » ou encore « *l'impensé de la fonction des frontières dans un monde globalisé* ». Lui défend la carte de séjour pluriannuelle, mise en place en 2016, s'oppose à la remise en question de l'aide médicale d'Etat ou encore des prestations familiales ou des aides au logement. « *Plus d'intégration s'accompagne rarement de davantage de précarité* », écrit-il. Maël Thierry

### EN BREF

#### ● PIOLLE S'IMPOSE À TONDELIER

« *Je vais quand même me présenter et je vais gagner.* » En janvier dernier, dans un hôtel près de la gare de Grenoble, le maire de la ville, Eric Piolle, avait prévenu Marine Tondelier, opposée à sa candidature comme porte-parole du parti. Pari réussi : le 26 avril, l'élu isérois l'a emporté de 300 voix sur le candidat que lui préférait la cheffe



écolo. Cette dernière a affiché l'unité, l'étreignant juste après son élection. « *Mais c'est un camouflet pour elle, après la pression qu'elle avait mise* », décrypte un cadre. Ces dernières semaines, la tension était allée crescendo. Dans des échanges de mails, le 23 avril, Piolle s'était notamment défendu sur l'enquête préliminaire le visant pour avoir versé indûment 17 000 euros à son ancienne première adjointe, aujourd'hui députée LFI, une affaire révélée par « *le Canard enchaîné* ». « *Le fait que je sois en garde à vue en juin 2021 n'a pas géné Marine Tondelier pour être ma directrice de campagne [de la primaire écolo, NDLR] en pleine tempête judiciaire. J'aurais pu être candidat à la*

*présidentielle pour le parti mais ne pourrais pas être porte-parole de ce même parti ?* » s'était justifié l'élu. « *Marine n'a pas vocation à devenir ni ton punching-ball médiatique ni ton faire-valoir* », lui avait rétorqué l'ancien chef du parti David Cormand. Les adhérents ont désormais tranché.

#### ● LA MINISTRE DES SPORTS VEUT ÊTRE ENTENDUE

Lors des négociations sur le budget 2025, la ministre des Sports n'avait pas hésité à organiser une fronde du monde sportif, soutenue par Emmanuel Macron, contre la coupe des crédits de son ministère – 80 millions d'euros ont été préservés sur 188. Alors que les discussions s'engagent pour le budget 2026,

Marie Barsacq prévient d'emblée : « *La voix du sport va forcément être entendue.* » L'ex-directrice Impact et Héritage du comité d'organisation des JO compte s'appuyer sur l'engouement post-olympique et la hausse du nombre de pratiquants, « *une force de pression qui est non négligeable* ».

## Les informés

de Jean-Rémi Baudot et Agathe Lambret, du lundi au jeudi à 20h chaque mercredi avec Nouvel Obs  
franceinfo :

radio . web . tv canal 27

# Téléphone rouge / Argent

L'ŒIL DE  
PATRICK  
THIBERGE



## Deal avec la Chine ?

Sur les marchés financiers, on passe d'un extrême à l'autre. Le consensus était unanime au moment de l'élection de Trump et en début d'année : il fallait acheter des actions américaines. Retournement total de situation depuis l'instauration des droits de douane, il s'agit de vendre à tout prix les actifs américains. Trump menace la croissance mondiale, sauve-qui-peut ! Après plusieurs journées de panique et d'hystérie collective, le président américain joue enfin l'apaisement. Il a laissé entendre que les droits de douane imposés à la Chine pourraient être abaissés. Depuis plusieurs semaines, c'est le scénario que nous privilégions. Trump veut négocier, il ne sert à rien de paniquer, même si ses retournements de veste ont de quoi décontenancer. Sa déclaration a provoqué un net rebond des marchés des actions : valeurs américaines, dollar et emprunts d'Etat étaient en forte baisse, tandis que l'or s'envolait vers un nouveau record historique à 3 500 dollars. Comme prévu, un accord avec la Chine serait en préparation mais on en ignore pour le moment le contenu exact. Patience... ●

Page réalisée avec

**meilleurtaux**  
Placement

## ● LE CONSEIL

## OPTIMISER LES DONATIONS

**TRANSMETTRE SON PATRIMOINE** sans payer de droits de succession, c'est possible ! La loi de Finances 2025 introduit un nouvel abattement temporaire : jusqu'à 100 000 euros par donateur peuvent être exonérés de droits, à condition que l'argent finance l'achat d'un logement neuf ou des travaux de rénovation énergétique dans les six mois. Ce dispositif, valable jusqu'au 31 décembre 2026, impose que le bien soit occupé au moins cinq ans comme résidence principale. D'autres exonérations existent. Un parent peut donner jusqu'à 100 000 euros à son enfant

sans droits de mutation, 31 865 euros à un petit-enfant et 5 310 euros à un arrière-petit-enfant, des montants renouvelables tous les quinze ans. Le don familial de somme d'argent permet aussi une exonération de 31 865 euros, sous conditions d'âge du donneur et de lien de parenté. En combinant ces dispositions, un couple peut ainsi transmettre 465 730 euros à un enfant sans payer de droits de succession. Mieux encore, avec une assurance-vie alimentée avant 70 ans, chaque bénéficiaire peut recevoir 152 500 euros, toujours sans payer de droits. Dans l'esprit du législateur, cet arsenal est destiné à faciliter la transmission du patrimoine. Une opportunité à ne pas manquer pour aider les plus jeunes à réaliser leurs projets – notamment l'accession à la propriété – tout en optimisant sa fiscalité. **Dorian Abadie**



## ● LE CHIFFRE

0 %

**C'est la prévision de croissance en Allemagne pour 2025. Après -0,2 % en 2024 et -0,3 % en 2023.**

Du jamais-vu depuis 1949. L'Allemagne doit se réinventer, mais, bonne nouvelle, elle en a largement les moyens.

© AITOR DIAGO/GETTY IMAGES - ILLUSTRATION STÉPHANE MANEL POUR «LE NOUVEL OBS»

## 10 CHOSES À SAVOIR SUR...

# Nicolas Mayer-Rossignol

Au prochain congrès du PS, le maire de Rouen sera le principal challenger du premier secrétaire Olivier Faure

Par Sylvain Courage et Rémy Dodet

### 1 REBELOTE

Cette fois, il espère que ce sera la bonne. Après avoir échoué à éjecter Olivier Faure du poste de premier secrétaire du PS après une bataille de chiffonniers au congrès de Marseille (en janvier 2023), Nicolas Mayer-Rossignol (« NMR »), 48 ans, espère parvenir à ses fins lors du congrès de Nancy, les 13 et 14 juin.

### 2 "13 BB"

Cet acronyme barbare désigne la coalition des anciens minoritaires : le courant « 1 » d'Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin, le courant « 3 » de Nicolas Mayer-Rossignol, auxquels se sont ralliés les 2 « B », le député Philippe Brun et le maire de Saint-Ouen, Karim Bouamrane. Ajoutez-y le député Jérôme Guedj et la présidente de la région Occitanie, Carole Delga, et vous obtiendrez la tribu rose dont Mayer-Rossignol est parvenu, de haute lutte, à devenir le chef. Ne manquez que le « V » de Vallaud : mais le patron des députés PS, qui veut lui aussi devenir premier secrétaire, maintient sa candidature indépendante.

### 3 ANTI-FAURE

Le maire de Rouen et ses amis n'ont qu'une obsession, « dégager Olivier Faure », ce premier secrétaire qui a trop longtemps pactisé avec les infréquentables de La France insoumise. Il a beau avoir clairement rompu avec Jean-Luc Mélenchon et adopté une ligne pragmatique de « non-censure » du gouvernement Bayrou, rien n'y fait. Les « anti-Faure » continuent de le soupçonner...

### 4 BÉBÉ FABIUS

En 2007, Nicolas Mayer-Rossignol propose ses services par e-mail à Laurent Fabius qui règne alors sur la Normandie socialiste. « *Il m'a répondu dans les vingt-quatre heures...* » se souvient-il. Quand Fabius est nommé au Quai-d'Orsay, il intègre son cabinet. En 2013, « Lolo » le choisit pour être tête de liste aux régionales. A 36 ans, « NMR » devient le plus jeune président de région.

### 5 STANFORD

Il est bardé de diplômes ronflants. Il ne les étale pas forcément mais n'est pas du genre à les cacher non plus. Normalien, ingénieur



du Corps des Mines, agrégé de sciences de la vie et de la Terre, il a aussi étudié quatre ans à l'université de Stanford en Californie.

### 6 BRUXELLES

Pendant cinq ans, il a travaillé comme fonctionnaire européen à Bruxelles, à une époque où l'ambiance était plutôt à la « mondialisation » et au « ruissellement ». Comme Laurent Fabius, il a voté non lors du référendum en 2005 sur le traité constitutionnel européen. Mais ne comptez pas sur lui pour jouer les eurosceptiques.

### 7 ROUEN

L'incendie qui a ravagé l'usine Lubrizol, classée Seveso, en septembre 2019, avait fait de Rouen une ville à conquérir pour les Verts. Avec un discours écologiste renouvelé et les réseaux socialistes, c'est bien Mayer-Rossignol qui s'est fait élire. Depuis, il dirige son fief avec les écolos et les communistes.

### 8 NAPOLEON

Quand il a proposé de remplacer la statue de l'Empereur qui trône en face de la mairie par une statue

de l'avocate féministe Gisèle Halimi, « NMR » s'est attiré des critiques. L'élu voulait être le premier à ériger une œuvre à la gloire de la militante anticolonialiste. Eric Zemmour a parlé de « *remplacement culturel* ». Au final, les Rouennais ont voté contre. Et Napoléon a retrouvé son socle...

### 9 CANCER

Le 13 novembre 2024, le maire de Rouen a annoncé être atteint d'un cancer de la vessie. Il a par ailleurs affirmé qu'il y avait cinq fois plus de cancers de ce type en Seine-Maritime qu'ailleurs en France, pour des raisons environnementales.

### 10 2027

Pour qui roule Mayer-Rossignol en vue de l'élection présidentielle de 2027 ? Derrière le rassemblement de leurs opposants, les fauristes croient encore voir le revenant François Hollande. Pourtant « NMR » s'est montré clair en appelant à « *un renouveau* » en citant les noms de Raphaël Glucksmann, Carole Delga ou Michaël Delafosse, le maire de Montpellier.



← En 2013, les cardinaux réunis en conclave dans la chapelle Sixtine avaient élu François pape au cinquième tour de scrutin.

**Alors que l'ordre international est en pleine recomposition, l'élection du pape apparaît plus stratégique que jamais. Le spécialiste du religieux Olivier Roy en resitue les vrais enjeux**

*Propos recueillis par Marie Lemonnier*

## VATICAN

# “LE CONCLAVE EST UN MICROCOSME FACE AU MONDE MAGA”

**Chaque élection papale est en soi un événement. Mais dans notre monde en crise, ce conclave revêt une dimension historique particulière. Quels en sont les enjeux ?**

Il apparaît d'abord comme un enjeu dans la recomposition du monde voulue par l'équipe Trump. L'alternance entre pape réformateur (Jean XXIII), pape conservateur (Jean-Paul II) voire pape de compromis (Paul VI) a toujours existé, mais a impliqué des enjeux avant tout internes à l'Eglise, comme la gestion des conséquences du concile Vatican II. L'élection de Jean-Paul II a certes

contribué à la chute du monde communiste, mais elle n'a pas été à ce point instrumentalisée par les Etats-Unis.

**Vous avez même évoqué un « véritable lobbying » auprès des cardinaux électeurs, auquel participe J. D. Vance.**

Le fait que la dernière rencontre protocolaire du pape François ait été avec le vice-président américain n'est certes qu'un hasard, mais elle a d'un seul coup jeté encore plus de lumière sur la véritable campagne que J. D. Vance a menée depuis des années en faveur ▶

## **“DANS LA STRATÉGIE AMÉRICAINE, IL EST ESSENTIEL DE RECONQUÉRIR L’ÉGLISE CATHOLIQUE POUR ÉVITER DE SE TROUVER CONFRONΤÉ À UN ‘CONCURRENT’ SUR LE MARCHÉ DES VALEURS.”**

► d'un virage conservateur dans l'Eglise catholique, en mettant en avant sa propre conversion au catholicisme. « Patriote américain, mais plus catholique que moi, tu meurs ! » pourrait-on lui faire dire, alors que, depuis Kennedy, le premier président catholique des Etats-Unis, c'était plutôt l'inverse chez les politiciens catholiques américains : « Catholique, certes, mais plus patriote que moi, tu meurs ! » Jusqu'ici, Washington gardait une certaine distance avec le Saint-Siège, et ce n'est qu'en 1984 qu'il y a ouvert une véritable ambassade, bien après l'élection de Jean-Paul II.



### **Bio express**

Politiste, professeur à l'Institut universitaire européen de Florence, Olivier Roy est spécialiste de l'islam et des rapports entre politique et religieux. Il est notamment l'auteur de « la Sainte Ignorance » (2008), « le Djihad et la Mort » (2016) et « L'Europe est-elle chrétienne ? » (2019), au Seuil. Dernier ouvrage paru : « Frontière » (Cerf, 2024).

### **Pourquoi cette offensive américaine sur l'Eglise catholique, particulièrement aggressive sous François ?**

Lancée par Steve Bannon, catholique mais non pratiquant, une coalition des valeurs conservatrices tente depuis une décennie de rassembler populistes de tout poil et milieux fondamentalistes chrétiens. J. D. Vance l'a officialisée dans son fameux discours de Munich de février, où il fustige la perte des valeurs dans une Europe « wokiste ». En somme, à la vieille opposition Est-Ouest (qui aurait muté sous Biden en Otan contre la Russie de Poutine), et à la récente opposition Nord-Sud global, la nouvelle administration américaine voudrait substituer une alliance des valeurs anti-woke, qui unirait les Etats-Unis, la Russie, l'Inde de Modi et l'Argentine de Milei, contre une Europe décadente et « wokisée ».

Dans cette stratégie, il est essentiel de reconquérir l'Eglise catholique pour donner une âme à cette coalition, en faire aussi un levier d'influence dans le Sud, mais surtout pour éviter de se trouver confronté à un « concurrent » sur le marché des valeurs.

### **Mais pourquoi ne pas privilégier les Eglises évangéliques protestantes, qui constituent la base électorale du trumpisme aux Etats-Unis et tendent à remplacer l'influence catholique en Amérique latine et en Afrique ?**

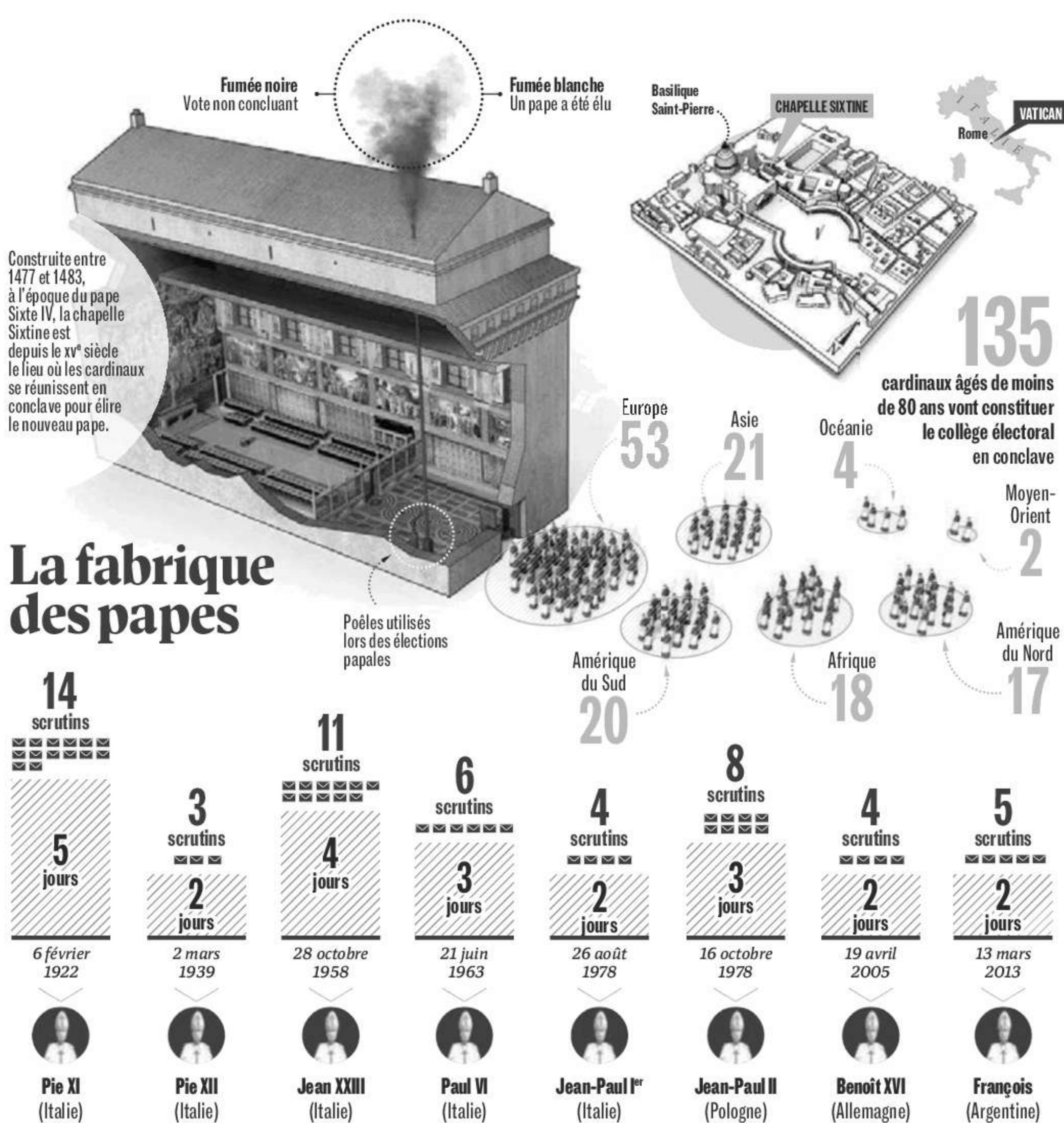
Les Eglises évangéliques protestantes attirent de plus en plus d'individus mais ne parviennent pas à proposer un autre modèle de sociabilité politique : elles sont trop morcelées et manquent d'institutions solides, mais surtout d'intellectuels organiques. Leur appareil théologique est plutôt faible et tourné vers le salut individuel voire de plus en plus vers l'apocalypse. Alors que l'Eglise catholique, depuis Augustin, en passant par Thomas d'Aquin et Léon XIII, développe une réflexion profonde sur ce que pourrait être une société chrétienne.

Ce glissement du protestantisme au catholicisme dans la vision stratégique de la politique américaine est fondamental pour comprendre ce qui se passe. Non pas que les catholiques l'emportent désormais sur le plan démographique aux Etats-Unis : ce sont toujours les évangéliques qui fournissent les gros bataillons électoraux du trumpisme. Mais l'évangélisme est dépourvu à la fois de structure centralisée et de leadership intellectuel. Ce n'est pas un hasard si la majorité des juges de la Cour suprême sont des catholiques conservateurs, et s'il n'y a pas un seul évangélique. L'Eglise catholique dispose d'universités de haut niveau, ce qui n'est pas le cas des évangéliques (Liberty University, la plus grande université évangélique en Amérique du Nord, n'enseigne ni l'histoire ni la philosophie – deux matières auxquelles les néocathos comme Vance aiment se référer). Ce n'est pas un hasard non plus si une grande partie des penseurs catholiques conservateurs aux Etats-Unis sont des convertis venus du protestantisme, comme si ce passage leur permettait de mieux penser ce que pourrait être une nouvelle société conservatrice terrestre (laissons à Musk la planète Mars). Bref, le catholicisme apparaît plus structurant que l'évangélisme tant sur le plan des institutions que sur celui de la philosophie politique, même si bien sûr le socle des valeurs qu'ils défendent est le même (la famille traditionnelle). Il y a dans le catholicisme conservateur toute une réflexion sur la loi naturelle et le rôle social de l'Eglise qui fait défaut dans l'évangélisme.

Le conclave est donc bien un enjeu fondamental pour le projet politique populiste conservateur : il faut reprendre l'Eglise dévoyée par un pape « woke » (comme Philippe de Villiers l'a aussi qualifié).

### **Ce nouveau partage géostratégique se reflète-t-il dans le conclave ?**

Le conclave est divisé à peu près à égalité entre cardinaux du Nord (Europe et Amérique du Nord : 70 électeurs, dont 53 Européens, en minorité pour la première fois) et cardinaux du Sud (Amérique latine, Afrique, Asie, Océanie, Moyen-Orient : 65). Mais cela ne correspond pas vraiment à un clivage politique, ni même d'herméneutique théologique. S'il y a bien un noyau



dur de conservateurs (incarné concomitamment par un cardinal du Nord, Gerhard Müller, et un du Sud, Robert Sarah, lesquels défendent la messe en latin et rejettent toute concession sur les questions de genre), il n'y a pas de camp progressiste structuré, car il n'y a pas vraiment de correspondance entre positions théologiques et positions politiques.

Certes, 80 % des cardinaux du conclave ont été nommés par le pape François. Mais l'erreur est de penser les clivages du conclave sur une ligne progressistes

contre conservateurs. François, traité de wokiste et honni des conservateurs, est toujours resté conservateur lui-même sur la question des valeurs : défense de la famille traditionnelle, complémentarité entre hommes et femmes, condamnation absolue de l'avortement. Les prises de position du pape se sont déroulées sur une autre grille : non pas libéralisme contre conservatisme, mais charité contre normativité (le cœur plus que la loi) d'une part, et universalisme contre identitarisme d'autre part. Sa vision du monde ▶

► opposait les espaces d'une foi vivante et populaire au désert spirituel des christianismes résiduels et identitaires (comme l'Europe). Son tiers-mondisme était moins géostratégique que spirituel. Il allait là où se trouve le centre de gravité démographique d'une Eglise vivante. Son apologie récente de la religion populaire est importante : il jouait le troupeau contre les mauvais bergers (car de toute façon il n'y a qu'un seul chef de troupeau, lui-même). L'évêque d'Ajaccio, un des derniers à obtenir la pourpre cardinalice, n'est pas un « progressiste » : le choix de François fut plutôt de promouvoir des pasteurs qui ont « *l'odeur des brebis* » (« *l'odore delle pecore* », dans son homélie au clergé de Rome, le 28 mars 2013).

C'est autour de ces clivages que se fera l'élection de son successeur : elle opposera largement les « pasteurs » aux « apparatchiks », mais il faut se garder d'y voir une opposition droite-gauche, voire Nord-Sud, même si bien sûr les cardinaux du Sud peuvent se targuer d'un troupeau plus enthousiaste et démonstratif.

#### Dans ce cas, pourquoi l'hypothèse d'un pape noir semble-t-elle écartée ?

Le conclave ne voudra pas donner l'impression qu'il y a une sorte de « tour de rôle » où chaque grand ensemble devrait être représenté. Il ne voudra pas paraître céder à l'air du temps. D'autant que le cardinal africain le plus connu, le Guinéen Robert Sarah, a ouvertement critiqué Bergoglio : on voit mal le conclave choisir quelqu'un qui veut annuler l'héritage du pape François et qui est le favori de la coalition conservatrice. Cela n'exclut évidemment pas un pape africain, mais son origine ne sera pas le critère. Je crois que le conclave voudra au contraire insister sur l'universalité de l'Eglise et faire en sorte qu'il n'y ait aucun critère de « prédictibilité », d'autant que, ne l'oublions pas, c'est l'Esprit saint qui est censé guider la main des votants... Le mystère est indispensable à la légitimité de l'institution. A cela s'ajoute le fait que beaucoup des cardinaux nommés par Bergoglio sont inconnus non seulement du grand public mais même de leurs pairs. C'est pour cela qu'on ne saurait spéculer sur les *papabili* et pas *papabili*.

**“L’ÉLECTION DU PAPE OPPOSERA LARGEMENT LES ‘PASTEURS’ AUX ‘APPARATCHIKS’, MAIS IL FAUT SE GARDER D’Y VOIR UNE OPPPOSITION DROITE-GAUCHE, VOIRE NORD-SUD.”**

#### Comment alors faire face à une ingérence politique aussi manifeste ? On peut quand même supposer que les cardinaux sont non seulement conscients des enjeux politiques mais qu'ils s'y associent d'une certaine manière...

C'est la question de fond : comment réagir à la volonté d'ingérence des régimes conservateurs, à commencer par les Etats-Unis ? Mais l'Eglise a une longue expérience de ces ingérences. Elle en est d'ailleurs le produit. Le modèle actuel de l'Eglise s'est mis en place à partir du XI<sup>e</sup> siècle, quand le pape latin s'est affirmé au-dessus des puissants de ce monde (ce que n'a pas fait son symétrique orthodoxe à la suite du schisme de 1054). Toute l'histoire de l'Eglise catholique est celle de l'ingérence des puissances temporelles : Philippe le Bel, Charles Quint et Napoléon ont allègrement kidnappé leur pape et assiégié Rome (mise à sac par le second, pourtant défenseur de l'Europe chrétienne contre les Ottomans). C'est la république italienne qui a confiné le pape au Vatican. Sur un mode mineur, le général de Gaulle s'est réclamé du gallicanisme de Louis XIV pour remettre la papauté à sa place. Aujourd'hui, c'est cette même ancienne querelle des « investitures » (pour savoir qui nomme les évêques : le pape ou l'empereur) qui sous-tend les difficiles négociations entre le Vatican et la Chine.

Désormais, on voit Vance reprendre cette vieille prétention des empereurs et des rois à dicter ce qui serait un « bon » pape, qui bénirait la coalition des valeurs conservatrices qu'il prétend défendre et qui fermerait les yeux sur le traitement des immigrés.

#### Comment cela peut-il jouer sur le conclave ?

Beaucoup veulent lire dans les débats qui se dérouleraient dans le huis clos du conclave (pléonasme ! un conclave est par définition un huis clos, *cum clavis* signifiant « fermé à clé ») un reflet des grands enjeux géostratégiques, mais on oublie que ce huis clos est d'abord un entre-soi, un microcosme face au monde MAGA.

Il ne faut pas penser que le conclave est obsédé par les calculs géostratégiques qui agitent le monde extérieur et en particulier la « coalition des valeurs » conservatrices qu'incarne J. D. Vance. Le conclave pensera plutôt à la pérennité et à l'unité de l'institution cléricale, de l'Eglise. Les cardinaux sont des clercs professionnels, c'est un corps, pas une assemblée d'élus qui se voudraient représentatifs de leur circonscription ou de leur famille de pensée. Les alignements idéologiques sont plus prégnants à l'extérieur du conclave qu'à l'intérieur. Le conclave a donc comme perspective la cohésion, et pour cela il faut maintenir le cap (pas de contre-révolution conservatrice) tout en donnant des signes d'apaisement aux mécontents de la papauté précédente. Il se montrera

← Converti au catholicisme, le vice-président américain, J. D. Vance, a assisté à la messe du Vendredi saint dans la basilique Saint-Pierre, le 18 avril.



sans doute soucieux de moins d'autoritarisme, de plus de collégialité : il voudra offrir une ouverture aux conservateurs sur le plan du rituel (assouplissement des autorisations de célébrations de la messe selon le rite tridentin, par exemple). Il n'y aura pas d'avancée sur le mariage des prêtres, des divorcés et des homosexuels. Ce sera moins l'effet d'une « réaction » qu'une volonté de ne pas ébranler le socle de l'institution. En revanche, sur l'échelle de l'opposition charité-normativité, l'aiguille restera plutôt du côté de la charité et de l'accueil (des migrants comme des LGBT), sans en faire un sujet de confrontation ouvert avec les régimes en place ou les partis populistes.

**Sa défense des plus vulnérables contre l'économie du profit, ses appels à la paix entre religions et nations, ses mots forts pour l'écologie contre la prédatation de la planète ou sa condamnation des politiques d'exclusion ont fait le succès de François. L'Eglise catholique n'aurait-elle pas beaucoup à perdre si elle délaissait ce discours ?**

Le pape François incarnait un « ministère moral » au-dessus des calculs politiques, des intérêts économiques et des égoïsmes nationaux, à un moment où les instances internationales comme l'ONU ont perdu leur influence. Pour l'Eglise, cela a sans aucun doute permis de limiter les dégâts de la crise des abus sexuels, et de se repositionner comme un acteur international à la fois désintéressé et respecté.

Le nouveau pape ne pourra ignorer ce « ministère moral » qui reste cependant très fragile, car il repose

surtout sur le verbe et le « voeu pieux », si j'ose dire : comment, concrètement, défendre les immigrés et répondre aux inquiétudes identitaires, comment défendre la paix à tout prix dans le conflit ukrainien sans parler de droit et de justice ? Il est certes important qu'il existe quelque part un magistère moral au-dessus des puissants de ce monde : l'Eglise n'y renoncera pas. Le problème n'est pas la légitimité de cette parole, qui est acquise, mais sa crédibilité dans le passage à l'acte.

**On a beaucoup parlé, à l'occasion de Pâques, de l'afflux de nouveaux baptisés. Quel défi ces nouveaux croyants constituent-ils pour le futur pape ?**

Sans faire de choix catégorique entre défense de l'identité et défense de l'universalisme, l'Eglise devra s'adapter aux nouvelles tendances de religiosité. La demande des convertis, des baptisés jeunes adultes et des « recommençants » (baptisés dans l'enfance mais ayant abandonné la pratique avant d'y revenir) n'est pas une demande de religiosité libérale. Vivant un renouveau spirituel détaché aussi bien de la tradition historique que de la culture séculière dominante, ils aspirent à la fois à une spiritualité intensément vécue et à un système de normes, tout comme leurs congénères musulmans (par exemple en mettant en « concurrence » la pratique du carême et celle du ramadan). Ils sont en porte-à-faux tout autant avec les identitaires proches de l'extrême droite qu'avec les « chrétiens de gauche » qui se concentrent au contraire sur la liberté du croyant et l'égalité de genre. Ces jeunes ne sont pas des réformateurs potentiels, ils prennent dans l'Eglise ce qu'ils y trouvent : un cadre, une discipline, un dogme, des interlocuteurs. Mais ils ne sont pas pressés de rejoindre l'institution cléricale : l'afflux de nouveaux baptisés ne se traduit absolument pas dans les séminaires de formation des prêtres. On cherche la joie de la foi, pas l'engagement dans la prêtrise. S'ils sont moins critiques de l'institution cléricale, c'est qu'elle est pour eux un moyen et pas une fin. C'est peut-être ici le vrai défi du prochain pontificat : comment capitaliser sur des formes nouvelles de religiosité, qui, jusqu'à maintenant, se retrouvaient mieux dans le salafisme musulman ou le charismatisme informel des évangéliques, voire dans l'amorphisme des spiritualités orientales.

Le problème majeur de l'Eglise catholique n'est donc pas le poids du monde, ni les ingérences ni les pressions, ce n'est même pas la réforme de la bureaucratie : c'est tout simplement l'avenir de la prêtrise et la continuité du troupeau, la fidélité des brebis, *l'odore delle pecore*. Et ici il n'y a pas de recette, juste une alchimie autour d'un homme. Dont on connaîtra bientôt le nom. ●

# Catholicisme

## Première foi



→ Baptême  
de jeunes adultes  
à Villiers-sur-Marne,  
en Ile-de-France,  
le 31 mars 2024.



**Davantage que leurs aînés,  
les jeunes adultes baptisés à Pâques  
revendent leur religion de manière  
visible et bousculent l'Eglise.  
Mais refusent, souvent, de se laisser  
enfermer dans la case "tradi réac"**

Par Véronique Groussard

**A** peine installé, le futur pape va avoir une occasion exceptionnelle d'arrimer la jeunesse mondiale à son pontificat. Car, fin juillet, aura lieu, à Rome, le Jubilé des jeunes. Dans le groupe des Français, la fébrilité est à son comble parmi les « néophytes », autrement dit ceux qui ont reçu le baptême lors de la veillée de Pâques, le 19 avril. Soit près de 18 000 adultes et adolescents. Pas de quoi compenser la division par deux en vingt ans du sacrement à la naissance (194 000 en 2023). Mais c'est, chez les adultes, 45 % de plus que l'an dernier, après déjà des bonds de 27 % en 2023 et de 31 % en 2024. « Une vraie croissance de start-up ! » s'exclame un diacre avec amusement.

Cette affluence que l'Eglise accueille avec une gratitude étonnée se réplique dans tout le pays – rural, urbain, nord, sud, huppé, populaire. Et présente une autre caractéristique notable : la jeunesse des arrivants. Rien de tel pour s'en convaincre que d'assister à « l'appel décisif », cette cérémonie qui réunit, dans chaque diocèse, tous les futurs baptisés de l'année. Le 8 mars, dans l'église de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), Mgr Matthieu Rougé, évêque de Nanterre, faisait l'appel : Anaïs, Valentin, Zoé, Arthur... Que des prénoms de vingtenaires ou trentenaires !

« Retour de flamme chez les catholiques ? Ou été indien ? » s'interroge le frère dominicain Paul-Adrien d'Hardemare, très présent sur les réseaux sociaux. Moins lyrique, Mgr Rougé note, lui, le « croisement de deux tendances : l'une montre l'effacement d'un catholicisme sociologique d'habitués ; l'autre, l'émergence significative quoique moins nombreuse, d'un christianisme d'adhésion ». Mais d'adhésion à quoi exactement ? Et soumise à quelles influences ?

Les futurs baptisés n'ont pas été les seuls à vivre intensément les quarante jours (hors dimanches) du carême, ouverts par le mercredi des Cendres, où le prêtre trace sur le front des fidèles une croix avec des cendres. La célébration s'est jouée, partout, à guichets fermés dans des églises peu habituées à une telle affluence. Elle était précédée de publications sur TikTok (« Comment dans ma tête ça va sonner quand j'aurai ma croix de cendré [sic] sur le front ») et suivie de vidéos exhibant ce que Charles Mercier, historien à l'université de Bordeaux, spécialiste des jeunes et des religions, analyse comme un « signe de ralliement. Quand un groupe devient minoritaire, il met l'accent sur la visibilité pour ne pas se laisser absorber et tenir de redevenir attractif ».

#### RÉSEAUX SOCIAUX

Le carême, fondé sur le triptyque jeûne-prière-charité, a émergé sur les réseaux sociaux. Enfin, soyons justes : surtout le jeûne, qui fait écho à celui du ramadan, vécu, cette année, au même moment. A ceci près que le carême se vit discrètement, selon l'Evangile, au contraire du média-tisé ramadan, qui se conclut chaque soir par une rupture du jeûne festive dans d'appétissants effluves de

chorba. A Trappes (Yvelines), ville métissée dont il était curé jusqu'en février, Mgr Etienne Guillet, évêque de Saint-Denis, raconte qu'« on parle de Dieu tout le temps, chez le coiffeur, au kebab, dans la rue, c'est très naturel et joyeux. La vie au contact de leurs copains musulmans est le premier aiguillon : les jeunes sont questionnés et ils se questionnent ». Il ajoute : « J'ai vu, chezeux, des choix positifs, pas de repli identitaire. » Ils cherchent, abonde le frère Paul-Adrien, « la dimension communautaire de la pratique religieuse et des marqueurs pour dire : « Je suis chrétien ! » ».

Ces « marqueurs », ils les inventent au besoin. Des influenceuses beauté ont même lancé la « carême routine », enjoignant d'y aller mollo sur le maquillage... Les mêmes, en référence au voile musulman, imaginent le « voile chrétien ». Quant aux deux jours de jeûne prescrits par la liturgie, c'est carrément décevant. Deux jours seulement ! L'effort, plus évident dans l'islam, captive tellement qu'Exodus 90, un programme américain pour les hommes où s'enchâînent durant quatre-vingt-dix jours prières, oraisons et examens de conscience, le tout sans sucrerie, sans jeux vidéo et avec... douches froides, « est devenu prégnant chez les quadras motivés », selon Mgr Rougé. Parmi les « marqueurs », aller vers les SDF lors de maraudes rencontre un « succès dingue », observe le père Vincent Breynaert, responsable jusqu'en 2024 de la pastorale des jeunes pour la Conférence des Evêques de France (CEF) : « L'autre dimanche matin, ils étaient 200 inscrits juste pour le quartier de Saint-Lazare, à Paris. » Mais ce catholicisme d'atmosphère ne passe pas que par les réseaux sociaux. On a vu le footballeur Olivier Giroud arborer une grosse croix en sautoir ▶

► lors d'une interview juste avant le match France-Croatie ; le chanteur Vianney réquisitionné pour la réouverture de Notre-Dame ; la chanteuse Louane, croyante, interpeller sa mère décédée dans sa chanson pour l'Eurovision (« *Toi, tu vas comment ? Est-ce que tu vois tout ici ?* »). Des mots qui font le « pari de la vie éternelle », traduit le site catholique Aleteia.

Les chercheurs observent avec curiosité le phénomène qu'aucune grande enquête n'a encore analysé. « *On n'a rien vu venir, tout nous a échappé*, dit Mgr Guillet, aux anges. *On avait préparé une jolie porte d'entrée, ils sont tous passés par la fenêtre*. » Tous ? 54 860 âmes qui, cumulées sur trois ans, ont été baptisées (adultes et ados) ou, l'ayant été à la naissance, ont demandé tardivement le sacrement de confirmation (les « recommandants »). « *Il ne faut pas crier "cocorico" trop vite* », tempère Mgr Jean-Marc Aveline, tout nouveau président de la CEF. Et garder à l'esprit que, malgré l'effet de loupe, les catholiques pratiquants – 6,6 % seulement des Français – sont très minoritaires. Reste que recruter à l'heure de la multiplication des scandales sexuels dans l'Eglise, qu'il eût imaginé ? « *Quand on entre dans un lieu saint, on ne pense pas d'abord aux insuffisances de l'institution*, répond le père Breynaert, mais à son propre chemin et à ce Dieu qui attire. » Pour comprendre cet

attrait, les évêques sont portés par les lettres de motivation des catéchumènes et des « recommandants ». Mgr Rougé en reçoit « *de 1500 à 2000 par an !* » Pour sa part, Mgr Guillet y a repéré ce qu'il appelle un « trépied » qui conduit vers la foi : « *La lecture d'un passage de la Bible, la rencontre d'un chrétien, des réponses cherchées sur internet...* » Les explications des influenceurs et des clercs convergent : l'introspection durant la pandémie de Covid-19 a suscité un questionnement existentiel, une quête de sens dans un monde déstructuré marqué par les guerres, l'accélération du changement climatique, et face à un avenir moins désirable auquel le progrès et la modernisation n'apportent pas de solutions. « *Que le questionnement spirituel et métaphysique chez les moins de 30 ans se traduise par une appartenance religieuse pour une partie d'entre eux, c'est nouveau*, note Charles Mercier. *Ils sont désormais plus nombreux que les plus de 65 ans à croire à la vie après la mort.* » Pour ceux qui y adhèrent, le religieux donne des clés de lecture. « *L'Eglise est la seule institution portant le même message inchangé depuis deux mille ans, qui repose sur des valeurs sûres et stables* », explique l'influenceur Victor Dubois de Montreynaud, 25 ans, alias « le catho de service ».

L'interruption de la transmission intrafamiliale du catholicisme a ouvert une autoroute aux influenceurs, propulsés évangéliques

numériques. Exaltés, parfois, comme Benoît Plaut (de la chaîne YouTube « Ignis ») lors de la Nuit des Influenceurs chrétiens de 2024 : « *Quelle opportunité hallucinante que les réseaux sociaux ! On peut parler aux gens de Jésus, s'inviter sur leur smartphone, dans leur chambre, dans leur lit, même aux toilettes.* » Sous pression, le frère Paul-Adrien nous accueille chez les dominicains : « *Dans ces quelques mètres carrés, on est aux avant-postes de la vague ! Mais totalement "sous-staffés" : j'ai 1000 messages en attente sur Instagram.* » Le web spirituel est devenu « la » porte d'entrée : catéchisme « pour les nuls », applis de prière, Bible en animation...

### UN TUTO POUR PRIER

Il y a de tout et, sous couvert de pédagogie, des discours parfois très conservateurs. Frère Paul-Adrien a enregistré un tuto pour visiter une église mais se montre aussi fort peu évangélique après la scène d'ouverture des Jeux olympiques interprétée comme une parodie de la Cène : « *J'appartiens à une génération de chrétiens qui n'acceptera pas de se faire cracher à la gueule [...] Et, dans ces cas-là, Dieu nous demande d'arrêter d'être miséricordieux.* » « Le catho de service » propose, quant à lui, un tuto pour prier, mais explique aussi par le menu ce qu'un avortement fait au foetus, ou, répondant aux inquiétudes d'addicts au porno, liste « *12 choses pour arrêter*

**“J'APPARTIENS À UNE GÉNÉRATION DE CHRÉTIENS QUI N'ACCEPTERA PAS DE SE FAIRE CRACHER À LA GUEULE [...] ET, DANS CES CAS-LÀ, DIEU NOUS DEMANDE D'ARRÊTER D'ÊTRE MISÉRICORDIEUX.”**

PAUL-ADRIEN D'HARDEMARE





↑ Mi-avril, le pèlerinage du Frat à Lourdes, a attiré plus de 13 500 adolescents d'Ile-de-France, 55 % de plus qu'il y a deux ans.

*la masturbation* ». Et confronté, en 2021, à une interrogation – « *Est-ce qu'en étant gays nous sommes toujours chrétiens ?* » –, le prêtre Matthieu Jasseron l'ajoué rassurant, deux ans avant que le pape autorise la bénédiction d'homosexuels. Il s'est alors attiré les foudres des tradis ultras comme le père Matthieu Raffray, qui s'affiche avec sabre ou fusil sur son compte X, et le hashtag #Bagarre-BagarrePrière. Estimant que « *la foi chrétienne souffre d'une représentation Bisounours depuis les années 1960* », il mène croisade pour « *défendre [la] foi contre [les] ennemis et former une société chrétienne* ».

Curieusement, l'Eglise de France n'a organisé aucune stratégie d'influence à un niveau central. C'est que chaque évêque (une centaine) est maître en son diocèse. « *Lorsque j'ai quitté TikTok avec 1,2 million d'abonnés*, raconte Matthieu Jasseron, qui a pris ses distances avec l'institution, *j'ai voulu transmettre mes données à la CEF, qui a décliné. Je les ai cédées*, dit-il avec regret, pour 35 000 euros à Olivier Bonnassies. » Lequel, coauteur avec Michel-Yves Bolloré (frère de Vincent) de « Dieu, la science, les preuves » (Trédaniel) et directeur de l'association Marie

de Nazareth, fait partie du petit écosystème, en embuscade, qui finance la frange la plus conservatrice de l'Eglise. Celle-ci, rappelons-le, ne vit que de dons. Vincent Bolloré a mis son groupe de médias (CNews, « le Journal du Dimanche », Europe 1, « France catholique ») à disposition. Et Pierre-Edouard Stérin, à travers son Fonds du Bien commun, dissémine des aides à SOS Calvaires, à des patronages (accueil après l'école), à la réfection d'églises, à la Nuit des Influenceurs, etc.

#### PRÉJUGÉS SUR LES CATHOS

Même sans ces soutiens, les tradis ont des attraits dans une société parfois vue comme liquide : un cadre, des rites, des prescriptions morales. Point d'orgue : le très ostentatoire pèlerinage de Chartres lors de la Pentecôte, avec 18 000 inscrits, sa messe tridentine (le prêtre tourne le dos à l'assemblée) et ses bannières au vent. Son organisateur, Philippe Darantière, a dévoilé, sur la chaîne d'extrême droite TVL, un thème de réflexion très offensif : quels « *modes d'action [pour] imprégner la société de l'esprit chrétien* ». Les médias couvrent largement l'événement qui conforte les préjugés

sur les cathos, imprimant l'idée que tradis et intégristes rafleut la mise. Mais est-ce si sûr ? « *Ce n'est pas parce qu'ils aboient plus fort qu'ils sont si nombreux* », tempère Matthieu Jasseron. « *Les catéchumènes, assure Mgr Guillet, viennent de toutes les sensibilités de l'Eglise.* » Un autre événement, moins connu, mérite d'être considéré : mi-avril, le pèlerinage du Frat à Lourdes a fait le plein, attirant 13 500 Franciliens (+55 % en deux ans) de 15 à 18 ans et de tous profils. Ce qui relativise les chiffres de la marche vers Chartres, ouverte, elle, à tous les âges et toute la France. « *En fait, dit Mgr Rougé, un jeune de cité peut enchaîner le pèlerinage de Chartres, un concert de pop louange, un événement évangélique et une manif écologiste sans avoir l'impression de situations très différentes.* Les nouvelles populations chrétiennes ne sont pas prisonnières des clivages d'autrefois. » Elles déroutent aussi les chercheurs. Ainsi, il était acquis que la pratique religieuse – au moins une fois par mois – influait sur le vote. Problème, ces arrivants font le carême, mais ne vont pas (forcément) à la messe. Pas facile, dès lors, de mesurer, ou même de conclure à une renaissance chrétienne. ●

← Sur sa chaîne YouTube, le frère dominicain Paul-Adrien d'Hardemare alterne pédagogie et discours conservateurs.

## Olivier Faure

# “J’ai longtemps eu le syndrome de l’imposteur”

**A l’approche du congrès du PS à Nancy les 13-14 juin, le premier secrétaire sortant publie “Je reviens te chercher”, évocation de ses origines familiales, justification de ses choix qui font débat et ébauche d’un projet pour la gauche. Interview et extraits exclusifs**

*Propos recueillis par Sylvain Courage, Rémy Dodet et Maël Thierry  
Photo Ed Alcock*

### Pourquoi avoir voulu écrire un livre maintenant ?

Cela faisait très longtemps que mon éditeur m’avait sollicité. Nous avions fixé cette date de publication il y a plusieurs mois. Il m’est apparu évident que, dans cette période d’incertitudes, d’inquiétudes, de bascule, le moment était venu de s’exprimer et de proposer une boussole.

### Vous intitulez cet ouvrage, en partie très personnel, « Je reviens te chercher » (1). Qui revenez-vous chercher, comme dans la chanson de Bécaud ?

C’est une allusion transparente à mon père, qui a eu un parcours politique singulier : il est né à l’extrême droite, a ensuite rencontré la gauche, avant de revenir à l’extrême droite dans ses dernières années, ce qui était pour moi un déchirement absolu. Ce livre, c’est

→ A l’Assemblée nationale,  
le 24 avril.

une manière de prolonger cette conversation avec lui, celle d’une vie. J’aurais voulu qu’elle se conclue différemment mais la mort l’a emporté. Ma mère connaîtait cette discussion ininterrompue entre nous. Première lectrice, elle n’a pu retenir ses larmes en lisant ces passages. A travers mon père, c’est tous ceux qui sont partis gonfler les rangs de l’extrême droite que je voudrais revenir chercher… ces classes populaires qui, en 1981, votaient massivement pour la gauche. En 2024, elles préfèrent Bardella ou Le Pen. Je ne m’y résous pas. Notre vocation, c’est de les retrouver.

### Comment expliquez-vous ce parcours politique sinueux ?

Mon père est né dans une famille maurassienne. Chez mes grands-parents, il y avait un portrait de Maurras dédicacé à mon arrière-grand-père qui suivait l’Action française. La Révolution française était honnie, vue comme la mère de tous les vices et de tous les désordres qui ont désaxé la « France éternelle », celle des grands capitaines qui ont fait sa grandeur et sa force. On ne connaissait qu’un ordre naturel, Dieu et le Roi. Plusieurs événements ont fait basculer mon père : il est tombé amoureux d’une Asiatique, ma mère. Puis sa rencontre avec l’île de La Réunion, où j’ai fait mes premiers pas. Cela a été pour lui un choc, il a été très impressionné par le mélange des cultures. Et lui qui était fonctionnaire, donc plutôt privilégié dans l’île, a côtoyé l’extrême misère. Sa conscience politique est née « *du contraste à la fois scandaleux et désolant, entre le faste des uns et le dénuement des autres* », pour reprendre les mots de Léon Blum. Quand il est revenu dans l’Hexagone, il s’est syndiqué à la CFDT. J’ai fait mes débuts dans le militantisme sur ses épaules lors de manifs ou de collages d’affiches. En 1974, il est entré au Parti socialiste avec la deuxième gauche. Il n’y est resté qu’un an, les querelles internes l’ont vite détourné de l’engagement politique.

### Qu'est-ce qui l'a déçu à gauche ?

C’était l’homme le plus généreux de la Terre, mais, à la fin de sa vie, il était fatigué par la maladie et il s’est laissé convaincre par l’idée du « grand remplacement », par cette idée que notre civilisation pouvait disparaître. Il était bousculé par une société qui change trop vite ; tous les repères qui avaient fondé sa vie lui donnaient le sentiment de basculer. Pour lui, la gauche, c’était d’abord la lutte contre les inégalités, celle qui répare les injustices, pas la gauche sociétale qui s’intéresse prioritairement aux questions de genre ou de sexualité. Il ne saisissait pas les souffrances ni l’urgence de ces sujets, qui sont aussi des sujets sociaux. Lui qui avait même voté pour Pierre Juquin [dissident du PCF, NDLR] a fini par voter Marine Le Pen… ►



► Vous parlez aussi de votre mère dans le livre...

Son union avec mon père était assez improbable. Lui issu d'une famille maurrassienne, d'origine paysanne modeste. Elle issue d'une famille de riches propriétaires terriens, avec un père nationaliste viet-minh. Mon grand-père maternel était francophile, mais il refusait devoir son pays colonisé. Au point de financer les Viet-congs, alors même qu'il n'était pas communiste.

Malgré ces différences entre eux, mes parents ont passé leur vie ensemble. Et moi, j'ai vécu avec cette idée que tout est possible, même l'impossible. Je raconte dans le livre la rencontre épique entre mon grand-père paternel et ma mère. D'abord choqué par cette union, il a pourtant aimé ma mère. Et les sept frères et sœurs de mon père ont aimé ma mère. C'est l'ignorance qui nourrit le racisme. Et les préjugés qui ne peuvent être levés par l'amour ou l'amitié doivent l'être par le combat politique.

**Votre famille paternelle était donc antiparlementaire, royaliste, votre famille maternelle n'était pas française et vous êtes député de la nation...**

C'est ça, la France ! Un pays qui permet à des gens de cultures différentes de s'aimer et à leurs descendants de se réaliser au-delà des préjugés. Certes, cela n'a pas toujours été simple. Enfant, j'étais physiquement typé et j'ai souffert du racisme. J'ai longtemps eu le syndrome de l'imposteur : à la fois le sentiment de ne pas appartenir à la classe privilégiée qui maîtrisait les codes, et de ne pas être assez français pour être légitime, ce que m'a dit ma mère lorsque je me suis engagé en politique.

**EXTRAIT**

**“TU N’ES PAS FRANÇAIS ?”**

Je suis donc eurasien. J'ai donné à chacun de mes quatre enfants un deuxième ou un troisième prénom vietnamien. [...] J'écris aujourd'hui, libéré du poids des préjugés racistes qui ont marqué ma jeunesse. Longtemps j'ai porté ces origines comme un fardeau. Enfant, j'étais très typé, et je me souviens des sarcasmes dans la cour de récréation : « sale Chinois », « bol de riz »... Ma mère m'a rappelé un jour que lorsque je faisais face à ces agressions verbales à l'école primaire, je répondais : « Ce n'est pas moi, c'est ma mère ! » La honte m'envahit encore de penser que j'ai pu me livrer à une aussi lâche repartie. Mais l'immigration est toujours une douleur. Celle de ne pas être légitime. De ne pas pouvoir se fondre dans une histoire partagée depuis des générations. Lorsque je suis rentré au Parti socialiste en 1985, ma mère m'a d'ailleurs demandé : « Pourquoi tu veux faire de la politique, tu n'es pas français ? »...

© Robert Laffont, 2025.

Aujourd'hui, je suis premier secrétaire du PS, chacun se fera son avis pour savoir si c'est le signe d'une réussite (*sourire*). En tout cas, je le vis comme un immense honneur qui m'a été fait par les militants.

**Vous tirez de cette histoire personnelle une leçon sur la question coloniale. Vous dites que même la gauche doit faire son examen de conscience sur ce point...**

Oui, la réalité, c'est qu'il a existé une gauche coloniale, de Jules Ferry à Guy Mollet. On a besoin d'avoir un regard de vérité sur notre propre histoire. Si on veut que la République soit comprise par tous, il faut reconnaître qu'elle s'est parfois égarée. Et si nous voulons que cet examen de conscience ait lieu, la gauche doit faire le sien pour entraîner tout le pays. On voit bien que cette question n'est pas réglée, dans le conflit avec l'Algérie aujourd'hui. Emmanuel Macron a donné le sentiment de vouloir engager ce débat lors de sa prise de fonction – en reconnaissant les crimes de la colonisation – mais il a vite refermé la porte. Ces plaies-là resteront ouvertes tant qu'on ne réconciliera pas les mémoires. C'est une clé pour savoir ce que nous sommes à l'heure où on parle beaucoup de l'identité de la France.

**Nous sommes à quelques semaines d'un congrès du Parti socialiste. Vos opposants se coalisent. Est-ce que vous pouvez encore gagner ?**

Sans transition, hein ! La réalité, c'est que depuis le congrès de Marseille [en 2023], toutes les orientations que j'ai mises sur la table ont été votées à l'unanimité ou quasiment : le programme pour les élections européennes, la liste, l'adhésion au Nouveau Front populaire en juin dernier, la censure de Barnier ou la non-censure du budget de Bayrou. Le congrès arrive, alors mes compétiteurs ressortent les épouvantails à moineaux au risque de perdre la crédibilité et la centralité que nous avons retrouvées. Maintenant, suis-je menacé ? Ce sont les militants qui votent souverainement. J'observe que beaucoup de ceux qui ont soutenu une gauche de combat, de Martine Aubry à Jean-Marc Ayrault, d'Ericka Bareigts à Johanna Rolland en passant par Stéphane Troussel, tous me soutiennent.

**Boris Vallaud, Philippe Brun, Jérôme Guedj... Certains de vos proches soutiens vous ont lâché. Vous sentez-vous trahi ?**

Humainement, c'est parfois difficile à vivre, comme je le raconte dans le livre, qui revient largement sur les dernières années de la gauche. Avec Boris, nous avons cheminé ensemble dans un échange constant. Je ne suis pas sûr d'avoir compris le sens de sa candidature, mais je lui conserve mon amitié. Quant à Jérôme



↑ A Caen, en juin 2022.

EXTRAIT

## UN AUTRE MÉLENCHON

*[Olivier Faure relate son dialogue avec le leader insoumis, en mai 2022, après la constitution de la Nupes.]*

Jean-Luc Mélenchon, loin de ses emportements médiatiques, m'appelle chaque semaine pour me faire part de ses doutes quant à l'exercice du pouvoir, à la composition des cabinets, à la formation du gouvernement. Il réfléchit, s'interroge, tâtonne. [...] Il sait que la protestation est une chose, gouverner une autre. Depuis sa résidence secondaire du Loiret, où il phosphore, il me demande des noms pour différents ministères. Pour moi, aux postes en jonction avec l'Elysée [Défense, Affaires étrangères et Economie] doivent se trouver des socialistes. Jean-Luc Mélenchon lui-même s'inquiète de l'affolement potentiel des marchés financiers. Il sait aussi que l'Intérieur ne peut être tenu par un LFI : on ne peut pas clamer « la police tue » et être premier flic de France.

© Robert Laffont, 2025.

et Philippe, j'ai œuvré pour qu'ils soient députés. Je connais leur talent. Ces revirements font sans doute partie des impondérables de la vie politique.

### Voyez-vous la main de François Hollande derrière tout ça ?

François Hollande feint la distance mais il n'est jamais très loin à l'approche d'un congrès. Il est habile. Il a reçu tout le monde et encouragé toutes les candidatures pour morceler le parti. Il a appelé à débarquer l'actuelle direction. Si elle devait tomber, il revendiquerait la victoire et assurerait que sa ligne l'a emporté.

### Vous croyez encore au retour de la retraite à 62 ans ?

Il y a un chemin, étroit. J'ai eu des discussions avec quelques-uns des leaders des partenaires sociaux, qui m'ont confirmé que l'âge légal de départ était toujours en discussion. Je suis fidèle à cette immense majorité de Français qui ont manifesté et qui ont été méprisés par Emmanuel Macron, fidèle aux engagements pris par nos candidats lors des élections législatives.

### Tous les socialistes sont-ils vraiment sur votre ligne ?

Je ne suis pas sûr que François Hollande, qui n'a jamais exprimé son opposition de principe à la retraite à 64 ans, partage mon avis de trancher cette question à l'Assemblée. J'observe que sa position par rapport au gouvernement est d'une incroyable obligeance. Il dit : « Pas de censure jusqu'en 2027. » Ce qui revient à accepter par avance un budget sanglant pour 2026 qui n'appelle pas à la contribution des ultrariches et à désarmer ceux qui continuent de négocier sur les retraites face au patronat. Ou à faire fi des conclusions de la mission d'information sur Bétharram. Moi, premier secrétaire, j'appellerai à la censure si le Premier ministre se parjure sur l'engagement qu'il a pris de donner le dernier mot au Parlement sur les retraites.

### Vous accordez encore beaucoup d'influence à François Hollande...

Il a un mérite, il fixe des lignes claires, qui sont reprises par mes opposants. Leur projet est de désigner un candidat socialiste qui serait ensuite soutenu – comme par magie – par le reste de la gauche. Mais au nom de quel principe Marine Tondelier, Fabien Roussel, François Ruffin, Clémentine Autain, Raphaël Glucksmann et la société civile organisée accepteraient de dépendre des choix du seul PS ?

### A travers ce congrès se pose la question du mode de désignation du candidat de gauche à la présidentielle et donc des alliances. Que préconisez-vous ?

Dans la situation de tripartition de la vie politique, la gauche ne peut pas se permettre de présenter quatre ou cinq candidats et espérer que l'un d'eux figure au second tour. Moi, je ne veux pas revivre 2022. Je suis donc partisan d'une plateforme et d'une candidature communes qui rassemblent la gauche et les écologistes de François Ruffin à Raphaël Glucksmann.

### Pourquoi sans les insoumis ?

Parce qu'ils se sont exclus eux-mêmes et ne souhaitent pas une coalition mais un alignement sur leur position, ce qui est parfaitement inimaginable.

### Quel serait le processus ? Une primaire comme l'appelle de ses vœux Lucie Castets ?

Tout est ouvert. Chacun devra faire des compromis pour trouver un mode de sélection qui crée une dynamique. Je loue la persévérance de Lucie, qui est celle de tous ceux qui veulent continuer d'ouvrir la porte à l'espoir d'une victoire.



↑ Le 19 avril 2024, à La Réunion.

EXTRAIT

## LA BROUILLE AVEC GLUCKSMANN

[Le 1<sup>er</sup> mai 2024, la tête de liste PS-Place publique aux européennes est agressée par des militants d'extrême gauche.]

Jusqu'ici, les attaques du reste de la gauche avaient glissé sur [Raphaël Glucksmann]. Communistes, écologistes et insoumis avaient tour à tour cherché à le faire plonger dans l'arène, à le pousser à trébucher en critiquant ses adversaires de gauche, il s'y était refusé. [...] Mais, cette fois, les choses sont différentes. L'agression, il la ressent comme une violence politique intolérable. Elle s'ajoute à des semaines de déjections antisémites sur les réseaux sociaux dont il a fait les frais, comme Emma Rafowicz, la présidente des Jeunes socialistes, ou Jérôme Guedj, député de l'Essonne. Dès lors son discours change. « Glucks » ne cherche plus à fédérer la gauche derrière un projet commun mais à marquer la distance entre une social-démocratie mythifiée et une gauche trop radicale pour être fréquentable. C'est aussi à partir de ce moment que les intentions de vote en faveur de notre liste plafonnent tandis que celles pour La France insoumise progressent sensiblement. Lui et moi finissons la campagne en froid. La dissolution de l'Assemblée puis la formation du Nouveau Front populaire achèvent de nous murer dans une incompréhension réciproque, qui va durer tout un trimestre.

© Robert Laffont, 2025.

### ► Vous êtes-vous fixé un calendrier ?

Nous devrons d'abord travailler ensemble pour réussir les élections municipales en mars 2026, conserver nos villes et en gagner d'autres face à la droite et à l'extrême droite. Parallèlement, il faudra que nous avançons sur la plateforme programmatique pour aboutir à l'été 2026. Et en septembre au plus tard, trouver un accord sur le processus de désignation d'un candidat commun.

### Vous dites vouloir faire sans les insoumis. Mais si demain il y a une nouvelle dissolution, le PS écarte-t-il toute alliance avec LFI ?

La question du barrage contre l'extrême droite se posera de nouveau. A quelle menace avons-nous dû faire face en juin dernier ? Revenons à l'histoire, celle du glorieux Front populaire de 1936. Les radicaux, les socialistes et les communistes ne se parlaient

plus, il a fallu le 6 février 1934 et la marche des ligues d'extrême droite sur l'Assemblée...

### ... et aussi une consigne de Staline.

Certes, mais elle ne fut pas le fruit du hasard. Il avait compris que la stratégie « classe contre classe » qui faisait passer les sociaux-démocrates pour des fascistes était une faute. A ce moment-là, que fait Léon Blum, dont nous nous réclamons tous, l'homme qui a gardé « la vieille maison » et s'est opposé courageusement à ceux qui ont rejoint les lueurs de la révolution russe ? Il fait le Front populaire. C'est ce que nous avons fait en juillet dernier pour ne pas donner une victoire à l'extrême droite. Je crois toujours au rassemblement d'une gauche écologiste, féministe, démocrate, laïque. Je ne veux en exclure personne, mais il est certain que par leur attitude Jean-Luc Mélenchon et les siens s'en sont écartés.

### Vous racontez aussi vos relations difficiles avec Raphaël Glucksmann. Est-il encore votre allié ?

Quand je lui ai proposé de devenir notre tête de liste aux européennes de 2019, j'étais bien seul. J'ai été contesté par les mêmes qu'aujourd'hui, qui me reprochaient alors « l'effacement » du PS. Je ne regrette rien. Ni de 2019 ni de 2024. Je ne retire pas un mot de ce que nous avons défendu ensemble lors de ces campagnes européennes, sur Poutine, Trump, le nécessaire réveil de l'Europe...

### Vous avez quand même été surpris de le voir s'afficher à des meetings de vos opposants...

Oui, j'ai été blessé. Nous nous sommes expliqués depuis. Avec Raphaël, nous avons des divergences. Il a une approche que je juge plus démocrate que sociale. Le rassemblement de la gauche, ça lui parle trop peu. Moi, c'est l'inverse, je pense qu'il faut d'abord rassembler la gauche et ensuite les démocrates. Mais je crois à notre complémentarité.

### Dans votre livre, vous rappelez qu'à la formation du NFP votre candidature à Matignon a été écartée par les insoumis. S'il y avait une primaire de la gauche, seriez-vous candidat ?

La question se posera après les municipales pour tous les candidats putatifs, dont le nombre est inversement proportionnel à ce que nous prédisons à ce jour les sondages. Moi, je veux que la gauche gagne. Le moment venu, il faudra choisir le ou la meilleure pour rassembler les électeurs de gauche et vaincre l'extrême droite au second tour. Si je suis celui-là, je ne me déroberai pas. S'il en est un ou une autre mieux placée que moi, je le ou la soutiendrai. Je n'ai aucun goût pour les candidatures de témoignage. ●

(1) « Je reviens te chercher », par Olivier Faure, éditions Robert Laffont, 312 pages, en librairie le 1<sup>er</sup> mai.

# Le Nouvel Obs CONFÉRENCES

## “L’Histoire pour comprendre”

Nul ne l’ignore, le meilleur moyen d’appréhender les grands problèmes contemporains, c’est d’en connaître les racines historiques, les forces sous-jacentes. Mais comment se repérer dans l’Histoire sans se noyer dans un flot de dates, de guerres et de traités ?

Faites confiance au sens de la synthèse et de la pédagogie de François Reynaert, notre « Oncle Obs ». Dans ce cycle de quatre conférences, d’un peu plus d’une heure chacune, il vous fera voyager à travers les siècles et les continents, tout en vous donnant des clés simples pour comprendre un présent complexe.

### AUDITORIUM DU “NOUVEL OBS”

67-69, avenue Pierre-Mendès-France,  
Paris-13<sup>e</sup> M Gare d’Austerlitz



RÉSERVATION  
EN LIGNE ET  
EN REPLAY SUR  
[my.weezevent.com/  
Ihistoire-pour-comprendre](http://my.weezevent.com/Ihistoire-pour-comprendre)

DIS,  
ONCLE  
OBS



▶ EN REPLAY

### LA RUSSIE, DES ORIGINES À POUTINE



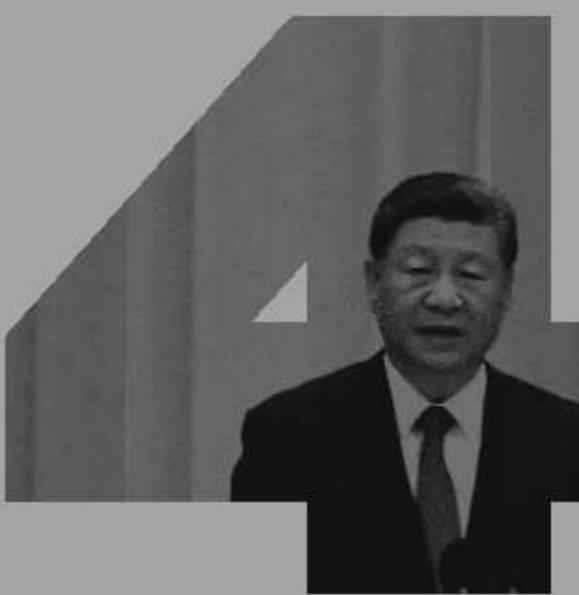
▶ EN REPLAY

### LA DOUBLE HISTOIRE DU CONFLIT ISRAÉLO- PALESTINIEN



JEUDI 15 MAI À 19 H

### LE MOYEN-ORIENT COMPLIQUÉ EN QUATRE IDÉES SIMPLES



MERCREDI 11 JUIN À 19 H

### LA CHINE, LE GRAND RETOUR D’UNE ANCIENNE GLOIRE

# Roumanie

## Election sous influence

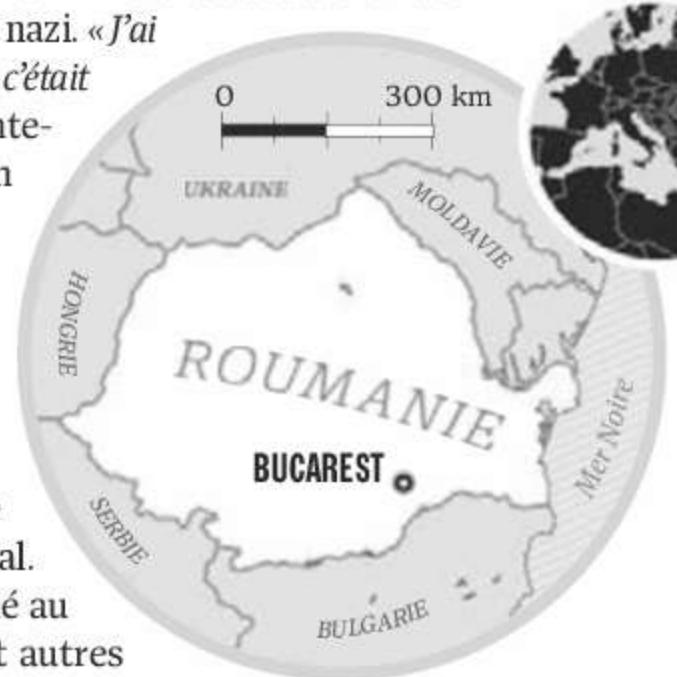
Après l'annulation en décembre du scrutin présidentiel, sur fond d'ingérences étrangères, ce pays stratégique pour la défense européenne vote à nouveau le 4 mai. La Russie de Vladimir Poutine et l'Amérique de Donald Trump semblent bien décidées à se mêler de la campagne

Par Nathalie Funès, envoyée spéciale à Bucarest  
Photos Andreea Campeanu

**Q**uand on pousse la porte d'une des villas tristounettes de la rue Veseliei, perdue entre les terrains vagues et les carcasses d'usine, dans le sud de Bucarest, on tombe sur un « musée » poussiéreux du mouvement fasciste roumain né dans l'entre-deux-guerres. Un bric-à-brac de reliques religieuses et d'étendards nationalistes. Un portrait de l'archange Saint-Michel ; le chargeur d'un pistolet-mitrailleur autrichien MP 40 ; une photo encadrée de Corneliu Codreanu, le fondateur de la Garde de fer, la milice des « légionnaires » qui dirigea la Roumanie pendant cinq mois entre 1940 et 1941, s'allia à Hitler et multiplia les pogroms et les assassinats politiques ; une bibliothèque remplie de livres à sa gloire...

La bâtisse est le siège de la Fondation Ion Gavrila Ogoranu qui s'est donné pour mission de réhabiliter l'organisation. Son dévoué directeur, Florin Dobrescu, 51 ans, éditeur d'ouvrages nationalistes et petit-fils de « légionnaires », considère la Garde de fer comme un « mouvement de résistance contre le communisme,

durement réprimé ». Il se vante d'être à l'origine de l'hommage au fondateur Corneliu Codreanu, célébré chaque 30 novembre, jour anniversaire de sa mort, autour de la croix plantée dans la forêt de Tancabesti – lieu supposé de son assassinat en 1938. Lors de la dernière cérémonie, Florin Dobrescu a été arrêté après avoir fait un salut nazi. « J'ai expliqué aux policiers que c'était un salut romain », raconte-t-il avec le sourire d'un gamin, pas mécontent de son mauvais coup. Depuis le début des années 2000, honorer des criminels de guerre condamnés ou promouvoir la haine contre les minorités est illégal. Dobrescu est convoqué au tribunal, comme sept autres





participants à la cérémonie. « *Les citations à comparaître ont été reçues pendant la semaine sainte, lorsque Judas a trahi Jésus* », a-t-il commenté dans la presse radicale.

#### SCÉNARIO CAUCHEMAR

Ainsi va la Roumanie, flan oriental de l'Union européenne et de l'Otan, bordée par la mer Noire et par l'Ukraine que pilonnent les missiles de Vladimir Poutine. Rarement cet Etat stratégique pour la sécurité du continent aura été autant sous le feu des projecteurs. En décembre, l'élection présidentielle a été annulée en catastrophe par la Cour constitutionnelle après un scénario cauchemar pour n'importe quelle démocratie : arrivée en tête d'un candidat presque inconnu, le désormais célèbre Calin Georgescu, nationaliste, complotiste et poutinophile, propulsé par des manipulations sur le réseau social TikTok et de possibles ingérences russes (voir encadré p. 33). Le nouveau scrutin, prévu le 4 mai, s'annonce comme un combat entre souverainistes illibéraux et démocrates pro-européens.

Et le risque que les Roumains se jettent à nouveau dans les bras du populisme est toujours là.

Calin Georgescu est écarté de la course : il a été mis en examen fin février pour, entre autres, fausses déclarations sur ses comptes de campagne et apologie de crime de guerre – en 2020, il a décrit le mouvement « légionnaire » comme « *l'essence la plus forte et l'expression de la santé et de la libre volonté du peuple roumain* ». Mais une autre figure de l'extrême droite a repris le flambeau : George Simion, le président du parti Alliance pour l'Unité des Roumains (AUR), en tête des sondages avec 30 % d'intentions de vote. Ancien hooligan plusieurs fois épingle pour ses débordements dans les stades, il prône le retour de la Grande Roumanie de l'entre-deux-guerres, qui comprenait une partie de l'Ukraine (1), estime que la Shoah est un « *problème mineur* », et a été déclaré persona non grata à Kiev. Le 19 avril, veille de Pâques, Simion s'est affiché avec Georgescu à une cérémonie religieuse dans un monastère de Transylvanie, ▶

↑ Sur la façade du local du Partidul Republican din Romania, des portraits de Donald Trump et du député Marian Cucă avec le slogan « *Make Romania great again !* », inspiré du MAGA américain, le 9 avril.

► tous deux flanqués de leurs familles respectives. La Russie n'a sûrement pas l'intention de relâcher la pression. La Roumanie est désormais la bête noire de Poutine : corridor essentiel pour le transport des équipements militaires occidentaux vers l'Ukraine, elle héberge 5 000 soldats de l'Alliance atlantique, et abritera bientôt sa plus importante base militaire européenne. « *Cela fait des mois que des centaines de comptes véhiculent la propagande russe sur les réseaux sociaux*, raconte Sorin Ionita, analyste au think tank Expert Forum. *Chaque semaine en voit arriver de nouveaux, en disparaître d'autres. Tous diffusent en masse un narratif de paix et une image nostalgique du passé soviétique.* » « Babuta cea vexla » (« la vieille sorcière »), « Vise Romanesti » (« rêves roumains ») et autres « Funny4all »..., autant de profils surgis de nulle part qui postent de vieilles photos de tracteurs produits par l'usine de Brasov, fleuron industriel de la République socialiste de Roumanie, et des informations alarmistes – inventées de toutes pièces – sur la guerre en Ukraine. « *Ici, la russophobie est historique : en deux cent cinquante ans, nous avons été envahis une douzaine de fois par les Russes*, analyse le sénateur Cristian Ghinea, élu du parti pro-européen Union Sauvez la Roumanie, qui nous reçoit dans son bureau gigantesque de la Maison du Peuple, construite par le dictateur Nicolae Ceausescu et deuxième plus grand bâtiment administratif de la planète après le Pentagone. « *Mais on assiste à un conflit idéologique entre une vision*

*européenne laïque, favorable à l'avortement et aux minorités sexuelles et une autre, russe, religieuse, anti-IVG et anti-LGBT. Alors, beaucoup de Roumains préfèrent oublier que les Russes ont violé leur grand-mère pendant la Seconde Guerre mondiale, parce qu'ils ont peur que leur fils devienne homosexuel. Et dans ce combat, malheureusement, la Maison-Blanche a rejoint le Kremlin.* »

#### PARTOUT LE TRUMPISME

Dans le centre-ville de Bucarest, rue Buzesti, on tombe ainsi nez à nez avec un portrait géant de Donald Trump, cravate rouge, sourcils froncés, mèche blond platine. C'est le petit parti radical Partidul Republican din Romania qui l'a installé sur le fronton de ses locaux, à côté de son nouveau slogan « *Make Romania great again !* » inspiré du MAGA d'outre-Atlantique. Le trumpisme s'immisce partout dans la campagne. Le 6 décembre, jour de l'annulation du scrutin présidentiel, le président américain a volé au secours du candidat populiste Calin Georgescu sur X (ex-Twitter) : « *Wow, regardez ce qui se passe en Roumanie ! [...] Une autre tentative de Soros/Marxiste de truquer le résultat et de nier la volonté du peuple.* » Lors de son discours à Munich, en Allemagne, en février, le vice-président J. D. Vance a lui aussi condamné l'invalidation de l'élection « *sur la base des faibles soupçons d'une agence de renseignement* ». Et Elon Musk multiplie les propos courroucés : du « *grand n'importe quoi* », a-t-il fustigé lors de la mise en examen de Georgescu.

**“ON NOTE UNE GRANDE FLUIDITÉ DE LA NÉBULEUSE IDÉOLOGIQUE RÉACTIONNAIRE. C’EST UNE AMBIANCE INQUIÉTANTE OÙ TOUT VA TRÈS VITE.”**

ANTONELA CAPELLE-POGACEAN,  
POLITOLOGUE



← Le buste de Mircea Vulcanescu, ministre du gouvernement pro-nazi (1940-1944), au siège de la Fondation Ion Gavrilă Ogoranu, à Bucarest, le 9 avril.

« On note une grande fluidité de la nébuleuse idéologique réactionnaire, indique la politologue Antonela Capelle-Pogacean. C'est une ambiance inquiétante où tout va très vite, et qu'on n'a jamais connue par le passé. » La chaîne de télévision privée Realitatea Plus, qui soutient ostensiblement George Simion, au point d'afficher le logo de son parti et ses slogans de campagne, ne tarit pas d'éloges sur Donald Trump. Selon la presse roumaine, Simion aurait aussi validé un financement de 1,5 million de dollars pour dénigrer la Roumanie aux Etats-Unis et obtenir le soutien de personnalités MAGA – lors de sa récente visite, il a notamment rencontré Steve Bannon, l'ancien conseiller de Trump. Un autre candidat populiste à la présidentielle, Victor Ponta – transfuge de la gauche et ancien fan de Che Guevara –, s'est précipité à Mar-a-Lago, la résidence privée du président américain, et exhibe une casquette rouge « Romania First », copiée sur celle de sa nouvelle idole. Même le Premier ministre Marcel Ciolacu, à la tête d'une large coalition, réunissant le Parti social-démocrate (PSD), le Parti national libéral (PNL) et l'Union démocrate magyare de Roumanie (UDMR), a repris un slogan trumpiste pour annoncer le forage du projet Neptun Deep en mer Noire : « Perce, Sebi ! Perce ! » (« creuse, Sebi, creuse »), « Sebi » étant le diminutif de son ministre de l'Energie.

#### “MARTYRS” DU SOVIÉTISME

« Le problème est qu'ici on a rarement été libéral et démocrate », soupire le sénateur Cristian Ghinea. Après 1945, la Roumanie est passée directement du fascisme à la dictature communiste. Quand le régime de Nicolae Ceausescu est tombé en 1989, on a ressorti des cartons les criminels de guerre, soudain érigés en « martyrs » du soviétisme. Dans les rues, leur nom a remplacé celui des leaders communistes. A Bucarest, le philosophe Mircea Vulcanescu, membre du gouvernement fasciste pendant la Seconde Guerre mondiale et mort en prison en 1952, a ainsi droit à une longue artère, un arrêt de tramway et une statue sur la coquette place Stefan, pavée et arborée. Les débaptiser fait l'objet d'âpres batailles, remportées pour le moment par les nostalgiques du fascisme. Une transition ratée ? Il y a trente-cinq ans, le pays était l'un des moins développés du continent. Depuis, la production industrielle a été multipliée par quinze et le nombre d'informaticiens par habitant a raflé le record de l'Union européenne, mais le taux de pauvreté (24 %) y est toujours le plus élevé. Le pays souffre encore d'infrastructures décaties, du manque d'autoroutes, de régions enclavées, la Moldavie roumaine, le Sud et l'Est, de campagnes uniquement peuplées de vieillards – 6 millions de Roumains sont partis travailler à l'étranger. La capitale

## UN SCRUTIN MANIPULÉ PAR LES ALGORITHMES

Comment Calin Georgescu, un inconnu du grand public crédité de 1 % d'intentions de votes un mois avant le 1<sup>er</sup> tour de la présidentielle, a pu arriver en tête, avec 23 % des voix ? Un rapport du service français Viginum pointe une « croissance fulgurante » de l'exposition du candidat complotiste et poutinophile, sur TikTok, qui compte 9 millions d'adeptes en Roumanie, un des réseaux les plus influents. Le hashtag #calingeorgescu a obtenu plus de 73 millions de vues en une semaine. « La campagne a reposé [...] sur l'action coordonnée de réseaux de comptes » et « l'instrumentalisation [...] d'influenceurs rémunérés » pour amplifier la popularité de mots-clés associés au candidat et manipuler l'algorithme de recommandation de TikTok. La Russie a démenti toute intervention.



est hérissée de buildings luxueux, mais aussi d'immeubles décrépis, laissés à l'abandon...

« La Roumanie est pourtant restée plus d'une décennie la bonne élève du continent : de 2008 à 2020, il n'y a pas eu un seul parti d'extrême droite au Parlement », rappelle Adina Marinca, chercheuse à l'Institut Elie Wiesel. Mais, comme partout ailleurs, les mêmes terreaux fertiles – complotisme, pandémie de Covid, invasion de l'Ukraine, perspectives économiques moroses, crise politique... – ont fini par nourrir le populisme. Usé par le pouvoir, éclaboussé par de multiples affaires de corruption, le Parti social-démocrate, né des vestiges du Parti communiste, forme depuis 2021 un attelage avec le Parti national libéral, de droite, que les Roumains voient comme un « cartel » qui contrôle le pays. La coalition gouvernementale n'a plus qu'une majorité de sept voix au Parlement depuis les élections législatives de décembre. Un trio d'extrême droite, le parti AUR de George Simion, le Parti de la Jeunesse (POT) et SOS Romania, a raflé le tiers des sièges.

Les bureaux de SOS Romania se nichent dans une villa cossue de la rue Modrogean, surveillée par deux molosses barbus, à deux pas de la place Victoriei, ▶

↑ Le candidat complotiste et poutinophile Calin Georgescu, lors d'une manifestation le 1<sup>er</sup> mars à Bucarest.



← Diana Sosoaca, députée européenne SOS Romania depuis juin 2024 et cheffe du parti, à Bucarest, le 7 avril.

**"OTAN, UE,  
ÉTATS-UNIS,  
DÉFENDEZ-  
VOUS CES  
CRIMINELS ?  
DES  
SALOPARDS !  
ARRÊTEZ  
LE MASSACRE  
DES ROUMAINS  
EN UKRAINE!"**

DIANA SOSOACA,  
PRÉSIDENTE  
DE SOS ROMANIA

► le cœur du Bucarest historique. On y retrouve les éternelles obsessions du nationalisme roumain : la foi religieuse, avec un nombre impressionnant d'icônes et de croix orthodoxes offertes à la vue du visiteur, la nostalgie de la Grande Roumanie, la détestation de l'Ukraine et la réhabilitation des « légionnaires ». Lèvres et ongles rouge vif, lunettes cerclées de doré, Diana Sosoaca, la patronne du parti, pose avec ses gants de boxe pour la photo. Sur ses affiches, elle pointe l'index à la manière de Trump. Elue en juin dernier au Parlement européen, elle s'est vite fait remarquer en débarquant dans l'hémicycle en tenue traditionnelle roumaine, munie d'une icône de sainte Parascheva, pour y promettre de « chasser les démons ». En juillet, muselière sur le visage, elle s'est mise à hurler « Nous croyons en Dieu », au moment d'un discours sur l'inscription de l'avortement dans la « Charte européenne des droits fondamentaux ».

Intronisée en 2021 « femme politique roumaine de l'année » par l'agence de presse russe Spoutnik, elle inonde les réseaux sociaux de messages anti-Ukraine en lettres capitales à la mode trumpienne et au style belliqueux : « Otan, UE, Etats-Unis, défendez-vous ces salauds ? Ces criminels ? Des salopards ! Arrêtez le massacre des Roumains en Ukraine ! Rendez-nous nos territoires ! » a-t-elle écrit en novembre. Avant de débarquer au Parlement roumain, Diana Sosoaca officiait au Sénat. En mai 2024, lors d'une réunion consacrée à l'amitié avec Israël, elle s'était mise à vociférer : « Honte aux traitres ! Vive la Garde ! » « Oui, dit-elle beaucoup plus calmement aujourd'hui,

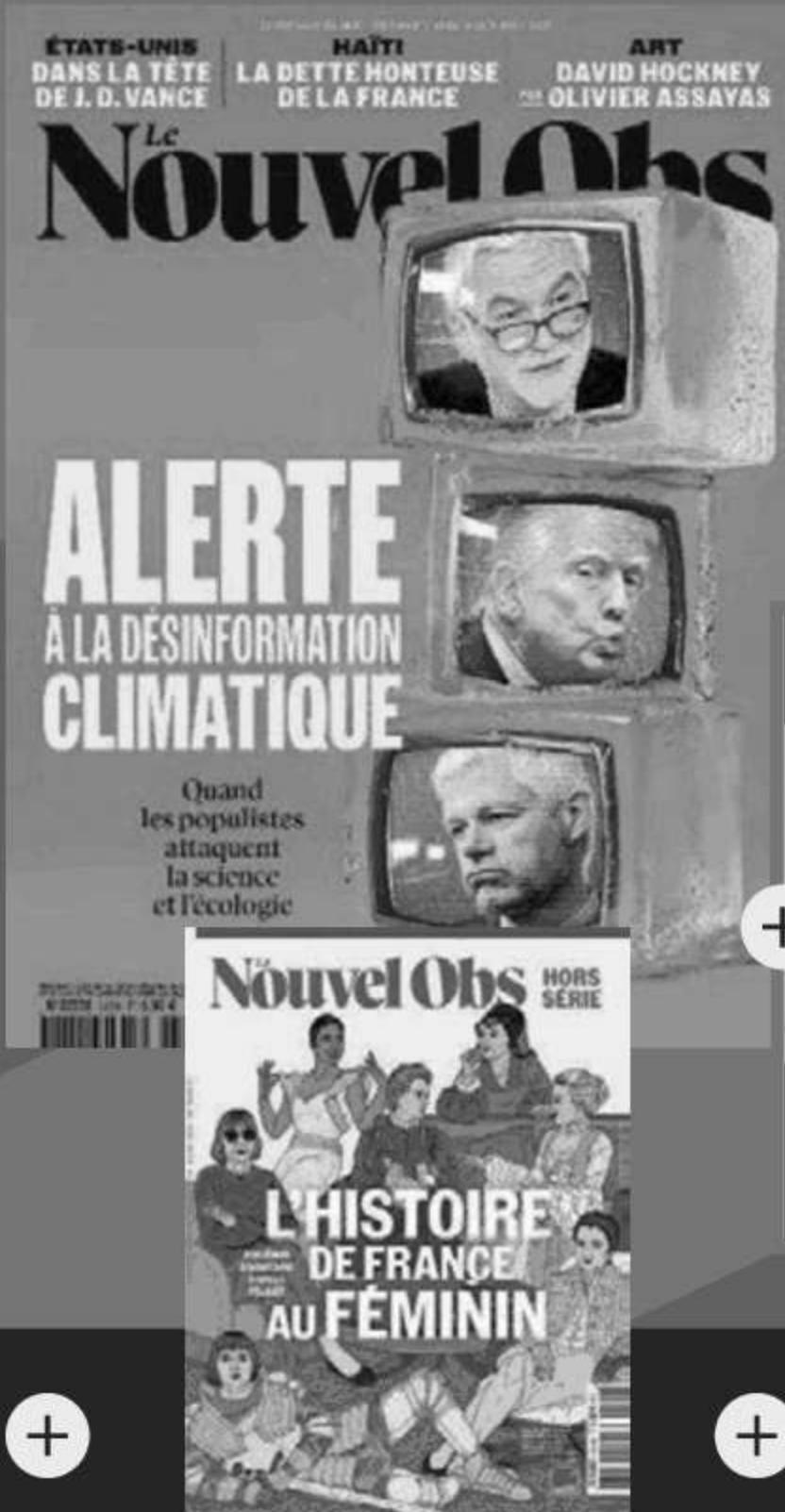
quand nous l'interrogeons sur cette phrase, il s'agissait bien d'une référence à la milice de Corneliu Codreanu, car ce n'était pas un mouvement criminel. » Ecartée elle aussi de la course à la présidentielle, en raison notamment de propos antisémites et pro-« légionnaires », elle fait partie des participants à la cérémonie d'hommage au fondateur de la milice qui devront rendre des comptes à la justice. Son parti dispose d'une quarantaine de députés, sénateurs et eurodéputés.

**"UN SCÉNARIO À LA HONGROISE" ?**

C'est dire que l'inquiétude grandit dans les chancelleries du Vieux Continent à mesure que le scrutin présidentiel se rapproche. Et à Bruxelles, on prie pour que la victoire revienne à un des deux candidats démocrates et pro-européens les mieux placés dans les sondages, Crin Antonescu, soutenu par la coalition au pouvoir, ou Nicusor Dan, le maire de Bucarest. Des équipes de l'Union européenne, de plusieurs Etats membres, dont la France, et de TikTok aident les autorités roumaines à empêcher une nouvelle manipulation des réseaux sociaux. « Le scrutin est extrêmement incertain, selon un observateur bien informé. Malgré l'attachement des Roumains à l'Europe, on ne peut pas exclure un scénario à la hongroise. » Un pays sur lequel l'UE ne pourra plus compter, avec des conséquences bien plus importantes pour la sécurité du continent. ●

(1) La Grande Roumanie est une référence aux frontières du royaume de Roumanie, agrandi par les traités de Saint-Germain-en-Laye (1919) et de Trianon (1920), qui dure jusqu'en 1940. Elle inclut la Moldavie, les régions ukrainiennes de Bucovine et de Bessarabie, et la Dobroudja du Sud en Bulgarie.

# Abonnez-vous !



Offre spéciale  
+50%  
de réduction!



+ Consultez gratuitement tous les articles payants du site [nouvelobs.com](http://nouvelobs.com)

**Le Nouvel Obs**

52 numéros



**TéléObs**

52 numéros réservé aux abonnés



**Le Nouvel Obs**

**HORS SÉRIE**

3 numéros



Accès illimité à [nouvelobs.com](http://nouvelobs.com)



~~378€60\*~~

**169€**  
seulement

**Nouvel Obs**

**BULLETIN D'ABONNEMENT Offre spéciale**

à compléter et à renvoyer à :

Le *Nouvel Obs* – Relations Abonnés 67/69 av. Pierre Mendès-France CS 51402, 75647 Paris cedex 13

17929

**Oui**, je m'abonne pour 52 N°s du *Nouvel Obs* + 52 N°s de *TéléObs* + 3 hors-séries + [nouvelobs.com](http://nouvelobs.com) pour 169€ au lieu de ~~378€60\*~~ soit **plus de 50 % de réduction**.

- Je règle par chèque bancaire à l'ordre du *Nouvel Obs*
- Je règle par carte bancaire sur [www.nouvelobs.com/aboHS](http://www.nouvelobs.com/aboHS)

Mme  M.

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Réception du magazine: 2 semaines maximum après enregistrement de votre règlement. \*Prix de vente au numéro. Vous pouvez acquérir séparément *Le Nouvel Obs* au prix de 6,50 €. En retournant ce formulaire, vous acceptez que *Le Nouvel Obs*, responsable de traitement, utilise vos données personnelles pour les besoins de votre commande, de la relation Client et d'actions marketing de la part du *Nouvel Obs* et/ou de ses partenaires.  En cochant cette case je m'oppose à l'utilisation de mon adresse postale à des fins marketing. Pour connaître les modalités de traitement de vos données ainsi que les droits dont vous disposez (accès, rectification, effacement, opposition, portabilité, limitation des traitements, sort des données après décès), consultez notre politique de confidentialité à l'adresse <http://www.nouvelobs.com/donnees-personnelles.php> ou écrivez à notre Délégué à la protection des données - 67/69 av. Pierre Mendès-France - 75647 Paris cedex 13 ou <https://dpo.nouvelobs.com/contact>. Les conditions générales de vente applicables à votre abonnement sont consultables sur notre site [www.nouvelobs.com](http://www.nouvelobs.com)

# Rose Lamy

## Beauf attitude

Cette personnalité du féminisme s'est fait connaître sur Instagram avec son compte "Préparez-vous pour la bagarre", suivi par 250 000 abonnés. Dans son troisième livre, elle s'attaque à la figure inventée par Cabu, tout en assumant ses origines

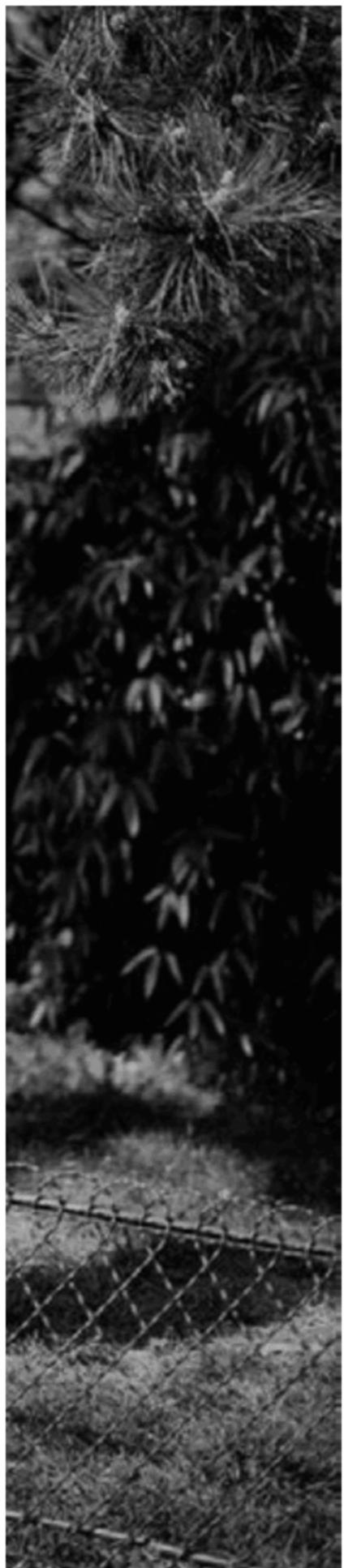
Par Barbara Krief · Photo Elliott Verdier



Il est « beauf » et fière de l'être. Un stéréotype qui colle mal à l'image que l'on se fait de Rose Lamy, cette personnalité du féminisme et essayiste de 41 ans. Pourtant, c'est bien de son histoire qu'il est question dans « Ascendant beauf », qui vient de paraître aux éditions du Seuil. Après avoir déconstruit le mythe du « bon père de famille » dans un précédent essai autobiographique (1), elle mobilise à nouveau ses souvenirs pour déchiffrer cette autre figure populaire. Née dans un village de Haute-Savoie, en plein cœur de la « diagonale du vide », Rose Lamy a grandi face

aux Alpes. Jusqu'à ses 4 ans, où le décès, après une crise cardiaque, de son père, ouvrier devenu boulanger, a conduit sa mère à s'installer à Bourges avec ses quatre filles, puis à passer le concours d'aide-soignante à 42 ans.

Plus tard, pour se faire une place parmi les étudiants des grandes villes, Rose Lamy – c'est un pseudonyme – fuit l'ombre du beauf, qui lui colle à la peau et la renvoie à sa diagonale. Désormais ancré dans l'imaginaire collectif, ce stéréotype a été inventé dans les années 1970 par Cabu – le caricaturiste tué dans les attentats de « Charlie Hebdo ». Sous les traits



**“J’AI LE SENTIMENT D’ÊTRE UNE STAR DE LA TÉLÉRÉALITÉ. JE SUIS ARRIVÉE PAR LES RÉSEAUX SOCIAUX, PAS PAR L’UNIVERSITÉ.”**

ROSE LAMY

du dessinateur, il est le beau-frère étroit d'esprit qui se retrouve, aux déjeuners de famille, assis à côté du grand Duduche, ce double de Cabu, que certains qualifieraient aujourd'hui de « woke » ou d'intello de gauche. A l'inverse, le beauf est vulgaire ; son goût, mauvais, et ses passions sont méprisables (le sport, la télévision...). Sauf qu'« *il n'existe pas vraiment, puisqu'il est tout et rien à la fois. On dit qu'il est de droite, mais il vote aussi à gauche. On l'imagine sans argent, ni pouvoir, mais on qualifie aussi Trump de beauf...* » Rose Lamy aime à rappeler les contradictions de cette étiquette, dont l'usage témoigne surtout d'un mépris de classe. Une discrimination que Rose Lamy connaît bien. Pour y échapper, et se fondre dans chacun de ses mondes – d'un côté, la vie intellectuelle parisienne ; de l'autre, ses racines familiales – elle a dû apprendre à se dissocier.

**SOCIALEMENT ACCEPTABLE**

Son essai-témoignage fourmille d'exemples : la phrase qu'elle lance à sa mère, lorsqu'elle rêve de quitter « *cette famille de ploucs* » ; les soirées étudiantes, où elle s'oblige à bouder son plaisir quand retentit la voix de Joe Dassin. Son angoisse ? Passer pour la « beauf » de service, devant ses camarades mieux nés qui n'apprécient la culture populaire qu'au second degré ou quand elle a été passée à la moulinette du cool par un artiste à haut capital chic. A l'image de la reprise par Juliette Armanet de la chanson de Larusso « *Tu m'oublieras* », qui a rendu le

tube socialement acceptable. Très vite, on comprend qu'« Ascendant beauf » s'écoute autant qu'il se lit. Les textes de Goldman, Renaud, Aznavour ou Balavoine étaient son propos, au moins autant que les socio-logues convoqués.

Riend'étonnant de la part de celle qui a commencé sa vie professionnelle comme manager dans l'industrie musicale. Lassée de l'entre-soi et des faibles rémunérations, Rose Lamy se rabat alors sur la communication, à la SNCF. C'est elle qui écrit « *accident de personne* » sur les réseaux sociaux du groupe, pour taire les morceaux de chair humaine coincés sous les roues d'un train en retard. Vider les mots de leur sens est un métier. En 2019, pour s'offrir une soupape de décompression, Rose Lamy s'emploie à dénoncer, anonymement, cette pratique – traquant et épingleant les formulations sexistes des médias, qu'elle compile sur le compte Instagram « *Préparez-vous pour la bagarre* », en référence au tube de la comédie musicale « *Starmania* ». Le succès est fulgurant : « *Préparez-vous...* » a aujourd'hui 250 000 abonnés. Mais son engagement féministe est bien plus ancien. Il remonte à 2003, lorsque l'actrice Marie Trintignant meurt sous les coups de Bertrand Cantat et que les médias évoquent un « *crime passionnel* ». Heureusement, les choses ont un peu changé, se réjouit Rose Lamy. Son téléphone s'illumine : une de ses cousines, réticente aux discours féministes, a été bouleversée par la série documentaire que Netflix a consacrée à l'affaire, « *De rockstar à tueur : le cas Cantat* ». Rose Lamy sourit.

Combien de personnes a-t-elle éveillées au féminisme avec son compte Instagram ? Pourtant, cette réussite manifeste n'apaise pas son sentiment d'imposture. Lorsque, en 2020, les éditions JC Lattès lui proposent d'écrire un livre, Rose Lamy croit d'abord à une mauvaise plaisanterie. Bien que diplômée d'un

Deug d'histoire, elle estime n'avoir ni le CV ni le pedigree pour prétendre au métier d'autrice. Deux succès de librairie viennent la contredire – « *Défaire le discours sexiste dans les médias* » en 2021 et « *En bons pères de famille* » en 2023. Pour le troisième, elle quitte la maison qui l'a fait connaître. Un choix politique : « *Je ne veux pas offrir le beauf à Bolloré* » (Hachette, groupe auquel appartient JC Lattès, a été racheté par Vivendi en 2023). Rose Lamy ne rigole pas avec le beauf. Il est trop précieux. Après des années à s'en éloigner, elle le revendique désormais. A la façon d'autres minorités qui reprennent le vocabulaire de l'opresseur pour défendre leur identité.

**D'UNE RIVE À L'AUTRE**

Son élocution posée et son regard doux, cerclé de ses très grandes lunettes et de sa petite frange courte, confirment ce qui se dégage de ce troisième ouvrage : Rose Lamy s'est réconciliée avec elle-même. « *Jesuis enfin fière de ce que jesuis, autant que de ce que j'ai été.* » Fière de sa trajectoire, elle refuse d'être érigée en symbole de la méritocratie. « *J'ai plutôt le sentiment d'avoir gagné au loto, d'être une star de la téléréalité. Jesuis arrivée par les réseaux sociaux, pas par l'université* », lance celle qui consacre une partie de son livre à démontrer un propos que sa réussite contredit.

Elle rejette aussi avec vigueur l'étiquette « *transfuge de classe* ». Elle n'a rien contre ceux qu'il incarnent, mais se dit gênée par la narration qui accompagne leurs récits. « *Pris à la sortie de l'adolescence, ils sont "lavés" de leur beaufferie pour rejoindre le rang des intellos, jusqu'à ne plus s'identifier à leurs origines.* » Rose Lamy, elle, ne navigue pas d'une rive à l'autre. Elle se situe sur le pont, entre les deux. Enfin « *alignée* », la féministe ne redoute plus le jugement de son Duduche intérieur. ●

(1) « *En bons pères de famille* », JC Lattès.

# 1945

## L'ANNÉE QUI A RECONSTRUIT LA FRANCE

Le Nouvel Obs n°3162 · 01/05/2025

# En couverture

**Il y a quatre-vingts ans,  
la Seconde Guerre mondiale  
s'achevait enfin. Epuisé, détruit,  
humilié par l'Occupation,  
notre pays allait renaître de ses  
cendres sur de nouvelles bases,  
qui l'ont porté et soutenu  
jusqu'à aujourd'hui. Pour  
commémorer ces douze mois  
exceptionnels à tous les égards,  
“le Nouvel Obs” a choisi  
de vous les raconter comme  
si vous y étiez, ou presque**

*Par François Reynaert*

ue la mémoire collective est trompeuse ! Demandez à un Français ou à une Française ce qui s'est passé en 1945 en France, il ou elle hésitera dans sa réponse. 1945, c'est la fin de la guerre bien sûr, mais elle s'est jouée hors du territoire national. Celui-ci s'était débarrassé de l'occupant l'année précédente. Precisément. Dans l'esprit public, le millésime inoubliable, c'est 1944, la Libération, avec son folklore joyeux, les brassards FFI, les filles en socquettes grimpant sur les chars américains, de Gaulle à l'Hôtel de Ville : « *Paris brisé ! Paris outragé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré !* » 1945, dans les frontières de l'Hexagone, semble autrement moins spectaculaire. Elle inaugure l'« après-guerre », une nouvelle séquence plus floue, puisqu'elle s'étire sur toute la fin de la décennie. A l'époque, on la désignait d'un autre nom : la reconstruction. Le mot est déjà plus évocateur. Rebâtir, se lancer sur de nouvelles bases après le tsunami destructeur. ▶

← Il faut rebâtir, nourrir 40 millions de bouches, faire renaître l'économie, relancer la machine démocratique. Vaste programme !

► Ressusciter un pays entier sur de nouvelles fondations, si importantes que nous vivons toujours dessus. Songez-y. Cette chère et vieille Sécu à laquelle tous les Français tiennent tant ? 1945 ! Le suffrage devenu enfin universel grâce au vote des femmes ? 1945 ! La part énorme prise par l'Etat dans l'économie, jusqu'à créer ce système mixte dans lequel, malgré différentes tentatives de libéralisation, nous sommes toujours ? 1945 ! Le retour de la nation dans le concert des puissances, après l'humiliante parenthèse de la défaite et de Vichy ? 1945 ! Et tout ça fut construit, en quelques mois, sur des ruines.

1944 est l'année du bonheur retrouvé. 1945, celle de la résurrection, ce tour de force. A l'occasion de son

80<sup>e</sup> anniversaire, il nous a semblé important d'y revenir en détail. Ne cherchons pas d'analogie trompeuse avec notre temps. Notre pays, aujourd'hui, ne sort pas d'un effondrement tel que celui qu'il a subi entre 1940 et 1944. De façon récurrente, tous les gouvernements qui s'essayent à le diriger estiment pourtant nécessaire de le réformer de fond en comble (sans y arriver). Sinon au moment de la Révolution française, cela n'a jamais été fait de façon aussi radicale qu'en 1945. Le cas mérite donc d'être étudié de près.

#### GAGNER LA GUERRE

Pour comprendre l'importance de cette année dans l'histoire de France, il faut d'abord, bien sûr, rappeler sa place dans celle du monde. Pour le coup, personne ne l'a oubliée. Les événements cruciaux abondent durant ces douze mois. La première obsession du temps est de gagner la guerre. La partie est moins évidente qu'on ne le croit rétrospectivement. En décembre 1944, Hitler a joué son va-tout à l'ouest en lançant une vaste contre-offensive dans les Ardennes avec l'espoir d'atteindre le port d'Anvers et de rejeter les Alliés à la mer. Après d'éphémères succès, sa tentative échoue, faute de carburant et d'hommes. Le maître nazi ne s'avoue pas vaincu pour autant. Il ordonne à son armée de tout donner pour défendre le sol natal. Elle va le faire très cher. Le Reich est pris dans un gigantesque mouvement de tenaille – côté est, l'Armée rouge, côté ouest, les Anglo-Américains –, mais il faudra bien des

↑ Le général de Gaulle accueilli par une foule en liesse dans la ville détruite de Brest, le 21 juillet 1945.



batailles, bien des combats acharnés pour que cette tenaille donne des résultats. Les Soviétiques, partis de la Vistule [fleuve polonais] en janvier, commencent à encercler Berlin quatre mois plus tard. Les Occidentaux ne franchissent le Rhin qu'en mars. Il faut attendre le 25 avril pour que, dans une petite ville au bord de l'Elbe, un GI serre la main d'un soldat russe, symbolisant une jonction des troupes espérée depuis longtemps. Dès lors, les dés sont jetés. Le 30 avril, Hitler se suicide dans son bunker. Le 7 mai, à Reims, où siège l'état-major interallié, le général Jodl, représentant l'armée allemande, signe devant le général américain Eisenhower l'acte de capitulation totale de son pays. Pour complaire à Staline, mécontent d'avoir été à peine tenu informé de la cérémonie, un texte identique est ratifié le lendemain, à 22h43, à Berlin. Nous sommes le 8 mai – le 9 à Moscou, à cause du décalage horaire. Pour les Français et d'autres Européens comme pour les Soviétiques, le moment

**1944 EST L'ANNÉE  
DU BONHEUR RETROUVÉ.  
1945, CELLE DE  
LA RÉSURRECTION,  
CE TOUR DE FORCE.**



marque la fin de la guerre, c'est la raison pour laquelle on le célèbre toujours. Les Britanniques et les Américains n'y voient pas le VD (*Victory Day, jour de la victoire*), mais le VED (*Victory in Europe Day*), la fin d'une manche. En Asie, on se bat toujours. Il faut une arme fatale – celle qu'espérait Hitler et que le physicien new-yorkais Oppenheimer a découverte avant lui – pour parvenir au terme du cauchemar. Les bombes atomiques lancées sur Hiroshima puis Nagasaki soumettent enfin l'indomptable Japon. Le 15 août (le 14 aux Etats-Unis), parlant pour la première fois de sa vie à la radio, l'empereur Hirohito annonce à son peuple que son pays capitule. Le 2 septembre, l'acte est signé lors d'une cérémonie sur un cuirassé américain, le « USS Missouri », stationné dans la baie de Tokyo. La Seconde Guerre mondiale est enfin terminée.

Elle laisse le monde dans un état de dévastation qu'il a rarement connu. Le nombre de victimes est tel qu'il n'est toujours pas, à ce jour, clairement établi par les historiens. Il se situe, selon les calculs, entre 50 et 80 millions de morts. Tout l'est de l'Europe et une grande partie de la Chine sont à terre. L'Allemagne, un des trois pays responsables du malheur général avec l'Italie fasciste et le Japon impérial, vit son année zéro. Les bombardements, les combats, l'ont transformée en un champ de gravats. L'état de la population d'alors donne une idée du chaos général. Harald Jähner, qui livre dans « le Temps des loups » le récit saisissant de ce moment, en fait le détail. Sur les 75 millions de personnes présentes dans les quatre zones d'occupation du pays, 40 millions ne se trouvent pas où elles devraient être : 10 millions de soldats de la Wehrmacht faits prisonniers (en plus de 3,5 millions retenus en URSS) sont détenus dans des camps sommaires ; 9 millions de citadins sont toujours à la campagne, où ils ont été évacués lors des bombardements ; 12 millions d'expulsés des territoires de l'Est où ils vivaient depuis des siècles (la Prusse orientale, la Pologne, les Sudètes...) cherchent leur place ; et dans d'autres baraquements précaires s'entassent 8 à 10 millions de déportés libérés. Parmi eux, un nombre grossissant de juifs rescapés de l'Holocauste, qui ne veulent ni ne peuvent retourner dans leur pays d'origine, sont coincés dans l'attente interminable de visas pour la Palestine ou les Etats-Unis.

● **1945,**  
par Jean Christophe  
Buisson, Perrin,  
2024. Une  
éphéméride,  
richement illustrée,  
écrite d'une plume  
ciselée, qui réussit  
à restituer cette  
année centrale  
de l'histoire  
du xx<sup>e</sup> siècle sous  
toutes ses facettes,  
culturelles,  
politiques,  
militaires.

● **Le Temps  
des loups,**  
par Harald Jähner,  
Actes Sud, 2024.  
Saisissant portrait  
de l'Allemagne  
et des Allemands  
entre 1945 et 1955.

● **Forteresses  
allemandes dans  
la France libérée,**  
par Stéphane  
Simonnet, Allary  
Editions/Ministère  
des Armées/ECPAD  
(2025). Un essai  
ponctué de clichés  
inédits qui  
intéressera les fans  
d'histoire militaire.

● **La France  
libérée,  
1944-1945,**  
par Olivier Wieviorka,  
Editions de  
La Martinière,  
2025. Beau-livre  
illustré, avec des  
textes du grand  
spécialiste  
de la période.

Les Trois Grands qui ont réussi à mettre fin à la guerre, le Royaume-Uni, l'URSS, les Etats-Unis, n'ont pas attendu leur victoire pour jeter les bases de la réorganisation du monde. Ils se sont retrouvés lors de célèbres conférences, à Yalta en février, à Potsdam en juillet et août. Celle de San Francisco, entre avril et juin, a réuni cinquante Etats, appelés à créer une Organisation des Nations unies (ONU), pour faire enfin régner sur terre une paix éternelle. Pour y parvenir, on estime nécessaire de commencer par châtier ceux qui ont commis les crimes épouvantables dont on découvre l'étendue. En novembre commence le procès de Nuremberg, qui sera suivi début 1946 par celui de Tokyo, son équivalent asiatique.

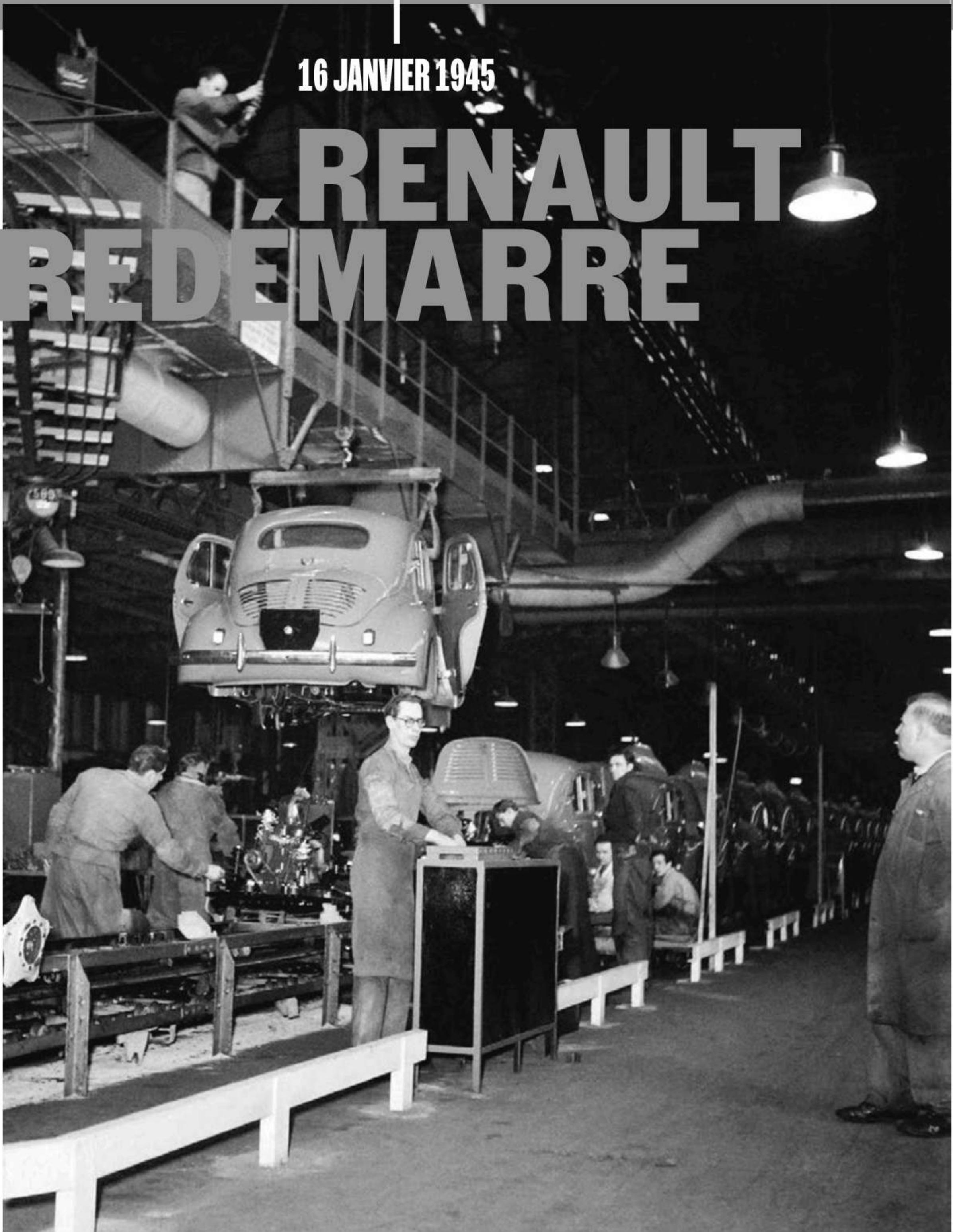
### PANSER LES PLAIES

Comment oublier toutefois que cette période, qui prétend faire advenir le règne de la justice, est aussi celle de la trahison ? La France et le Royaume-Uni sont entrés en guerre, en 1939, pour défendre la Pologne. Six ans plus tard, elle est livrée à Staline. A Yalta, tout en redécouplant à son profit les frontières (déplacées de 200 kilomètres vers l'ouest, réduisant l'Allemagne), le dictateur a promis, la main sur le cœur, de faire organiser des élections libres dans tous les pays occupés par l'Armée rouge. En réalité, il place à Varsovie comme ailleurs un gouvernement à sa botte et fait arrêter tous ceux qui s'y opposent. Couverts d'accusations délirantes, les chefs de la Résistance polonoise sont jugés à Moscou, en juin, lors d'un de ces procès truqués dont Staline a le secret.

A chever la guerre, panser les plaies, reconstruire. Lors de cette année 1945, la France est confrontée au même triptyque. Le territoire est à peu près libéré fin 1944, sauf Colmar, qui reste jusqu'en février une poche ennemie. Les Allemands en gardent d'autres, une série de forteresses portuaires – Dunkerque, Lorient, Saint-Nazaire, La Rochelle, Royan –, que les Alliés renoncent à prendre. La plupart des garnisons qui les défendent, coupées de tout pendant des mois, ne se rendent que début mai. Ailleurs, on vit déjà à une autre heure. Celle du relèvement d'un pays qui a été jeté à terre. La liste de ce qui reste à accomplir est inouïe. Il faut rebâtir des villes, des villages, des gares, des ports détruits. Il faut nourrir 40 millions de bouches. Il faut faire revenir d'Allemagne les 2 millions de prisonniers, déportés, requis du STO, qui y sont coincés jusqu'à mai. Il faut juger et punir les collaborateurs. Il faut faire renaître l'économie sur des bases nouvelles. Il faut relancer la machine démocratique. Vaste programme ! comme aurait dit le général de Gaulle, dans un tout autre cadre. On vous le détaille, dans ses ombres et ses lumières, dans les pages qui suivent. ●

16 JANVIER 1945

# RENAULT REDÉMARRE



## Louis Renault a collaboré. Deux mois après sa mort, sa société est nationalisée. La "Régie" devient une forteresse ouvrière et un symbole national

Par Claude Soula

**L**a Première Guerre mondiale fut celle de la victoire pour Louis Renault : le constructeur avait fourni à l'armée ses « taxis de la Marne », qui avaient conduit les troupes au front, mais aussi des canons, des chars ou des moteurs d'avion ; tout le monde avait célébré son génie. La Seconde Guerre mondiale fut celle du déshonneur. Le 19 septembre 1944, un mandat d'arrêt le vise pour « atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat ». Le plus grand industriel français de son époque était accusé de collaboration avec l'occupant, et le gouvernement provisoire allait confisquer ses actions, autrement dit récupérer sans aucun dédommagement 96 % du capital de la Saur, la Société anonyme des Usines Renault. Le 16 janvier 1945, elle devient la Régie nationale des Usines Renault, mais son fondateur n'est pas témoin de cette transformation. Gravement malade, il est incarcéré à Fresnes le 23 septembre 1944, où il meurt d'une pneumonie un mois plus tard, à l'âge de 67 ans.

Au contraire des familles Peugeot ou Michelin (qui détenait alors Citroën), Louis Renault a fait une « mauvaise guerre », comme on disait alors. Il n'a pas été le seul : le constructeur lyonnais Berliet aussi, qui échappa pourtant à la confiscation in extremis. Louis Renault payait pour ses actes durant l'Occupation, mais aussi pour son image de chef d'entreprise à poigne, qui avait brisé durement la dernière grande grève du Front populaire en 1938. En 1944, « l'Humanité », le quotidien du Parti communiste, réclamait la nationalisation de son entreprise presque tous les jours au gouvernement. Et les élites n'étaient pas plus tendres avec lui : Louis Renault symbolisait aussi tout ce qui avait dérapé avant-guerre. Pacifiste, il n'avait rien fait pour aider au réarmement du pays. Il s'était en revanche affiché sur une photo aux côtés d'Hitler, lors d'un Salon automobile. Et puis il avait mal géré la grande crise des années 1930 : tandis que les Américains étaient déjà passés à l'automobile de masse avec la Ford T (1908), les Italiens de Fiat lancèrent leur Topolino en 1936, puis Volkswagen, sa Coccinelle en 1938. En France, André Citroën montre les prototypes de sa 2CV juste à la veille de la guerre, mais Louis Renault reste alors attaché aux berlines de

luxe qui avaient fait sa réputation internationale. « Son refus de la voiture populaire, du reste partagé par Peugeot, a marqué les esprits : la France est un des rares pays où l'industrie automobile décline dans les années 1930, relève l'historien Patrick Fridenson, spécialiste du sujet. Dès 1936, le Conseil national économique affirme pourtant que le seul moyen pour relancer cette industrie, c'est de fabriquer une auto populaire. » Louis Renault traîne des pieds, même si ses équipes ont commencé à plancher sur la 4CV, qui sera finalement lancée en 1946. Mais la cause première de sa chute, c'est sa conduite plus qu'ambiguë pendant toute l'Occupation. Sa famille mènera pourtant un long combat judiciaire pour le réhabiliter, sans succès jusqu'à présent.

### PRODUIRE AUTANT QUE POSSIBLE

Certes, Louis Renault n'a pas été le seul à fournir l'armée allemande. Tous les industriels français y étaient obligés. Mais lui contribuait directement aux combats, avec ses camions et ses moteurs d'avion. Il poussait ses chaînes de production au maximum de leurs capacités. Il était, en prime, mieux rémunéré que ses concurrents par les Allemands pour des matériels équivalents. Et surtout il n'a jamais tenté, comme l'on fait les Peugeot et les Michelin, de prendre contact avec la Résistance, ni de passer des plans de ses usines aux Alliés ►

← La chaîne de montage de la 4CV, en avril 1950.

↓ Sortie d'usine des ouvrières et ouvriers de Renault, à Boulogne-Billancourt, photographiée par Robert Doisneau en 1945.





↑ Délégation de Renault-Citroën sous un portrait de Jacques Doriot, fondateur du Parti populaire français et figure de la collaboration, à Paris, en février 1942.

► pour que leurs frappes soient plus destructives. Au contraire, il reconstruisait le plus vite possible quand un bombardement le visait. Ce qu'il voulait, c'était produire autant que possible, même pour les Allemands.

Quand un nouveau monde économique émerge en 1945, Renault fait donc partie des symboles à transformer radicalement. D'ailleurs, à quoi doit-il ressembler, ce nouveau monde ? De Gaulle avait exprimé sa vision dès mars 1944 à Alger : « *La démocratie française devra être une démocratie sociale, c'est-à-dire assurant organiquement à chacun le droit et la liberté de son travail, garantissant la dignité et la sécurité de tous dans un système économique tracé en vue de la mise en valeur des ressources nationales et non point au profit d'intérêts particuliers, où les grandes sources de la richesse commune appartiendront à la nation, où la direction et le contrôle de l'Etat s'exerceront avec le concours régulier de ceux qui travaillent et de ceux qui entreprennent.* » Voilà le cadre fixé : un respect de l'initiative privée avant tout, mais aussi un grand rôle attribué à l'Etat, l'ensemble dans la considération des salariés.

#### MODERNISATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

La traduction dans les faits ne va pas tarder. La France était jusqu'alors de tradition libérale. Les nationalisations, comme celle de la SNCF en 1938, étaient des exceptions. Après-guerre, un vaste secteur public émerge, qui sera un des marqueurs du « gaullisme » économique, d'une droite française qui ne ressemble pas aux autres. « *La France à gauche de l'Europe* », résume l'historienne Claire Andrieu dans « le Mouvement social » en 1986. Les motivations de cette politique sont claires. D'abord, relancer la production et soutenir l'effort de guerre dans son assaut final contre le nazisme : les houillères du Nord sont nationalisées dès décembre 1944, suivies dans la foulée de Renault et de l'avionneur Gnome et Rhône (qui deviendra Snecma puis Safran). La deuxième vague, fin 1945, sera lancée pour financer la reconstruction de l'économie : les plus grandes banques commerciales et

les plus grands assureurs passent dans le giron de l'Etat (Société générale, Crédit lyonnais, la future UAP...) pour relancer le crédit. La France devient ainsi une économie mixte, à mi-chemin des autres pays occidentaux et de la sphère soviétique.

Dans cette transformation, le cas Renault a posé de multiples questions. Sa nationalisation est d'abord une sanction, sans volonté stratégique initiale. Dans l'esprit du général de Gaulle, la Régie devra d'ailleurs redevenir privée, dès que possible. Mais dans l'esprit des salariés et des syndicats, la nationalisation devient l'espoir d'un vrai changement. Le PDG qui succède à Louis Renault est proche de cette ligne : le 10 novembre 1944, Pierre Lefaucheux, un ingénieur centralien de 46 ans au passé de résistant impeccable, réunit les ouvriers dans le grand hall du site de l'île Seguin, à Boulogne-Billancourt. Il les appelle « *mes camarades* » en leur annonçant la nationalisation et leur déclare : « *Désormais vous ne travaillerez plus pour l'intérêt d'une seule et unique personne, mais dans l'intérêt général.* » Dans les ministères, certains veulent faire émerger un laboratoire social : le texte initial de la nationalisation prévoit la création de comités où siégeraient des ouvriers chargés de faire des propositions à la direction. Le procédé ressemble fort à ce qui est devenu depuis la cogestion allemande entre patronat et syndicats, un outil de dialogue qui a fait la force de l'industrie outre-Rhin. Ce 10 novembre, la France était donc, elle aussi, partie pour une vraie modernisation économique et sociale.

Mais Pierre Lefaucheux s'était trop avancé. Finalement, le gouvernement, qui compte des poids lourds politiques comme Pierre Mendès France ou René Pleven, décide que la nouvelle Régie Renault sera une société normale, sans influence des ouvriers. Le texte final de la nationalisation comprend toutefois une phrase ajoutée in extremis, importante pour l'avenir : la nationalisation y est désormais justifiée aussi par « *la nécessité pour l'Etat de donner l'exemple et de constituer le pivot d'un tel effort* ». Renault devra donc respecter le plan quinquennal de l'automobile rédigé par les hauts fonctionnaires de l'Etat. La première tâche qui lui sera confiée sera de produire enfin une voiture démocratique, accessible aux classes moyennes. Ce sera la fameuse 4CV, pensée avant-guerre, puis développée discrètement pendant l'Occupation. Son lancement en 1946 va transformer à la fois les routes françaises et les usines de Renault, qui passent à la production de masse : la Régie en vendra plus d'un million jusqu'en 1961, avant de passer le relais à la R4, qui sera encore plus populaire. Ses usines deviendront, aussi, un vrai laboratoire social, où Mai-68 se fera entendre fort. Et sa spécialité des Années folles, la berline de luxe, deviendra celle des Allemands. Un créneau dans lequel Renault n'arrivera plus jamais à les détrôner. ●

6 FÉVRIER 1945

**S**ix heures. C'est le temps qu'il a fallu, le 19 janvier 1945, dans un tribunal parisien surpeuplé, pour juger Robert Brasillach et le condamner à mort. « *C'est une honte !* » a crié un de ses partisans. « *C'est un honneur* », a répondu l'ex-rédacteur en chef de « *Je suis partout* ». Comme si cet expert en punchlines venimeuses avait soudain compris, à 35 ans, que la posture du martyr lui assurerait une postérité que ne méritait aucun de ses écrits : ni ses médiocres romans sentimentaux, ni ses brillantes critiques de cinéma, ni sa poésie faussement naïve, ni les saloperies de première catégorie qu'il avait publiées dans la presse collabo. « *Il faut se séparer des juifs en bloc et ne*

*pas garder de petits* », c'était lui. « *Les Français de quelque réflexion [...] auront plus ou moins couché avec l'Allemagne [...] et le souvenir leur en restera doux* », c'était lui aussi. « *Qu'attend-on pour fusiller les députés communistes ?* » encore lui. Brasillach n'aurait pas dû être si pressé. Malgré la plaidoirie de Jacques Isorni, qui défendra bientôt Pétain, il est fusillé au fort de Montrouge le 6 février 1945 – onze ans, quel hasard, après les émeutes antiparlementaires de 1934 qui avaient enflammé sa jeunesse.

Fallait-il vraiment exécuter ce normalien qui avait comparé les juifs à des « *singes* » avant d'en dénoncer à longueur de colonnes ? L'extrême droite s'en est fait une icône. L'auteur du « *Journal d'un homme occupé* » est devenu « *le James Dean du fascisme français* », observe Alice Kaplan dans la somme passionnante qu'elle a consacrée à son procès (1). Il est resté comme la victime expiatoire d'une épuration expéditive qui, par la suite, allait être plus clémence pour Pétain, Céline, Rebattet et les collabos qui s'étaient enfuis à Sigmaringen. Brasillach a-t-il payé pour les autres ? Ce n'est pourtant ni pour ses opinions ni même pour son antisémitisme délirant qu'on l'a jugé. C'est pour « *intelligence avec l'ennemi* » – trahison. Et dans un moment particulier : début 1945, la paix n'est pas signée, des combats font toujours rage sur le sol français. En temps de guerre, la justice plaît peu avec les gens qui appellent au meurtre contre leurs compatriotes. Car certains mots peuvent assassiner comme des chambres à gaz.

Le résistant Albert Camus résumait alors la situation : « *La France porte en elle, comme un corps étranger, une minorité d'hommes qui ont fait hier son malheur et qui continueront de le faire. Ce sont les hommes de la trahison et de l'injustice.* » Pouvait-on refonder une nation sans

la purger de ce genre d'individus ? C'est, en gros, la logique patriotique qui prévaut dans la première phase de l'épuration. Mais là où Gide n'avait probablement pas tort de voir dans Brasillach « *un des pires empoisonneurs d'hier – et de demain si on le gracie* », ce fut la grandeur du même Camus, poussé par son « *horreur de la condamnation à mort* », de rejoindre Mauriac (surnommé « *saint François des assises* »), Claudel, Cocteau, Colette et quelques dizaines d'auteurs souvent plus ou moins compromis pour demander à de Gaulle d'épargner le condamné – contre l'avis d'Aragon, d'Eluard et de la plupart des intellectuels issus de la Résistance. En vain. Le Général refusa au motif que « *dans les lettres, comme en tout, le talent est un titre de responsabilité* ». ●

(1) « *Intelligence avec l'ennemi* », Folio.

## FALLAIT-IL EXÉCUTER BRASILLACH ?

**L'ex-rédacteur en chef pro-nazi de « Je suis partout » aurait pu être gracié par de Gaulle. Fusillé à 35 ans, il est devenu une icône de l'extrême droite française**

Par Grégoire Leménager

↓ Première et unique audience du procès de Robert Brasillach à Paris, le 19 janvier 1945.



# DOUZE MILLIONS D'ÉLECTRICES

**En ce printemps, les Françaises votent pour la première fois. Le suffrage est enfin devenu universel, pourtant, hormis quelques commentaires sexistes et condescendants, l'événement passe inaperçu**

Par Julie Clarini

**A**ux municipales des 29 avril et 13 mai 1945, les femmes françaises ont enfin le droit de s'exprimer. Des années après les Américaines, les Britanniques, les Belges, les Roumaines et les Turques. Au pays d'Olympe de Gouges, on sait parfois être très conservateur. La presse de l'époque, d'ailleurs, ne s'étend pas sur le sujet. Plus de 12 millions d'électrices sont autorisées à voter, mais les films d'actualité se contentent de souligner le bonheur du retour aux urnes pour tous les Français. Quelques plans dans des bureaux de vote parisiens s'arrêtent sur des figures féminines choisies parmi les moins subversives : « *Une gentille maman* », « *une bonne religieuse* », Irène Joliot-Curie (« *qui a quitté quelques instants son laboratoire* ») et Yvonne de Gaulle. Service minimum. « *On sortait d'un tel choc que c'est passé sur le moment pour un événement secondaire* », dira plus tard la journaliste Françoise Giroud. En ce printemps, les gens ont d'autres préoccupations en tête : la guerre n'est pas terminée, la France est sous rationnement et

les prisonniers ne sont pas rentrés. Dans sa dernière allocution radio-phonique avant le vote, le Général lui-même ne fait pas allusion à cette nouveauté de la vie civique. Aucun discours officiel n'est adressé spécifiquement aux citoyennes. Comme si le caractère à la fois inédit et massif de l'événement devait être immédiatement recouvert par le voile universaliste que la République sait mettre sur toutes choses. « *L'urne est une et indivisible* », pointe ironiquement l'historien Bruno Denoyelle.

## TENACE MÉPRIS

« *N'oubliez pas de vous faire inscrire sur les listes électorales, c'est aussi important que de vous faire inscrire chez votre crémer* », recommande un tract anonyme. Comme en 1848 quand le suffrage devint universel (pour la moitié de l'humanité), un tenace mépris, jadis de classe, ici de genre, fait craindre une timidité devant les urnes. La presse a conservé de la place dans ses colonnes pour proposer des petits guides, car, comme croit-on savoir au « *Figaro* », « *les électrices éprouvent quelques difficultés à étiqueter sérieusement les listes des candidats* ». On précise aussi à leur attention les modalités techniques – entrée, isoloir, bureau de vote, etc. Certains éditorialistes, comme Wladimir d'Ormesson, prennent leur plume pour dire le « *service éminent* » qu'ils attendent de celles qui sont aux prises avec « *les difficultés quotidiennes de la vie* » : ramener les élus aux « *réalités* ». Dans « *l'Humanité* », les espoirs

sont que « *l'accroissement du rôle des femmes en politique contribuera à l'application d'une politique de l'enfance et de la famille* ».

La participation des femmes se révèle finalement massive, presque égale à celle des hommes. Selon les sondages de l'époque, les électrices ont voté comme leur mari au moins pour deux tiers d'entre elles. Les maris, « *à égale proportion, n'admettent pas que leurs femmes aient une opinion différente de la leur* », précise Bruno Denoyelle, pour qui « *l'universelle-citoyenne voit se proroger la tutelle de son universel-citoyen d'époux* ». Les caricatures de la ménagère soumise iront du reste bon train, en particulier dans les pages du « *Canard enchaîné* », qui a une solide tradition en matière de misogynie. L'hebdomadaire se moque aussi de l'Eglise, qui entend encadrer la socialisation des femmes à la question civique. Dans le journal satirique, le solennel « *a voté* » se transforme en « *a dévoté* ». Finalement, aucun rassemblement, aucune liesse ne marque cette journée historique. « *Elles ont montré que l'exercice de leur nouveau droit leur apparaissait comme un devoir* », écrit « *le Monde* ». On ne saurait mieux dire. Le mouvement féministe français de l'entre-deux-guerres avait été trop peu pugnace pour que ce droit nouveau apparaisse comme une victoire, encore moins comme une conquête. Quant aux résistantes, elles sont nombreuses à penser, telle Lucie Aubrac, qu'après leurs combats obtenir « *la carte d'électrice allait de soi* ».

→ Elles sont plus de 12 millions à se rendre aux urnes (ici, le 29 avril 1945).



**“N’OUBLIEZ PAS DE VOUS FAIRE INSCRIRE SUR LES LISTES ÉLECTORALES, C’EST AUSSI IMPORTANT QUE DE VOUS FAIRE INSCRIRE CHEZ VOTRE CRÉMIER.”**

UN TRACT ANONYME

Ce qui n'est pas tout à fait vrai. Si de Gaulle avait fait la promesse d'élections libres ouvertes aux femmes dès 1942, au sein du Comité général des experts – ou CGE, sorte de Conseil d'Etat de la Résistance –, les « rad-socs » (membres du Parti radical), en la personne de leur chef Paul Bastid, s'opposent farouchement à la mesure. Comme ils l'ont fait avec constance pendant toutes les années 1930, effrayés à l'idée que les femmes puissent donner le pays aux conservateurs. La peur est

telle que, même au Conseil national de la Résistance, le consensus est impossible à obtenir et le programme, « les Jours heureux », publié en mars 1944, évite le sujet. A Alger, où siège l'Assemblée consultative, les débats entre les résistants (une seule femme y participe) sont âpres. Si on n'ose plus reprendre les arguments anciens, ceux d'avant 1940, on noie la discussion sous des arguties techniques. Cette mesure est-elle vraiment indispensable ? finit-on par s'interroger dans les bancs avec une fausse naïveté. C'est aux communistes que les femmes doivent finalement la réintroduction de leur suffrage dans le projet résistant.

#### UNE RÉUSSITE

De Gaulle épouse la cause et signe l'ordonnance du 21 avril 1944. Non seulement parce qu'il comprend que l'avancée est irréversible, mais aussi parce qu'il sait pouvoir en tirer profit. Sous la III<sup>e</sup> République, les députés avaient, à quatre reprises, voté en faveur du vote féminin quand les sénateurs, à quatre reprises, avaient écarté la proposition. « *Cette annonce permet au général de Gaulle de se présenter en homme d'Etat*, note l'historien Simon Dell'Asino, capable de mettre fin à un débat qui, pendant plus de quarante ans, avait divisé les institutions, au point de devenir l'un des symboles de leur incapacité à décider. »

La réalité lui donne raison. Ces élections sont une réussite. Même si, comme le craignaient certains, le vote des femmes est majoritairement conservateur. Les écarts entre les deux électorats ne s'amenuisent que dans le courant des années 1980 et ce jusqu'à se croiser : aujourd'hui les jeunes Françaises sont plus progressistes que leurs compatriotes masculins. ●

7 MAI 1945

# À CHACUN SA CAPITULATION

**En un instant, dans la salle de classe d'un collège de Reims transformée en "war room" d'Eisenhower, quelques signatures sous cinq paragraphes dactylographiés mettent fin à cinq ans de souffrance sur le continent européen**

Par Marie Fiachetti

**L**e 8 mai 1945, à 15 heures, les cloches françaises sonnent pour célébrer la fin de la guerre. Mais la capitulation s'est en réalité jouée dans la nuit du 6 au 7, au Collège moderne et technique de Reims, rue Henri-Jolicœur. C'est dans cette imposante bâtie de brique rouge que le général américain Dwight D. Eisenhower, commandant en chef des forces alliées, a déplacé son QG pour se rapprocher du front après la bataille des Ardennes en décembre 1944.

Cette nuit-là, dans la *war room*, au premier étage, treize hommes siègent autour d'une longue table en bois dans une atmosphère tendue. Côté allemand, le général Alfred Jodl, chef d'état-major de la Wehrmacht, a les traits tirés, la mine grave. Quelques jours plus tôt, le 30 avril, les Soviétiques sont entrés à Berlin, et Hitler s'est donné la mort, après avoir désigné comme successeur le grand amiral Karl Dönitz. Durant toutes les négociations, le commandement allemand a tenté de jouer la montre pour arracher aux Anglo-Américains une paix séparée et garder le plus longtemps possible ses troupes à l'abri de la menace soviétique. Las, Eisenhower est intransigeant, et les Allemands ont cédé sur tout.

C'est autour de l'immense table que prennent place les officiers représentant les Alliés et, face à eux, les trois plénipotentiaires allemands. Le général Walter Bedell Smith, chef d'état-major représentant Eisenhower, et le général soviétique Ivan Sousloparov signent l'acte de capitulation, l'un au nom des alliés occidentaux, l'autre en qualité de chef de mission militaire. Quant au général français François Sevez, adjoint au chef d'état-major de la Défense nationale, il est invité à contresigner l'acte en qualité de simple

témoin, l'événement se déroulant sur le territoire français. Puis vient le tour d'Alfred Jodl.

Autour d'eux, les murs bleu clair de la pièce sont recouverts de gigantesques cartes de l'Europe, mais aussi, comme pour enfacer le clou de la défaite allemande, de statistiques dénombrant les pertes humaines et les prisonniers de guerre. La table en bois a été repoussée dans un coin pour laisser la place aux imposantes caméras des journalistes présents. « *C'est un vrai décor de Hollywood !* » s'irrite Eisenhower.

L'acte est simple et sans fioriture : cinq paragraphes de texte dactylographié marquent la capitulation inconditionnelle et simultanée du III<sup>e</sup> Reich sur les deux fronts, et la cessation des combats le 8 mai à 23h01. En dix-sept minutes, cinq années de terribles souffrances sur le continent européen prennent fin. A 3h24, Eisenhower envoie un télégramme laconique aux dirigeants anglo-américains : « *La mission des forces alliées a été remplie à 2h41 (heure locale), le 7 mai 1945.* »

Loin de Reims pourtant, Joseph Staline fulmine : il souhaitait que la capitulation ait lieu à l'Est pour marquer l'effort de guerre de l'URSS, qui a essuyé les plus importantes pertes humaines du conflit. Malgré l'opposition d'Eisenhower, Churchill et Truman acceptent bon gré mal gré de tenir une nouvelle cérémonie, cette fois sur le front oriental, à Berlin. Le 8 mai, une nouvelle reddition y est signée, presque identique à celle de Reims, qui prend effet à compter du 9 à 1h01, heure de Moscou. Trois dates pour une victoire. ●

↓ Signature de l'acte de reddition le 7 mai 1945 à 2h41, à Reims.



8 MAI 1945



## LES PREMIERS MORTS DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

**Le jour de l'armistice,  
une manifestation  
d'Algériens dégénère  
en massacre  
d'Européens.  
La répression des  
autorités françaises  
va être sanglante**

Par Nathalie Funès

**L**a fête a mal commencé en Algérie. Le 8 mai, jour de la célébration de la victoire contre l'Allemagne nazie, des nationalistes algériens et des scouts musulmans descendent dans les rues de Sétif, dans la région de Constantine. Ils entonnent un hymne indépendantiste, « De nos montagnes », et brandissent des pancartes barées du slogan « Libérez Messali », du nom du fondateur du Parti du

peuple algérien (PPA), Messali Hadj, emprisonné à Brazzaville, au Congo. La police intervient pour saisir les banderoles politiques – interdites par les autorités –, provoque une bagarre, tire sur un jeune homme de 26 ans muni d'un drapeau algérien, Bouzid Saâl, qui s'écroule à terre, sans vie. La foule, armée de gourdis et d'armes blanches, se venge à Sétif, à Guelma, à Bône et à Batna en tuant une centaine de Français. Le receveur des postes Albert Denier, secrétaire de la section communiste locale, a les deux mains tranchées, le maire radical-socialiste Edouard Deluca est mortellement blessé au ventre, le président du tribunal, un directeur d'école et des agriculteurs sont assassinés.

La répression va être sanglante. Le soir même, la police, la gendarmerie et la division casernée à Constantine sont mobilisés, puis des régiments de goumiers marocains et de tirailleurs sénégalais. Une

↑ Algériens arrêtés par l'armée française dans la région de Kherrata le 15 mai 1945, à la suite des émeutes du 8 mai à Sétif.

● Histoire de l'Algérie. Des origines à nos jours, par Michel Pierre, Tallandier, 2023.

● Histoire de l'Algérie coloniale (1830-1954), par Benjamin Stora, La Découverte, 2004.

« guerre de représailles », dira l'historien algérien Mahfoud Kaddache, mobilisant durant les semaines qui suivent quelque 10 000 militaires, 24 bombardiers, 5 navires de guerre et le croiseur « Duguay-Trouin » qui tire au canon sur les environs de Kherrata. Des milices d'Européens armés jusqu'aux dents, en vertu d'un droit à l'autodéfense reconnu par une ordonnance de 1944, organisent aussi des expéditions punitives. Le général de Gaulle, président du Comité français de Libération nationale et de facto chef de l'Etat, entend « affirmer publiquement la volonté de la France victorieuse de ne laisser porter aucune atteinte à la souveraineté française sur l'Algérie ».

Bombardements, fusillades, ratisages, exécutions sommaires... Il y aura 1 165 victimes d'après le général Paul Tubert, envoyé en Algérie pour rédiger un rapport sur les morts du Constantinois, de 40 000 à 50 000 selon le chiffre avancé par les nationalistes algériens. Albert Camus, né dans le quartier de Belcourt, à Alger, espère que s'apaiseront « ces peuples déchirés et tourmentés par de trop longues souffrances », comme il l'écrit dans le quotidien « Combat », né du mouvement de résistance du même nom. Dans un rapport pour le Foreign Office, le consul britannique John Carvell est plus pessimiste : « La destruction impitoyable de villages et le massacre sans discernement de femmes et d'enfants ne seront jamais oubliés. Le mouvement passera forcément dans la clandestinité pendant un certain temps, mais resurgira ensuite. »

Rien ne sera plus comme avant en Algérie. La fracture entre Algériens et Français se fera de plus en plus béante. La guerre d'indépendance démarra dans la nuit de la « Toussaint rouge », le 1<sup>er</sup> novembre 1954. Mais elle a sans doute commencé neuf ans plus tôt, dans le Constantinois, au moment de la mort d'un jeune homme qui brandissait un drapeau algérien. ●

16 MAI 1945

**L**e 26 août 1944 : Paris est libéré depuis la veille, les chars Leclerc défilent sur les Champs-Elysées, Charles de Gaulle descend l'avenue sous les acclamations, asseyant sa légitimité à la tête du gouvernement provisoire. Mais une part de son esprit est occupée par ce qu'il se passe de l'autre côté de l'Atlantique. Simultanément, dans le manoir de Dumbarton Oaks, à Washington, les représentants de quatre puissances (Etats-Unis, Royaume-Uni, Union soviétique, Chine) élaborent la Charte des Nations unies, fondatrice d'une nouvelle instance supranationale, l'ONU, et s'y partagent les sièges permanents d'un « conseil de sécurité » doté de droits de veto sur les grandes décisions du monde. C'est un projet cher au président américain, Franklin D. Roosevelt, qui, obsédé par l'idée d'éloigner la menace d'une troisième guerre mondiale, en parle à Churchill et Staline depuis décembre 1943. Les Français, qui avaient plaidé pour une telle structure en 1919, voient l'idée d'un bon œil. Mais pas sans eux...

#### RELATION ORAGEUSE

De Gaulle, qui a appris l'existence des négociations par la presse et les bruits de couloir, comprend la menace de cette éviction, que le puissant sénateur démocrate Tom Connally justifie ainsi en septembre 1944 : « *Les Etats-Unis, l'Angleterre, la Russie et la Chine sont les quatre nations qui ont versé leur sang pour le reste du monde, tandis que la France n'a eu dans cette guerre que la part d'un petit pays.* » Roosevelt exècre la personnalité de De Gaulle, qu'il voit comme un ingérable atteint de folie des grandeurs, et n'a que peu de considération pour un pays balayé en 1940, qui a collaboré avec l'ennemi et si peu contribué à la victoire.

La résistance acharnée de la Wehrmacht à partir de l'automne 1944 permet à la France de redorer son blason en offrant à l'armée française l'occasion de se mettre en valeur. Plus de 100 000 résistants français, Forces françaises de l'Intérieur (FFI) et maquisards, se sont



# BIENVENUE À L'ONU ?

**La place de la France parmi les membres permanents du Conseil de Sécurité était tout sauf une évidence à la sortie de la guerre. Il aura fallu une campagne acharnée de De Gaulle pour l'obtenir le 16 mai 1945**

Par Timothée Vilars

enrôlés au fil des semaines sous les ordres du maréchal de Lattre, qui a débarqué dans le Var en août. Armées et équipées par les Américains, les troupes françaises prennent Strasbourg fin novembre et affrontent, dans la poche de Colmar, des divisions allemandes revanchardes et l'un des hivers les plus froids du xx<sup>e</sup> siècle.

De Gaulle poursuit, lui, un activisme diplomatique forcené. Il commence par soigner sa relation avec Churchill, qu'il invite au défilé du 11-Novembre à Paris. Depuis quatre ans, les deux hommes entretiennent une relation orageuse, entre estime, orgueil et alliance forcée. Mais leur entente s'améliore car de Gaulle devient incontournable en France, et Churchill a besoin d'un interlocuteur solide pour barrer la route au puissant Parti communiste français. De Gaulle veut aussi rencontrer Staline à tout prix, afin de s'afficher avec lui d'égal à égal. Il s'envole pour Le Caire, puis Téhéran, avant de traverser tout le Caucase en train pour rallier Moscou. S'arrêtant à Stalingrad au fil de son périple, il y salue dans un discours « *le symbole de notre victoire commune* ». Les Soviétiques, qui y ont perdu 500 000 hommes, sont médusés par tant d'audace. Le 10 décembre, de Gaulle parvient à arracher la signature d'un traité d'alliance franco-soviétique, en échange de quoi Staline le constraint à reconnaître le gouvernement communiste qu'il veut imposer en Pologne.

### TRIOMPHE DIPLOMATIQUE

Mais, en février 1945, de Gaulle est de nouveau le grand absent à la conférence de Yalta, en Crimée, et sur la photo des livres d'histoire. Il fulmine. « *Qu'on s'abs-tint de nous inviter me désobligeait sans nul doute, mais ne m'étonnait aucunement* », rumine-t-il dans ses « Mémoires de guerre ». Pourtant le vent est en train de tourner en sa faveur. Churchill, qui craint de se retrouver isolé en Europe face à l'URSS, aidé de son ministre des Affaires étrangères, Anthony Eden, défend avec force les intérêts français. Viscéralement attaché à l'Empire britannique, qu'il voit comme un rempart à l'expansion du communisme, Churchill voit également en la France un allié naturel pour défendre la colonisation face à l'idéal d'autodétermination porté par Roosevelt. Dans une note interne, le secrétaire d'Etat américain, Edward Reilly Stettinius, vole lui aussi au secours de Paris : « *L'intérêt supérieur des Etats-Unis est d'aider la France à reconquérir sa force et son influence* », écrit-il, minimisant comme un « facteur psychologique » la préoccupation excessive de De Gaulle pour le « *prestige national* », qui le pousse à faire des « *demandes disproportionnées* ». « *Il convient de traiter la France sur la base de son influence potentielle plutôt que de sa puissance actuelle* », conclut-il. Staline, qui compte sur un nouvel acteur instable et influençable pour diluer l'axe anglo-américain, ne s'y oppose pas.

← Joseph Paul-Boncour, membre de la délégation française, signe la Charte des Nations unies à San Francisco le 26 juin 1945.

→ Churchill et de Gaulle se rapprochent (ici dans le Doubs, le 13 novembre 1944).



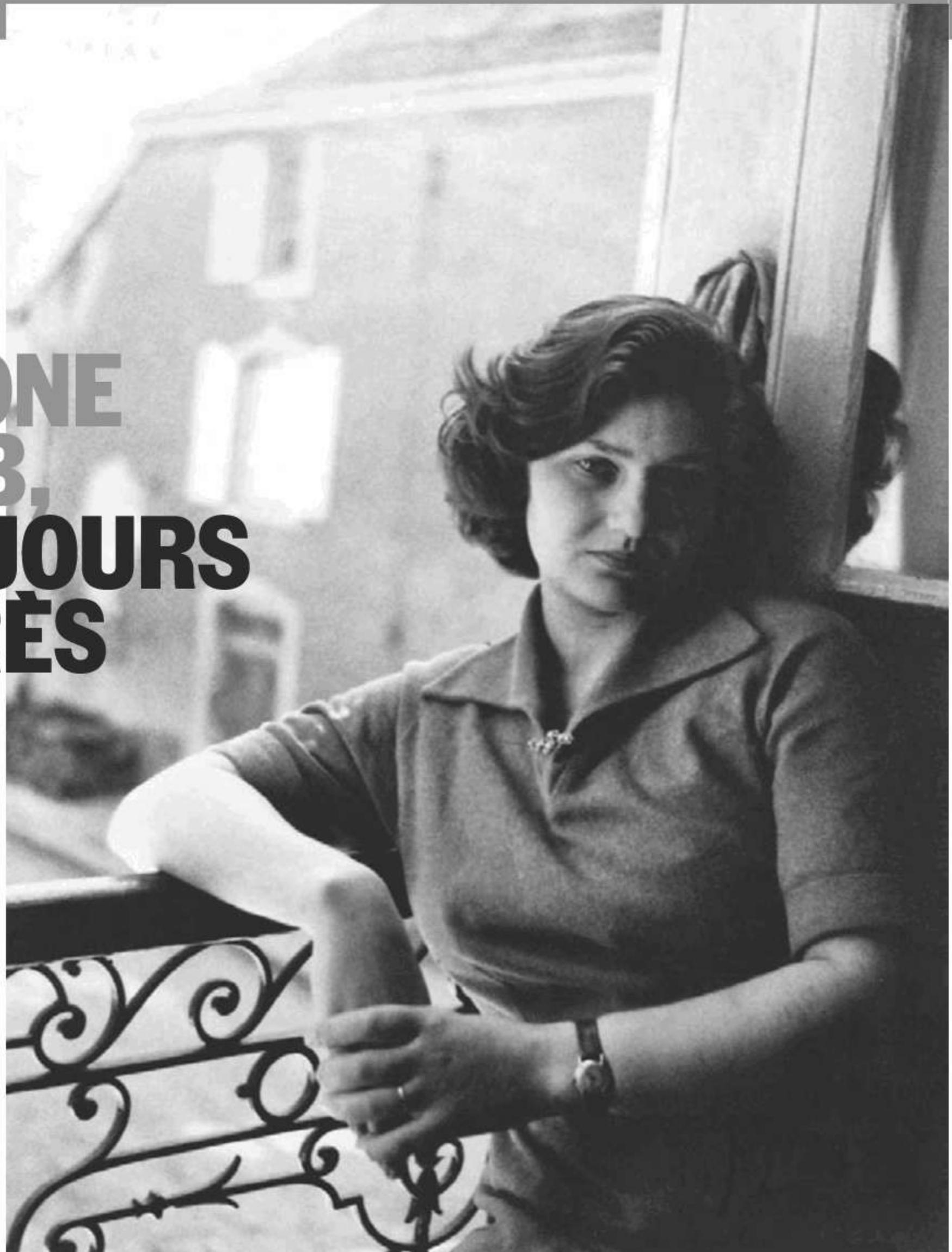
L'idée du siège français fait son chemin et Roosevelt s'adoucit. En revenant de Yalta, il invite de Gaulle à le rencontrer sur son croiseur, au large d'Alger. Le Général décline avec morgue : « *Alger, c'est la France et on ne m'invite pas chez moi* ». « *Emmerdeur* », marmonne Roosevelt. Le 1<sup>er</sup> mars, au Congrès américain, il se le paie : « *Nous avons beaucoup de "prima donna" parmi nous, et nous allons perdre un peu de temps à écouter leur récital* ». Un temps perdu qui l'empêchera de voir son rêve se réaliser : il meurt le 12 avril d'une hémorragie cérébrale. La séance inaugurale de l'ONU s'ouvre à San Francisco douze jours plus tard. L'arrivée à la Maison-Blanche de Harry Truman, un francophile, lève les derniers obstacles. L'armée française a franchi le Rhin et occupe la Forêt-Noire, 15 000 de ses soldats sont tombés en neuf mois : personne ne peut plus contester à Paris son statut de vainqueur, même de dernière minute. Le 16 mai, elle obtient officiellement son strapontin au Conseil de Sécurité. Un triomphe diplomatique inespéré pour un pays exsangue qui sort de quatre ans d'occupation, et est alors dirigé par un gouvernement non élu. La France défendra contre vents et marées ce joyau de sa couronne, qui lui permet encore, quatre-vingts ans plus tard, de boxer au-dessus de sa catégorie dans le concert des nations. ●

↑ En février 1945, Churchill, Roosevelt et Staline se réunissent à Yalta. Sans de Gaulle.

● ONU.  
La bataille  
de De Gaulle,  
par Philippe  
Saada, 2018.

23 MAI 1945

# SIMONE JACOB, LES JOURS D'APRÈS



**A son retour de déportation, la future Simone Veil, 17 ans, est recueillie avec ses sœurs chez son oncle et sa tante, à Paris. La vie reprend ses droits, mais la jeune femme, profondément changée par ce qu'elle a vécu dans les camps nazis, éprouve un sentiment d'absurdité**

Par David Le Bailly

**Q**uand Simone Jacob arrive le 23 mai 1945 devant l'hôtel Lutetia, où sont accueillis les survivants des camps nazis, elle est méconnaissable. Quatorze mois de déportation, à Auschwitz-Birkenau puis à Bergen-Belsen. Elle n'a que 17 ans, on lui en donne le double. Pèse moins de 35 kilos ; cheveux infestés de poux. Son voyage a été éprouvant : cinq jours, d'abord sur des routes défoncées, en camion, souvent debout, puis en train de la frontière des Pays-Bas jusqu'à Valenciennes, pour parvenir enfin jusqu'à la capitale.

Simone n'a pas été épargnée par le typhus. Cependant, elle va plutôt bien. Ne se plaint pas. Ce sont ses sœurs qui l'inquiètent. D'abord Madeleine, l'aînée, dite Milou, avec qui elle a partagé l'épreuve des camps, et la plus terrible de toutes : la mort de leur mère, Yvonne, terrassée par le typhus un mois avant la libération de Bergen-Belsen par les Britanniques. Simone dira souvent : « Je crois que chez maman tout était épuisé. » Dévastée, Milou aussi a contracté le typhus. La maladie la détruit peu à peu, sa tête est couverte de plaies. « Il faut tenir », la conjure Simone.

Depuis la veille, elle s'inquiète aussi pour Denise, sa seconde sœur, entrée dans la Résistance en 1943. Elle a appris avant de monter dans le train pour Paris que celle-ci avait été déportée à Ravensbrück. Alors, pour la première fois depuis son arrestation à Nice, le 30 mars 1944, la jeune femme qui a jusque-là montré une force de caractère exceptionnelle, soutenant à bout de bras Milou et sa mère, s'est effondrée. A peine arrivée au Lutetia, son premier geste est de compulser les registres des arrivants... Soulagement quand elle finit par trouver le nom de Denise Jacob. Les trois sœurs se retrouveront quelques jours plus tard.

### DÉNUEMENT DES ÂMES

Au Lutetia, Milou et Simone sont aspergées de DDT, nouveau produit miracle censé éradiquer les poux et combattre le typhus. Comme une purification nécessaire après avoir été souillées par la peste du nazisme. Les sœurs, cependant, ne restent que quelques heures dans ce palace qui, sous l'Occupation, servait de siège à l'Abwehr, service de renseignements de l'état-major allemand. Avertis de leur arrivée par un ami commun, leur oncle et leur tante, les Weismann, des médecins exerçant à Paris, sont venus les chercher. Quand ils découvrent l'état de Milou, oncle Bobby et tante Zoue pensent à la faire hospitaliser d'urgence. Puis se ravisent : séparer les deux sœurs après ce qu'elles viennent de vivre serait encore pire.

Milou et Simone, auxquelles se joindra bientôt Denise, seront hébergées plusieurs mois chez les Weismann. Leurs familles ont toujours été proches. Elles se retrouvaient l'été à La Ciotat, dans la maison qu'André Jacob, architecte de profession, y avait fait construire. A Paris, les trois sœurs Jacob et leur frère Jean venaient découvrir la tour Eiffel et le Louvre en logeant dans la maison des Weismann, rue Jean-Baptiste Dumas, près du métro Pereire. Simone avait gardé le souvenir de s'y être mise dans une colère épouvantable parce qu'on ne l'avait pas laissée s'asseoir à table à côté de sa mère. On avait dû l'enfermer à la cave.

Ce printemps 1945, l'atmosphère a radicalement changé chez les Weismann, en dépit de l'arrivée prochaine du premier enfant de Claude, leur fille, qui

vit là avec son époux. Les sœurs Jacob pleurent leur mère, mais aussi le père et le frère dont elles resteront à jamais sans nouvelles. Les Weismann, eux, sont dévastés par le décès de leur fils, André, tué au combat un mois avant la capitulation allemande. Les Jacob l'adoraient. « Mon oncle et ma tante n'avaient aucun goût de vivre, et on essayait, on faisait semblant », racontera Simone au réalisateur David Teboul (1).

Dénouement des âmes, dénuement matériel aussi. Les Weismann sont ruinés. Clientèle disparue, maison pillée, économies envolées. « Le lendemain de mon arrivée à Paris, se souviendra Simone, comme ils n'avaient ni argent ni vêtements à m'offrir, c'est une voisine qui m'a secourue avec une robe et des sous-vêtements. Il régnait dans la maison une atmosphère de désolation. Il n'y avait plus le moindre meuble. Je faisais ma toilette matinale devant un miroir brisé par une balle. Mon image y apparaissait fissurée, fragmentée. J'y voyais un symbole. »

Assez vite, il y a cette question, cette angoisse : comment retrouver une vie normale après « ça » ? Pour Simone, une frontière sépare les humains, ceux qui revenaient des camps et les autres. « Nous étions passées de l'autre côté, dira-t-elle. Je crois que nous ne sommes jamais redevenues normales. Un sentiment d'incompréhension, de malentendu, d'absurdité m'accompagnait partout. » Impossible les premiers jours de s'endormir dans un lit. Alors, comme au camp, elle se couche par terre : « Il fallait retrouver les gestes pour se tenir à table, pour manger proprement, enfin toutes les choses normales de la vie, pour nous exprimer, pour lire à nouveau. » Ce décalage avec le monde extérieur, avec ce pays à ►

● L'Aube à Birkenau, par Simone Veil et David Teboul, Les Arènes, 2019.

● Simone et ses sœurs, par Simone Veil, Denise Vernay, Madeleine Jampolsky, sous la direction de David Teboul, Les Arènes, 2022.

● Pour mémoire. Retour à Auschwitz avec Simone Veil, par Alain Genestar, Pocket (en librairie le 7 mai).

← Simone Veil, en France, vers 1948-1950.

↓ Les fiches et les photos des déportés étaient épinglées dans le hall de l'hôtel Lutetia (ici, en mai 1945).



## **“EN RENTRANT, JE ME SUIS MISE À ÉTABLIR UNE DISTANCE ENTRE L’ESSENTIEL ET CE QUI NE L’ÉTAIT PAS.”**

SIMONE VEIL



↑ Au centre,  
Antoine et Simone  
Veil, entourée de  
ses deux sœurs,  
à gauche Denise  
et son époux Alain  
Vernay, et à droite,  
Madeleine, avec  
Pierre Jampolsky,  
en 1947.

► l'aube de sa reconstruction, Simone le ressent d'autant plus cruellement qu'elle a raté la Libération, la fuite des Allemands, la liesse populaire. « *Un trou dans nos vies* », regrettera-t-elle toujours. Comment, dans ce contexte, raconter ce qui a été vécu là-bas ? L'heure est à la glorification des résistants, des combattants, des maquis. Pétain sera bientôt jugé pour intelligence avec l'ennemi (voir p. 62), mais sa responsabilité dans la déportation des juifs ne sera jamais questionnée.

« *Ce qui a été le plus éprouvant, c'est le regard que les autres ont porté sur nous*, décrira-t-elle. Pour certains, c'était un regard de compassion, ils ne savaient comment nous parler. [...] L'indifférence totale existait aussi. Il nous est même arrivé d'entendre : “On croyait qu'ils étaient tous morts. Hélas, il y en a qui ont survécu.” » Et puis il y a cet « ami » qui un jour lui dit : « *Tu as sûrement été violée*

*plus d'une fois...* » Ou encore, à l'été 1945, à Lausanne – Simone avait été invitée en Suisse par la résistante Geneviève de Gaulle-Anthonioz –, cet homme qui lui demande : « *Est-ce vrai que les SS faisaient mettre les femmes enceintes par des chiens ?* »

Rue Jean-Baptiste Dumas, la tante Zoue ne parvient pas à surmonter son chagrin et reporte son affection sur Simone qui, elle, donne l'impression d'aller bien. « *Simone se remet vite apparemment* », note Denise dans une lettre. Apprenant qu'elle avait décroché son « *bachot* », passé la veille de son arrestation à Nice, la jeune femme s'inscrit à la faculté de droit et à Sciences-Po. Là-bas, elle rencontrera bientôt son futur époux, Antoine Veil, épousé en novembre 1946.

### **SÉVÈRE, ET DÉTERMINÉE**

En attendant, la fin de la guerre invite à l'insouciance. Simone est courtisée. Pour la première fois de sa vie, elle qui avait toujours été coiffée par « *môman* » se rend chez un coiffeur, à l'angle de la rue Récamier. Installée sous un casque mal réglé, elle a les oreilles brûlées. « *Lorsque la coiffeuse m'a enlevé le casque, elle m'a dit : “Pourquoi ne vous êtes-vous pas plainte ?” Je n'ai pas voulu lui raconter mon histoire.* » A la différence de Denise, la plus indépendante des sœurs, toujours fourrée avec ses copains de la Résistance, Simone n'a envie ni de danser ni de flirter. « *J'acceptais des invitations, mais, au bout de dix minutes, je trouvais cela épouvantable. [...] Au retour du camp, je me suis sentie profondément différente. Avant j'étais gaie, coquette, souvent futile [...]. En rentrant, je me suis mise à établir une distance entre l'essentiel et ce qui ne l'était pas. Je me disais sans cesse “Quelle importance ?” Je suis devenue plus sévère vis-à-vis des autres.* »

Sévère, et déterminée. L'adolescente mélancolique de la rue Cluvier, à Nice, a laissé place à une femme de caractère, parfois dure. D'avoir pissé le sang à râper des pommes de terre à une cadence infernale, de s'être battue pour protéger la gamelle de sa sœur et de sa mère, la voici transfigurée en une sorte de Scarlett O'Hara, héroïne qui la fascinait et à laquelle, plus jeune, on la comparait. « *En rentrant du camp, dira-t-elle, je me sentais dépayisée. On revient d'un autre monde. J'ai connu de telles humiliations que tout est devenu insupportable. Cela explique une sensibilité, une susceptibilité particulières. On est à fleur de peau.* » Elle est devenue une femme en colère, d'avoir vu des colonnes de gosses se diriger vers les fours crématoires parce qu'ils étaient juifs. Une femme sans illusion, qui ne connaîtra plus jamais la peur. La peur de quoi ? Seule la mort dans un accident de la route de Milou et de son bébé, le 14 août 1952, cette sœur ainée qui faisait figure d'autorité morale, de mère de substitution, l'ébranlera profondément. ●

(1) Le cinéaste a écrit deux livres et réalisé un documentaire sur Simone Veil.

29 MAI 1945

Par  
Dimitri  
Krier

↓ Le cœur de la ville, détruit par l'aviation française.

**C**'était une promesse. « Je viens mettre un terme au régime du mandat et vous proclamer libres et indépendants », annonce le général Catroux, délégué du général de Gaulle, aux Syriens et Libanais à la veille de la prise du Levant par les Forces françaises libres le 8 juin 1941. Quatre ans plus tard, les forces françaises toujours stationnées en Syrie sont la cible d'une révolte des nationalistes arabes. « Nous avons dû riposter. A Damas, il a été nécessaire d'utiliser l'artillerie », publie la présidence du gouvernement français dans un communiqué le 1<sup>er</sup> juin 1945. Alors que la Seconde Guerre mondiale touche à sa fin en Europe, la France nie les velléités d'indépendance syriennes et bombarde Damas.

Un épisode oublié, central dans la décolonisation du Proche-Orient.

Depuis 1920, la Syrie est sous un mandat confié à la France par la Société des Nations à la chute de l'Empire ottoman. Paris est censé conduire le pays vers l'indépendance. En réalité, il y installe une administration militaire et écrase les insurrections. Les aspirations nationalistes syriennes, elles, ne cessent de croître, déjà exprimées lors des soulèvements de 1925-1927 et nourries par les promesses françaises d'autonomie. En 1936, un traité d'indépendance, porté par le Front populaire et Léon Blum, est signé mais enterré par le Sénat français.

Repris plus tard par de Gaulle, le plan devient une monnaie

d'échange : le soutien des élites locales à la France libre face à Vichy mènera à la reconnaissance de leur souveraineté. Une fois le Levant repris avec l'aide des Britanniques, les nationalistes syriens, autour de la figure de Choukri al-Kouatli, réclament des élections libres et la fin de l'occupation. Malgré la tenue d'élections en juillet 1943, les troupes françaises sont toujours là. L'indépendance promise reste un mirage.

Au printemps 1945, l'escalade semble inévitable. Les Syriens, dont la volonté d'émancipation ne peut plus être ignorée, se préparent à un affrontement armé. De son côté, Paris refuse de lâcher prise et déploie des renforts militaires au Levant sans consulter les gouvernements locaux. Damas et Alep s'embrasent. De violentes manifestations antifrançaises éclatent.

La réponse est implacable. Le 29 mai, l'armée française bombarde plusieurs quartiers de la capitale, dont le centre historique. Des tirs visent le Parlement syrien, les tanks envahissent la ville, le président est arrêté. Les frappes font entre 300 et 500 morts, essentiellement civils.

Pris en étau, les nationalistes syriens appellent à l'aide Londres, toujours influent en Palestine voisine. Churchill, soucieux de préserver la stabilité régionale et de soutenir les revendications arabes, adresse un ultimatum à Paris. Le 31 mai, les troupes britanniques encerclent Damas et les positions françaises. Un affrontement franco-britannique semble imminent.

Sous pression internationale, Paris finit par céder. Moins d'un an plus tard, le 17 avril 1946, les derniers soldats français quittent la Syrie. Le pays accède à l'indépendance. Eclipsé dans le récit gaulois de la Libération, l'épisode, qui illustre la brutalité déployée par la France face à la montée des mouvements nationalistes, sera un symbole des luttes de décolonisation au Moyen-Orient. ●

## LE BOMBARDEMENT OUBLIÉ DE DAMAS

Des manifestations antifrançaises en Syrie sont réprimées par Paris, qui enterre les promesses d'indépendance du pays. Les nationalistes syriens appellent Londres à l'aide



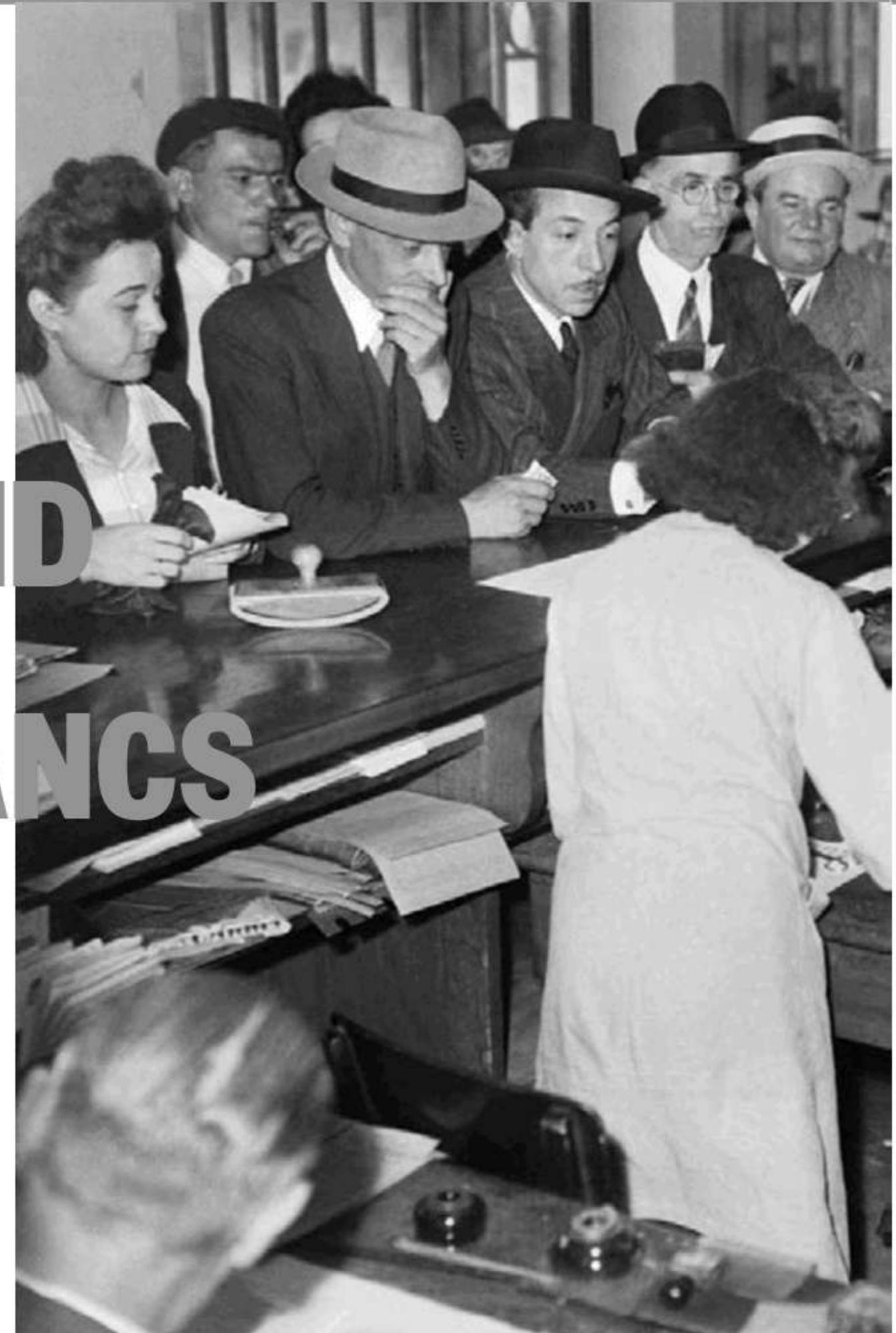
4-15 JUIN 1945

# LE GRAND ÉCHANGE DES FRANCS

**Les Français ont douze jours pour remplacer leurs vieux billets par des nouveaux. Si l'opération, suggérée par le ministre Pleven pour traquer l'argent du marché noir, paraît audacieuse, la proposition de son rival Mendès France était plus radicale encore**

Par Clément Lacombe

**P**artout, de longues files d'attente, des mines soucieuses et des poches pleines de billets. Ici, devant une succursale de la Banque de France ou un établissement bancaire, là, devant un bureau de poste ou une perception du Trésor public, dans près de 35 000 lieux différents un peu partout dans le pays. Avec, à l'intérieur, que ce soit au guichet ou sur les tables dressées pour l'occasion, toujours les mêmes scènes : des liasses qui passent d'une main à l'autre, et d'autres, de billets neufs cette fois, qui font le trajet inverse. Ce lundi 4 juin 1945 au petit matin, le pays procède au plus grand échange monétaire jamais réalisé. Tout cela sous la surveillance bien visible d'hommes en armes, au grand soulagement de chacun : la guerre a



déjà pris tant de choses que ces quelques coupures de 50 à 5 000 francs sortis des bas de laine, des matelas ou de dieu sait quelle cachette improbable sont bien souvent tout ce qu'il reste...

Deux jours plus tôt, le samedi 2 juin à 20 heures, le ministre des Finances du gouvernement provisoire, René Pleven, avait levé le voile sur l'opération lors d'une allocution radiophonique solennelle de quinze minutes : les 1,6 milliard de billets de banque en circulation d'une valeur de 50 francs ou plus devaient être échangés contre de nouvelles coupures. Et cela en un temps record : d'ordinaire, quand une banque centrale retire une série de vieux billets, cela prend des mois, voire des années, et les espèces sont remplaçées au fil de l'eau, quand elles repassent chez

↑ Les liasses passent d'une main à l'autre dans un guichet de banque parisien, le 4 juin 1945.



1945 L'ANNÉE QUI A RECONSTRUIT LA FRANCE

**POUR RETIRER DE LA CIRCULATION 1,6 MILLIARD DE BILLETS DE BANQUE CONTRE DE NOUVELLES COUPURES, 120 000 FONCTIONNAIRES, DONT DES INSTITUTEURS, ONT ÉTÉ MOBILISÉS.**

l'émetteur. Cette fois, les Français n'ont que douze jours, du 4 au 15 juin, pour venir changer leurs devises contre de nouvelles, imprimées aux Etats-Unis ou au Royaume-Uni. Après la date butoir, leurs billets ne vaudront plus rien.

Au micro, Pleven a détaillé les raisons d'une telle opération : d'abord rendre sans valeur les billets que les Allemands auraient pu emporter dans leur fuite ; ensuite, « photographier la fortune en espèces de chaque Français », pour déceler les « enrichissements réalisés à la faveur de la Guerre et de l'Occupation » – en clair, forcer les profiteurs de guerre à se dénoncer ou, s'ils n'osaient pas venir au guichet, réduire à zéro leur butin ; enfin, inciter les Français à investir leur épargne dans la reconstruction du pays, avec la possibilité de recevoir des bons du Trésor en échange de vieux billets. Autant de raisons d'aller très vite. D'autant que l'opération est colossale et que près de 120 000 fonctionnaires, dont des instituteurs, ont été mobilisés pour la réaliser. Pas étonnant que « l'atmosphère soit un peu orangeuse », ainsi que le décrit « le Monde » daté du 5 juin.

La quasi-totalité des Français ignorent toutefois qu'ils ont échappé à un échange monétaire autrement plus radical. Les opérations du 4 au 15 juin 1945 sont l'aboutissement d'un violent débat économique, qui a vu l'aile modérée l'emporter. Une controverse qui a opposé durant des mois deux figures du gouvernement provisoire et dont les effets vont se faire sentir des années durant.

#### LE MAL SOURNOIS DE L'INFLATION

Quelques mois plus tôt, le dimanche 21 janvier 1945, deux hommes se présentent devant l'hôtel particulier du bois de Boulogne qu'occupe depuis son retour à Paris le général de Gaulle. Le premier visiteur s'appelle René Pleven et il est ministre des Finances. Ce Breton, proche de Jean Monnet [*l'un des « pères de l'Europe »*], a longtemps dirigé depuis Londres la filiale européenne d'une multinationale américaine des télécoms, ce qui lui vaut une excellente réputation dans les milieux financiers. Il a aussi été l'un des premiers à rejoindre De Gaulle après l'appel du 18 juin 1940, devenant ainsi l'un des principaux hommes de confiance, sinon le principal, du chef de la France libre. Le deuxième visiteur est un certain Pierre Mendès France, alors simple ministre de l'Economie nationale et pas encore la figure tutélaire de la gauche qu'il deviendra neuf ans plus tard, sous la IV<sup>e</sup> République.

Dans ces derniers mois de guerre contre l'Allemagne, Mendès France sait que le pays va sortir du conflit dévasté, que les dégâts sont considérables, que le taux de mortalité infantile est au plus haut, que la production agricole a diminué de 20 % par rapport à l'avant-guerre... Il redoute aussi que le ►

→ Le ministre des Finances, René Pleven (ici, à l'Elysée, en 1945), parvient à convaincre de Gaulle en vingt minutes de son plan d'échange monétaire.



► mal sournois de l'inflation devienne incontrôlable, comme dans l'Allemagne de la République de Weimar vingt ans plus tôt. La monnaie, Mendès France connaît parfaitement : n'a-t-il pas représenté la France quelques mois plus tôt à la célèbre conférence de Bretton Woods, où le système financier international a été repensé ? Il sait très bien que les autorités françaises ont littéralement fait tourner la planche à billets durant la guerre pour faire face aux besoins : le montant des devises en circulation a été multiplié par six entre 1938 et 1944. Tout cet argent nouveau tire forcément les prix vers le haut ; et c'est d'autant plus vrai que, l'appareil productif tournant au ralenti, il y a trop peu de choses à acheter.

#### LA CROISSANCE ENTRAVÉE

Face à la valse des étiquettes (+50 % en rythme annuel), Mendès France, ce 21 janvier 1945, argumente pour tenter de convaincre De Gaulle d'appliquer un grand plan de rigueur. La solution existe, explique le ministre, elle a déjà été appliquée en Belgique, il suffit de la reproduire. En octobre 1944, Bruxelles a procédé à un échange éclair de billets de banque contre de nouvelles coupures, en quatre jours, histoire de traquer les profiteurs de guerre ; surtout, au-delà de la somme de 2000 francs belges, les autorités locales ont décidé de ne pas rendre les espèces et de bloquer les fonds sur un compte bancaire. En retirant ainsi du système une partie des billets en circulation – on les « stérilise », dans le langage fleuri des banquiers centraux –, la Belgique est parvenue à maîtriser l'augmentation des prix : c'est seulement quand le système productif sera en meilleur état, donc en capacité de mettre sur le marché davantage de biens, que les fonds gelés sur les comptes seront progressivement débloqués... Et puis c'est aussi une question de justice sociale, développe Mendès France. Seuls les plus riches verront

une partie de leur patrimoine gelé, quand l'inflation obèrera le pouvoir d'achat de tout le monde, à commencer par les plus pauvres, et freine les investissements, donc la croissance économique, au préjudice de tous.

Durant trois heures, Mendès France multiplie les arguments pour imposer ses vues à De Gaulle. Pleven, lui, n'a besoin que de vingt minutes. Oui, la France a besoin d'un échange monétaire pour déceler les enrichissements indus et réaliser le cadastre des fortunes françaises. Mais demander encore davantage d'efforts à un peuple meurtri, en bloquant une partie de son patrimoine financier, serait inhumain. Il plaide pour un échange « *franc contre franc* » : la personne qui vient avec 5 000 francs repartira avec 5 000 francs. Et tant pis s'il faut, en retour, accepter de vivre avec l'inflation... De Gaulle finit par trancher en faveur de Pleven. Et Mendès France démissionne le 5 avril 1945, non sans convoquer la presse pour expliquer les raisons de son départ. Quelques années plus tard, le Général racontera à son biographe Alain Peyrefitte : « *Les Français ne sont pas des Belges. Ils sont plus remuants et plus nombreux. Il était plus facile d'appliquer un remède de cheval à 8 millions de Belges qu'à 40 millions de Français.* »

L'échange monétaire « version Pleven » de juin 1945 permet de remplacer plus de 90 % des billets en circulation – le volume de coupures « démonétisées » est faible. L'inflation, elle, se poursuit de plus belle, ce qui entrave la croissance, donc la reconstruction, et retarder l'entrée de la France dans les Trente Glorieuses. Entre 1945 et 1950, les prix vont être multipliés par six. Hormis l'Italie, aucun autre grand pays n'est à ce point touché par le phénomène. Bien plus tard, De Gaulle reconnaîtra devant Mendès France que, si ce dernier avait peut-être raison sur le plan économique, son plan n'était pas tenable politiquement : « *Si je vous avais donné raison, j'étais cuit !* » ●

● René Pleven, un Français libre en politique, par Christian Bougeard, Presses universitaires de Rennes, 1994.

● Pierre Mendès France, par Eric Roussel, Gallimard, 2007.

● Pierre Mendès France, par Jean Lacouture, Seuil, 1981.

● Histoire monétaire et économique de la France, de 1944 à nos jours, par Cristina Peicuti, Eyrolles, 2024.

● Histoire économique de la France. De la Gaule à nos jours, par Charles Serfaty, Passés composés, 2024.

JUIN 1945

# LE RETOUR DES "ABSENTS"

**Le 1<sup>er</sup> juin, la France fête Jules Garron, le millionième prisonnier rapatrié d'Allemagne. Une opération de communication qui masque les difficultés d'un ministère et les désillusions de ceux qui rentrent**

Par  
Margaux Otter

**A**érodrome du Bourget, 1<sup>er</sup> juin 1945. Une foule déborde sur le tarmac où atterrit le petit avion militaire qui ramène en France Jules Garron, le millionième prisonnier de guerre rendu à la mère patrie. Calot sur la tête, tenue militaire requise, lui qui revient d'un stalag en Allemagne est accueilli en héros par les officiels et assailli de questions par les journalistes. Escorté en voiture jusqu'à Sisteron, où il vivait avant son départ, il y retrouve enfin sa compagne après cinq années de captivité.

La mise en scène ravit les foules. Et remplit bien sa mission : Jules Garron arrive à point nommé pour Henri Frenay. Cet ancien prisonnier de guerre évadé devenu résistant, puis ministre des Prisonniers, Déportés et Réfugiés est accusé de mal gérer l'obsédante question des retours. L'opération lui permet de redorer son

↓ Jules Garron accueilli en héros à son arrivée au Bourget.



blason. La réalité est en effet souvent bien différente de celle qu'immortalisent les caméras ce jour-là. Le ministère manque de fonds, de médecins et de place. En juin 1945, les centres d'accueil sont saturés, dépassés par l'afflux des «absents» qui reviennent. La masse des dossiers à traiter est considérable : Frenay doit encore organiser le retour au pays de 600 000 personnes.

Ce retour-là n'est pas simple. La France dans laquelle les rapatriés reviennent en 1945 est bien différente de celle qu'ils ont quittée en 1940. Le pays tout entier célèbre les héros de la Résistance et clame sa part dans la victoire sur l'Allemagne nazie. Dans cette mémoire qui s'élabore à chaud, l'image des «captifs de l'an quarante» reste associée à la débâcle subie cinq ans plus tôt. Ils incarnent le passé, les erreurs, l'humiliation et sont considérés au mieux comme les victimes de la défaite, au pire comme ses responsables.

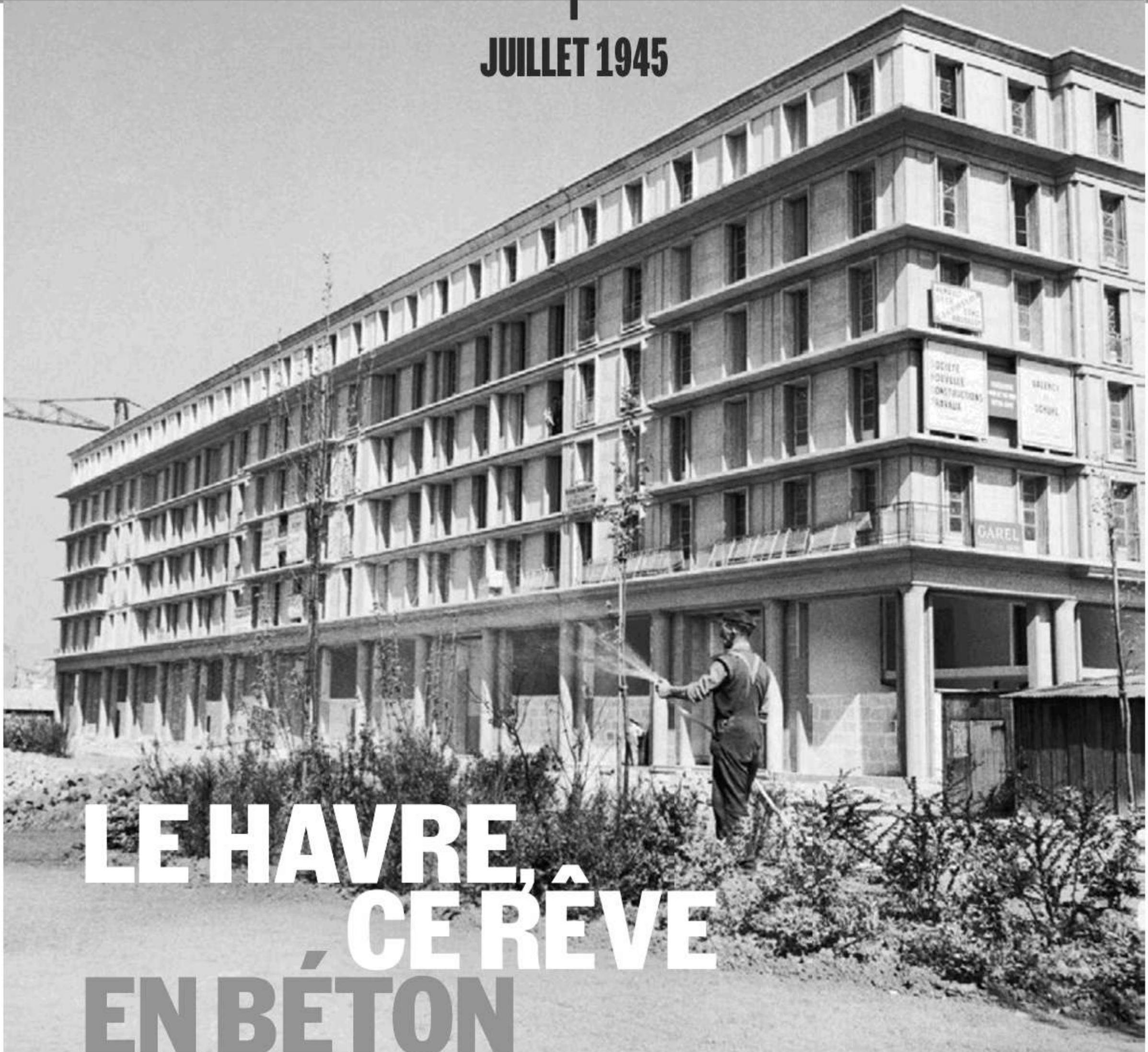
En 1945, la guerre s'est éloignée, seules en demeurent ses conséquences. Même les scènes de liesse de la Libération de l'année précédente ont laissé place à une ambiance beaucoup plus pesante, celle du rationnement et de la reconstruction. Les retrouvailles tant attendues sont parfois difficiles : à Paris, à la gare d'Orsay, la foule qui attend les «revenants» est compacte, mais les regards sont parfois vides. Car, au sein du cercle familial aussi, les choses ont changé. Pendant cinq ans, on a vécu sans eux.

Les femmes se sont émancipées, certaines ont refait leur vie. Pour les autres, il faut se réhabituer. Les enfants qui ont grandi sans père accueillent leur géniteur comme un étranger. Dès la fin de la guerre, il a fallu préparer mentalement la population au retour de proches. «Etes-vous prêts à les accueillir?», peut-on lire

sur des affiches placardées dans les rues de l'Hexagone. «Rendez-lui sa place de chef!», lit-on ailleurs. Une place qui, même si l'image de l'absent a été soigneusement entretenue pendant la guerre, ne va plus de soi dans tous les foyers.

Le rapatriement des prisonniers ne s'est pas fait sans efforts ni critiques. Destiné à une existence éphémère, manquant de moyens et d'administration rodée, le ministère créé pour s'en charger improvise et adapte ses actions à une situation changeante jusqu'à la cessation de ses activités, le 26 janvier 1946. Contre vents et marées, Henri Frenay a tout de même réussi son pari : près d'un million et demi de Français seront rentrés chez eux en cinq mois. ●

JUILLET 1945



# LE HAVRE, CÉRÈVE EN BÉTON

**La plupart des villes françaises sinistrées attendent une reconstruction à l'identique. Pour le grand port normand, l'architecte Auguste Perret a des plans bien plus audacieux**

Par Julie Clarini

**S**ans doute frappé par les images de désolation qu'il a sous les yeux, le général de Gaulle s'exclame, le 7 octobre 1944, lors de son passage dans la ville fondée par François I<sup>e</sup>: « *Le Havre, blessé pour la France, mais vivant ! Et qui sera grand.* » L'été suivant, le projet sur lequel travaille l'Atelier de reconstruction du Havre est en effet grandiose. Cette équipe

d'architectes parisiens réunie par Auguste Perret, maître de renommée internationale, est chargée d'imaginer la ville de demain. Cent cinquante hectares à reconstruire sur une agglomération détruite à plus de 80 % – une des communes les plus ravagées de France. Perret a lui-même été choisi pour cette mission par le ministre de la Reconstruction Raoul Dautry, qui a fort à faire.

Partout sur le territoire il faut penser à l'après, préserver ce qui peut l'être, accompagner les réaménagements. Des 17 villes françaises de plus de 100 000 habitants en 1939, 15 sont officiellement déclarées sinistrées parce que la destruction de leur parc immobilier dépasse 30 %. Certaines font le choix d'une reconstruction à l'identique ; ce sera le cas de Blois, de Saint-Dié et, en particulier, de Saint-Malo, qui opte pour un « *pastiche* » dégradant aux yeux des modernistes, à l'opposé de l'expérimentation qui se prépare au Havre. Dautry, qui pressent qu'un gros travail d'acculturation aux nouvelles formes d'urbanisme reste à faire auprès de ses concitoyens, rappelle qu'il est là pour « *susciter mais en même temps contenir les imaginations créatrices* ».

#### VASTE TERRAIN VAGUE

Il ne croit pas si bien dire. Les plans qu'Auguste Perret, chef de file du « classicisme structurel », présente au conseil municipal du Havre en septembre frappent les esprits : un maillage de rues à l'octogonale, extrêmement cohérent, sur lequel s'élèvent des immeubles d'habitation de cinq ou six étages disposés autour d'une cour intérieure. Le coup de génie repose sur l'utilisation du béton, un matériau à moindre coût, travaillé comme une matière noble. Perret disait chercher un « *ordre du béton armé* » capable de rivaliser avec celui du Parthénon d'Athènes.

L'ensemble présente « *une ossature composée, rythmée, équilibrée, symétrique même* », comme « *le squelette d'un animal* », selon les mots de l'architecte et historien Joseph Abram ; il sera inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco soixante plus tard, en 2005. Sur le moment, toutefois, l'audace du vieil architecte heurte les élus locaux, qui lui demandent d'amender le plan général afin de conserver les axes historiques de la ville. Perret devra surtout abandonner

son désir de surélever la ville sur une dalle placée à 3,50 mètres du sol. Cette solution, qui lui permettait d'organiser la circulation non seulement des canalisations mais aussi des voitures sous la plateforme, dépasse le quota d'acier et de béton alloué à la ville. Elle se voit rejetée, malgré l'enthousiasme des équipes et des critiques d'art qui la pensent visionnaire (« *Toutes les villes de l'avenir seront construites sur plateau de béton* », assure le critique d'art Waldemar-George). Le Havre sera néanmoins rebâti sur un remblai, constitué d'un mètre de décombres nivelées.

En attendant, il lui faut survivre. Depuis les très violents raids aériens de l'armée britannique, chargée d'anéantir les dernières positions allemandes, les quartiers les plus populaires du Havre sont devenus un amas de débris. Dix mille immeubles ont été réduits en poussière ; ici ou là se dresse une façade calcinée, miraculeusement épargnée. En août 1945, un journaliste de l'hebdomadaire communiste « *Regards* » se rend dans la ville, où « *pas un pli de terrain, pas une pente d'herbe, pas un bouquet d'arbres ne distraie à cette dévastation* ». Tous les bâtiments publics ont disparu de la surface du sol.

Au milieu de ce vaste terrain vague, les Havrais n'ont d'autre choix que de s'organiser. L'hiver 1944-1945, particulièrement rude, a affecté une population déjà exténuée par des privations de tout ordre. On compte 80 000 sans-abri, auxquels s'ajoutent les anciens résidents bientôt de retour. Et, pendant que les équipes de Perret travaillent pour apporter le confort moderne (chauffage central, cuisine équipée, salle de bains fonctionnelle et isolation thermique, promet-on aux habitants), le comité havrais de Libération opère des réquisitions d'appartements vides. Certains s'installent dans les blockhaus désaffectés. D'autres familles trouvent refuge dans des cahutes faites de bois ou de briques

## L'ENSEMBLE DE PERRET PRÉSENTE « UNE OSSATURE COMPOSÉE, COMME LE SQUELETTE D'UN ANIMAL ».

JOSEPH ABRAM, ARCHITECTE ET HISTORIEN

arrachées aux ruines. Comme à Caen ou à Saint-Nazaire, les quartiers rasés se hérissent de baraquements – rien que 3 000 au Havre pour la seule année 1945. Cette ville provisoire s'installe dans la durée. Pascal Quignard, dont la famille arrive dans la cité portuaire en 1950, se souviendra dans « *les Désarçonnés* » de cet « *immense champ de ruines, de déblais, de déconstructions, de reconstructions, au terme desquelles on voyait la mer* ».

#### UN URBANISME JUGÉ FROID

Le quotidien « *le Monde* » est ému par la force d'âme des Havrais, qui doivent supporter de voir le port être la priorité absolue de l'administration à l'heure où il faut relever le pays : « *Dénus de tout, ayant perdu, dans un sinistre qui pour beaucoup d'entre eux fut total, jusqu'aux objets de première nécessité, vivant dans des conditions à peine croyables, ils ne songent qu'à restaurer l'établissement maritime*, peut-on lire dans l'édition du 19 septembre 1945. *Ils demandent du ciment plutôt que des vêtements, de l'acier plutôt que des meubles. [...] Cette énergie est dans l'atmosphère même du Havre, on l'y respire avec l'odeur de la marée.* »

Les premiers bâtiments destinés aux familles, les ISAI, ou immeubles sans affectation individuelle, sortent du sol dès 1947. Ils accueillent leurs habitants deux ans plus tard. Les Havrais mettront toutefois des générations avant de se réconcilier avec cet urbanisme jugé froid, qui leur a semblé imposé d'en haut. Quant à Perret, il ne verra jamais sa ville aboutie : il meurt dix ans avant la fin des travaux, en 1954. ●

← Les travaux de reconstruction du Havre se sont étalés de 1945 à 1964 (ici, en 1953, dans le centre-ville).

23 JUILLET 1945

# UN MARÉCHAL FACE À SES JUGES

Pendant trois semaines, dans la chaleur torride de l'été, Philippe Pétain compare à la Haute Cour. Mutique et l'air ailleurs

Par  
Matthieu Aron

**A**u moment où il compare devant ses juges, le maréchal est déjà un vieillard. Philippe Pétain est âgé de 89 ans. Pour lui éviter des allées et venues pendant la durée des débats, un appartement a été sommairement aménagé dans le cabinet du greffier. Ce 23 juillet 1945, premier jour du procès, bien avant l'heure de l'audience, les gradins de bois, construits pour l'occasion, sont pris d'assaut et la chaleur vite étoufante. L'accusé arrive à 13h30. Selon les comptes rendus de l'époque, il s'assoit, pose son képi et ses gants sur la petite table disposée devant lui, et attend. Il semble complètement étranger à ce qui se passe. Le président Mongibeaux, le visage un

peu empâté, orné d'une barbiche, prend la parole : « *L'accusé qui compare aujourd'hui a suscité pendant de longues années les sentiments les plus divers, depuis un enthousiasme et une sorte d'amour, jusqu'à la haine et l'hostilité violente.* »

La Haute Cour chargée de juger Philippe Pétain est composée de trois magistrats professionnels, douze parlementaires tirés au sort dans l'Assemblée, et douze membres d'organisations de la Résistance. Ce sont les vainqueurs qui jugent le vaincu. Pétain lit une courte déclaration dans laquelle il dénie à la Haute Cour toute légitimité. En conséquence, il « *ne répondra[re] à aucune question* ». Mais avant de se taire durant tout le procès, il tente

de se justifier une dernière fois : « *Pendant que le général de Gaulle, hors de nos frontières, poursuivait sa lutte, j'ai préparé les voies à la Libération, en conservant une France douloreuse mais vivante.* » Cette théorie du glaive (de Gaulle) et du bouclier (Pétain) sera popularisée en 1954 par l'historien Robert Aron dans son « *Histoire de Vichy* » avant d'être totalement battue en brèche par l'historiographie moderne, à la suite des travaux de l'Américain Robert Paxton. N'en déplaise à une partie de l'extrême droite incarnée par Eric Zemmour qui soutenait encore en 2023 que « *Pétain avait sauvé des juifs français* », la collaboration du régime de Vichy fut pleine et entière dans la déportation de dizaines de milliers de juifs.

Mais en cet été 1945, durant les trois semaines d'audience où compare Philippe Pétain, il sera très peu question du sort des juifs. Ni les responsables politiques ni l'opinion publique n'ont alors pris conscience de l'ampleur du génocide. A Paris, devant la Haute Cour, ce sont surtout les circonstances de la prise du pouvoir par Pétain qui monopolisent des débats languissants. De nombreuses personnalités politiques défilent à la barre, tentant d'expliquer, sans convaincre, qu'elles étaient hostiles à l'armistice. Le 3 août 1945, la déposition de Pierre Laval, le symbole de la collaboration d'Etat avec l'Allemagne nazie, portera un coup fatal à l'argumentation de la défense de Pétain. « *On allait trouver le maréchal : il était toujours d'accord* », dira-t-il.

Le 15 août 1945, après sept heures de délibérations, la Haute Cour condamne Pétain à la peine de mort pour intelligence avec l'ennemi, et non pour trahison. En raison de son grand âge, sa peine est commuée en un emprisonnement à perpétuité. Il l'effectue dans un fort sur l'île d'Yeu, en Vendée, où il décédera six ans plus tard. ●

→ Le Maréchal Pétain, lors de son procès au Palais de Justice de Paris.



6 AOÛT 1945



## ON N'A RIEN VU À HIROSHIMA

Toute la presse mondiale salue l'explosion de la première bombe atomique. Seul le Français Albert Camus s'inquiète alors de cette "rage de destruction"

Par Doan Bui

**L**a civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques. En attendant, il est permis de penser qu'il y a quelque indécence à célébrer ainsi une découverte qui se met d'abord au service de la plus formidable rage de destruction dont l'homme ait fait preuve depuis des siècles... » En ce 8 août 1945, Albert Camus se sent encore assez seul à jouer les Cassandre. Dans le journal résistant « Combat », l'écrivain souligne les « commentaires enthousiastes » qui ont accompagné cette nouvelle « que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football ». On est deux jours après le bombardement de Hiroshima, un jour avant celui de Nagasaki.

↑ La ville de Hiroshima, anéantie après le bombardement.

Partout dans le monde, c'est d'abord l'opération militaire qui a été saluée. En accord avec le récit du lieutenant-colonel Paul Tibbets, pilote de l'« Enola Gay », le bombardier qui largue sur Hiroshima la première bombe atomique : « Nous n'avons rencontré aucune opposition de la part de l'ennemi, la visibilité était excellente [...]. Lorsque la bombe a été lâchée, nous savions que nous avions déchainé l'enfer [...]. Il est difficile de s'imaginer ce que nous avons vu ensuite : cet éclair aveuglant de l'explosion et cette effrayante masse de fumée noire qui montait vers nous à une vitesse extraordinaire après avoir couvert toute la ville... » Le président Truman y voit « le plus grand accomplissement scientifique de l'histoire. Nous pouvons désormais oblitérer rapidement et complètement toutes les entreprises de production que les Japonais ont sur leur sol ».

La France applaudit. Pour « France-Soir », il s'agit de « la plus formidable machine de mort que le génie humain ait inventée », seule capable « d'assurer la paix ». Même le journal chrétien « la Croix » juge que la découverte « n'est ni bonne ni mauvaise, tout comme celle de la poudre, de l'air liquide, du moteur à explosion... En tant qu'elle appartient à la science, elle échappe pour ainsi dire aux catégories de la morale. » En porte-à-faux avec le Vatican, qui a regretté que cette invention « n'ait pas été détruite dans le bien de l'humanité ». Seulement voilà... le pape a gardé un coupable silence pendant la Shoah. Le journal « l'Humanité » le rappelle : « Lorsque les nazis avaient le privilège de mener la guerre totale avec une totale cruauté, le Saint-Siège ne s'était pas semblablement insurgé. »

Dans « le Figaro », le duc de Broglie, qui a consacré ses travaux scientifiques à l'atome, évoque « l'événement le plus important depuis l'écrasement de l'Allemagne ». Et s'inquiète : « L'humanité sera-t-elle assez sage pour n'être pas un jour victime du secret qu'elle vient de découvrir ? » Le 9 août, après « Little Boy », la bombe à l'uranium de Hiroshima, les Américains larguent « Fat Man » sur Nagasaki. Le lendemain, François Mauriac, tout en saluant l'allié américain « qui maniera prudemment la chose », ressent, comme Camus, cette « angoisse nouvelle » : « Eh bien, non ! Les flancs glacés de la Terre ne résisteront pas à ce génie de la destruction, à cet amour de la mort poussé à son paroxysme, à cette bombe que le président Truman, dans une infernale ostension, élève au-dessus d'un monde qui ne croyait plus qu'en la matière ; et le monde sait aujourd'hui que la matière aussi périra. » ●

## AUTOMNE 1945

**Le retour de la paix ne sonne pas la fin des restrictions, au contraire ! Les ministres du Ravitaillement se succèdent, sans réussir à remplir les assiettes**

Par Morgane Bertrand

# LIBÉRÉS, MAIS AFFAMES

**J**e me suis préoccupé de mettre un [...] frein sérieux au marché noir qui sévit dans mon département et qui est dû notamment à la proximité de Lyon. Il est, en effet, indispensable de mettre fin aux innombrables trafics, transports de beurre, abattage clandestin, qui vident les campagnes... » Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce serrage de vis, tiré d'un rapport du préfet de l'Ain, ne date pas de l'Occupation, mais du 15 juillet 1945. A ce moment-là, la France a été libérée, mais les conditions de ravitaillement sont loin d'être revenues à la normale. Elles se sont même dégradées.

Les Français s'attendaient à tout, sauf à cela : à la Libération, certains ont même déchiré leurs cartes d'alimentation – sorte de carte d'identité alimentaire qui indiquait à combien de tickets de rationnement on avait droit. « *Le rationnement était vu comme une conséquence de l'Occupation. Ils pensaient donc que, quand le pays serait libéré, tout le dispositif disparaîtrait* », raconte l'historien Fabrice Grenard. Erreur. En réalité, le rationnement généralisé, entré en vigueur en septembre 1940,



avait été décidé dès le mois de mai, mais retardé par le chaos de l'invasion. En 1945, il n'est pas près de s'arrêter.

Les difficultés de ravitaillement résultent alors des déséquilibres provoqués par les combats des derniers mois. « *En 1944-1945, on passe d'une économie de paix à une économie de guerre* », résume l'historien Eric Alary. Plusieurs « *goulets d'étranglement* » entravent la production et la distribution des denrées. Les infrastructures de transports, par exemple, ont été largement détruites par les Allemands, les résistants ou les bombardements alliés. « *Sur 40 000 kilomètres de voies ferrées, seuls 18 000 sont en bon état. Sur 300 gares, 115 sont fonctionnelles.* » Les denrées atteignent difficilement les villes. La presse fait état de wagons bloqués avec leurs pommes de terre qui pourrissent ; les colis familiaux, envoyés par les cousins de la campagne, n'arrivent plus. « *Les archives médicales de l'année 1945 montrent une forte mortalité des nourrissons par gastro-entérite, observe Eric Alary. On peut l'attribuer à la mauvaise qualité du lait, qui arrivait avarié.* »

### MARCHÉS NOIR ET GRIS

Les ports étant, eux aussi, impraticables, les produits coloniaux ne reviennent pas : céréales, fruits, légumes secs ou encore café, une denrée au prix prohibitif – 1 000 francs le kilo, un mois de salaire d'un ouvrier –, qu'on remplace par de la chicorée ou des racines d'en-dive. On manque surtout d'engrais. « *On sort de quatre années d'épuisement. Les terres rendent moins, il n'y a plus de charbon pour faire marcher les batteuses, le bétail a été détruit ou perquisitionné* », raconte l'historien spécialiste des ruralités Edouard Lynch.

Bref, en 1945, rien ne change dans l'assiette des Français. « *On dit que les ordonnances prises par le gouvernement provisoire en août 1944 ont supprimé les lois de Vichy, mais toutes n'ont pas disparu !* » souligne Fabrice Grenard. L'administration du ravitaillement est maintenue. Sauf que, plus encore que pendant l'Occupation, « *il y a des fuites à tous les niveaux. Les producteurs ne livrent pas tout aux organismes de collecte ; les répartiteurs, pas tout aux magasins ; et les commerçants, pas tout aux consommateurs* ». Si bien qu'au fil des mois la situation empire : les quantités baissent, les scandales du lait mouillé, du vin mouillé, des faux tickets se succèdent, et le système est de plus en plus inégalitaire.

**“ON POUVAIT FAIRE DES CENTAINES DE KILOMÈTRES À VÉLO POUR 3 KILOS DE CAROTTES.”**

ÉRIC ALARY, HISTORIEN

A raison de 22 à 30 francs le kilo de pommes de terre (au lieu de 3 à 6 francs) et de 100 à 120 francs la douzaine d'œufs (au lieu de 36), seuls ceux qui ont de gros moyens peuvent s'approvisionner au marché noir. Les cheminots cultivent des lopins de terre le long des voies ferrées. A Paris, les agents du Sénat bêchent leur potager dans le jardin du Luxembourg. Les plus modestes, eux, vont à la source : « *Un père de famille à Paris pouvait parcourir des centaines de kilomètres à vélo dans la journée pour aller chercher 3 kilos de carottes dans le Perche ou la Beauce* », raconte Eric Alary. C'est le marché gris. Mais le maraudage a aussi le vent en poupe... au grand dam des communes périurbaines, qui renforcent la surveillance des récoltes.

Pas facile, dans ces conditions, d'être ministre du Ravitaillement ! Ils seront trois à se succéder en 1945. « *Ramadier écope des surnoms Ramadiète, Ramadan...* », raconte Fabrice Grenard. Nommé en novembre 1944, il démissionne en mai 1945. A l'approche des élections législatives, face à une opinion chauffée à blanc, son successeur, Christian Pineau, décide de prendre le contre-pied des restrictions. Le 1<sup>er</sup> novembre, il supprime la carte de pain et libéralise la vente de certains produits, dont le blé, tout en maintenant un contrôle des prix. « *À Lyon, le syndicat des pâtissiers et boulangers fête la mort de la carte de pain* », s'enflamme alors les actualités, en montrant les images d'un cortège accompagnant un cercueil. La joie sera de courte durée.

### RETOUR DE LA CARTE DE PAIN

« *Pineau pensait que, si on laissait fonctionner les lois de l'offre et de la demande, les producteurs seraient encouragés à produire plus et les consommateurs verraien revenir les produits* », explique Fabrice Grenard. Raté. La production ne suit pas, les prix flambent, l'expérience libérale tourne au fiasco. « *La liberté des prix s'était accompagnée d'une hausse si brutale qu'elle dépassa même le niveau des prix pratiqués sur le marché noir pour ces produits* », écrit l'historien. Pineau démissionne le 21 novembre 1945. La carte de pain est rétablie le 28 décembre 1945, et la mauvaise récolte de blé oblige à baisser la ration à 300 grammes, au lieu de 350 grammes avant la mise en vente libre. L'impact psychologique est terrible : « *Des émeutes éclatent, la population s'en prend aux mairies, aux sous-préfectures, aux symboles de l'Etat... Comme les “gilets jaunes” ou les agriculteurs aujourd'hui.* »

Il faudra attendre 1949 et les premiers effets du plan Marshall pour en finir avec le rationnement. Entre-temps, le baby-boom n'a pas attendu que les assiettes soient de nouveau remplies. « *C'est un mystère, confie Eric Alary. Les enfants sont chétifs, il y a une inflation terrible, les salaires sont bas, mais les gens créent la Sécurité sociale et font des bébés à tour de bras. Peut-être est-ce l'espoir ?* » ●



↓ File d'attente devant une boulangerie à Paris, en décembre 1945.

# “ILS ONT DÉTRUIT... QU’ILS RÉPARENT...”

**Jusqu'à 750 000 prisonniers allemands travaillent dans les champs, sont affectés au déminage et souffrent de malnutrition et de dysenterie**

Par Manon Bernard

**A**l’automne 1945, les Allemands ont quitté les villes et les bâtiments officiels. Mais, dans les campagnes, on voit encore beaucoup de « boches ». Ils sont près de 750 000 prisonniers de guerre allemands – des « PGA » comme on les appelle – à être détenus en France. Les plus chanceux travaillent dans les champs, sous la surveillance d’un paysan, d’autres reconstruisent des puits ou des routes. Environ 50 000 d’entre eux risquent leur vie chaque jour en retirant mines, obus et bombes. En quatre ans, près de 2 000 en mourront. « Ils ont détruit... Qu’ils réparent... », exhortent des brochures distribuées par le ministère du Travail et de la Sécurité sociale. Pour accomplir cette sale besogne, la France ira jusqu’à demander des centaines de milliers de soldats capturés par les Etats-Unis. Beaucoup d’entre eux, affectés sur d’autres fronts, n’avaient jamais mis un pied dans l’Hexagone.

Dans un pays où tout est détruit, l’opération n’est pas simple. Quand tout manque, comment nourrir, loger et blanchir cette main-d’œuvre au rabais ? En février, ils sont environ 83 000, un effectif encore gérable. Et il arrive que des civils, qui subissent des privations, soient jaloux des

↓ Des prisonniers allemands déminent la côte varoise, sous la surveillance d’un soldat français.

rations militaires servies aux prisonniers. Ensuite, à mesure que leur nombre augmente, il faut trouver des solutions : dans les camps, on monte des lits superposés à trois étages, puis on réquisitionne des halls d’usine et de grands hangars. En mai 1945, on compte déjà près de 250 000 captifs. Trois mois plus tard, ils sont trois fois plus nombreux. La nourriture commence à manquer, les prisonniers ne reçoivent plus que 1 800 calories par jour. Sans savon et avec une douche tous les dix jours environ, ils voient vite leurs lieux de détention colonisés par les poux et les punaises. Plus alarmant encore, alors que l’hiver s’annonce, l’Allemagne vaincue, censée leur fournir de quoi s’habiller, en est bien incapable. Ils n’ont que des guenilles pour se vêtir et manquent de couvertures.

Régulièrement, la presse anglo-saxonne épingle la France pour ces mauvaises conditions de captivité. L’indignation va s’exporter dans

les rédactions outre-Manche avec un premier article de Louis Audibert paru dans « Témoignage chrétien » début septembre 1945, intitulé : « Les prisonniers allemands sont des hommes ». Très vite, la presse nationale lui emboîte le pas. Le 30 septembre, le journaliste du « Monde » Jacques Fauvet évoque le camp de Saint-Paul-d’Eyjeaux (Haute-Vienne). Il décrit les conditions de vie de 2 100 hommes dont « 40 % ont la dysenterie » et qui souffrent d’une alimentation misérable. A côté du camp, « deux cimetières de deux cents tombes chacun ont été remplis ». « Il est un minimum à assurer à un être humain, fût-il allemand et prisonnier », écrit le journaliste.

La Croix-Rouge ne cesse de lancer des appels à libérer les hommes, car, si rien n’est fait, elle prévoit près de 200 000 décès parmi eux. Le 29 septembre 1945, les Américains accusent à leur tour la France de violer les conventions de Genève et arrêtent immédiatement le transfert de leurs prisonniers. Il faut attendre 1947 pour que la situation s’améliore. Et un an plus tard pour que les premières vagues de libération commencent. ●





→ L'intellectuel Alfred Döblin, à Berlin, en 1947.

# UN ALLEMAND OCCUPE L'ALLEMAGNE

**Réfugié à Paris pour fuir Hitler, le grand romancier Alfred Döblin est devenu français en 1936. Fin 1945, de retour des Etats-Unis, il œuvre pour l'armée française d'occupation en Allemagne**

Par François Reynaert

● Alfred Döblin, mon père, par Stefan Döblin. Entretien dans la « Revue des deux mondes », mai 2009.

**O**n peut dire qu'il fut parmi les tout premiers Allemands à revenir à Paris après la guerre. Tout juste après. Le 15 octobre 1945, Alfred Döblin (1878-1957), accompagné de sa femme Erna, est de retour dans la capitale française. Il est vrai qu'il est un Allemand d'un genre particulier. Au temps de Weimar, ce neuropsychiatre est entré par la grande porte en littérature. Roman foisonnant, novateur, « Berlin Alexanderplatz », son chef-d'œuvre, a été considéré, sitôt sa publication, comme un des livres

majeurs de la modernité littéraire allemande. D'origine juive, très marqué à gauche, l'auteur a dû fuir après l'arrivée au pouvoir des nazis en 1933. Il s'installe d'abord avec les siens à Zurich, puis arrive à Paris. Des frères Thomas et Heinrich Mann à Erich Maria Remarque, de Walter Benjamin à Hannah Arendt, nombreux sont les intellectuels antinazis à avoir cherché pareil refuge en France. En 1936, Döblin réussit toutefois à y obtenir un privilège rare. Grâce à ses bonnes relations dans le milieu des universitaires germanistes, il est naturalisé français, comme son épouse, et trois de ses fils – le quatrième est déjà aux Etats-Unis. Homme de grande morale, il estime que ce cadeau implique des devoirs. Dès les débuts de la guerre, en 1939, il se fait embaucher au Commissariat à l'Information, dirigé par Jean Giraudoux, pour y rédiger du matériel de propagande.

Son deuxième enfant, Wolfgang – dit Vincent –, qui vient d'achever une brillante thèse en mathématique, se bat en héros durant la bataille de France de mai-juin 1940. Le 21 juin, veille de l'armistice, sachant trop le sort que lui réserve la Wehrmacht, il met fin à ses jours à Housseras, le village des Vosges où il combattait. Ses parents n'en savent alors rien. Comme tant d'autres dans la débâcle, ils errent sur les routes du sud de la France. In extremis, ils réussissent à attraper à Marseille un bateau qui les mène aux Etats-Unis. Alfred tente d'y faire vivre sa famille en collaborant à des scénarios pour Hollywood, mais la greffe ne prend pas. Erna et lui se sont convertis au catholicisme, ce qui a tendance à les isoler. Et le travail manque. Aussi, dès la fin du conflit, l'écrivain saute-t-il sur la proposition que lui font ses relations en France : revenir dans l'Hexagone pour prendre un poste dans l'armée française d'occupation de l'Allemagne.

A Baden-Baden, puis à Mayence, Alfred Döblin sera un officier des services culturels, chargé du contrôle des publications. L'auteur se fait donc censeur, ou plutôt « rééducateur ». Il participe à la mission que se sont donnée les alliés pour faire renaître le pays vaincu : dénazifier, démocratiser. Sur le papier, la tâche correspond à l'idéal humaniste de l'écrivain. Mais elle n'est pas simple, quand on est né allemand et qu'on doit occuper son premier pays sous l'uniforme de la nation qui l'a finalement vaincu. Son fils Stefan racontera comment, sauf quelques-uns, Heinrich Mann ou Bertolt Brecht, la plupart de ses confrères allemands se détournent alors de lui. Rattrapé par la maladie de Parkinson, meurtri par l'échec de ses nouveaux livres, Döblin décède en 1957. Il est suivi bien vite par sa chère Erna, qui n'accepte pas de lui survivre. A leur demande, l'un et l'autre reposent dans les Vosges, entourant la tombe de leur fils Wolfgang-Vincent, né allemand, mort pour la France. ●

# 4 OCTOBRE 1945

**D**e la Sécurité sociale, on connaît bien les « pères » : le résistant Alexandre Parodi, ministre du Travail qui prépara les ordonnances de 1945 actant sa création ; le communiste Ambroise Croizat, ancien ouvrier, qui lui succéda et fut chargé de les mettre en application ; ou le haut fonctionnaire Pierre Laroque, maître d'œuvre du chantier, qui sera aussi le premier à diriger la nouvelle institution. Mais l'on sait peu de choses des milliers de petites mains qui se chargèrent de construire, brique par brique, ce que Pierre Laroque qualifia lui-même de « *révolution* » – dans la France ruinée d'après-guerre, il s'agissait de rien de moins que d'instaurer un « *plan complet de sécurité sociale, visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se les procurer par le travail* », comme le prévoyait le programme du Conseil national de la Résistance. Autrement dit, de regrouper assurances sociales, allocations familiales et prise en charge des accidents du travail au sein d'une caisse unique, financée par les cotisations des assurés et des employeurs et gérée par les

travailleurs eux-mêmes. C'est la fin d'un millefeuille de couvertures par professions, territoires ou entreprises, mais surtout d'un « *paternalisme patronal, confessionnel, mutualiste ou étatique* », explique l'économiste Nicolas Da Silva, auteur de « la Bataille de la Sécu ».

## CLIMAT D'UNANIMITÉ NATIONALE

A la différence du système social britannique, amorcé par le rapport Beveridge de 1942, la Sécurité sociale à la française ne sera pas étatisée, mais laissée à la main des intéressés eux-mêmes : les caisses seront financées par les cotisations et dirigées par un conseil d'administration composé aux trois quarts de représentants des salariés et pour un quart de représentants des employeurs. Les travailleurs se retrouvent ainsi à « *gérer dans une année la somme énorme de plus de 200 milliards de francs, c'est-à-dire presque la moitié du budget de l'Etat* », résume Henri Raynaud, l'un des dirigeants de la puissante CGT, qui compte alors 5 millions d'adhérents. Malgré le climat d'unanimité nationale, le projet de caisse unique rencontre notamment

↓ Vote pour désigner les administrateurs des caisses de Sécurité sociale et d'allocations familiales, le 24 avril 1947 à Paris.

# ET LA, SÉCU FUT

**Dans une relative indifférence, des ordonnances créent la Sécurité sociale. Sur le terrain, c'est à des militants de la bâtir**

Par Agathe Ranc



l'opposition du patronat, de la mutualité – dépossédée –, du syndicat chrétien CFTC – qui craint le face-à-face au sein des caisses uniques avec la CGT – ou encore du Mouvement républicain populaire (centre droit). Le projet voté à l'Assemblée nationale constituante par la majorité SFIO-PCF en juillet contient d'ailleurs quelques reculs – les allocations familiales seront autonomes, et certaines professions conserveront leurs caisses professionnelles.

Après la promulgation, en octobre, des ordonnances créant la Sécurité sociale, le travail, sur le terrain, commence. « *On a beaucoup raconté l'histoire du point de vue des élites administratives, mais moins de celui des militants qui ont bâti la Sécurité sociale* », observe Nicolas Da Silva. L'engagement des militants communistes – le PCF est alors le premier parti de France – et de la CGT est décisif. Dans une France en partie détruite par la guerre, où l'on manque de tout, il faut d'abord trouver des locaux. « *Les caisses s'installèrent où elles purent* », témoignait un cadre recruté en 1946 en Indre-et-Loire. Chargé de monter le service des

contentieux, il aura pour seuls meubles, durant deux ans, quelques « *boîtes à chaussures récupérées chez le marchand le plus proche du bureau* » (1), et pour base de travail des fichiers disparates et des listes d'employeurs datant d'avant-guerre. Le papier, les crayons, les enveloppes manquent. Dans les Bouches-du-Rhône, huit caisses doivent être regroupées et logées : une « *commission du local* » s'attelle à la tâche. « *En Haute-Savoie, il a fallu fusionner quatre caisses. On avait tout en quatre exemplaires : locaux, responsables. On ne voulait pas licencier, alors on a cherché à recaser tout le monde* », racontait en 2015 à « *l'Humanité* » Jolfred Fregonora, militant CGT, l'un des derniers artisans de la Sécu. « *Si la continuité entre les services techniques des assurances sociales et de la Sécurité sociale est fréquemment assurée, il arrive parfois que les conflits qui entourent la création de la Sécurité sociale se rejouent à l'échelon local* », observe l'historien Michel Dreyfus. Il arrive aussi que les conflits qui entourent la création de la Sécurité sociale se rejouent à l'échelon local. Et que des dirigeants de caisses mutualistes refusent de céder leurs biens ou leurs fichiers à la nouvelle institution (2). En 1947, on compte 124 caisses primaires et 111 caisses d'allocations familiales. Mais il faut aussi créer la Fédération nationale des Organismes de Sécurité sociale (Fnoss) ; organiser la collecte des cotisations ; reclasser 70 000 agents des anciennes caisses ; négocier des conventions collectives.

### LENTE ÉTATISATION

A l'époque, la naissance de la Sécurité sociale rencontre un faible écho dans la presse. Elle n'est pas un bouleversement total, mais marque plutôt le début d'un processus qui mettra des années à se consolider. Avant que les ordonnances Jeanneney de 1967 et l'introduction d'un paritarisme strict dans la gestion des caisses ne viennent marquer le passage d'un projet de société à une « *orientation gestionnaire* », analyse la sociologue Colette Bec. Les décennies suivantes verront se développer une lente étatisation (les cotisations représentent aujourd'hui moins de la moitié du financement de la Sécurité sociale). Certaines choses n'ont pas varié : dès 1949, à l'Assemblée nationale, les députés de droite s'inquiétaient du remboursement des indemnités journalières, qui pousserait les ouvriers à l'absentéisme, ou dénonçaient une mauvaise gestion des caisses... Des critiques qui sembleront familières à un observateur du XXI<sup>e</sup> siècle. ●

(1) « *Les quatre premières années du fonctionnement d'une caisse primaire de sécurité sociale, de 1946 à 1950* », par André Lainé. Colloque sur l'histoire de la Sécurité sociale, Poitiers, 1986.

(2) « *La mise en place, à Bordeaux, des caisses de sécurité sociale à la suite des ordonnances de 1945* », par Jean Bassaler et Jean-Pierre Rey. Colloque sur l'histoire de la Sécurité sociale, Montpellier, 1985.

● La Bataille de la Sécu. Une histoire du système de santé, par Nicolas Da Silva, La Fabrique, 2022.

● La CGT et la Sécurité sociale (1946-1961), par Michel Drefys, dans « *la CGT dans les années 1950* », Presses universitaires de Rennes, 2005.

● La Sécurité sociale. Une institution de la démocratie, par Colette Bec, Gallimard, 2014.



**21 OCTOBRE 1945**



Mme Denise BASTIDE  
LOIRE



Mme Madeleine BRAUN  
SEINE (6<sup>e</sup> secteur)



Mme Germaine FRANÇOIS  
NIÈVRE

Mme E  
LOIRE



Mme Denise GINOLLIN  
SEINE (3<sup>e</sup> secteur)



Mme Lucie GUÉRIN  
SEINE INFÉRIEURE  
(1<sup>re</sup> circonscription)



Mme Rose GUÉRIN  
SEINE (5<sup>e</sup> secteur)

Mme E



Mme Mathilde METY  
RHÔNE (1<sup>re</sup> circonscription)

Mme R  
BOU  
(1

# LE PC RAFLE LAMISE



Mme MATHILDE PÉRI  
SEINE-ET-OISE  
(1<sup>re</sup> circonscription)



Mme Gilberte ROCA  
GARD



Mme Marcelle RUMEAU  
HAUTE-GARONNE

Mme Hélène  
S

A la fois législative et constituante, l'Assemblée est partagée en trois grands blocs. Auréolés de leur statut de résistants et d'amis de l'URSS, les communistes en sont la force dominante. Ils ont remis à plus tard leur projet révolutionnaire

Par Rémy Dodet

↑ Parmi les 33 femmes nouvellement élues, 17 sont communistes, et Madeleine Braun devient l'une des deux premières femmes vice-présidentes de l'Assemblée nationale.



Mme Alice SPORTISSE  
ORAN (Citoyens)



Mme Marie-Claude  
VAILLANT-COUTURIER  
SEINE (4<sup>e</sup> secteur)

Mme Emilienne GALICIER  
LOIRE (3<sup>e</sup> circonscription)Mme Jeanne LEVEILLE  
OISEMme Raymonde NEDELEC  
BOUCHES-DU-RHÔNES  
(1<sup>e</sup> circonscription)Mme Hélène SOLOMON-LANGEVIN  
SEINE (1<sup>er</sup> secteur)Mme JEANNETTE  
VERMEERSCH  
SEINE (2<sup>e</sup> secteur)

© ARCHIVES ASSEMBLÉE NATIONALE

**L**e parti communiste est en tête. » C'est avec ce titre tout en sobriété que paraît « l'Humanité » ce mardi 23 octobre 1945. Un peu plus bas à la une du quotidien, on lit l'enthousiasme et les principales revendications communistes de l'après-guerre : « *Et maintenant châtiment impitoyable pour les traîtres ! Liquidation de Vichy ! Renversement de l'omnipotence des trusts ! Retour aux pratiques de la démocratie !* » Deux jours plus tôt, les Français étaient appelés aux urnes pour des élections législatives et constituantes, premier scrutin national depuis 1936. Dans une France encore frappée par les pénuries et qui s'apprête à connaître un hiver glacial, les Français et les Françaises, qui viennent d'obtenir le droit de vote, sont appelés à élire leurs députés et à répondre à une double question. Veulent-ils que cette nouvelle Assemblée rédige une nouvelle Constitution qui tournera la page de la III<sup>e</sup> République ? Et si oui, veulent-ils que cette Assemblée constituante voit ses pouvoirs limités à sept mois, comme le souhaite un général de Gaulle inquiet de la poussée communiste ?

Ce dimanche 21 octobre 1945, les résultats sont sans appel : 96 % des votants ont dit oui à la Constituante et 66 % préfèrent limiter ses pouvoirs. Au sein de la nouvelle Assemblée élue, où siègent désormais 33 femmes, c'est le Parti communiste qui arrive en tête. En récoltant plus de 5 millions de voix dans le pays, il emporte plus du quart des sièges, devant les chrétiens-démocrates du Mouvement républicain populaire (MRP) et la Section française de l'Internationale ouvrière (SFIO), dirigée par le socialiste Léon Blum. Dans cette Assemblée scindée en trois blocs, le Parti communiste français (PCF) est la force dominante,

## LE PARTI RÉCOLTE PLUS DE 5 MILLIONS DE VOIX DANS LE PAYS ET EMPORTE PLUS DU QUART DES SIÈGES. IL EST À SON APOGÉE.

et ce n'est pas forcément une surprise. Son triomphe s'explique en grande partie par sa participation active à la Résistance, ainsi que par le rôle décisif qu'il a joué dans la reconstruction du pays.

Sa montée en puissance a commencé au milieu de la guerre. D'abord désorientés par le pacte germano-soviétique signé en 1939, les communistes français attendront que Hitler attaque l'Armée rouge en 1941 pour entrer officiellement dans la Résistance à l'environnement nazi. Le 11 janvier 1943, le député de Saint-Denis Fernand Grenier débarque à Londres pour officialiser le ralliement du Parti communiste au général de Gaulle. L'annonce a pour effet de relégir le parti qui adopte alors un nouveau mot d'ordre : « *S'unir, s'armer, se battre.* »

### VIRAGE NATIONAL

A l'époque du Front populaire, le PCF avait déjà amorcé son virage national. A mesure que la France est libérée, il va peu à peu mettre en sourdine sa quête de révolution et son projet de dictature du prolétariat. D'autant qu'il est encouragé dans cette voie par Staline. La veille de son départ de Moscou, où, déserteur, il s'était réfugié dès les premiers coups de feu en 1939, Maurice Thorez rencontre le dirigeant soviétique. Les instructions de ce dernier sont claires : « *La situation ►*



► est différente, nouvelle, favorable à De Gaulle. La situation a changé et il faut opérer un tournant. Le PC n'est pas assez fort pour pouvoir frapper le gouvernement à la tête. Il faut transformer les détachements armés en une autre organisation, en une organisation politique et, quant aux armes, il faut les cacher. »

A peine arrivé en France à l'automne 1944, le secrétaire général du PCF accède à la demande du général de Gaulle qui veut en finir avec les milices patriotiques et reconstruire l'autorité de l'Etat. Début janvier 1945, le comité central du Parti entérine la dissolution des groupes armés irréguliers et prône désormais « *un seul Etat, une seule armée, une seule police* ». Lors de son congrès, la même année en juin, le mot d'ordre est actualisé et dit bien le nouvel état d'esprit de la direction thorézienne, « *au service de la France, renaissance, démocratie,*

unité.

» L'urgence est de gagner la guerre aussi vite que possible. Le communisme attendra... Le PCF est alors à son apogée. Il compte deux ministres dans le gouvernement provisoire de la République française. Il se présente partout dans le pays comme le « *parti des 75 000 fusillés* », un nombre très gonflé. Il jouit à fond du prestige de l'Armée rouge, qui a libéré l'est de l'Europe et il a fait oublier ses compromissions du temps où il refusait de s'impliquer dans la

« *guerre impérialiste* ». Aux municipales d'avril-mai, il a déjà enregistré une progression spectaculaire en remportant près de 2 000 villes, lui qui n'en dirigeait que 300 avant-guerre. Ses bastions dans la ceinture rouge ouvrière de Paris sont renforcés, et il convainc désormais dans le monde rural où se cachaient les maquisards. En 1945, le PCF compte 800 000 adhérents, contre 300 000 en 1939. Pour s'adresser aux masses, il peut compter sur un véritable empire de presse, notamment avec

## POUR PROUVER QU'ILS SONT PRÊTS À GOUVERNER, LES COMMUNISTES NE SOUTIENNENT PAS LES MOUVEMENTS DE GRÈVE.

↑ Le secrétaire général du PCF, Maurice Thorez, à la tribune du 10<sup>e</sup> congrès national, le 26 juin 1945.

12 quotidiens tirant à près de 2 millions d'exemplaires. Son influence dans les entreprises grandit depuis qu'il a conquis la CGT et ses 5 millions d'adhérents. Sans compter que toute une contre-société communiste a émergé partout en France. Avec sa myriade d'organisations affiliées, comme le Secours populaire français, la Jeunesse communiste ou l'Union des femmes françaises, le PCF encadre presque tous les aspects de la vie sociale.

#### **"BATAILLE DE LA PRODUCTION"**

Son mot d'ordre tient presque en un seul mot, répété sur tous les tons à toutes les sorties d'usine. « *Produire, produire, produire.* » La France est en ruine, les Français sont plongés dans la pauvreté. Il faut tout reconstruire. Et pour gagner cette « *bataille de la production* », il faut convaincre les mineurs de se tuer à la tâche pour extraire du charbon. A peine a-t-il foulé le sol français que le camarade Thorez va courir les bassins miniers pour marteler le même message. Lors d'un meeting à Waziers devant 2 500 cadres communistes, il réaffirme que la « *bataille de la production* » est un « *devoir* ». Il pointe du doigt « *la tiédeur* », voire « *la paresse* » de certains mineurs et appelle à plus de discipline pour rebâtir le pays : « *Produire, produire et encore produire, faire du charbon, c'est aujourd'hui la forme la plus élevée de votre devoir de classe, de votre devoir de Français. Hier, l'arme c'était le sabotage, mais aujourd'hui, l'arme du mineur c'est produire pour faire échec aux plans de la réaction.* » Les communistes ne ménagent pas leurs efforts pour prouver qu'ils sont prêts à gouverner. Ils appellent alors à travailler le temps maximum, soit cinquante-quatre heures par semaine, et ne soutiennent pas les mouvements de grève qui commencent doucement à monter. « *La grève, c'est l'arme des trusts* », enseigne alors la propagande. Les

#### **RENOVÉS À STALINE**

Le gouvernement provisoire dirigé par de Gaulle a-t-il été coupable d'un crime d'Etat ? Dans la tourmente du conflit, de nombreux Soviétiques se sont retrouvés sur le territoire français : des civils déportés par les Allemands pour être exploités dans les champs ou les mines du Nord et de l'Est ; des prisonniers de guerre que Staline considère comme des déserteurs ; et surtout les soldats qui ont combattu, de gré ou de force, sous l'uniforme nazi – les « Vlassoviens », du nom du général Vlassov, stalinien rallié à la cause allemande en 1942. Moscou veut tous les rapatrier pour éviter l'émergence de voix dissidentes. Sa police politique – le redoutable NKVD – réussit donc à installer 130 camps sur le sol français, avec

l'appui des résistants communistes, afin d'y rassembler les ressortissants soviétiques ; le plus grand est celui de Beauregard, à quelques kilomètres de Paris. Les autorités françaises légalisent ces zones de non-droit pour deux raisons. Elles sont à la fois ravies de ne pas avoir à gérer ces déplacés et préoccupées par la survie de nombreux Français sortis des camps, toujours coincés en URSS ou dans les zones occupées par l'Armée rouge. Le 29 juin 1945, le gouvernement signe donc un accord franco-soviétique, calqué sur ceux conclus par l'URSS avec les Etats-Unis et le Royaume-Uni. A un énorme détail près : là où Britanniques et Américains font un tri pour permettre à certains individus d'accepter ou non leur rapatriement,

les Français, en violation avec le droit international, livrent tout le monde. Un blanc-seing pour les agents soviétiques qui traquent, arrêtent, kidnappent dans l'impunité la plus totale. Ceux qui sont considérés comme des « traîtres », se sachant condamnés s'ils retournent dans leur pays d'origine, tentent de se cacher. Des militaires français en aident une poignée, passés dans la Résistance, à entrer sous une fausse identité dans la Légion étrangère. Beaucoup ne parviennent pas à s'échapper. Entre 1944 et 1947, plus de 100 000 personnes seront renvoyées entre les griffes de Staline. Les plus compromis aux yeux des autorités seront frappés de lourdes peines de prison, envoyés au goulag, ou même exécutés.

Richard Godin

affiches de campagne exaltent la figure du mineur comme les soviets avaient héroïsé le travailleur Stakhanov. Sur l'une d'elles, on peut lire : « *Retroussons nos manches, ça ira encore mieux !* »

A la veille des élections, les communistes peuvent aussi s'appuyer sur un premier bilan et quelques mesures phares déjà adoptées. Le gouvernement provisoire de la République française, auquel ils participent, a en effet déjà mis en application le programme du Conseil national de la Résistance,

dont ils avaient en partie tenu la plume. Ainsi, la Sécurité sociale entre formellement en vigueur par ordonnance le 4 octobre 1945, sous la direction d'Alexandre Parodi, un ministre du Travail non communiste. Quelques jours plus tard, au lendemain de cette victoire, le général de Gaulle sera contraint de faire entrer cinq communistes dans son gouvernement. Parmi eux, Maurice Thorez, nommé ministre d'Etat, mais aussi un certain Ambroise Croizat, qui mettra en œuvre la Sécurité sociale. ●

29 OCTOBRE 1945



# PARIS SUR UN AIR DE TROMBONE

## Tandis que Sartre fait s'évanouir ses admiratrices, on danse jusqu'à pas d'heure dans les caves de Saint-Germain-des-Prés. Cette fièvre a un nom : l'existentialisme

Par Didier Jacob

C'était le 29 octobre 1945, à 20h30. Le club Maintenant avait programmé une conférence dans la Maison des Centraux, l'ancien hôtel d'Essling, rue Jean-Goujon, à Paris. Titre de la causerie ? « L'existentialisme est un humanisme ». Texte fondateur, donc. Et, de fait, il y avait foule. Sarah Bakewell raconte : « *Le guichet fut assailli ; beaucoup de gens entrèrent gratuitement faute de pouvoir atteindre la billetterie. Dans la bousculade, des chaises furent endommagées et quelques spectateurs s'évanouirent en raison de la chaleur inhabituelle.* (1) » Spectateurs ? Spectatrices, plutôt. Et c'est bien la star Sartre qui est la cause du malaise de ces dames, selon le « Time » du 28 janvier 1946, qui légende ainsi une photo de la soirée : « *Le philosophe Sartre, des femmes en pâmoison.* »

Bien sûr, on était curieux de savoir ce que ça signifiait, cette histoire d'existentialisme. Que retenir de la conférence ? Cette explication peut-être : « Dostoïevski avait écrit : "Si Dieu n'existe pas, tout serait permis." C'est là le point de départ de l'existentialisme. » Voilà pour le fond. Et pour la forme : un petit gaillard dont s'ins-

← Boris et Michelle Vian, Sartre et Simone de Beauvoir, à Saint-Germain-des-Prés, en 1949.

pirerait peut-être Spielberg pour son personnage d'Arnold Toht (le méchant dans « Indiana Jones ») et qui dissimulait derrière ses grosses lunettes ce légendaire strabisme attestant un parcours intellectuel pointu. Quoique pas si flamboyant non plus : à Normale sup, il avait fini septième de sa promo, derrière les illustres Herland, Lefranc, Le Bail, Baillou, Broussaudier et Le Cœur. Mais mieux classé que l'éminent philosophe Georges Canguilhem, dix-septième, ou que Paul Nizan, vingt-deuxième. Nizan l'ami, le presque frère.

### NUITS ENDIABLÉES

Existentialisme. C'est plus qu'une philosophie. C'est un trend. Un coup de maître marketing, qui permet à la France d'effacer son image d'affreux pays scrofuleux et collaborationniste, et de montrer son nouveau visage – sexy, festif, irrésistible. « *A compter du milieu des années 1940, écrit encore Sarah Bakewell, "existentialiste" désigna quiconque pratiquait l'amour libre et veillait tard en dansant sur du jazz.* » Cette nouvelle mode avait donc une capitale, Paris, et un épicentre, la rive gauche. Pas Montparnasse, attention. À la Libération, c'est à Saint-Germain-des-Prés qu'on fait la bringue. Les cafés entrent dans la légende comme le vaisseau dans la bouteille qui continue de témoigner, bien après la fin de la marine à voile, du bon temps d'une bohème révolue.

Dans son « Manuel de Saint-Germain-des-Prés », Boris Vian est catégorique : « *Sans le Flore, il n'y aurait pas eu Sartre.* » Pourquoi

le Flore et pas le Dôme ? Sartre l'expliqua un jour à son ami Boris, qui l'immortalisa dans « *l'Ecume des jours* » sous les traits de Jean-Sol Partre. Première raison, il faisait froid dans les cafés de Montparnasse. Deuxième raison : pendant la guerre, les « *souris grises* » [surnom des auxiliaires féminines de l'armée allemande] avaient élu domicile boulevard Raspail où elles s'échangeaient leur butin : thé, beurre, confiture, pain fait avec du blé, pas seulement des racines. De quoi vous dégoûter de flâner rue Delambre. Enfin, dernière raison : « *Le métro Vavin était fermé.* (2) »

A Saint-Germain même, aller du Flore aux Deux Magots était aussi périlleux que de chercher à passer d'une Corée à l'autre. Selon Sartre, la clientèle du Flore était plus jeune. Aux Deux Magots, les vieux littérateurs se retrouvaient, tandis que chez Lipp la clientèle était davantage issue du monde politique. D'un café à l'autre, on se regardait en chiens de faïence. Et l'existentialiste numéro un faisait, selon Vian, une cible de choix. « *Ceux qui font profession d'écrire sur ce que les autres écrivent ne manquent jamais l'occasion de déplorer, à la parution de chaque nouvel ouvrage de Sartre, le goût fâcheux, disentils, de ce dernier pour une matière commune, en général malodorante. [...] Il nous paraît que ces exégètes superficiels commettent une erreur grossière en attribuant par une extension abusive à l'auteur des préférences exclusivement latrinaires. Ils ne lui ont jamais reproché d'aimer le ciel bleu.* » ▶

► Le ciel, les existentialistes ne le voient pas beaucoup, car, après la guerre, c'est sous terre qu'on s'amuse. On ne compte plus les caveaux, les clubs, les grottes. Après le Caveau des Lorientais, qui ouvre en 1946, le Tabou devient, en 1947, le club in de la rue Dauphine. Boris Vian a raconté les nuits endiablées dans cette boîte de Saint-Germain-des-Prés. Au bar du rez-de-chaussée, on trouvait les « Américains communistes » et les « Anglais invertis » avec guitare et lunettes de GI. Quant à la cave où on dansait, elle ressemblait, dira Vian, à « une bouche de l'enfer » : « La taverne est si enfumée qu'on dirait qu'une locomotive vient de la traverser et d'y laisser sa vapeur. » Au programme, swing et boogie-woogie.

#### “BELLIQUEUSES BACCHANALES”

Tous dehors à 4 heures du mat, les existentialistes (on les reconnaît à leurs chemises à carreaux) passent en fin de matinée chez Lipp avant de retourner en terre amie, au Flore. Cet entre-soi nourrit l'exécration de la presse de droite. Ainsi peut-on lire dans la « Gazette de Lausanne » ces lignes, rapportées par Boris Vian : « Dans le fond, un orchestre. Vingt couples dansent, masse molle agitée de spasmes, sur un espace

## “LA PRÉSENCE DE SARTRE EN VILLE ÉTAIT COMPARABLE À CELLE D'UNE STAR. CHICO MARX ÉTAIT LÀ AU MÊME MOMENT. IL FUT REÇU MOINS FRÉNÉTIQUEMENT QUE LUI.”

IRIS MURDOCH, AUTRICE IRLANDAISE

de trois mètres carrés. Néant, nau-sée. Quelqu'un dit : "existentialisme". Les petits jeunes gens du Tabou ont trouvé un nom à leur écœurement. » Nausée encore, nausée toujours : nausée de Sartre surtout.

Bertrand Poirot-Delpech a raconté, dans un article du « Monde » du 12 juillet 1974, cette chasse à l'« homo existentialistus » : « La "grande presse" ne reculait devant aucune niaiserie malveillante à l'égard du Flore et de... sa faune. L'existentialisme était amalgamé sans vergogne à une mode vestimentaire - pantalon noir, chemise à carreaux -, laquelle devenait le signe de "mœurs primitives". » La jeunesse « mal lavée » des « caves » était accusée de se livrer à d'« étranges et belliqueuses bacchanales » et d'« aimer la bombe atomique » [sic]. Prenant le relais des hebdomadaires à potins, la grave « Literaturnaya Gazeta » parlait de « moisissure curieuse de la haine, de la jalousie, de la stupidité et de la plus vulgaire sexualité ». Encore que ce dernier point fût controversé : certains chroniqueurs suggéraient au contraire qu'en privé « il ne se passait rien » : « Le partage incohérent entre les soupçons de vice et de chasteté montre bien à quel point il s'agissait moins d'informer que de déconsidérer à tout prix une minorité, gênante parce qu'en rupture avec le conformisme ambiant. » Pêle-mêle, Vian, Queneau, Luter, Prévert, Gréco en prennent pour

leur grade. Mais comme ils forment un clan, ils peuvent plus facilement faire front.

La faute à qui, tout ça ? Au Johnny Weissmuller (3) de la philosophie, donc. Anglaise fascinée par la culture française, grande lectrice de « l'Etre et le Néant », Iris Murdoch assiste à une conférence de Sartre, en cette même année 1945, à Bruxelles. « Sa présence en ville était comparable à celle d'une star. Chico Marx était là au même moment ; il fut moins frénétiquement reçu que lui. La seule autre fois où j'ai vu un philosophe salué comme un prophète, ce fut en Californie en 1984, lorsque j'assisstai à une conférence de Jacques Derrida », écrit-elle un demi-siècle plus tard, en 1987.

Et Beauvoir ? Elle écrit à son « cher petit être », tandis qu'il fait un tour en Amérique. Elle est pour moitié le cerveau de l'affaire, car elle a elle-même corrigé le texte de la conférence que Sartre a donnée le 29 octobre à la Maison des Centraux. En l'absence de sa moitié, elle découpe les papiers parus dans la presse : « Je vous garde bien tout (4) », dit-elle (ils se vouvoient). Elle est du reste fort occupée : « J'ai passé une formidable soirée avec Camus. Je dis formidable parce que comme je l'aime énormément ça m'a fait très fort qu'il soit si affectueux, et cœur à cœur et qu'on parle si bien. On a diné chez Lipp, bu au Pont-Royal, puis emporté à la Louisiane une bouteille de champagne et on l'a bue jusqu'à 3 heures du matin. » Plus loin : « Hier j'ai déjeuné avec Merleau-Ponty et lundi avec Genet. » Incroyable générique. Le lendemain, vérifique, elle part faire du ski. ●

(1) « Au café existentialiste », par Sarah Bakewell, Le Livre de Poche, 2019.

(2) « Manuel de Saint-Germain-des-Prés », par Boris Vian, Le Livre de Poche, 2001.

(3) Recordman et superstar de natation dans les années 1920, puis acteur culte de « Tarzan ».

(4) « Lettres à Sartre, tome 2 », par Simone de Beauvoir, Gallimard, 1990.



10 DÉCEMBRE 1945

# LA GUERRE DES GONCOURT

Cette année-là, le graal des lettres françaises est décerné deux fois. L'un va à Jean-Louis Bory, pour un récit clochemerlesque de l'Occupation. L'autre, rétroactif pour l'année 1944, récompense la résistante communiste Elsa Triolet

Par Xavier de La Porte

**O**n peut raconter l'histoire platement. Le 10 décembre 1945, dans les salons du restaurant Drouant, le prix Goncourt est remis à Jean-Louis Bory pour son premier roman, « Mon village à l'heure allemande ». Récit des derniers jours de l'Occupation à Jumainville, aux confins de l'Orléanais et de la Beauce, à travers le point de vue de quelques MM. et Mmes Tout-le-Monde incarnant autant d'attitudes face à la guerre, le livre connaîtra un immense succès (plus de 300 000 exemplaires vendus). Et plombera pour longtemps la carrière littéraire du tout jeune agrégé de lettres, qui obtiendra une reconnaissance de plus long terme en tant que journaliste dans les colonnes du futur « Nouvel Observateur ».

Derrière le choix du jury, il y a sans doute des intentions. Quelques mois auparavant, a été couronnée – à titre rétrospectif pour l'année 1944 – la première lauréate du Goncourt, Elsa Triolet, pour « le Premier accroc coûte 200 francs ». Ce recueil de quatre nouvelles, certaines déjà publiées dans la clandestinité, écrites par une autrice communiste notable, s'inscrit dans une veine qu'on nomme « résistancialiste » et donne une image de l'Occupation bien différente du récit quasi clochemerlesque de Bory. On peut voir dans ce choix concomitant une volonté d'équilibre de la part des jurés, qui s'épargnent ainsi de prendre parti dans une concurrence des mémoires qui a déjà commencé. Mais il y a peut-être plus que cela. Dans « les Goncourt dans leur siècle », Sylvie Ducas écrit : « Une rapide étude de réception révèle la volonté d'oubli manifestée par la critique des pans les plus douloureux de l'histoire immédiate – les camps, Vichy – et de l'intérêt bien-

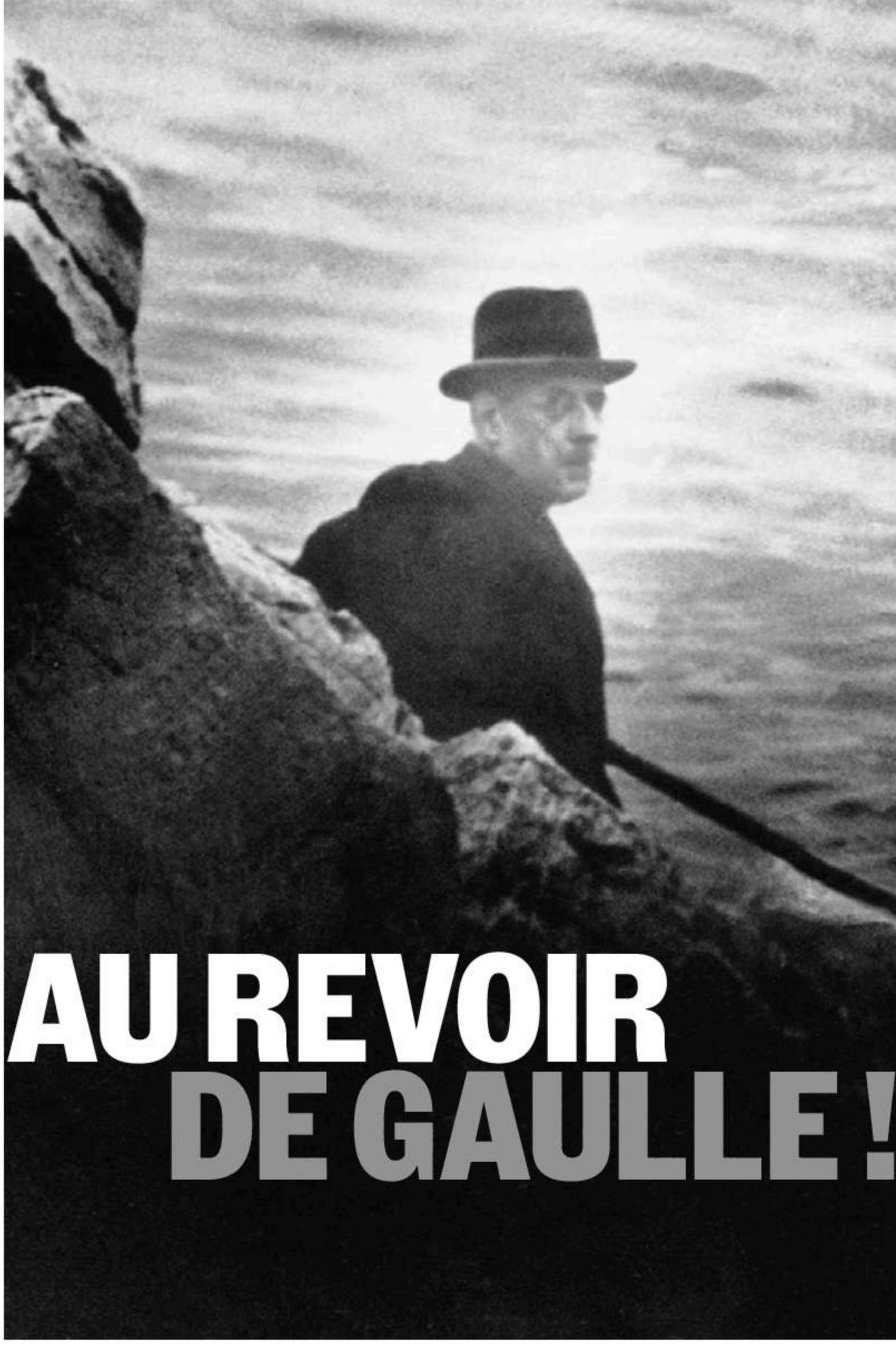


veillant qu'elle accorde à une littérature de circonstance prônant la légèreté des chroniques anodines de l'Occupation. » En ce sens, il ne faut pas voir comme un hasard que Colette, qui vient d'intégrer le jury à l'unanimité et dont l'attitude pendant la guerre fut critiquée, soit un soutien acharné de « Mon village à l'heure allemande ». Tout comme il n'y a rien de hasardeux à ce qui se passera en 1947, quand le Goncourt couronnera Jean-Louis Curtis, qui raconte dans « les Forêts de la nuit » la conversion in extremis d'un jeune milicien en résistant et fait ainsi émerger la figure du « salaud ». Une partie du jury – dont Sacha Guitry, « très compromis », comme on disait – fera sécession et décidera de célébrer « Salut au Kentucky » du très droitier Kléber Haedens, qui a l'avantage de situer son intrigue pendant le Second Empire.

En cela, le milieu littéraire est sans doute plus tatillon qu'une France peu hésitante sur le souvenir qu'elle veut garder de l'Occupation. Bien vite, par le truchement de films comme « la Bataille du rail » de René Clément, sorti en février 1946, s'impose le mythe d'un pays unanimement résistant. Il se révèle confortable pour tout le monde. ●

→ Elsa Triolet (ici, le 3 juillet 1945, date de la remise du prix) et Jean-Louis Bory (ici, le 10 décembre), deux visions bien différentes des années de guerre.

JANVIER 1946



# AU REVOIR DE GAULLE !

Après une année bien remplie, de Gaulle s'échappe sur la Côte d'Azur, obsédé par une question décisive : rester chef du gouvernement, en couvrant le "régime des partis" qu'il abhorre, ou démissionner ?

Par Sylvain Courage

**L**e général de Gaulle ne déteste pas faire un peu de tourisme. Une virée dans le village de La Turbie, une visite aux parfumeurs de Grasse, une sortie en mer à Golfe-Juan... Du 6 au 12 janvier 1946, le chef du gouvernement profite de ses premières vacances depuis 1940 en compagnie de son épouse Yvonne, de son frère Pierre et de son beau-frère Jacques Vendroux. Depuis la terrasse de la villa Sous le Vent, la petite troupe admire la Méditerranée en hiver et explore l'arrière-pays dans la Cadillac offerte à de Gaulle par le général Eisenhower. Mais un seul sujet monopolise la conversation : face au retour du « régime des partis », le Général doit-il rester au pouvoir ou démissionner pour mieux revenir ? « *Je suis venu ici pour que les Français comprennent bien que, si je quitte les "affaires", ce ne sera pas sur un coup de tête mais après mûre réflexion* », explique-t-il à ses hôtes.

En s'échappant sur la Côte d'Azur, de Gaulle prépare sa sortie. Le 21 octobre 1945, son aura de chef de guerre lui a encore permis de remporter un double référendum : les Français ont massivement dit oui à la rédaction d'une nouvelle Constitution et validé l'organisation provisoire des pouvoirs. L'Assemblée constituante, sortie des urnes

le même jour, lui a maintenu sa confiance pour diriger le gouvernement et poursuivre l'immense tâche de redressement de la nation. Mais l'homme du 18-Juin a dû mettre sa démission dans la balance pour empêcher que les communistes, forts de 27 % des suffrages, s'emparent des ministères régaliens (Affaires étrangères, Défense et Intérieur). Partisan d'un exécutif fort, il voit surtout revenir « *la tambouille parlementaire* » qu'il exècre.

Sur les bancs de la constituante dominée par trois blocs (MRP, PS et PCF), la belle unité de la Résistance se fissure. Dans une conjoncture économique périlleuse – le franc vient d'être dévalué et le rationnement, rétabli –, les débats de la loi de finances pour 1946 tournent à la foire d'empoigne. Les socialistes entendent réduire le budget de la défense. Impensable pour de Gaulle qui doit pourtant se résoudre à un pénible compromis. « *En quittant le Palais-Bourbon dans la soirée du 1<sup>er</sup> janvier, mon départ se trouvait formellement décidé dans mon esprit. Il n'était plus que d'en choisir la date, sans me laisser fixer au gré de qui que ce fût* », écrira-t-il dans ses « Mémoires de guerre ».

#### AUCUN ÉLAN POPULAIRE

Quelques jours plus tard, grillant cigarette sur cigarette dans le salon de la villa d'Antibes, Charles sonde ses proches. Son frère Pierre soutient que les Français désapprouveront son départ et le tiendront pour responsable du désordre qui s'ensuivra. Selon le cadet, il faut procéder à de nouvelles élections et, en fonction des résultats, décider ou non d'une démission. Député MRP à l'Assemblée, Jacques Vendroux ne partage pas cet avis. Il recommande au libérateur de la patrie d'abandonner les parlementaires qui ont juré sa perte à leur triste sort en attendant le jour, qui ne manquera pas d'arriver, où les Français réclameront son retour. En revenant vers Paris à bord de l'automotrice présiden-

← Le Général au cap d'Antibes, en janvier 1946.

tielle, de Gaulle file la métaphore ferroviaire : « *J'ai remis le train sur les rails ; on veut m'empêcher de le conduire comme il faut. Au régime des partis de faire ses preuves. Ils imaginent qu'on peut gouverner avec des palabres. Eh bien qu'ils essayent !* »

Reste à trouver un prétexte. Le 16 janvier, lors d'une séance de questions au gouvernement, le cacique du Parti radical, Edouard Herriot, s'insurge contre la publication au « Journal officiel » de citations de soldats ayant combattu les Alliés en Afrique du Nord et au Levant et décorés par le général Giraud, rival des gaullistes, en 1943. « *Une injure à nos Alliés* », cingle Herriot sous les applaudissements de l'Assemblée. En réponse, le Général se cabre et se dit le meilleur juge de ces citations, renvoyant Herriot à sa passivité sous l'Occupation : « *Moi, je n'ai jamais eu affaire avec Vichy ni avec l'ennemi, excepté à coups de canons.* » Cette fois, la coupe est pleine. Le 21 janvier – un dimanche ! –, de Gaulle convoque ses ministres, rue Saint-Dominique, au ministère des Armées d'où il gouverne depuis la libération de Paris, les entraîne dans la salle des armures et leur annonce tout à trac sa démission. Consternation. Dans sa lettre à son successeur, le terne Félix Gouin, le Général se justifie en présentant sa mission comme accomplie : « *L'activité économique se relève. Nos territoires sont entre nos mains. Nous avons repris pied en Indochine. La paix publique n'est pas troublée.* »

**“J'AI REMIS LE TRAIN SUR LES RAILS ; ON VEUT M'EMPÊCHER DE LE CONDUIRE COMME IL FAUT. [...] ILS IMAGINENT QU'ON PEUT GOUVERNER AVEC DES PALABRES. EH BIEN QU'ILS ESSAYENT !”**

Réfugié dans un sinistre pavillon de chasse présidentiel de Marly-le-Roi qu'il loue à la République, l'homme providentiel dépité attend que s'achèvent les travaux de réfection de sa gentilhommière de La Boissière, à Colombey-les-deux-Eglises. Il espère surtout secrètement que la France à laquelle il s'identifie le rappellera bientôt. En vérité, son départ ne provoque aucun élan populaire. Les Français, préoccupés par leur subsistance, se taisent. La classe politique, qui redoutait un coup d'Etat façon 18 Brumaire, se rassure. De Gaulle, qui comptait s'exprimer à la radio, se ravise. « *Journée historique. On a eu de Gaulle sans effrayer la population* », écrit le communiste Marcel Cachin.

#### RETOUR À BAYEUX

À Marly, le grand homme lit, écrit et déprime. « *Il tourne en rond comme le ferait un loup avant de se coucher pour mourir* », note son conseiller Gaston Palewski. Quand, en avril, le gouvernement propose de l'élever au grade de général cinq étoiles, l'officier refuse : « *Je ne suis pas un général vainqueur. On ne décore pas la France.* » Devant ses rares visiteurs, il décrit un avenir cataclysmique : « *La lâcheté est générale* » ; « *La France perd chaque jour* » ; « *Les Russes à Paris, vous les aurez !* » Ce sera bientôt la guerre nucléaire, « *le soleil s'éteindra. La glace et la nuit prendront possession du monde* ».

Pourtant, il retentera sa chance après le rejet d'un premier projet de Constitution lors du référendum du 5 mai. À Bayeux, le 16 juin, deux ans jour pour jour après s'y être exprimé pour la première fois en libérateur, de Gaulle plaide pour un régime présidentiel fort. Las, cette perspective n'est même pas relayée par ses soutiens du MRP. Le 13 octobre 1946, la Constitution 100 % parlementaire de la IV<sup>e</sup> République est adoptée à 53 %. Pour le Général, la traversée du désert commence. Elle durera douze années. ●



DOMINIQUE MÉDA

## “INVENTONS L'EUROPE-PROVIDENCE !”

**Pour la sociologue, les attaques populistes contre la protection sociale trahissent l'adhésion à un modèle néolibéral dépassé**

*Propos recueillis par Véronique Radier*

**S**pécialiste de l'emploi et de la croissance, des inégalités hommes-femmes, Dominique Méda publie « Unesociété désirable. Comment prendre soin du monde », un essai qui tombe à pic dans ce moment de grande bascule géopolitico-économique. Revenant aux racines de la pensée néolibérale, elle montre combien ses préceptes ne sont qu'un habillage contemporain des préjugés bourgeois envers les pauvres. La chercheuse propose des pistes concrètes pour réinventer un futur collectif et enviable pour chacun, et invite l'Europe et ses citoyens à se saisir de l'opportunité créée par Donald Trump qui s'est retourné contre ses alliés d'hier.

**Le sujet de l'emploi, si longtemps central, semble avoir disparu du débat politique. Pourquoi ?**

La question de la lutte contre le chômage a été effacée par celle de l'immigration. En 2017, Emmanuel Macron en avait pourtant fait l'un de ses grands thèmes de

campagne. La France, disait-il, était la seule parmi les premières puissances économiques à connaître un tel taux de demandeurs d'emploi, nous en étions alors à 9,5 %, et des réformes s'imposaient. Aujourd'hui, alors même que ce taux est encore à 7,4 %, l'emploi est absent du débat public mais c'est aussi le cas des conditions de travail, un sujet pourtant essentiel. Car si la réforme des retraites a suscité une telle résistance dans l'opinion, c'est justement parce qu'elles n'ont pas été prises en compte.

**Mais avec le numérique, la montée des métiers de service, le travail n'est-il pas moins pénible aujourd'hui qu'à la grande époque de l'industrie ?** Selon l'enquête de mars 2023 sur les « Conditions de travail » du ministère du Travail, 37 % des actifs déclaraient en 2019 se sentir incapables de tenir à leur poste jusqu'à la retraite. C'est considérable. Et toutes les catégories sont concernées : employés, ouvriers, cadres. Les jeunes et les femmes sont les plus nombreux. Les pénibilités sont physiques comme psychosociales. L'informatique a notamment accéléré le rythme des demandes, la surveillance des performances, et a contribué à intensifier le travail. Or, au sein de l'Europe, la France arrive en queue de peloton sur de très nombreux aspects. Pourtant, il existe parmi les classes dirigeantes et politiques de ce pays un véritable déni à ce sujet. Sollicitée pour me présenter à l'Académie des Sciences morales et politiques, et expliquant ces résultats aux principaux membres de ►

← En décembre 2024, à Paris.

© AGNÈS DHERBEYS/MYOP

Le Nouvel Obs n° 3162 · 01/05/2025

81

→ Les Français travaillent plus que beaucoup de leurs voisins européens. Ici, au siège d'IBM France où open space et flex office sont la règle.

► cette institution, j'avais été sidérée par leurs réactions : vous exagérez, il n'y a aucun problème de conditions de travail en France !

### Comment ces responsables du monde économique et universitaire expliquent-ils alors un tel niveau de souffrance au travail ?

Leur thèse, c'est que les Français sont des grincheux, des râleurs. Ils ne voudraient plus rien faire depuis que la réforme des trente-cinq heures leur aurait inoculé le virus de la paresse. Et les jeunes seraient les plus combatifs. Elevés comme des enfants rois, ils exigeraient des jours de RTT, voudraient terminer tôt le soir, etc. Mais lorsqu'on objecte que la France connaît la plus forte proportion d'accidents du travail, y compris mortels, ces responsables ne savent que répondre. Plus qu'ailleurs en Europe, beaucoup de Français exercent leur métier dans des conditions pénibles, dégradantes, subissent un management toxique ou sont en burn-out. Mais rien de tout cela n'intéresse la plupart de nos dirigeants, pas plus que la difficile conciliation entre vie familiale et vie professionnelle. On parle souvent de la « génération Z » (personnes nées entre 1990 et 2010), mais il me semble que le vrai problème soit plutôt cette caste dirigeante – le plus souvent masculine – qui ne connaît pas la réalité du monde professionnel.

### D'où vient ce cliché des Français paresseux ?

Depuis les trente-cinq heures, que la droite n'a jamais acceptées, ses représentants répètent que les Français travailleront moins que les autres, se posant depuis Nicolas Sarkozy en défenseurs de la « valeur » travail. Dans le sillage de l'essayiste Denis Olivennes, qui a signé il y a quelques mois un livre intitulé « La France doit travailler plus... » (Albin Michel), le Premier ministre vient d'affirmer que nous devons travailler plus pour produire plus, comme si le nombre d'heures était l'essentiel. Mais c'est dans des pays comme le Mexique, la Grèce ou le Costa Rica que ce nombre est le plus élevé sur l'année : que peut-on en conclure ? Par ailleurs, les Français travaillent en réalité davantage que nombre de leurs voisins, y compris les Allemands, les Danois ou les Néerlandais. Ils sont aussi ceux qui expriment le plus fort attachement au travail et attendent énormément de celui-ci. Un bon salaire, mais aussi une bonne ambiance de travail et surtout, particulièrement chez les jeunes, un emploi intéressant, qui leur permette de



continuer à apprendre, de rencontrer des gens, de prouver ce qu'ils valent, voilà ce qui est plébiscité.

### Autre cliché : s'il y a du chômage, c'est à cause de la protection sociale. Qu'en dire ?

En 1942, le rapport Beveridge est publié en Grande-Bretagne. Il prône la mise en place d'un Etat social au service du bien-être de la population, avec une protection contre le chômage, la maladie, et un système de retraite ; il sera mis en œuvre par les travaillistes. Ce sont aussi les idées du consensus de Philadelphie, adopté en 1944 par l'Organisation internationale du Travail. En France, l'ordonnance de 1945 qui institue la Sécurité sociale prévoit une forte redistribution du revenu national, l'obligation d'aider ceux qui ne peuvent pas travailler et l'instauration d'une forme de démocratie sociale. Ceci, pour mettre un terme à la lutte des classes entre « *les possédants sûrs d'eux-mêmes et de leur avenir, et les travailleurs sur qui pèse, à chaque moment, la menace de la misère* ». Si tout cela a pu être mis en place, c'est que le patronat avait été déconsidéré par la collaboration.

Mais dès 1944, l'économiste autrichien Friedrich Hayek, réfugié en Grande-Bretagne, dénonce l'Etat-providence comme un péril pire que la Seconde Guerre mondiale ! Selon lui, toute régulation en faveur des travailleurs empêche l'allocation « naturelle » des emplois. Et si certains ne travaillent pas, c'est à cause de ces protections. Le chômage est donc volontaire. Personne ne l'écoute alors, mais en 1947, il fonde un groupe secret, la Société du Mont-Pèlerin. Celle-ci organise des rencontres et contribue à diffuser ces idées néolibérales jusqu'à la bascule des années 1980.

- **Une société désirable.**
- Comment prendre soin du monde,** par Dominique Méda, Flammarion, 272 p., 20 euros.

**L'économie et son organisation ne découleraient pas de choix politiques, selon ces libéraux, mais de lois « naturelles » ?**

C'est leur credo : il faut laisser faire l'ordre spontané, « naturel », car le marché est la seule institution capable d'allouer les ressources. L'organisation de la vie économique et sociale par les humains ne sera jamais aussi efficace et ne peut que tourner au chaos. Cette vision se diffuse d'abord aux Etats Unis, sous le mandat de Richard Nixon. Les républicains s'attaquent aux programmes sociaux, accusés d'encourager la faïnéantise, avec des thèses de plus en plus critiques sur les Afro-Américains désignés comme une *underclass* délinquante, incapable de maintenir une famille, etc. Souvenons-nous que les mêmes reproches sont régulièrement adressés aux pauvres à différentes époques, comme si des différences naturelles les distinguaient des plus riches. Tocqueville a ainsi écrit un discours en 1835 contre les politiques d'aide aux plus modestes mises en place en Angleterre. Une catastrophe, disait-il, car l'aide les détourne du travail et a un coût monstrueux.

**Un « pognon de dingue », déjà... Et en 1901, les retraites étaient taxées de « gouffre financier ».** C'est l'économiste Paul Leroy-Beaulieu qui l'écrit dans un article alors qu'un projet de pensions de retraite était envisagé. Elles risquaient, disait-il, d'amollir la « race » des Européens, d'en faire des mauviettes. Plus tard, dans cette droite ligne, un Laurent Wauquiez traite les pauvres d'« assistés », par opposition aux « bons » travailleurs. Mais qui sont les bénéficiaires du RSA ? Un certain nombre sont d'anciens salariés usés sur le plan physique ou psychique, souvent un peu âgés, et dont on n'avait pas entretenus les compétences. Ils se sont retrouvés balayés par le système. En dressant ainsi contre ceux qui sont tout en bas de l'échelle les personnes qui se trouvent juste un cran au-dessus, on leur évite de penser à celles qui sont tout en haut. Et la dérégulation du travail est devenue la nouvelle doxa, même pour une partie de la gauche. Souvenons-nous des lois El Khomri, adoptées sous la présidence de François Hollande contre une protection de l'emploi supposément trop rigide, trop chère, pendant que le crédit d'impôt pour la compétitivité

**“En dressant contre ceux qui sont tout en bas de l'échelle les personnes qui se trouvent juste un cran au-dessus, on leur évite de penser à celles qui sont tout en haut.”**

et l'emploi (CICE), offrait des sommes considérables aux entreprises...

**Est-il encore possible aujourd'hui de renouer avec le progrès social ?**

Pour cela, je ne vois qu'une solution : faire vraiment l'Europe, mais une Europe- Providence, axée sur la solidarité. Lancer de grands chantiers d'infrastructures, par exemple, pour faire solidialement circuler l'électricité, les trains, les cerveaux entre nos pays. Donald Trump nous en donne l'opportunité. L'Union européenne sera bientôt le dernier territoire doté d'une charte des droits fondamentaux stipulant que nous respectons les valeurs de démocratie, d'égalité, d'Etat de droit. Nous devons rendre désirable une telle Europe en montrant à chacun les bénéfices personnels qu'il en retirera, en termes de santé, d'emploi, d'alimentation, de lien social.

Il faut aussi revoir notre agriculture, nos circuits d'énergie, réduire notre consommation matérielle mais également augmenter les consommations immatérielles, développer les équipements communs, donner la priorité à la production des biens essentiels et recourir, lorsque c'est nécessaire, au protectionnisme, comme le proposait déjà le vice-président de la Commission européenne en 1972, Sicco Mansholt. Bouleversé par la lecture du rapport Meadows « The Limits to Growth », il avait proposé dans sa « Lettre » (1) un projet de reconversion écologique de l'Europe qui non seulement donnerait du travail à beaucoup mais qui aurait du sens, celui de réparer le monde. La gauche n'a pas le choix : si elle veut un jour se reconstruire, retrouver du pouvoir, il faut aller convaincre tous ceux qui ne croient plus en elle.

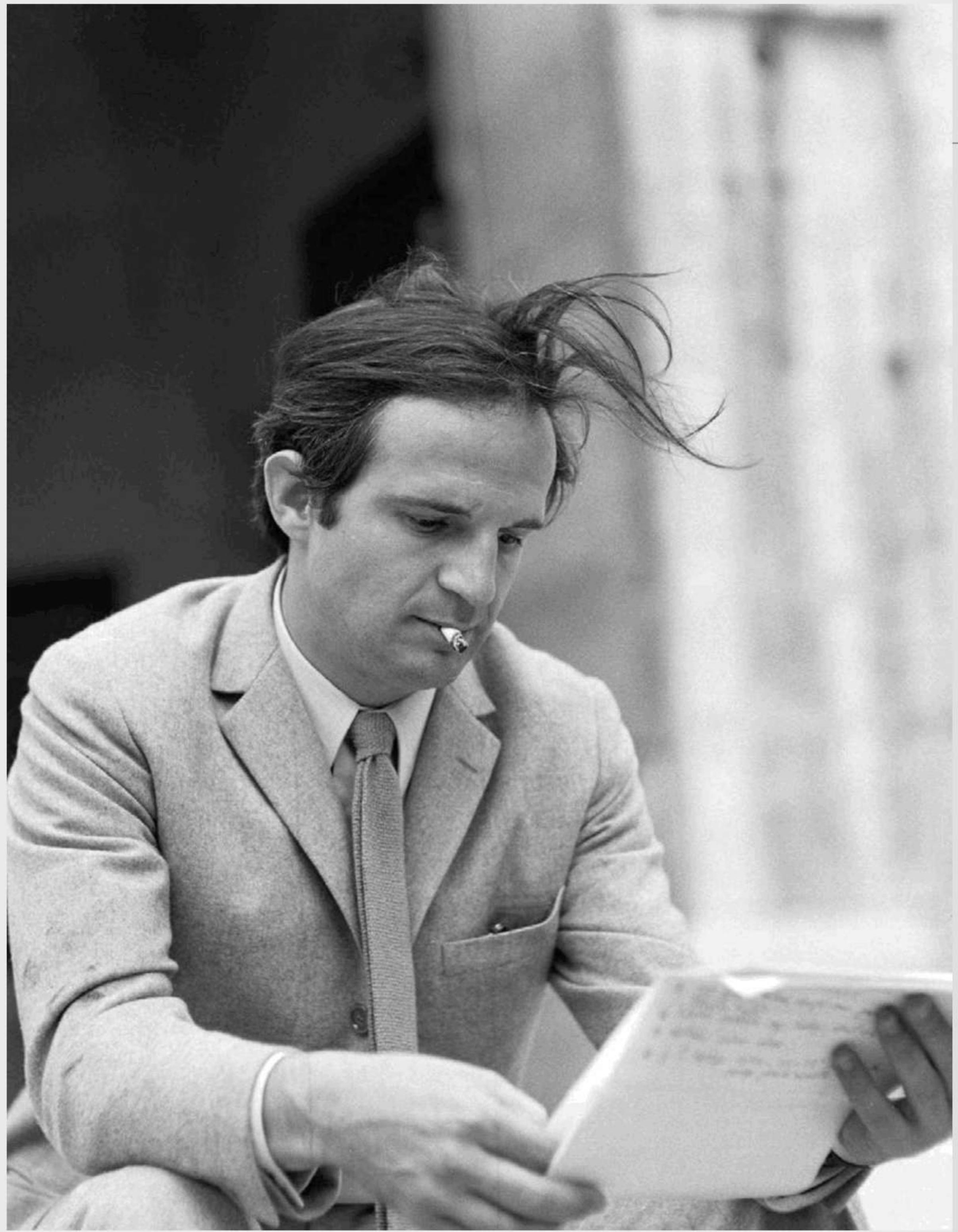
**Mais la gauche a-t-elle assez conscience que le travail reste la question centrale dans nos vies ?**

Sur cet aspect, « Hillbilly Elégie », le récit autobiographique du vice-président américain J. D. Vance, est extrêmement intéressant. Il raconte les conséquences concrètes de la désindustrialisation, dans quel état elle met ceux qui ont perdu leurs bons emplois et se sentent méprisés. C'est aussi ce que décrit fort bien une sociologue américaine, Joan Williams, dans « White Working Class » (« la Classe ouvrière blanche », traduit et publié, aux Editions Unes en 2020). Plus que des allocations, dit-elle, les gens veulent retrouver des jobs où ils peuvent montrer leur valeur et faire vivre leur famille. Elle soutient que les démocrates ne l'ont pas compris, ont laissé partir les emplois et se dégrader les salaires et les conditions de travail. Nous devons en tirer les leçons. La meilleure politique, c'est l'égalité. Nous devons mettre les classes populaires au cœur de notre projet de transformation. ●

(1) « La Lettre Mansholt », préface de Dominique Méda, Les Petits matins, 2023.

**Bio express**

Spécialiste des politiques sociales et d'emploi, Dominique Méda est professeure à Paris Dauphine-PSL. Elle a notamment fondé le Laboratoire de l'Egalité. Elle a écrit de nombreux ouvrages dont « la Mystique de la croissance. Comment s'en libérer » (2013), « C'étaient les années Macron » (2022), chez Flammarion.



## Correspondance “MONSIEUR FRANÇOIS TRUFFAUT, J’AI BESOIN DE VOUS”

**Magnifiques, et en partie inédites, les lettres que le réalisateur échangeait avec Carné, Varda, Hitchcock et d’autres cinéastes sont un document essentiel sur son art et le cinéma de son temps**

← François Truffaut, sur le tournage de « La mariée était en noir », en 1967.

À près « Correspondance avec des écrivains » (2022), voici, plus attendue encore, « Correspondance avec des cinéastes », de François Truffaut. Certaines de ces lettres étaient déjà connues (notamment son vif échange avec Godard de juin 1973, dont nous publions, pour le plaisir, un extrait), mais la plupart sont une découverte. Mises bout à bout, exclusivement éclairées par les notes de Bernard Bastide (avec l'aide de Patricia Guédot) que nous citons entre crochets pour faciliter la lecture, elles offrent un aperçu de la place centrale qu'a occupée l'homme dans le cinéma français, comme critique féroce à « Arts » et aux « Cahiers du cinéma », réalisateur de la Nouvelle Vague et figure presque paternelle au sein de la corporation. Meticuleux, il conservait à la fois un double de ses lettres et les réponses de ses correspondants, si bien qu'on assiste, avec Hitchcock par exemple, à un dialogue de près de trente ans, depuis la première lettre de Truffaut en juin 1962 jusqu'aux longs échanges amicaux où chacun faisait lire le scénario de son dernier projet à l'autre.

Ce volume permet également de mieux comprendre comment Truffaut envisageait la production. Il n'hésitait pas à mettre à contribution sa structure (Les Films du Carrosse), destinée à l'origine à la seule production de ses films, pour aider

des cinéastes en difficulté, se dépensant sans compter pour créer avec d'autres sociétés indépendantes une sorte de coopérative dont le modèle pourrait encore servir aujourd'hui. Mais il pouvait aussi bien retoquer des cinéastes majeurs, comme Roberto Rossellini.

Toute sa vie, Truffaut aura exprimé sa dette aux cinéastes essentiels, à commencer par Renoir, Gance, Carné et Franju. De même qu'il tentera de corriger, souvent à la grande surprise de ses interlocuteurs, les critiques assassines qu'il avait réservées à des réalisateurs plus populaires ou conventionnels, comme Gérard Oury (dont il aimait « le Corniaud »). Seul Autant-Lara (que Truffaut avait massacré) lui gardera un chien de sa chienne. Quant à ses vieux camarades de la Nouvelle Vague, ils accompagnent cette Correspondance comme un pack au rugby : malgré des parcours artistiques bien différents, la plupart répondraient toujours présent à l'appel du capitaine. Didier Jacob ▶



**FRANÇOIS TRUFFAUT  
À MARCEL CARNÉ**

[Carte postale Carcassonne (Aude)]

Ce dimanche 4 décembre 1960

Cher Monsieur,

Je suis allé voir hier soir, ici, « Terrain vague » [film franco-italien de Carné sorti en 1960.] (...) Il y a, dans ce film, des pointes de vérité très aiguës et des moments irréels très purs.

J'ai lu des articles très injustes. J'espère vous faire plaisir avec cette carte comme vous m'avez fait plaisir avec ce film ; je n'ai jamais fait partie d'une bande et pourtant j'ai respiré dans « Terrain vague » des bouffées de ma propre adolescence ; merci.

Admirativement vôtre,

François Truffaut

**ALFRED HITCHCOCK  
À FRANÇOIS TRUFFAUT**

1<sup>er</sup> juin 1967

Cher François,

J'ai reçu votre scénario [de « La mariée était en noir »] il y a quelques jours et je l'ai lu aussi vite que possible. J'ai trouvé cette histoire de « vendetta » très intrigante.

Tout d'abord, j'espère que le jeu de Miss Moreau ne la fera pas paraître trop sinistre, comme dans « Mademoiselle » [film de Tony Richardson, qui venait d'épouser Jeanne Moreau]. (Est-elle toujours liée à Tony Richardson ? Si c'est le cas, n'avez-vous pas peur qu'elle lui demande conseil en rentrant le soir ??).

[...] J'ai trouvé la fin très amusante, mais je n'étais pas certain que les hommes et les femmes vivent dans les mêmes prisons. Est-ce le cas en France ? Quoi qu'il en soit, je vous souhaite tout le succès possible, comme vous le savez bien.

N'oubliez pas de faire jouer cette Miss Moreau avec le sourire. Je suis au beau milieu de l'écriture de mon scénario qui, bien entendu, comme le vôtre, parle d'assassinat – sauf que dans mon cas il s'agit d'un homme, et psychopathe de surcroît. Mais je n'ai que deux meurtres et demi. Vous voyez bien que je suis moins ambitieux que vous qui en cumulez quatre ou cinq. Vous devez vous douter que je pourrais vous en dire beaucoup plus sur le scénario si nous en parlions de vive voix, et je regrette que ce ne soit pas le cas.

Avec mes sentiments les meilleurs,  
Bien à vous,  
Hitch

**AGNÈS VARDÀ  
À FRANÇOIS TRUFFAUT**  
[Fin 1961]

Cher François,

« Jules et Jim » c'est magnifique – c'est le plus beau de vos films et un des plus beaux que j'aie vus.

Comme un chant de flûte dans la nature, comme un ange qui passe. Vous avez retenu votre souffle par moments avec une délicatesse qui m'a charmée. « Charmée » (de « charme »).

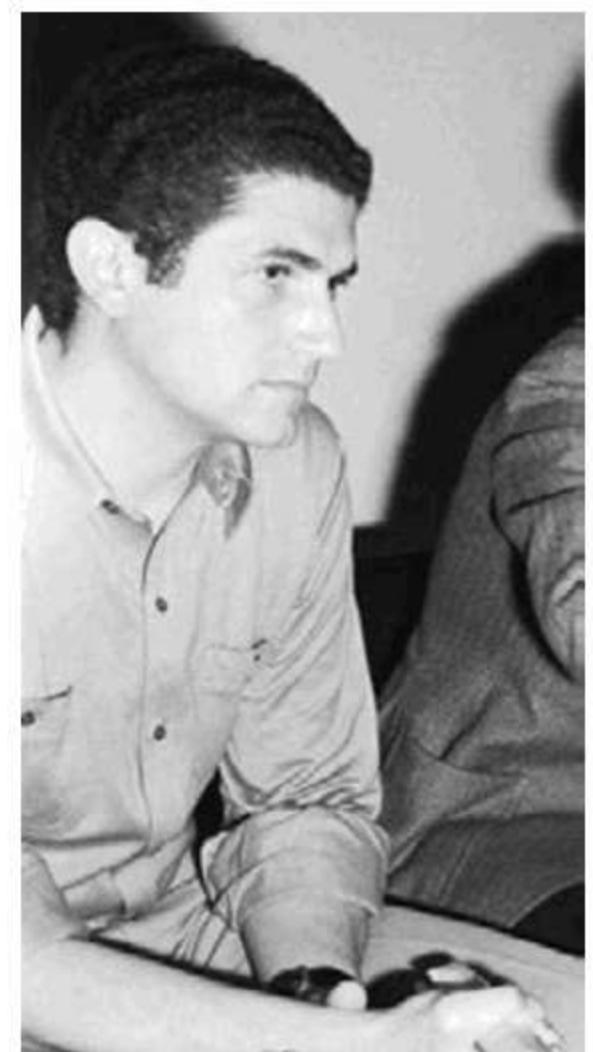
Je suis frappée par votre film. J'ai tout le temps envie de le revoir. Je n'entre pas dans le détail pour ne pas vous saouler.

L'image, la direction d'acteurs, le sentiment naturel de l'amour et le sentiment amoureux de la nature – la fragilité des instants – la beauté du tout.

Je vous admire et vous félicite

AV

(Et dites bonjour SVP à Madeleine [la femme de Truffaut])



← Avec Alfred Hitchcock, dans une soirée à Paris, en septembre 1969.

↓ Claude Lelouch, Jean-Luc Godard et François Truffaut, lors du Festival de Cannes, en mai 1968.

**FRANÇOIS TRUFFAUT  
À JEAN-LUC GODARD**  
[Juin 1973]

[Dans un célèbre échange épistolaire, qui marque la rupture historique entre les deux cinéastes, Godard accuse Truffaut de cacher au public qu'il est en couple avec l'actrice de « la Nuit américaine », Jacqueline Bisset. Truffaut y répond point par point.]

Jean-Luc. [...] Amateur de gestes et de déclarations spectaculaires, hautain et péremptoire, tu es toujours en 1973 installé sur ton socle, indifférent aux autres, incapable de consacrer quelques heures désintéressées pour aider quelqu'un. Entre ton intérêt pour les masses et ton narcissisme, il n'y a place pour rien ni pour personne. [...] Il te faut jouer un rôle et que ce rôle soit prestigieux ; j'ai toujours eu l'impression que les vrais militants sont comme des femmes de ménage, travail ingrat, quotidien, nécessaire. Toi, c'est le côté Ursula Andress, quatre minutes d'apparition, le temps de laisser se déclencher les flashes, deux, trois phrases bien surprenantes et disparition, retour au mystère avantageux. [...]

François



**CLAUDE CHABROL  
À FRANÇOIS TRUFFAUT**  
[Août 1980]

Mon doux François,

Merci pour les cigares : c'est l'attention parfaite ! Je suis d'ailleurs en train de tirer sur l'un d'eux. Il me fait digérer mon dernier chapeau rond [Chabrol venait de terminer, en pays bigouden, le tournage du « Cheval d'orgueil »] que j'ai enfin avalé hier soir. Je me paie quatre jours de repos (la new wave se fatigue) dans un petit presbytère normand et je rentre à Paris lundi. Que dirais-tu d'un non-déjeuner [Truffaut détestait les longs repas d'affaires] dans le courant de la semaine ? De toute façon, je me permettrai de te téléphoner pour ajuster nos emplois du temps.

As-tu reçu la lettre de Godard ? [Godard proposait à ses anciens camarades de la Nouvelle Vague, Chabrol, Truffaut et Rivette, un dialogue à trois, à l'occasion de la sortie de leurs films respectifs, pour en faire un livre] A l'exception du voyage en Suisse qui m'emmerde prodigieusement, je n'y vois, en ce qui me concerne, pas d'objection. Disons que c'est un petit piège dans lequel il peut être marrant de tomber. J'ai écrit à Jean-Luc dans ce sens. Situ veux, on en parlera devant une assiette vide. Amitiés,  
*Chabrol*

**LEOS CARAX  
À FRANÇOIS TRUFFAUT**

Paris, le 15 avril 1981

Monsieur François Truffaut,

J'ai besoin de vous. Je vous avais écrit il y a trois ans, j'avais 17 ans et un projet de long-métrage, « Déjà vu ». Anna Karina devait y tenir le rôle de Claudia Chauchat, transfuge de « la Montagne magique » (elle m'avait dit que je lui rappelais vous la première fois qu'elle vous avait rencontré ; moi, à l'époque, je vivais un peu par J.-P. Léaud interposé). [...]

Aujourd'hui, j'ai un nouveau projet de long-métrage, « Sij'étais toi » (un film noir, d'une noirceur autobiographique ; des anciens combattants, ils ont 20 ans, l'âge où on veut tout signer, histoires d'amour et œuvres d'art ; Axel est un espion ; un film de guerres : des sexes/d'indépendance).

Je vous envoie ce projet de film qui passera d'ici à quelques mois à l'avance [sur recettes] – sans trop de chances : j'ai 20 ans, deux courts-métrages pour toute filmographie, et (pour l'instant) aucune maison de production derrière moi. Mais enfin, bon, j'ai fermement le désir de réaliser cette chose-là (aujourd'hui ou jamais) et ce que j'espère, c'est que vous aurez le temps, d'ici l'avance, et aussi un peu l'envie, de lire « Si j'étais toi ». Pour qu'on puisse ensuite, si ça vous intéresse bien sûr, en parler ensemble. Tous vos conseils, toutes vos observations seront plus que bienvenus. Merci, bon courage pour vos projets, et à très bientôt j'espère.

Leos Carax

● Correspondance avec des cinéastes (1954-1984), par François Truffaut, édition de Bernard Bastide, Gallimard, 540 p., 25 euros, en librairie le 8 mai.

© Editions Gallimard 2025

# Benjamin Voisin

## A pied d'œuvre

**Révélé par François Ozon et Xavier Giannoli, le comédien revient dans "Carême", série consacrée au cuisinier-espion de Napoléon. Rencontre avec un acteur surdoué épris de littérature**

Par Arnaud Sagnard

**C**e jour-là, en plein tournage d'« Illusions perdues », le jeune comédien choisi par le réalisateur Xavier Giannoli pour incarner Lucien de Rubempré, météore aux ailes brûlées par le soleil de la renommée, doute. Devant l'ampleur d'un rôle qui lui vaudra le césar du meilleur espoir masculin, il demande : « *Comment faire pour jouer quelqu'un qui a tout son art en lui mais qui commence à croire aux paillettes ?* » Giannoli lui répond :

« *Benjamin, tu ES cette personne. Toi aussi, tu seras attiré par les paillettes. Simplement, joue.* »

Quatre ans plus tard, le jeune homme se meut dans les couloirs du palace parisien où la plate-forme Apple TV+ organise la promotion de « Carême », série dont il est l'époustouflant héros. Son évidente indifférence au faste du lieu semble donner tort à Xavier Giannoli. Benjamin Voisin, 28 ans au compteur, sorti de 140 jours de tournage où il incarne le cui-

↓ Benjamin Voisin en Antonin Carême, héros de la série réalisée par Martin Bourboulon.



nier de Napoléon, aussi occupé à espionner l'Empereur qu'à lutiner les dames de la Cour, ne voit pas le décor, les dorures, les *publicists* d'Apple venus de Londres qui s'agitent autour de lui. Il n'a qu'un mot à la bouche : le texte.

Il retire d'emblée ses Nike Dunk pour être à l'aise. Et retourne comme un gant l'exercice très codé de la promo à l'américaine. Il ne va cesser de citer des auteurs qui feront lever les sourcils de l'équipe venue le filmer. Les textes sont, comprend-on, son radeau de sauvetage, son gilet pare-balles, son compagnon de tranchées et de voyages : « *Quand j'ai eu entre les mains le scénario du premier épisode, au bout de 15-20 pages, j'ai senti l'odeur.* » Laquelle ? « *Celle du texte dans lequel il y a du temps à perdre. Je veux dire à creuser, à travailler. Là, on perçoit assez vite l'arrogance du personnage d'Antonin Carême, beau gosse, cuisinier surdoué, tombeur. Je me suis dit qu'il fallait peut-être ramener une petite fêlure qui pouvait justifier son aplomb.* »

Au cours des huit épisodes, le réalisateur Martin Bourboulon, déjà aux manettes des « Trois Mousquetaires », fait de lui un héros bondissant, sexy, séducteur, mais aussi un manipulateur manipulé par Talleyrand (Jérémie Renier), redoutable homme d'Eglise et d'Etat, âme damnée de Napoléon Bonaparte. Un autre rôle en costume, une autre plongée dans les eaux troubles du XIX<sup>e</sup> siècle après l'ascension et la chute chez Balzac. « *Peut-être que je suis trop ringard pour être dans les trucs contemporains, que j'ai une tête d'époque.* »

**“PEUT-ÊTRE  
QUE JE SUIS TROP  
RINGARD POUR ÊTRE  
DANS LES TRUCS  
CONTEMPORAINS,  
QUE J'AI UNE  
TÊTE D'ÉPOQUE.”**

● **Carême**,  
série en  
huit épisodes  
disponible sur  
Apple TV+.

*tête d'époque. Et puis il ne faut pas se leurrer, les acteurs ne choisissent pas les rôles. Les metteurs en scène nous choisissent et on accepte ou non, ça n'a rien à voir. »*

La toute première à avoir misé sur lui s'appelle Laure Frappier. Au Cours Florent, la future comédienne et metteuse en scène observe son camarade sur le plateau : « *Je cherchais quelqu'un pour répéter un texte difficile, "Débris", de Dennis Kelly. Il a accepté, il n'avait peur de rien. Il voulait "en manger", avec à la fois une grande liberté et un parler-vrai. Tout le monde s'arrêtait pour l'écouter.* » Sur le papier, on pourrait le prendre pour un de ces « fils de » qui envahissent les cours de théâtre depuis Molière. Son père n'a-t-il pas été prof au Cours Florent ? La réalité est plus complexe. Adolescent, le lycéen s'adapte mal au système scolaire. Rester toute la journée assis dans une classe pour apprendre la même chose que ses camarades, très peu pour lui ! Ses parents l'enferment dans la bibliothèque familiale pour qu'il travaille ses cours. Il préfère ouvrir les livres au hasard et les parcourir.

#### GRANDS TEXTES

La révélation ? « *La Nuit juste avant les forêts* », de Bernard-Marie Koltès, sublime pièce racontant la rencontre de deux hommes sous la pluie. « *Il n'y avait pas de point à la fin des phrases. Ça m'a "matrixé". Comment récite-t-on un texte pareil ? C'est là, je crois, que j'ai chopé le virus.* » Benjamin Voisin est un littéraire, un instinctif, de la race des comédiens à qui les grands textes arrivent naturellement. Le lendemain de notre rencontre, il part endosser un autre rôle de poids, celui de l'homme recevant un télégramme de l'asile disant : « *Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués.* » Meursault, individu dépassé, tueur ne regrettant pas son geste, comme absent à lui-même. François Ozon, qui l'avait fait tourner dans « *Eté 85* », s'attaque à l'adaptation cinéma-

tographique de « *l'Etranger* », le monument de Camus. Face à de tels textes, d'autres comédiens auraient les genoux qui tremblent. Lui, le sourire aux lèvres, se contente de citer John Wayne, le cow-boy préféré de John Ford : « *Mon métier, c'est attendre, jouer, c'est gratuit.* »

#### SEUL EN SCÈNE

Avant cela, pendant un an, il a travaillé « *Guerre* », le récit inédit de Louis-Ferdinand Céline qu'il a joué seul en scène au off d'Avignon, puis au Théâtre Saint-Martin et au Théâtre de l'Œuvre. Une gageure que de donner corps aux visions de ce soldat blessé de la guerre de 14 : « *A un petit moment la route a positivement monté vers moi, tout doucement, un vrai baiser je peux le dire, jusqu'à la hauteur des yeux et je m'ai allongé dessus comme dans un lit bien doux avec mon énorme bombardement dans la tête et tout.* » Encore ébloui, le jeune homme croise un soir dans un couloir du théâtre Fabrice Luchini qui joue devant lui. « *Quel plaisir quand même de travailler une langue !* », lâche ce grand lecteur. C'est le metteur en scène Benoît Lavigne qui a choisi Benjamin pour incarner le brigadier Ferdinand alité dans l'hôpital de Peurdu-sur-la-Lys : « *Il fallait quelqu'un capable d'incarner le soldat plein de naïveté perdant son innocence puis glissant vers la noirceur. Tout en jouant le rôle féminin de l'infirmière. Benjamin, qui est à la fois modeste et solaire, a su le faire. Il cherche et travaille beaucoup. Aujourd'hui, il ne lui manque qu'un gros succès pour être un grand acteur populaire. Il a cette fibre-là, la beauté de Delon, la malice de Belmondo, la folie de Dewaere et la puissance de Depardieu... »*

En attendant, Benjamin Voisin trace sa route. D'ailleurs, il a déjà filé : « *Quand je quitte un tapis rouge, je remets mon pantalon de moto. Je pars un peu au hasard, je m'arrête chez les copains ou dans un petit hôtel.* » Sauf qu'on vient de lui retirer son permis. Il roula trop vite. ●



© APPLE TV +

# Théâtre

## Le vaudeville ressort du placard

**Le genre, longtemps regardé de haut par les tenants d'un théâtre plus sérieux, connaît un retour de grâce. Feydeau, notamment, revient en majesté sur les scènes subventionnées**

Par Nedjma Van Egmond

Dans un décor ultramoderne à la blancheur immaculée, les indications de mise en scène sont imprimées sur les murs. Seuls éléments de décor, quelques chaises, une table d'architecte contemporaine. Silhouette longiligne, crâne poli, polo blanc et pantalon noir, Pinglet (Cyril Bothorel) se blottit contre la minuscule Marie Cariès, alias Mme Paillardin. Il lui répète, corps frémissant de désir : « *Marcelle, ô Marcelle !* » Un des moments cultes, et ils sont nombreux, de « l'Hôtel du Libre-Echange », vaudeville savamment troussé par Feydeau. Un établissement un peu miteux y promet sécurité et discrétion à toutes sortes de couples illicites, drôles d'oiseaux de nuit. Peu à peu, de surprises en quiproquos, la nuit vire au cauchemar et c'est la panique. Le monument de comédie connaît une nouvelle jeunesse grâce à 14 comédiens, dans l'étourdissante mise en scène de Stanislas Nordey. Oui, Stanislas Nordey...

L'ancien directeur du TGP de Saint-Denis, chante d'un théâtre d'art qui, comme comédien autant que comme metteur en scène, fait plus généralement son miel d'auteurs contemporains, de Wajdi Mouawad à Pascal Rambert, de Falk Richter à Edouard Louis, de

● **L'Hôtel du Libre-Echange**, de Feydeau, mis en scène par Stanislas Nordey, Théâtre de l'Odéon, du 6 mai au 13 juin.

● **Le Dindon**, mis en scène par Aurore Fattier, Comédie de Caen, du 7 au 10 octobre, puis en tournée et au TGP de Saint-Denis du 19 au 30 novembre.



Christine Angot à Pasolini. Il revient à Feydeau, plus de vingt ans après avoir monté « la Puce à l'oreille », et s'en amuse lui-même. « *C'est vrai qu'on ne m'attend pas forcément là. Dans les années 1980-1990, le terme "vaudeville" était presque un gros mot, qui ne collait pas aux aspirations d'une génération de metteurs en scène adeptes d'un théâtre profond, et faisant réfléchir. Quand je me suis intéressé à Feydeau pour la première fois, il était associé pour moi à quelque chose d'assez grossier, les clichés de l'émission "Au théâtre ce soir". J'ai compris que je ne l'avais jamais vraiment lu, or c'est une œuvre qui mérite qu'on la creuse. L'écriture, contrairement au boulevard qui viendra après, est brillante, précise. Ce n'est pas un hasard s'il est publié dans la Pléiade. Feydeau, ce n'est pas seulement le rire, c'est aussi la profondeur, l'angoisse, la peur de la panne sexuelle, la masculinité inquiète. »*

### RELECTURES PUNK ET QUEER

Chez Feydeau tout est sexe, et l'anxiété qui taraude ses personnages a à voir avec sa disparition, qu'elle qu'en soit la forme : castration, impuissance, dériso. Sous des avalanches de rires, l'auteur, contemporain de Charcot et de Freud, active les mécanismes



↑ Tout le génie comique de Feydeau dans un « Hôtel du Libre-Echange » délirant, revisité par Stanislas Nordey. Ici, Paul Fougère.

de l'inconscient en mettant en scène des héros à la libido ravageuse et ravagée, des crises d'hystérie, des hypnotiseurs fous, des rebondissements qui oscillent entre fantasme et cauchemars jusqu'à provoquer un vaste chaos.

Nouvelle directrice de la Comédie de Caen, la metteuse en scène Aurore Fattier aussi avoue une passion longtemps cachée pour l'auteur de « la Dame de chez Maxim ». « J'ai appris, durant ma formation dans une école de théâtre belge, à relire les classiques et les déconstruire, les réinterpréter avec l'exigence que l'époque demande. » Elle livre d'abord des relectures noires et punk de « la Puce à l'oreille » et « Occupetoit d'Amélie ». « Les spectateurs adorent Feydeau, les acteurs adorent le jouer et pourtant j'osais à peine dire combien cet auteur réputé ringard et misogyne me fascinait. S'il n'était pas forcément misogyne, il a toujours été monté de façon misogyne. Mais, dans ses pièces, les femmes sont bien plus vives, affûtées que les hommes. Par ailleurs, j'ai découvert dans des versions originales et non censurées de ses textes des passages aux allures de pamphlet. Une critique vive de la société de l'époque et une défense de l'autonomie de la femme dans le couple.

C'est fou ! » Nordey lui fait écho : « Dans la version initiale de "l'Hôtel", le personnage de Marcelle était proche des suffragettes... »

Aurore Fattier a choisi « le Dindon » pour sa prochaine mise en scène. À mille lieues d'un écrin bourgeois un peu poussiéreux, elle propose une version queer et contemporaine du texte. Avec hashtag #dindon en prime, car l'histoire de ce type lourdaud qui poursuit de ses assiduités une jeune femme dans la rue, et se retrouve pris au piège, n'est pas si éloignée de l'ère #MeToo. « Oui, on peut critiquer le comportement odieux des hommes harceleurs en riant. Je propulse ce Dindon dans le monde de la nuit, un monde libre, furieux, fait de mouvements, d'expériences, d'aventures, qui vient gifler le monde du jour où la sexualité est plus taboue. Cette confrontation crée des étincelles. C'est aussi l'occasion de changer la perception du couple et de s'amuser avec les codes du genre... théâtral et sexuel. » Pour « appuyer la critique du couple hétéro notarié et pousser le travestissement jusqu'au bout », la metteuse en scène a choisi pour camper l'héroïne du spectacle Marie-Noëlle, une actrice trans.

#### ROND DE SERVIETTE AU FRANÇAIS

Abordant la mécanique vertigineuse du rire, la fantaisie extravagante et parfois noire de Feydeau, Nordey évoque Kafka autant que les Marx Brothers. Il souligne aussi la joie suscitée dans les pièces de Feydeau par la présence de vastes troupes au plateau. Et cite Marcel Achard : « Ses pièces ont la force, la progression, la violence des tragédies. Elles en ont l'inéluctable fatalité. Devant les tragédies, on étouffe d'horreur. Devant Feydeau, on étouffe de rire. »

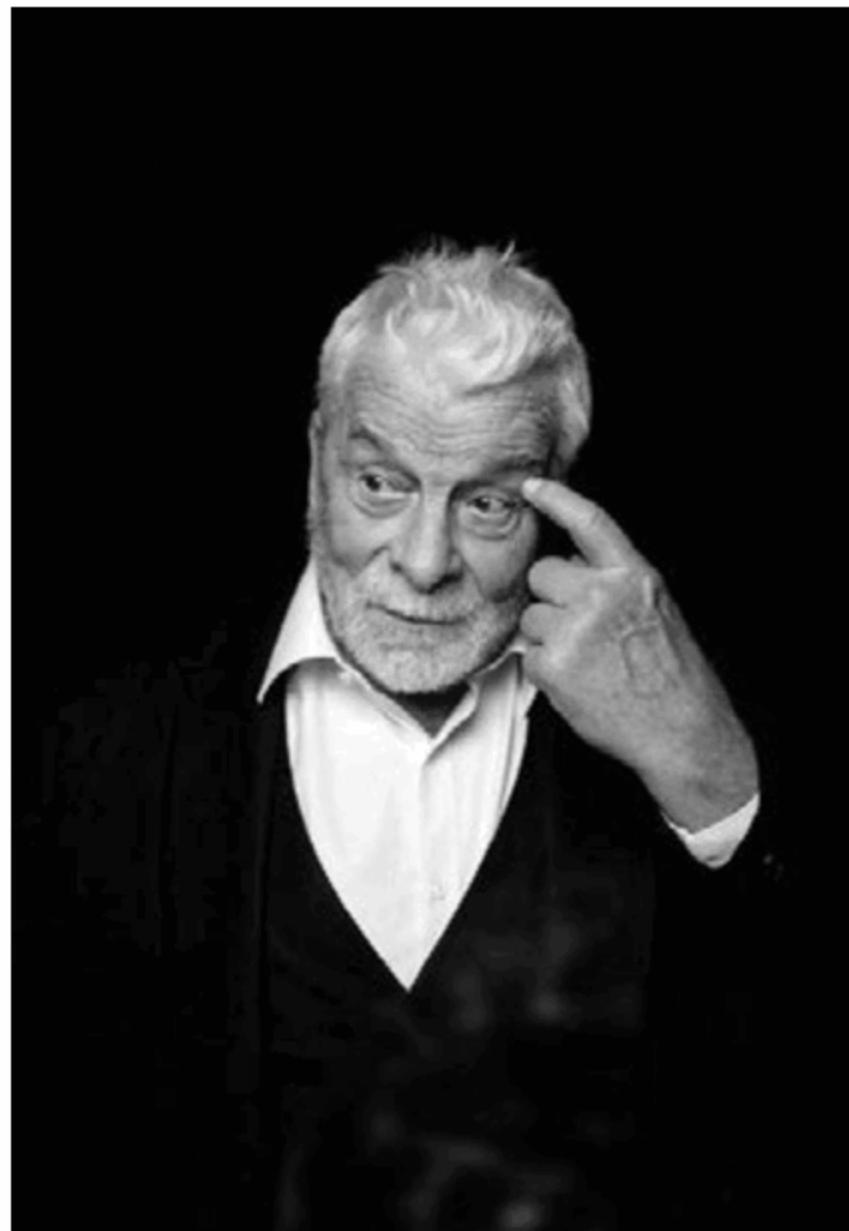
Si son « Hôtel du Libre-Echange », créé à la Maison de la Culture de Grenoble et sur les routes, va s'aventurer à l'Odéon près de vingt ans après qu'Alain Françon l'a mis en scène à la Colline, c'est sans surprise la Comédie-Française qui réserve la plus belle place à Feydeau. Le dramaturge y a toujours eu son rond de serviette au même titre que Molière ou Shakespeare. On se tord encore de rire au souvenir de « la Puce à l'oreille » montée par Lilo Baur ou du « Système Ribadier » de Zabou Breitman qui réunissait Laurent Lafitte et Laurent Stocker dans un prodigieux numéro de duettistes. Parmi les grands succès de la maison, « Un fil à la patte », dans lequel Robert Hirsch puis Christian Hecq firent merveille en Bouzin. Mais la star indétrônable y reste « le Dindon » avec près de 450 levers de rideau. ●

# Jacques Weber

## Toujours juste

**L'acteur incarne sur scène un banquier qui fut le détenteur des droits d'auteur de Hitler. Un salaud authentique, loin des flamboyants héros qu'il a souvent campés, et qu'il évoque avec la tranquillité des vieux sages**

Par Nedjma Van Egmond



**L**a formule « monstre sacré », usée jusqu'à la corde, le fait doucement rigoler, mais il l'accepte sans déplaisir. C'est vrai que la carcasse même du bonhomme, sa voix tonitruante, sur scène et dans la vie, en imposent. Il y a pourtant quelque chose de tranquille chez l'acteur de 75 ans. Pas blasé ou revenu de tout, mais apaisé. Voilà Jacques Weber, enfin guéri de sa leucémie lymphocytaire chronique : « Je viens

*tout juste de recevoir mon résultat de plaquettes, ça roule ! J'ai vraiment senti le vent du boulet, ce combat valorise le temps qui reste. » Ces dernières années, il a vécu, joué, intensément. S'est (re)découvert une seconde jeunesse, en même temps qu'un public plus jeune le découvrait aussi. Ce fut d'abord la rencontre avec l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert, qui écrivit (en partie) pour lui le spectacle « Architecture », tragique naufrage d'une famille viennoise dans une Europe dévorée par le fascisme, puis « Ranger », portrait magnifique d'un homme qui, au crépuscule de sa vie, fait le tri dans son fatras intime. Dans la série « En thérapie », il marqua en chef d'entreprise qui fend l'armure.*

Aujourd'hui, Weber incarne un salaud authentique dans la pièce « l'Injuste ». Inspirée du destin méconnu du banquier suisse François Genoud (1915-1996), détenteur des droits d'auteur de Hitler et de Goebbels avant de soutenir les mouvements de libération du monde arabe, elle met en présence l'odieux personnage et une journaliste israélienne venue recueillir sa dernière confession. « Jouer un salaud ne me dérange pas, Bruno Ganz l'avait fait superbement dans "la Chute". » L'incarnation du mal est fascinante pour un acteur, même si c'est, par essence, inconfortable. « *J'ai hésité avant d'accepter le rôle car il chemine sur un terrain brûlant. Cet homme est un antisémite absolu. Toute la question est de savoir où on se place, et avec qui on travaille. Le théâtre ne répond pas, il questionne. C'est en jouant que je contribue à la permanence de l'interrogation... et à la suspicion de la réponse.* »

Si Weber a toujours débordé d'énergie, de mots, c'est sans doute parce que, enfant, il fut entravé dans sa parole par un père autoritaire, considérant que « *les petits imbéciles n'ont rien à dire* ». Il reconnaît pour le théâtre un « *coup de foudre comme Claudel devant son pilier* ». Et se souvient des

● **L'Injuste,**  
mis en scène par  
Julien Sibre,  
avec Zineb Triki  
et Jacques Weber.  
Théâtre de  
la Renaissance,  
Paris-10<sup>e</sup>.  
Jusqu'au 8 juin.

« Fables » de La Fontaine au lycée, des dimanches passés à la Comédie-Française (qu'il refusera pourtant, à 20 ans, d'intégrer, en gauchiste éperdu), du prix d'excellence au Conservatoire. Et d'une vie vouée aux grands rôles, de Monte-Cristo à Alceste, de Dom Juan à Cyrano, qu'il joua sous la houlette de Savary, et dont il confesse aujourd'hui : « *Oui, le rôle fait partie, s'il y en a une, de ma légende. Pourtant, j'espère que les Cyrianiens ne m'en voudront pas mais il faut arrêter avec "Cyrano" ! C'est un objet merveilleux comme a pu l'être le "E.T." de Spielberg, mais ce n'est ni Molière, ni Tchekhov, ni Shakespeare. Jouer Lear, par exemple, avec Georges Lavaudant, m'a infiniment plus tourneboulé. C'est le rôle d'une vie, qui emporte tout sur son passage.* » ●



*plus des paysages mentaux que des lieux réels* », souligne-t-il. Cet oiseau nocturne part d'une toile brute, empile les couches de matière, puis peu à peu la soustrait à coups de chiffons, de pinceaux secs ou de spatules, comme s'il tentait de dégager une lumière originelle des décombres. A quel moment s'arrêter ? Arruda ne sait comment répondre et reprend les mots de l'Américain Jasper Johns : « *C'est comme un miroir. Quand je commence à me voir, c'est le moment où j'arrête, car je ne peux plus regarder.* »

Toutes ses œuvres de la série « *Deserto-Modelo* » (« modèle de désert ») reposent le plus souvent sur une fine ligne d'horizon. Elle dessine un monde en suspens, entre ciel et terre, figuration et abstraction, songe et réalité. Le résultat est parfois sombre et orageux, tantôt serein et lumineux. Chaque toile trahit l'humeur du peintre sur le moment. Saudade ou samba ? Stries, traces, et marques laissées à la surface dénoncent une nature plus agitée que sa voix douce et son air mélancolique ne laissent paraître.

Arruda est le premier artiste de l'hémisphère Sud invité à Orsay. La présence d'un peintre contemporain dans ce temple de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle permet de bousculer un peu les conventions. La « *Mer orageuse* » de Courbet a ainsi gagné trois étages pour se confronter aux tempétueux « *Deserto-Modelo* » d'Arruda. Les variations sur la jungle du Brésilien jouxtent aussi cinq peintures de la cathédrale de Rouen signées Monet. A la différence du peintre impressionniste, le *Paulistano* ne peint pas sur le motif, mais il partage avec son aîné une même vision philosophique du monde. « *Monet nous montre que l'on peut révéler à chaque fois quelque chose de neuf à travers une lumière différente. C'est ce que j'aime faire en peinture : représenter la même chose pour mieux se découvrir.* » Arruda poursuit une quête métaphysique qui le mène au sublime. ●

← Œuvre sans titre de la série « *Deserto-Modelo* » (2022).

# Lucas Arruda

## Métaphysique sous les tropiques

**L'artiste de São Paulo dialogue avec les impressionnistes au Musée d'Orsay et bénéficie, en cette saison France-Brésil, d'une monographie à Nîmes**

Par Julien Bordier

Dans la galerie des impressionnistes du Musée d'Orsay, au milieu des Monet, Sisley et autres Pissarro, un petit format est accroché avec une précision d'horloger sous les yeux de son auteur. Depuis plus de quinze ans, le Brésilien Lucas Arruda, 41 ans, produit des toiles d'une trentaine de centimètres de côté que les collectionneurs s'arrachent. Celle manipulée avec précaution est la seule à porter un titre : « *Assum preto* ». Elle représente une forêt vierge, dense et sombre. L'intitulé fait référence à une espèce de merle de l'est du pays dont le chant, plutôt banal, se transforme selon la tradition locale, en une belle mélodie si la vue de l'animal est obscurcie.

« *Mon père me chantait cet air repris par Luiz Gonzaga* », confie l'artiste, dont les yeux brillent comme deux perles noires à l'évocation de cette musique traditionnelle.

Lucas Arruda partage un point commun avec le passereau tropical. Ses marines, ses soleils couchants, ses lisières de jungle sont exécutées de mémoire, dans son atelier à São Paulo, presque à l'aveugle. « *Ces ont*



● **Lucas Arruda.**  
**Qu'importe le paysage.** Musée d'Orsay, Paris-7<sup>e</sup>. Jusqu'au 20 juillet.

● **Lucas Arruda.**  
**Deserto-Modelo.** Carré d'Art-Musée d'art contemporain, Nîmes (30). Du 30 avril au 5 octobre.

● **Saison France-Brésil,** jusqu'au 30 septembre.

## Le bloc-notes de JÉRÔME GARCIN



**Le Genevois Daniel de Roulet exalte les lacs frontaliers et le Lausannois Roland Buti dénonce une Suisse liberticide.**

### Ô LACS !

**C**alviniste tendance anarchiste, le Genevois Daniel de Roulet, 81 ans, a eu mille vies. Architecte, informaticien, longtemps fiché pour avoir pétitionné en faveur des objec-teurs de conscience, incendiaire, en 1975, du chalet vaudois d'Axel Springer, le magnat de la presse allemande qu'il accusait d'être un « nazi », auteur d'un cycle romanesque en dix volumes sur l'histoire du nucléaire, écrivain voyageur à la manière de son compatriote Nicolas Bouvier et auteur d'une « Esthé-tique de la course à pied », il s'est toujours passionné pour les lacs frontaliers. Ces étendues d'eau douce ou salée, que se partagent plusieurs pays et dont on ne saurait distinguer les lignes de démarcation, sont, pour lui, « l'exemple même d'un bien commun ». Le plus souvent en solitaire, il a ainsi fait le tour du lac de Wannsee, dont le mur liquide séparait autrefois la RFA de la RDA ; du lac Khanka, où s'abreuvent la Chine et la Russie ; du lac Titicaca, où se tutoient, à 3 800 mètres d'altitude, la Bolivie et le Pérou ; du lagon russe-lituani-nien de Courlande, au bord duquel Thomas Mann fit construire sa maison ; et d'une quinzaine d'autres lacs asiatiques ou africains. Sa passionnante épopee lacustre se termine par le Léman, sur les rives duquel il est né et auquel il doit

d'avoir le sentiment fluide d'être franco-suisse. Cette fois en couple tendre (fût-il provisoire), le Genevois Daniel et la Parisienne Virginie partent des Bains des Pâquis à pied. Ils longent à Coppet le château de Mme de Staël, saluent les fantômes de Stendhal et de Godard à Rolle, de Joyce à Lausanne, de Tolstoï et de Nabokov à Montreux. Ils dégustent sous des vignobles les poissons du lac, au fond duquel l'armée suisse a immergé ses munitions surnuméraires. Et ils se remémorent les accords d'Evian en descendant du navire sur lequel ils sont montés à Lausanne, après avoir traversé une frontière qui n'existe pas. « C'est juste, leur dit le capitaine, un "traitillé" sur une carte. » On connaît les médecins sans frontières, voici donc un écrivain sans frontières. Si le monde était un lac, la paix serait universelle.

### SOUS LES BARREAUX

**E**lle est libre, Jana. Adolescente sans foi ni loi, elle nargue ses professeurs, enfonce ses doigts dans les narines des camarades qui la tourmentent, écrit des poèmes bucoliques, se promène nue dans la forêt, grimpe aux arbres, se couche sur les four-milières et fuit, comme Charlot, le vacarme machinal des temps modernes. La sauvageonne fascine son demi-frère Ivo, qui la suit dans ses escapades, mais inquiète ses parents. Ce sont des im migrés venus s'installer dans la bonne

ville de Sainte-Croix, au cœur et au creux du Jura vaudois, haut lieu de la mécanique de précision (automates, machines à écrire, phonographes à disques), où l'air est métallique et il convient surtout de ne pas déranger l'ordre établi. Rocca, le père italien, assemble des caméras H16 dans l'usine Bolex et Máša, la mère tchèque et ancienne actrice de théâtre, travaille dans une fabrique de boîtes à musique. Et puis, un jour, Jana disparaît. Elle n'a pas fugué, on l'a enfermée. Derrière des barreaux. Incroyable, mais vrai : dans la Suisse rigoriste et calviniste des années 1950-1960, ce « *pays qui n'oublie jamais l'hiver* », l'administration avait le pouvoir de retirer aux familles les jeunes filles et garçons qui, selon elle, contrevenaient aux bonnes mœurs pour les placer de force dans des maisons de redressement. Jana a donc été privée de liberté « *à des fins d'éducation* » (sic). C'est alors que parvient, de la France voisine, le vent de la contestation. Mai-68 va remettre les pendules à l'heure dans cette cité horlogère. La société coercitive et bien-pensante décline en même temps que l'industrie de fine mécanique. Avec « les Petites Musiques », un roman colérique écrit dans une langue délicate, Roland Buti, l'auteur lausannois du « Milieu de l'horizon » (très bien adapté au cinéma par Delphine Lehericey), poursuit son cycle sur la Suisse de l'après-guerre et confirme sa place d'orchestre dans la littérature romande contemporaine. ●

● **Frontières liquides. Journal de lacs**, par Daniel de Roulet, Phébus, 288 p., 22,50 euros.

● **Les Petites Musiques**, par Roland Buti, Zoé, 176 p., 17 euros.

# Le guide

Les choix culturels du Nouvel Obs



FESTIVAL

## Quelle comédie !

Quarante ans et toujours au printemps. Crée en 1986, la Comédie du Livre de Montpellier s'est imposée comme un rendez-vous incontournable du mois de mai. Pour son 40<sup>e</sup> anniversaire, le festival littéraire a choisi David Foenkinos comme invité d'honneur et offert une carte blanche à Maylis de Kerangal, qui proposera une soirée musicale à l'Opéra, en collaboration avec le chef d'orchestre Roderick Cox. Parmi les autres invités : le prix Goncourt Kamel Daoud, Marie NDiaye, Adèle Yon (prix du « Nouvel Obs »), Philippe Jaenada, Alice Zeniter, Rim Battal (*photo*)... La fête promet d'être belle.

**Elisabeth Philippe**

**Comédie du Livre,**  
à Montpellier, du 9 au 18 mai  
[www.10joursenmai.fr](http://www.10joursenmai.fr)



ON ADORE



ON AIME



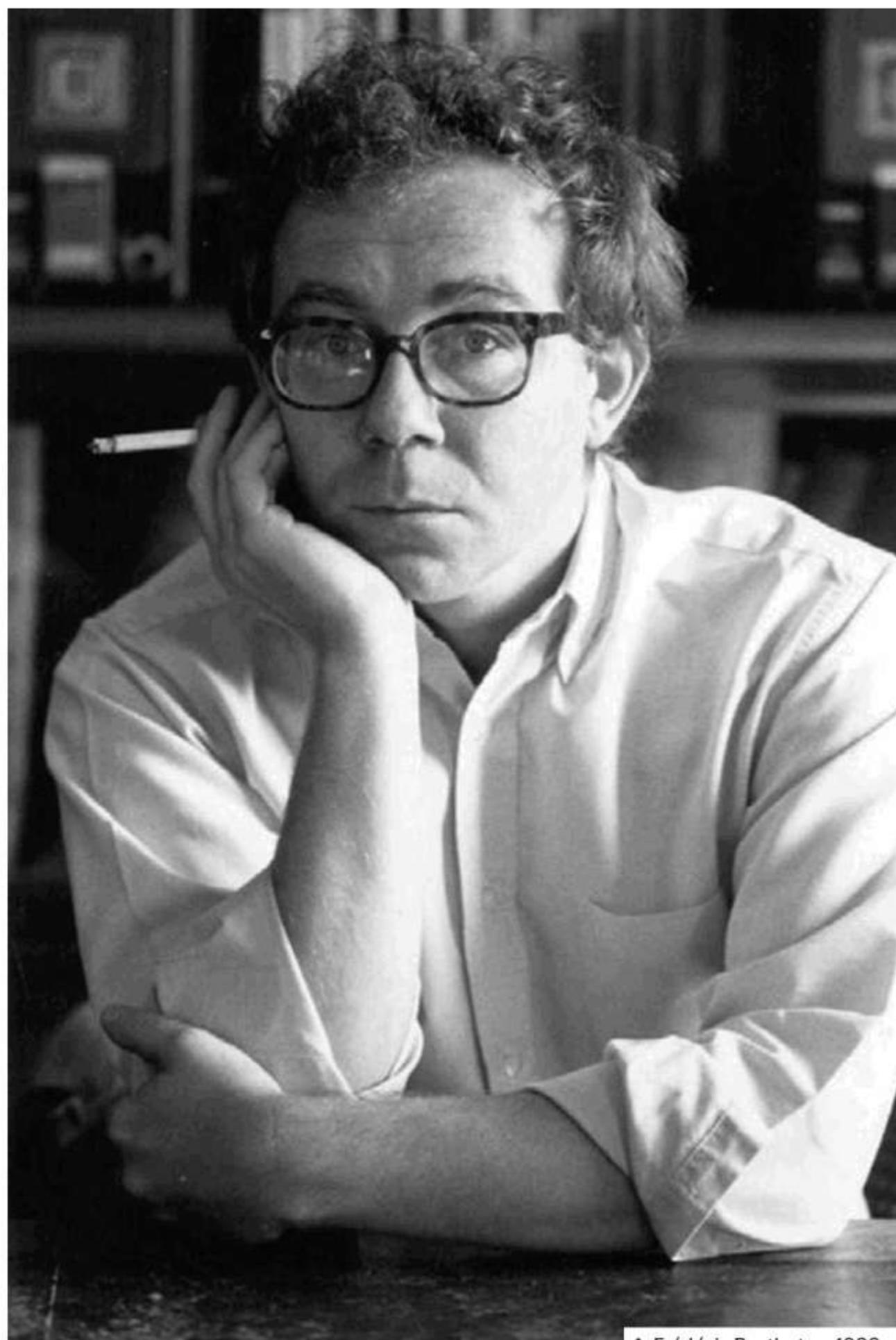
ON RECOMMANDÉ



ON HÉSITE



ON ÉVITE



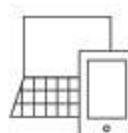
↑ Frédéric Berthet en 1988.

## Simple comme Berthet

**CHRONIQUES** **L'Impassible**, par Frédéric Berthet,  
La Table ronde, 112 p., 22 euros.

●●●●● C'est si bien que ça, Berthet ? Son nom à peine lancé dans une conversation suscite aussitôt des sourires entendus, comme à l'évocation d'un plaisir à venir, d'une gourmandise d'autant plus exquise que peu savent l'apprécier. Auteur d'un unique roman

(« Daimler s'en va », 1988) et de quelques chroniques faussement désabusées, publiées ici et là (celles rassemblées dans ce recueil ont pour provenance « le Quotidien de Paris », « l'Idiot international », « le Figaro » madame et monsieur — la presse de droite donc), Frédéric Berthet a autant marqué son époque qu'il s'y est fait rare. Ah, ce n'est pas Sollers ! Auquel il rend hommage d'ailleurs : « *Le premier livre de Sollers s'intitulait "le Défi" : depuis il n'a cessé de s'en lancer.* » En lisant Berthet, je comprends ce qui manque au fondateur de « Tel Quel » : l'anglophilie. Frédéric, lui, est « *in love* » (stricto sensu) avec les Anglais. « *Ils nous apportent Milton, Shakespeare, Byron et tous ces écrivains qui me donnaient envie, voici déjà quinze ans [le texte date de 1988], de creuser à mains nues le tunnel sous la Manche.* » Le fils spirituel d'Antoine Blondin ironise sur Handke (« *En hiver, quand le soir tombe vite, il regarde une veste qu'il portait cet été, restée depuis sur le dossier d'une chaise* »), sauve Alberto Moravia (« *Il n'est pas Proust, donc il lui reste le présent, et même l'avenir* »), attaque enfin le biographe de Salinger, Ian Hamilton, qui pleurniche parce que Salinger lui a fait un procès après que ledit Hamilton est venu fouiner chez lui : « *Hamilton, se moque Berthet, finit par ressembler à l'une de ces divorcées qui prennent le thé sur Madison Avenue : pour un peu, il réclamerait une pension alimentaire.* » Bref, on s'amuse et on en redemande. Allez, je vous laisse, pour finir, sur une de ces phrases simples comme Berthet : « *La vie n'est pas une chose sérieuse, souvent drôle, surtout tragique : mais sérieuse, ça non.* » Didier Jacob



Retrouvez  
l'actualité  
littéraire vue  
par nos critiques  
sur [BibliObs.com](#)



## Renaître femme

**ÉTRANGER** **Nouvelle Naissance**, par Kerry Hudson, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paoloni, Ed. Philippe Rey, 330 p., 23 euros.

●●●●● Malgré une enfance misérable, ballottée entre familles d'accueil et foyers pour SDF, l'Ecossaise Kerry Hudson (*photo*), autrice de « Basse Naissance », a trouvé un équilibre dans son couple avec Peter. Celle qui se pensait héritière de la folie de ses parents avait fait une croix sur la maternité. Pourtant, à l'approche des 40 ans, un désir d'enfant la saisit. Mais le chemin à parcourir se révèle rude. Après

une fausse couche, la narratrice est enfin enceinte en 2020. Installée à Prague avec son compagnon, elle se retrouve en plein confinement dans un pays dont elle ne connaît pas la langue. Touffu et sans respiration, ce texte autobiographique de Kerry Hudson (prix Femina étranger 2015 pour « la Couleur de l'eau ») souffre de quelques longueurs. Il a cependant le mérite de dépeindre par le menu le bouleversement intime de la grossesse, la métamorphose physique et morale d'une femme en lutte contre son destin, en conflit avec son passé. Histoire d'une renaissance, d'une réparation par la maternité. Car surgit un jour une bouffée d'air pur, une force nouvelle qui a pour nom Sammy, le nourrisson tant espéré.

Claire Julliard

## Queen Mimi

**RÉCIT** **Toi**, par Hélène Gestern, Seuil, 80 p., 14 euros.

●●●●● Celle qui figure en majesté sur la couverture et dans les pages de ce court et intense récit s'appelle Mimi. Elle est arrivée dans la vie d'Hélène Gestern un peu par hasard. Une voisine qui l'hébergeait la lui avait confiée alors qu'elle entreprenait un long voyage à l'étranger et elle est restée. Depuis dix ans, l'autrice a tissé avec elle un lien indéfectible, de ceux qui ne peuvent

exister qu'entre un humain et un chat. Une présence qui « a compensé celle de plusieurs êtres humains médiocres », l'a accompagnée dans les moments difficiles, a apaisé ses angoisses et stimulé sa créativité littéraire. « Un petit être extraordinaire » auquel elle témoigne ici tout son amour car cette beauté persane est atteinte d'un diabète insulino-dépendant qui la condamne à brève échéance. « Tu ne cesseras jamais d'être près de moi puisque de toute façon tu es en moi, toi ma douce, mon fanal, mon aimée. » On compatit de tout cœur.

Véronique Cassarin-Grand

## LA DÉCOUVERTE

PAUL RICHARDOT

### Bien senti

Une rumeur flatteuse accompagne le premier roman de Paul Richardot, porté, il est vrai, par une riche idée : l'invention de la SVM, substance volatile mémorielle, capable de faire remonter en mémoire, une fois précipités par un parfum ou quelques senteurs mêlées, les souvenirs anciens ou refoulés. Fragrancia, l'officine à l'origine de ce savoir-sentir, travaille en secret avec la police. Une histoire de viol en soirée. La victime ne se souvient pas. L'enquêteur a pour mission de rapporter l'odeur de l'homme suspecté, un influenceur odieux par-delà ses apparences.

**De l'émotivité.** Hélias (l'enquêteur) est une personnalité à part qui compose avec une forte anxiété sociale malgré son charisme et l'affection qu'il suscite. Dans une

époque abîmée par les normes, l'auteur choisit de décrire les désarrois d'un esprit brillant hyperémotif.

**Du nez.** Diplômé de l'Ecole supérieure du Parfum, Paul Richardot a repris la sérénissime Maison Vio-

let, parfumeur depuis 1827. Les réminiscences proustiennes, Zola dans les halles de Paris ou « le Parfum » de Patrick Süskind : l'auteur connaît son anthologie et se place dans ce genre d'appoint qu'est la « littérature olfactive ».

**De la gratitude.** Paul Richardot ne manque jamais de remercier Dany Laferrière depuis que, dans « Journal d'un écrivain en pyjama », il a lu la phrase par laquelle tout a commencé : « On écrit le plus près de soi possible. » D'où ce « Fragrancia », chargé en acétate d'isoamyle. Anne Grignon

●●●●● **ROMAN** **Fragrancia**, par Paul Richardot, JC Lattès, 342 pages, 20,90 euros.





FRANCK THILLIEZ

## Vol au-dessus d'un nid de schizos

Qu'est-ce qui fait tic-tac et ne saute que plus tard ? Une bombe, « A retardement », pardi, comme le nouveau thriller médico-scientifique de Franck Thilliez, dont l'énigme du titre n'explose qu'à la toute fin. L'affaire, un assassinat rageur – 40 coups de tournevis, de la soude déversée dans les plaies –, ramène sur le terrain Sharko et Hennebelle, les flics fétiches de Thilliez, en piste depuis 14 tomes. Ils sont ici relayés par le jeune Nicolas Bellanger. Personnage secondaire dans « la Faille », l'auteur de polar numéro un réactive son destin bouleversant dans cette enquête. Et quelle enquête ! A travers le Val-d'Oise, toutes les pistes convergent vers une psychiatre, Eléonore Hourdel, postée derrière les hauts murs d'une unité de soins pour meurtriers schizophrènes. C'est dans ce nid de schizos, entre violence et hallucinations, qu'avec elle on perd le Nord. Le piège se situe-t-il dedans ou dehors ? Comme son tueur, Thilliez manipule nos peurs. Et il n'a jamais été plus crédible – donc terrifiant – que depuis son détour par le noir et social « Norferville », qui reparaît chez Pocket. **Julie Malauré**

●●●● ● **A retardement,**

par Franck Thilliez, Fleuve noir, 456 pages, 22,90 euros.

## Un si beau cauchemar

**ROMAN** **La Nuit ravagée**, par Jean-Baptiste Del Amo, Gallimard, 464 p., 23 euros.

●●●● ● Quitter Saint-Auch, banlieue proprette de Toulouse, ils ne pensent qu'à ça. Mehdi, Max, Lena, Alex et Thomas ont 15, 16 ans, l'âge où l'on rêve de s'émanciper. L'âge des premiers désirs mais aussi du deuil définitif de l'enfance. « *Ils avaient atteint ce moment de leur vie où ils se rendaient compte qu'ils étaient seuls.* » D'autant plus seuls que les défaillances des adultes se révèlent crûment. La mère de Max peine à masquer son alcoolisme sous ses



tailleurs Yves Saint Laurent, celle de Lena vit dans la terreur d'être retrouvée par un exviolent et Thomas subit un beau-père tyrannique. Ils aimeraient laisser leur foyer derrière eux, et pourtant quelque chose les retient, les aimante. Tous se trouvent irrésistiblement attirés par une maison abandonnée. Ils s'y rendent d'abord ensemble, puis y retournent séparément. Là, entre les murs délabrés, un autre monde s'ouvre à eux, presque semblable à la réalité, mais au sein duquel ils réalisent leurs fantasmes les plus enfouis ou inavouables. La maison agit comme une drogue, tisse sa toile autour des adolescents, telle la scolopendre géante au cœur d'une des scènes les plus horribles de cet exceptionnel thriller psychologique, gore et charnel, signé Jean-Baptiste Del Amo. L'auteur de « Règne animal » fait merveille dans la littérature de genre et se hisse largement au niveau de maîtres comme Stephen King – abondamment cité – ou Shirley Jackson. On est happé par ce roman magnétique comme les ados par la maison maléfique. Un mélange de jouissance et de peur qui donne un merveilleux poison. **Elisabeth Philippe**

## Petites gens de Dublin

**ÉTRANGER** **Juno et Legs**, par Karl Geary, traduit de l'anglais (Irlande) par Céline Leroy, L'Olivier, 370 p., 23 euros.

●●●● ● Une femme à Dublin dans les années 1980. Elle gagne sa maigre vie en faisant des travaux de couture pour les familles du quartier. A la maison, Juno, son adolescente rebelle, tente de survivre dans la crasse de leur taudis. Dans cette chronique d'une enfance martyrisée

par la pauvreté, la mère et la fille forment une équipe qui ne gagne presque jamais. A l'école, Juno se console des taloches, infligées aux plus récalcitrants dans l'établissement catholique qu'elle fréquente, avec Legs, qui s'appelle Sean mais qu'elle a rebaptisé ainsi à cause de ses longues jambes. Juno et Legs se vengent des sévices dont ils sont victimes en bouchant les toilettes de l'école avec du ciment. Ils font les quatre cents coups, et Karl Geary raconte avec grâce cette relation malmenée par le destin. « Juno et Legs » est un beau roman social et poétique qui rappelle l'excellent « Shuggie Bain » de Douglas Stuart. **Didier Jacob**



## Vers de glace

**POÉSIE** **Ces soirs rangés dans mon tiroir,**  
par Han Kang, traduit du coréen  
par Choi Mikyung et Jean-Noël Juttet,  
Grasset, 160 p., 16,50 euros.

Jusqu'ici, la Coréenne Han Kang (photo), prix Nobel de littérature 2024, était connue en France pour ses romans, dont « la Végétarienne » ou « Leçons de grec ». Ce premier recueil traduit donne l'occasion de découvrir son œuvre poétique, autant de textes qui hurlent la douleur derrière

une apparence épure. Chez Kang, la mélancolie est pétrifiante, contemplative, que cela vienne d'un « petit caillou blanc », d'une bougie (« Je fixe la prunelle de la flamme / Œil / Bleuté / En forme de cœur ») ou des œuvres du peintre Mark Rothko : « Voilà à peu près ce qu'on trouve / Dans une âme quand on la coupe en deux. » Des vers gelés par l'angoisse existentielle ou le traumatisme. La poëtesse évoque l'impuissance maternelle (« Bientôt hélas / Tu te rendras compte / Que tout ce que je peux faire / C'est me souvenir [...] / Du temps qui passe ») ou sans doute le massacre méconnu de l'île de Jeju en 1948, sujet de son sublime roman « Impossibles Adieux » : « Je lui ai parlé de ce silence sanguinolent / De la glace que j'avais encore au fond de la gorge / A l'oiseau qui pleurait sans me regarder. » Au fond du désespoir pointe une certaine combativité : « Non / Je ne me laisserai pas engloutir / Je ferai durer / Ce jeu d'échecs fatal. » La beauté de ses mots montre à quel point l'Académie Nobel, en mettant en lumière cette écrivaine, nous a fait un précieux cadeau. **Amandine Schmitt**

LE POCHE

### Je sors ce soir

par Guillaume Dustan,  
POL #formatpoché,  
128 p., 9 euros.

● ● ● ● ● Vieux tee-shirt indigo qui moule les biceps, jean trop large, un peu de bide mais ça va. Un paquet de clopes, quelques billets. Ça commence. La boîte se remplit peu à peu. Des « musclemen » qui exhibent des silhouettes sculptées à la salle, des ex, des amants d'un soir. Et puis des fantômes. Tous ceux qui sont morts, emportés par le sida. Au milieu, un corps qui danse et écrit, celui de Guillaume Dustan, disparu en 2005 et qui, pourtant, par l'hyperprésence de son écriture, continue à danser parmi nous. **Elisabeth Philippe**

© Sapin / Charivari (DARGAUD) 2025

AU RAYON BANDE DESSINÉE

Manifestations, crise à Mayotte, affaire Nahel, législatives anticipées... une immersion totale et exclusive de **Mathieu SAPIN** dans les coulisses du ministère de l'Intérieur.

“Un patchwork plutôt réjouissant, souvent instructif mais surtout drôle à souhait.”

LE PARISIEN



## La Chèvre et l'académicien

**A** près de 100 ans (il est né en Chine en 1929), François Cheng n'est pas seulement le plus exquis des académiciens français, il est aussi le doyen des écrivains de best-sellers. Son nouveau récit est une parfaite introduction à son travail et à sa vie. Il raconte avoir passé quelques jours, à l'invitation d'une lectrice, dans sa maison de l'extrême Finistère, au cap de la Chèvre. Seul face à lui-même, François Cheng en profite pour

s'interroger sur la signification de l'existence. Mais c'est surtout l'évocation des grandes étapes de sa carrière qui fait de ce texte de partage un joli moment de lecture. **Exode.** C'est par hasard que Cheng eut la vie sauve : alors qu'il passait l'été 1937 en villégiature sur le mont Lu, les Japonais déclenchèrent leur attaque contre la Chine cependant que le petit François prit la route de l'exode dans l'ouest du pays.

**Paris.** Autre coup de pouce du destin : invité à participer aux premiers pas de l'Unesco à Paris, le père de Cheng décide d'emmener son fils avec lui. Il a 19 ans. « *Au bout de cinq jours de voyage en hydravion, puis par bateau nous débarquâmes en France où l'on parlait une langue que j'entendis pour la première fois.* »

**Testament.** La suite, on la connaît. Après une période de

## LES RAISONS D'UN SUCCÈS



### En chiffres

« Une nuit au cap de la Chèvre » a été tiré à 55 000 ex. Parus chez Albin Michel, « Une longue route pour m'unir au chant français » s'est vendu à 55 000 ex. et « Assise » à 88 000 ex. Ses plus grands succès sont « Cinq méditations sur la beauté » (96 000 ex.) et « Cinq méditations sur la mort » (97 000 ex. vendus).

vaches maigres, il est élu à l'Académie française en 2002. Son œuvre compte avec ce texte un nouveau plaidoyer pour ce qui lui tient le plus à cœur : la poésie. Mais la philosophie n'est pas en reste, et « *Une nuit au cap de la Chèvre* » contient de beaux passages polis comme un galet dans la rivière. Tenant le vivant pour un grand tout, Cheng en appelle à préserver la diversité des espèces menacées. « *Les êtres sont également vivants dans les autres êtres, à l'image des astres qui brillent de leurs feux entrecroisés, ou des arbres qui se nourrissent de leurs racines entremêlées.* » En somme, plutôt que David Belliard, votez François Cheng ! **Didier Jacob**

RÉCIT **Une nuit au cap de la Chèvre**, par François Cheng, Albin Michel, 80 p., 12,90 euros.

## PALMARÈS LIVRES

Semaine du 14 au 20 avril 2025

↓ ROMANS/FICTION*		AUTEURS	ÉDITEURS
1	<b>LA PROF</b>	FREIDA MCFADDEN	CITY
2	<b>LA TRÈS CATASTROPHIQUE VISITE DU ZOO</b>	JOËL DICKER,	ROSIE & WOLFE
3	<b>LA FEMME DE MÉNAGE VOIT TOUT</b>	FREIDA MCFADDEN	CITY
4	<b>H : THRILLER</b>	BERNARD MINIER	XO
5	<b>BOYS OF TOMMEN. VOL. 2. KEEPING 13</b>	CHLOE WALSH	CHATTERLEY
6	<b>LES AVENTURES D'AUREL LE CONSUL. LE REVENANT D'ALBANIE</b>	JEAN-CHRISTOPHE RUFIN	CALMANN-LÉVY
7	<b>LES VIVANTS</b>	AMBRE CHALUMEAU	STOCK
8	<b>MON VRAI NOM EST ÉLISABETH</b>	ADÈLE YON	ED. DU SOUS-SOL
9	<b>UN AVENIR RADIEUX</b>	PIERRE LEMAÎTRE	CALMANN-LÉVY
10	<b>LA GUERRE PAR D'AUTRES MOYENS</b>	KARINE TUIL	GALLIMARD

↓ ESSAIS/DOCUMENTS		AUTEURS	ÉDITEURS
1	<b>L'HEURE DES PRÉDATEURS</b>	GIULIANO DA EMPOLI	GALLIMARD
2	<b>INTÉRIEUR NUIT</b>	NICOLAS DEMORAND	LES ARÈNES
3	<b>LES PILIERS DE LA MER</b>	SYLVAIN TESSON	ALBIN MICHEL
4	<b>VOTRE SANTÉ OPTIMISÉE</b>	ÉMILIE STEINBACH	MARABOUT
5	<b>#LES GUEUX : ON FAIT QUOI ?</b>	ALEXANDRE JARDIN	M. LAFON
6	<b>QUAND ON TOMBE AMOUREUX, ON SE RELÈVE ATTACHÉ</b>	BORIS CYRULNIK	ODILE JACOB
7	<b>LES MORTS ONT LA PAROLE</b>	PHILIPPE BOXHO	KENNES ÉDITIONS
8	<b>ON M'APPELLE CASQUETTE VERTE : RÉCIT</b>	ALEXANDRE BOUCHEIX	FLAMMARION
9	<b>RESPECT</b>	ANOUK GRINBERG	JULLIARD
10	<b>LA MORT EN FACE</b>	PHILIPPE BOXHO	KENNES ÉDITIONS

Classement réalisé par l'institut GfK à partir d'un échantillon de 5 000 points de vente (librairies, grandes surfaces spécialisées, super et hypermarchés, internet) en France métropolitaine. (\*) Hors livres jeunesse.

Nouvel Obs 



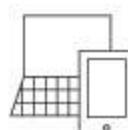
## D'outre-tombe

**DRAME** **Les Linceuls**, par David Cronenberg, avec Vincent Cassel, Diane Kruger, Guy Pearce (Canada, 2h00).

● ● ● ● Il y a quelques années, David Cronenberg fut tenté de prendre sa retraite, affecté par le décès de son épouse (en 2017) et les affres de l'âge – il a désormais 82 ans. Quoique vif et alerte, « les Linceuls » se pose en objet résolument crépusculaire, drapé dans le deuil et la mort, ces deux infinis qui servent ici de terrain d'expérimentation ludique, de chambre d'écho où s'agrègent une myriade de motifs chers à l'auteur – double, hybridation, viralité, tragédie de l'inéluctabilité du temps. C'est l'histoire d'un vidéaste, Karsh (Vincent Cassel, photo, à gauche, plutôt convaincant en sosie poivre et sel du maître canadien), veuf inconsolable doublé d'un businessman malin (au sens maléfique du terme). Son affliction lui inspire un concept révolutionnaire : un linceul « filmeur » qui donne à voir, par écran interposé, la déréliction du mort aimé. De quoi rester connecté à sa femme

(Diane Kruger, belle et triste) par-delà son trépas biologique et ouvrir un marché nouveau et convoité, un modèle de cimetière 2.0 pensé comme un espace détente où les forces de l'esprit sont prises en charge par la technologie numérique et phagocytées par le capitalisme mondialisé – un mystérieux milliardaire caresse l'idée de racheter sa start-up funèbre.

Passé un brillant exposé de sa trouvaille à une prétendante pour le moins décontenancée (ouverture fabuleuse, dans le pur style Cronenberg, crépitante d'ironie et de chagrin mêlés), la mise en pratique connaît quelques ratés. A l'instar des déboires kafkaïens du héros de « la Mouche », la création échappe au contrôle de son initiateur. Le deuil n'est plus affaire de contemplation morbide et de ressassement autarcique, il interagit avec la marche du monde, pirate les souvenirs de Karsh comme ses initiatives, aiguise sa paranoïa et celle de son entourage. Une manière de décomposition de l'âme, après celle du corps, que Cronenberg met en scène entre cruauté, trivialité et langueur, comme un reflet à peine déformé de notre époque, cet écheveau de projections, de rumeurs et de post-vérité où le virtuel et le matériel s'entreignent. **Guillaume Loison**



Retrouvez  
l'actualité du  
cinéma vue par  
nos critiques sur  
[NouvelObs.com](http://NouvelObs.com)

## ET AUSSI...

**Les Fleurs du silence**

**DRAME** par Will Seefried, avec Fionn O'Shea, Robert Aramayo (Grande-Bretagne, 1h39).

●●●●● Dans l'Angleterre du début du xx<sup>e</sup> siècle, un jeune homosexuel voit son meilleur ami entreprendre une effroyable thérapie de conversion chirurgicale. Un drame bouleversant sur la douloureuse mais salvatrice acceptation de soi, filmé avec une belle élégance. X.L.

**Les Indomptés**

**MÉLODRAME** par Daniel Minahan, avec Daisy Edgar-Jones, Jacob Elordi, Will Poulter (Etats-Unis, 1h59).

●●●●● La romance impossible entre un joueur homosexuel (Jacob Elordi) et sa belle-sœur éprise de liberté (Daisy Edgar-Jones, vue dans la série « Normal People ») dans l'Amérique des années 1950. Un mélodrame que l'on croirait d'époque, touchant de classicisme désuet, gagné par la mollesse et les clichés. N.S.

**Les Règles de l'art**

**COMÉDIE** par Dominique Baumard, avec Melvil Poupaud, Sofiane Zermani, Steve Tientcheu (France, 1h34).

●●●●● Trois hommes et un butin. Lointainement inspirée d'une histoire vraie, cette comédie de monte-en-l'air maladroits est servie par un trio d'acteurs enthousiasmant, une mise en scène ménageant de beaux moments suspendus (superbe nuit au musée) mais plombée par un scénario trop linéaire. X.L.

**Miracle en enfer**

**COMÉDIE DRAMATIQUE** Ce nouvel an qui n'est jamais arrivé, par Bogdan Mureşanu, avec Adrian Vănică, Nicoleta Hâncu, Emilia Dobrin (Roumanie, 2h18).

●●●●● A Bucarest, les fêtes de fin d'année approchent, avec les prémisses encore impalpables de la révolution roumaine, qui adviendra la veille de Noël. C'est un peu « La vie est belle » de Capra à l'envers : l'immense majorité des Roumains croit vivre dans un enfer durable, et quand bien même les jours du diable sont comptés, ce dernier se cache encore dans les détails. Un ouvrier cède à la panique quand il apprend que son fils a écrit une lettre au père Noël ultra-compromettante (l'enfant demande le scalp de ce « vieux salopard de Nicolae », conformément au souhait de son cher papa) ; une actrice en vogue sombre dans le même désarroi, castée de force pour enregistrer un film de propagande, alors que l'inconsolable mère d'un apparatchik est contrainte de quitter sa maison pour satisfaire au délire de réfection immobilière de Ceaușescu. La force du film de Bogdan Mureşanu ? Utiliser ce mélange de colère et d'innocence au service d'une « contre-tragédie » pleine d'humour et de vigueur. G.L.

**Les sacrifiés du rêve américain**

**DRAME SOCIAL** Ghostlight, par Kelly O'Sullivan et Alex Thompson, avec Keith Kupferer, Katherine Mallen Kupferer (Etats-Unis, 1h55).

●●●●● Si le cinéma britannique, de Mike Leigh à Ken Loach, sait superbement regarder les laissés-pour-compte du monde prolétaire, c'est moins le cas des productions américaines, peu sensibles à ces existences déclassées. La première qualité de cette fiction à l'humour tendre et acide est de rendre à ces ignorés la dignité qui leur est due. Dan, terrassier invisible, époux quinquagénaire

dont le couple s'étiole et père d'une adolescente à la révolte exténuante, intègre une compagnie de théâtre pour amateurs. Les vers de Shakespeare et l'intrigue de « Roméo et Juliette » vont réveiller ce bel endormi. Sous la caméra dénuée de toute trace de commisération des deux cinéastes (premier film ensemble), l'homme va briser sa chrysalide et reconquérir le sens de sa vie. Une découverte. Xavier Leherpeur





## La loi du milieu

**POLICIER** **Little Jaffna**, par Lawrence Valin, avec Lawrence Valin, Puviraj Raveendran, Vela Ramamoorthy (France, 1h39).

●●●●● Un policier d'origine tamoule infiltre le quartier parisien de « Little Jaffna » où sévit une mafia dont l'activité frauduleuse finance au Sri Lanka une guerre civile menée par des leaders locaux de cette minorité religieuse. Des fondamentaux du récit d'*insider*, Lawrence Valin ne

garde que l'écume : au lieu d'illuminer les tiraillements moraux de Michael (Valin lui-même) par une compromission avec l'un ou l'autre des lieutenants du parrain local, il préfère la contemplation hallucinée d'un milieu empreint de rituels et de lois secrètes. En résulte une sensation étrange. D'un côté, « Little Jaffna » est porté par un enthousiasme viscéral, une soif de faire du moindre motif pittoresque une sorte d'opéra urbain survitaminé ; de l'autre, il reste bizarrement à la surface des choses, comme s'il s'empêtrait d'octroyer à ses héros la profondeur et la singularité d'authentiques personnages de cinéma. G.L.

## Calvaire et contre tous

**DRAME** **Tu ne mentiras point**, de Tim Mielants, avec Cillian Murphy, Clare Dunne, Emily Watson (Irlande-Belgique-Etats-Unis, 1h38).

●●●●● En 1985, dans une petite ville d'Irlande, le calvaire moral d'un brave vendeur de charbon, père de famille nombreuse, qui découvre la maltraitance dont sont victimes les pensionnaires d'un couvent de jeunes filles et se voit confronté à l'omerta de la communauté. Adapté d'un roman de Claire Keegan, inspiré du scandale dont l'Eglise catholique irlandaise s'est rendue coupable durant plusieurs décennies – déjà à l'origine de « The Magdalene Sisters », de Peter Mullan, et « Philomena », de Stephen Frears –, le film est porté par son acteur-producteur, Cillian Murphy, tout en douceur taiseuse et empathie opaque malheureusement écrasées par un scénario aussi tenu que programmatique et une mise en scène de jésuite, étouffante et compassée. Sous l'image soignée, les clairs-obscur et les symboles chrétiens, rien ne respire, ni les personnages ni le spectateur. Nicolas Schaller



**MAGNIFIQUE**   
MÉLANIE THIERRY ÉBLOUISSANTE BOULEVERSANT UN GRAND FILM  
VERSION FEMINA LE NOUVEL OBS  
MÉLANIE THIERRY ARTEM KYRYK  
**La CHAMBRE de MARIANA**  
UN FILM DE EMMANUEL FINKIEL

D'APRÈS LE ROMAN DE AHARON APPELFELD



ACTUELLEMENT AU CINÉMA



# Ecouter

●●●●  
ON ADORE

●●●●●  
ON AIME

●●●●●  
ON RECOMMANDÉ

●●●●●  
ON HÉSITE

●●●●●  
ON ÉVITE

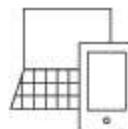


## Console Vega

**ROCK Flying With Angels**, par Suzanne Vega  
(Cooking Vinyl/Wagram).

●●●●● « L'as Vega », disait Leonard Cohen – « Suzanne » en écho – qui n'était pas insensible à ses chansons. Il y a quarante ans, en pleine Madonnomania, elle avait sorti un premier disque de folk éternel. Voilà onze ans que la dame en noir – douceur altière, swing retenu – n'avait pas publié d'album studio. En « volant avec les anges », elle déploie l'étendue de son talent : punk rock, folk byrdsien, soft soul, Blondie, Lou Reed, Donald Fagen selon l'humeur, et Bob Dylan dont elle adapte la ballade virevoltante « I Want You ».

L'enfant de Spanish Harlem, qui croyait que son père était l'écrivain et militant portoricain Ed Vega quand son géniteur était d'ascendance celtique, chante sa ville d'après-Covid – « Comme les gangs dans West Side Story/Les rats se battent dans les rues » – et la liberté dans l'air – « Comme une plume dans le vent/Les amoureux de Chagall ». La New-Yorkaise de toujours saisit les gens comme peu, un prêcheur du coin de la rue, une Dusty Springfield du Sud mi-ange mi-bête, et regarde au loin. « Last Train For Mariupol », dans la ville martyre du Donbass où « Dieu lui-même fut effrayé parce qu'il vit » ou « Galway », pour écouter le grondement de la mer sur une terre de ses ancêtres. **François Armanet**



Retrouvez  
l'actualité  
musicale  
vue par nos  
critiques sur  
**NouvelObs.com**

## Ferrari LGBT

**ÉLECTRO With a Vengeance**  
(Method 808), par Sherelle  
(Beautiful).

●●●●● Bienvenue dans le club de Sherelle, la DJ londonienne qui joint le frénétique au politique. Au menu, tourbillon de sonnantes consonnes comme BPM ou LGBT, nébuleuses nappes vocales à la Burial, et une orgie électronique de ce que les graves érudits et les profonds encyclopédistes nomment le *hardcore continuum*, ce genre musical qui s'enracine sans nostalgie dans la techno et la jungle, le *grime* de Londres et le *footwork* de Chicago.

Sherelle publie son premier album sur son propre label, Beautiful, dédié aux artistes noirs et queer. Cette prédatrice du rythme est une femme pressée. Une anti-tortillarde. Pour s'en convaincre, il suffit d'écouter sa chanson en apnée « Freaky (Just My Type) », qui vrombit comme une trémoussante Ferrari, avec sous le capot 160 BPM et une vengeresse nichée de gracieuses panthères noires : « J'ai fait le tour du monde/Vu plein de jolies filles/Mais rien comparé à toi... ». On l'aura compris, Sherelle n'est pas une munitionnette, c'est une mitraillette. **Fabrice Pliskin**



## EN TROIS MOTS

MARIE-FLORE

## Reine de cœur

**Marie-Flore.** Ses parents ont dénié son prénom dans le répertoire de Joan Baez. Marie-Flore Pol, 38 ans, sévit dans la musique après d'autres aventures (elle a été un temps mannequin). Elle interrompt ses études d'alto au conservatoire et apprend en autodidacte le piano et la guitare. Après « Braquage » (2019) et « Je ne sais pas si ça va » (2022), son troisième album est très attendu.

**L'amour.** Elle le chante, toujours, infatigablement sur « Ex æquo ». Marie-Flore en a fait sa marque de



fabrique. Autrice, compositrice et interprète, la jeune femme se vit en aventurière des sentiments, les furtifs,

ceux qui ne reviendront pas, ceux qui font mal, ou pas. « *L'amour ne trouve sa place que sur une moto sans casque.* » Tellement vrai.

**Marlon B.** Homme de l'ombre, producteur, Marlon B. est aux manettes de l'album. Il accorde de la place à la voix magnifiée par les cordes. Les paroles sont amplifiées. Comme un écrin. Marlon B. a déjà œuvré derrière la console, invité à prendre le pouvoir sur les disques d'Albin de la Simone, - M -, Ben Mazué, Hugh Coltman, Brigitte et tant d'autres. **Sophie Delassein**

●●●● **Ex æquo**, par Marie-Flore (6 & 7). Les 23 et 24 mai à La Cigale, Paris-18<sup>e</sup>. En tournée.



Les Films Velvet et Baxter Films présentent

## "L'ACCORD PARFAIT"

LE NOUVEL OBS ★★★★

"UNE BRILLANTE  
COMÉDIE"

TÉLÉRAMA

Valérie  
Donzelli LES Frédéric  
Pierröt  
**MUSICIENS**

Un film de Grégory Magne

AU CINÉMA LE 7 MAI

madame

bande  
à part

Nouvel Obs

Le Parisien

Télérama'

france  
musique



VINS

**Sans alcool...  
et sans  
reproche ?**

# Tendances

Par Rachelle  
Lemoine

Illustrations  
Vincent  
Boudgourd

Alors qu'une partie du vignoble français est à la peine face à la baisse constante de la consommation de vin depuis plusieurs décennies, le sans-alcool gagne du terrain en surfant sur les codes de la dive bouteille

**F**ondatrice de la maison Chavin, pionnière dans l'univers du vin sans alcool, Mathilde Boulachin est catégorique. En France, les consommateurs ont mis du temps à prendre le virage du sans-alcool : « *Il a fallu attendre 2020 pour voir émerger les premières demandes. Mais 2024 a marqué le début d'un réel engouement. En seulement deux ans, la France est passée dans le top 5 des consommateurs !* » se réjouit la Champenoise

au nez fin. Quand elle investit ce créneau il y a quinze ans, c'est de fait sur l'export que l'entrepreneure se concentre. Aujourd'hui, elle réalise 90 % de ses ventes à l'étranger, avec une présence dans 65 pays. En Amérique du Nord, en Australie, au Moyen-Orient, en Asie mais aussi en Europe, notamment en Allemagne et dans les pays scandinaves, le marché du sans-alcool a trouvé sa clientèle... avant de séduire le pays du vin, et d'entraîner dans la course des producteurs de tous horizons.

« *Depuis le début de cette année, nous avons observé une multiplication par deux, voire trois, du nombre d'acteurs qui se lançaient sur le marché du vin sans alcool* », constate Hortense Brière, associée chez B & S Tech. Quand cette entreprise de conseil ►

► de la filière viticole, experte en boissons « no-low » (avec peu ou pas du tout d'alcool), est créée en 2019, sa clientèle est essentiellement constituée de gros faiseurs. Ainsi les coopératives viticoles Estandon, Tutiac ou encore Berticot. « *Puis ce fut au tour de petits acteurs très innovants. A l'image de Coralie de Boüard avec sa cuvée Prince Oscar ou bien encore Château Edmus, un saint-émilion grand cru qui a proposé Zero by Edmus au début de 2024. De grands domaines réputés s'y sont mis aussi, tels que Château La Coste ou encore Château de Saint-Martin en Provence* », énumère l'experte, certaine que la tendance du sans-alcool est loin d'être un simple phénomène de mode.

Vous en doutez ? L'arrivée récente sur ce créneau de deux acteurs de poids devrait suffire à vous convaincre. Le 1<sup>er</sup> octobre, c'est Moët Hennessy, la branche Vins et Spiritueux du groupe LVMH, qui annonce une prise de participation de 30 % dans French Bloom, l'une des marques pionnières de cet univers en France avec ses cuvées d'effervescents.

Début janvier, en plein Dry January (le mois sans alcool), c'est au tour de Carla Bruni de prêter son image au lancement de la cuvée L'Excessive, autre bulle sans alcool élaborée au Château d'Estoublon, domaine viticole des Baux-de-Provence détenu à 25 % par l'ex-première dame et son mari.

**“Les vins désalcoolisés sont en totale déconnexion avec l'environnement. Pour les produire, il faut utiliser des techniques industrielles qui ont un fort impact carbone.”**

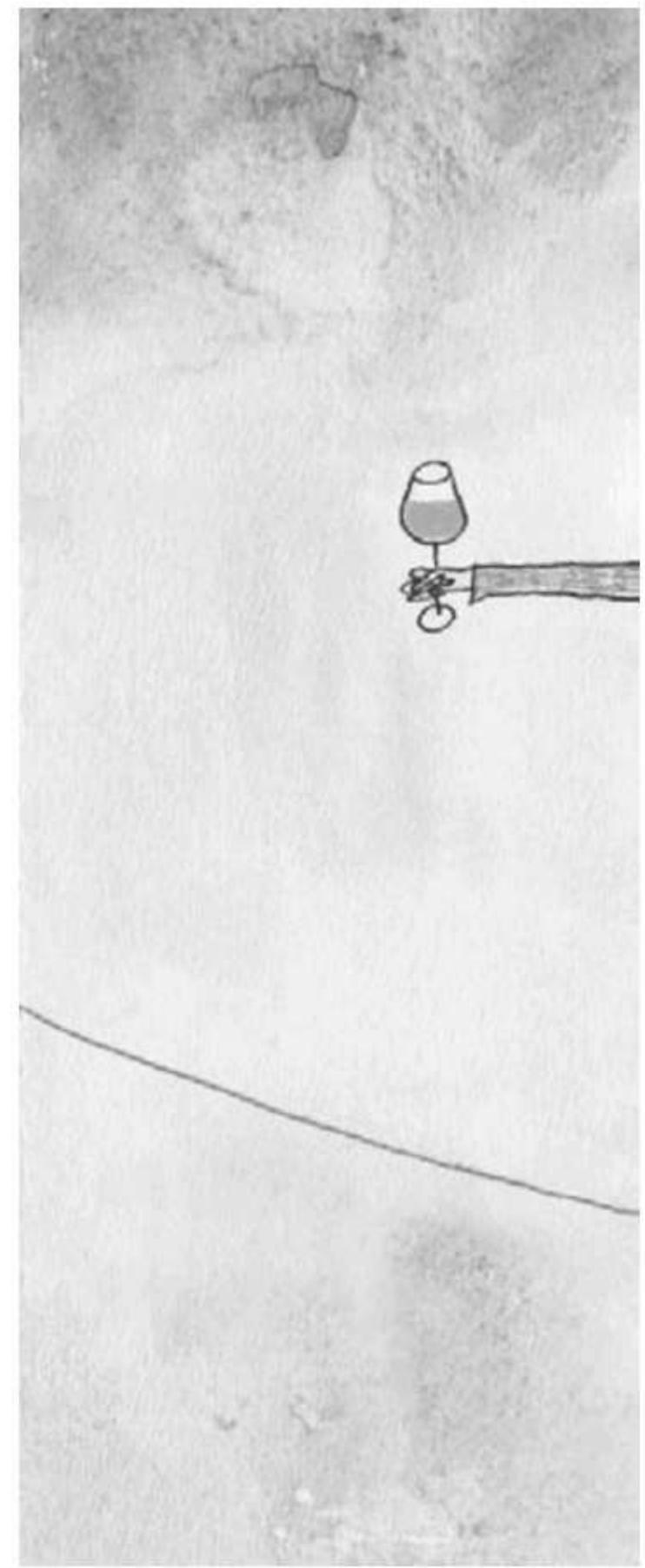
ARMAND HEIT, VIGNERON ET AGRONOME

Face à ce raz de marée, le monde viticole est divisé. Les régions en pleine crise voient ce nouveau marché comme une planche de salut. Certaines interprofessions n'hésitent d'ailleurs pas à prôner la désalcoolisation comme voie possible de diversification pour écouter des volumes de production. Mais, de-ci, de-là, des voix discordantes se font entendre. Chez Stéphane Cottenceau, associé du domaine de la Grenaudière, qui compte 28 hectares en muscadet, la nuance est de mise. « *Au même titre que nous avons lancé un vin orange, un pétillant naturel et un cru Clisson ces dernières années, la création d'une cuvée de vin désalcoolisé en 2023 correspond à notre volonté de diversifier la gamme*, déclare le vigneron. Sur les 220 000 cols produits chaque année, notre cuvée désalcoolisée en réalise 40 000 et représente 10 % de nos ventes. »

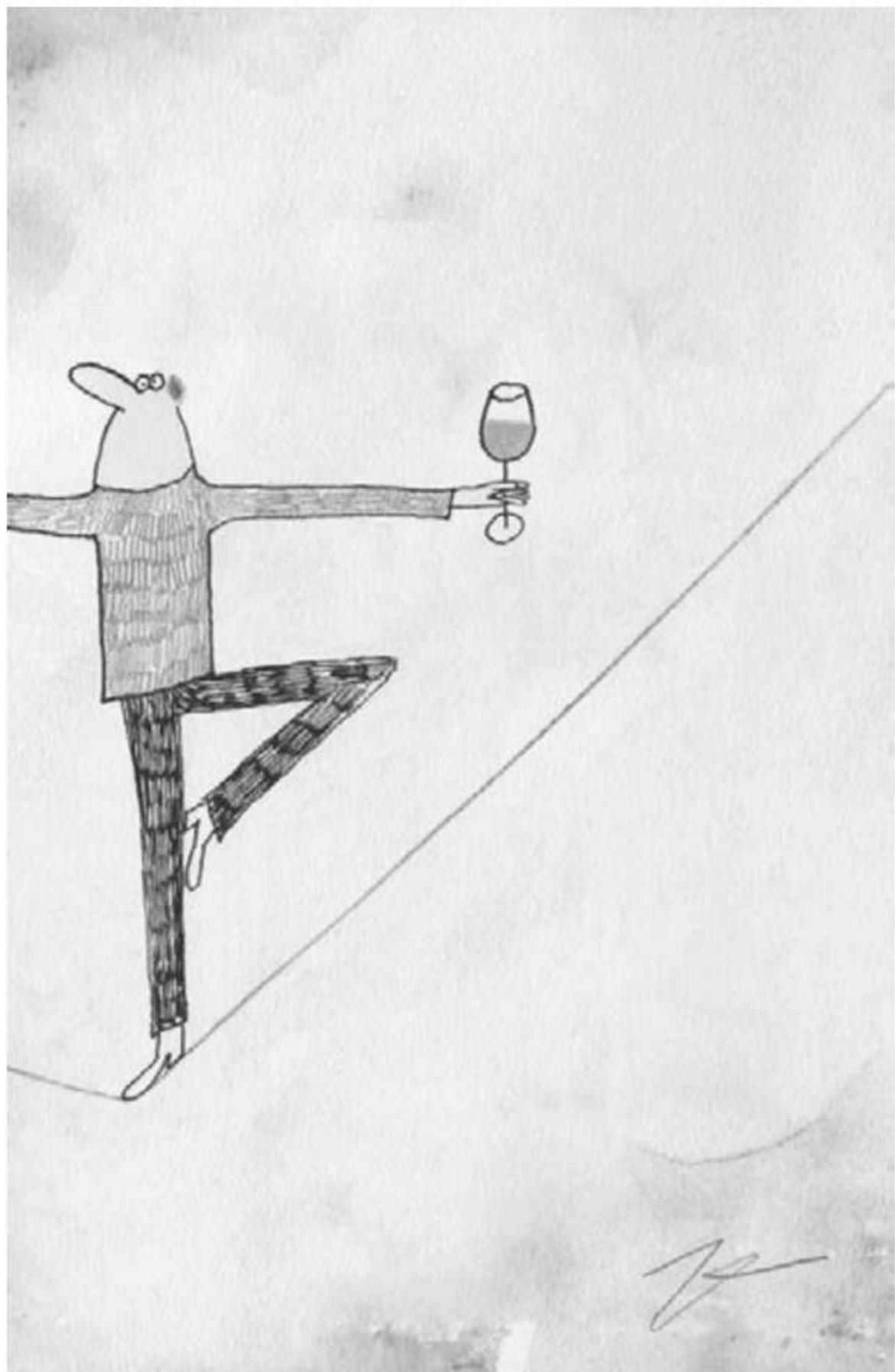
#### MI-FIGUE, MI-RAISIN

Mais d'autres voient carrément rouge ! C'est le cas d'Armand Heitz, propriétaire en Bourgogne (Chassagne-Montrachet) et dans le Beaujolais. Dans une tribune publiée sur LinkedIn en début d'année, ce vigneron et agronome a dénoncé l'industrialisation du terroir contre la défense de son authenticité. « *Je souhaite démontrer que les vins désalcoolisés sont en totale déconnexion avec l'environnement, nous explique-t-il. Pour les produire, il faut utiliser des techniques industrielles qui ont un fort impact carbone et qui en plus aboutissent à un produit dénué du moindre intérêt sanitaire, alimentaire et culturel. Pour un vrai vigneron, cela ne respecte ni la nature ni le produit initial.* »

Le chef sommelier de l'hôtel The Peninsula Paris, Florent Martin, est, lui, convaincu que l'alternative au vin doit se trouver dans d'autres types de boissons tout aussi authentiques et respectueuses de leur terroir, à l'image du kombucha



(une boisson fermentée) : « *Je souhaite pouvoir offrir des produits qui ont du caractère et racontent une histoire, comme le vin, insiste-t-il. Lorsque j'ai rencontré les créateurs des kombuchas Archipel, j'ai tout de suite été séduit par leur approche locale qui consiste à remplacer les feuilles de thé généralement utilisées dans ce type de boissons par des feuilles d'arbres fruitiers qu'ils vont源源er auprès d'arboriculteurs français par exemple, en Corse pour la feuille de clémentine ou dans la Drôme pour celle de figuier, et par l'intérêt gustatif de leurs produits.* »



De son côté, François Lurton, issu d'une grande famille du vin en France, est plutôt mi-figue, mi-raisin. A la tête de différents domaines viticoles en France et à l'étranger, il a lancé deux cuvées de vins désalcoolisés, un blanc et un rosé, sous sa marque Les Fumées blanches, mais ne semble pas tout à fait convaincu. « Je suis un homme de la terre, et cet aspect industriel du vin désalcoolisé ne me satisfait pas, reconnaît-il. Il faut le déconstruire en lui enlevant l'alcool et ensuite le reconstruire gustativement. C'est assez anti-

*nomique car le vin est intrinsèquement constitué d'alcool. Il est impératif de faire évoluer le procédé de manière plus naturelle, notamment en récoltant plus précoce-ment pour obtenir un taux d'alcool bas dès le départ. »*

#### RÉGLEMENTATION

Une recherche de qualité qu'il va poursuivre, mais qui invite à la réflexion : qu'est-ce, en effet, qu'un « vin sans alcool » ? Au niveau réglementaire, la dénomination n'existe pas : il faut une teneur minimale de plus de 9 % d'alcool pour qu'une boisson soit appelée « vin ». Exit donc le vin sans alcool ? Pas si vite. Depuis la fin de l'année 2021, la réglementation européenne a autorisé la commercialisation de vins issus de la désalcoolisation sous la mention « vin désalcoolisé » quand ils affichent un titre alcoométrique inférieur à 0,5 %. Comme la limite détectable par les laboratoires se situe à 0,1 %, la DGCCRF considère qu'ils ne peuvent pas s'étiqueter « vin sans alcool », « sans alcool », ou bien encore

« 0,0 % ». Pour obtenir cette désalcoolisation « presque » totale, différentes méthodes sont autorisées. « Aujourd'hui, deux grandes techniques permettent d'obtenir des vins sous le seuil de 0,5 % d'alcool, explique Hortense Brière. La distillation ou évaporation sous vide à basse température et l'osmose inverse. La distillation peut s'effectuer avec deux types de machines, dont une permet la récupération d'une fraction aromatique du vin qui peut ensuite être réintégrée dans le produit final. » Pour l'osmose inverse, des équipements mobiles

sont apportés directement dans les caves par un prestataire pour réaliser l'opération de désalcoolisation. Elle consomme cependant une quantité d'eau très importante et prend beaucoup de temps. Pour la distillation sous vide, en revanche, les lots de vin doivent être acheminés sur les sites industriels de désalcoolisation en camion-citerne. Depuis l'année dernière, il en existe deux en France, l'un en Gironde et l'autre dans le Gers. Auparavant, seules l'Allemagne, la Belgique et l'Espagne étaient dotées de telles installations. Pour l'heure, aucun des sites français ne dispose des technologies permettant une récupération des arômes.

« La première étape est le choix du vin à désalcooliser, rappelle Hortense Brière. Pour nos clients, nous testons différents profils dans notre laboratoire et travaillons sa reformulation une fois désalcoolisée. » En effet, l'alcool étant intrinsèque au vin, sa disparition entraîne un déséquilibre fondamental. Sur le vin rouge, par exemple, le plus difficile aujourd'hui à désalcooliser, l'opération fait ressortir l'acidité et les tanins. « Sur les blancs et les rosés, le niveau de rééquilibrage du produit final est plus aisément, reconnaît Hortense Brière. Il suffit, la plupart du temps, d'ajouter du moût concentré rectifié [sirop de sucres de raisin, NDLR] et de la gomme arabique, parfois des arômes naturels. » Pour certains vins trop acides, il faudra procéder à une désacidification en amont de la désalcoolisation. Sans parler du rôle conservateur de l'alcool qui, dans ce contexte, est bien souvent remplacé par la pasteurisation des produits. Alors que, depuis cette dernière décennie, l'univers du vin semblait évoluer vers un plus grand respect du terroir et de l'environnement, et vers des pratiques de vinification plus naturelles avec de moins en moins d'intrants, l'apparition du vin désalcoolisé sonne comme un paradoxe, à rebours de toutes ces tendances. ●

# A l'aurore



Voilà une tenue pour glisser vers l'été en toute légèreté mais non sans une certaine sophistication : sous la veste beurre frais, au jaune pâle presque crème, un ensemble blanc en dentelle et volants se dévoile. Comme au lever du jour.

← Veste en toile de coton, top en dentelle brodée et short en plastique de soie lavée, mules en peau d'agneau, collier en laiton et sac en cuir de veau grainé.  
**Chloé**  
[chloe.com](http://chloe.com)

**Photographe** Thomas Marroni  
**Styliste** Evelyne Kuoch  
**Assistant styliste** Ayrton Mouamba  
**Coiffeuse et maquilleuse** Yasuko Sudo  
**Mannequin** Aina @ Premium Models



# Le pyjama de Grégoire

C'était l'autre jour, dans ce genre d'occasion où l'on ne sait jamais comment s'habiller. Tout le monde était endimanché quand soudain apparut Grégoire. Grégoire portait un costume gris et des chaussures de ville. Mais, par là-dessous, il avait une veste de pyjama. Personne ne pouvait l'ignorer parce que 1) ça se voyait, et que 2) tout le monde sait reconnaître une veste de pyjama. La sienne était bleu roi avec d'énormes brandebourgs blancs. Quelqu'un me demanda s'il ne « *travaillerait pas dans la mode, par hasard, celui-là* », je confirmai.

Sauf que, voyez-vous, j'aurais voulu ajouter quelques informations : par exemple, que Grégoire était le plus élégant de toute cette bande de croque-morts alors présente. J'aurais pu dire aussi que le conformisme vestimentaire est une plaie saignante. Que l'aristocratie britannique recevait en robe de chambre, et que le terme « pyjama palazzo » fut inventé par

une titrée russe en Italie, lançant la mode de pyjamas tirés à quatre épingles et comptant pour tenues de soirée. J'aurais voulu raconter comment Miuccia Prada, il y a quelques années, avait offert à des journalistes des pyjamas, et l'on avait vu alors qui arrivait à en porter et qui se vautrait. La même Miuccia Prada qui propose cette saison des pyjamas rayés, mais en cuir, et des jupes de coton inspirées des codes (coton et cordon à la taille, et passepoil) des pyjamas.

J'aurais voulu expliquer que chez Candice Fauchon, Française faiseuse de vêtements de nuit, la popeline de coton est si fraîche (on dit « glacée ») et se tient si bien que l'on pourra difficilement faire plus chic (le pyjama jaune qui illustre cette chronique vient de chez elle). J'aurais voulu parler des pyjamas de Sébline, sublimes, de la boutique Charvet où un salon entier est dévolu aux pyjamas, de la boutique Schostal, à Rome, confidentielle adresse qu'on se refile parce que les couleurs de leurs passepoils sont folles.

Et j'aurais voulu dire que tout cela est le vrai luxe, celui qui a un prix mais pas forcément exorbitant. Et j'aurais voulu dire que le vrai luxe, ce n'est pas le prix, mais l'idée, l'audace, et la liberté. Mais vous savez comment c'est : on a l'esprit d'escalier et, tout cela, je n'y ai pensé qu'après. ●

**LE CONFORMISME VESTIMENTAIRE EST UNE PLAIE SANGLANTE. L'ARISTOCRATIE BRITANNIQUE RECEVAIT EN ROBE DE CHAMBRE.**



Des chemises claires, des tee-shirts légers, des shorts et des pantalons souples, l'été sera sobre et élégant. Le combo parfait pour les amateurs de road trips décontractés

*Photographe Jade Deshayes · Styliste Céline Duong*



→ Pull en maille,  
**Fendi**  
[fendi.com](http://fendi.com)

Débardeur en coton,  
**Levi's x Jijjoud**  
[levi.com](http://levi.com)

Chaussettes en coton,  
**Falke**  
[falke.com](http://falke.com)

Mocassins en cuir,  
**Hereu**  
[hereustudio.com](http://hereustudio.com)

Chemise en coton  
mélangé,  
**Maison Margiela**  
[maisonmargiela.com](http://maisonmargiela.com)

Tee-shirt en coton  
et lin,  
**Brunello Cucinelli**  
[shop.brunellocucinelli.com](http://shop.brunellocucinelli.com)

Jean en coton,  
**Saint James**  
[saint-james.com](http://saint-james.com)

Ceinture en cuir  
et corde,  
**Prada**  
[prada.com](http://prada.com)

Chaussures en cuir,  
**Ami**  
[amiparis.com](http://amiparis.com)

← Collier en perles  
en graine et cuillère  
ancienne en corne  
de zébu,  
**La Caterina**  
[lacaterinajewelry.com](http://lacaterinajewelry.com)

Tee-shirt en coton  
torsadé,  
**Falconeri**  
[falconeri.com](http://falconeri.com)

# LES HEURES DORÉES





→ Chemise en lin,  
pantalon en viscose  
et ceinture en cuir,  
**Giorgio Armani**  
[armani.com](http://armani.com)

Collier en bronze,  
**Julie Cohn chez**  
**Whitebird**  
[whitebirdjewellery.com](http://whitebirdjewellery.com)

Chemise en lin, short  
en lyocell et bottes  
en cuir suédé,  
**Emporio Armani**  
[armani.com](http://armani.com)

Collier en bronze,  
**Julie Cohn chez**  
**Whitebird**  
[whitebirdjewellery.com](http://whitebirdjewellery.com)

← Tee-shirt en coton,  
**Bode**  
[bode.com](http://bode.com)

Slip de bain en éponge  
recyclé,  
**Yasmine Eslami**  
[yasmine-eslami.com](http://yasmine-eslami.com)

Short en cuir,  
**Ami**  
[amiparis.com](http://amiparis.com)

Short de bain  
en polyester,  
**K-Way**  
[k-way.fr](http://k-way.fr)

Collier en argent  
plaqué or, bouton  
ancien, corail ancien,  
pierre de lune, nacre,  
opale et verre vintage,  
**Grainne Morton chez**  
**Whitebird**  
[whitebirdjewellery.com](http://whitebirdjewellery.com)



↑ Tee-shirt en coton,  
**Levi's x Denim Tears**  
[levi.com](http://levi.com)

Short en coton,  
**Wrangler**  
[wrangler.com](http://wrangler.com)

Caleçon en popeline  
de coton  
**Frère**  
[soeur.fr](http://soeur.fr)

Collier en bronze,  
**Julie Cohn chez**  
**Whitebird**  
[whitebirdjewellery.com](http://whitebirdjewellery.com)

Chaussettes en coton,  
**Falke**  
[falke.com](http://falke.com)

Baskets en cuir,  
**Dries Van Noten**  
[driesvannoten.com](http://driesvannoten.com)

Débardeur  
en coton,  
**Camil Fortgens**  
[camielfortgens.com](http://camielfortgens.com)

Short en cuir,  
**Bottega Veneta**  
[bottegaveneta.com](http://bottegaveneta.com)

Bermuda en coton,  
**Ami**  
[amiparis.com](http://amiparis.com)

Bague en argent  
et onyx,  
**Celine Homme**  
[celine.com](http://celine.com)

Bottes en cuir,  
**Lemaire**  
[lemaire.fr](http://lemaire.fr)

## Spécial Mode été



→ Chemise en coton,  
**Herno**  
[herno.com](http://herno.com)

Polo en coton,  
**Hackett**  
[hackett.com](http://hackett.com)

Pantalon en laine,  
**Auralee**  
[auralee.jp](http://auralee.jp)

Sandales en cuir  
nappa,  
**MM6**  
[maisonmargiela.com](http://maisonmargiela.com)

Pull en rayonne  
et coton,  
**Bode**  
[bode.com](http://bode.com)

Pantalon en lyocell,  
**Studio Ponder.er**  
[ponder-er.com](http://ponder-er.com)

Mocassins en cuir,  
**Geox**  
[geox.com](http://geox.com)

← Chemise en coton,  
**Issey Miyake**  
[isseymiyake.com](http://isseymiyake.com)

Débardeur en coton,  
**Yasmine Eslami**  
[yasmine-eslami.com](http://yasmine-eslami.com)

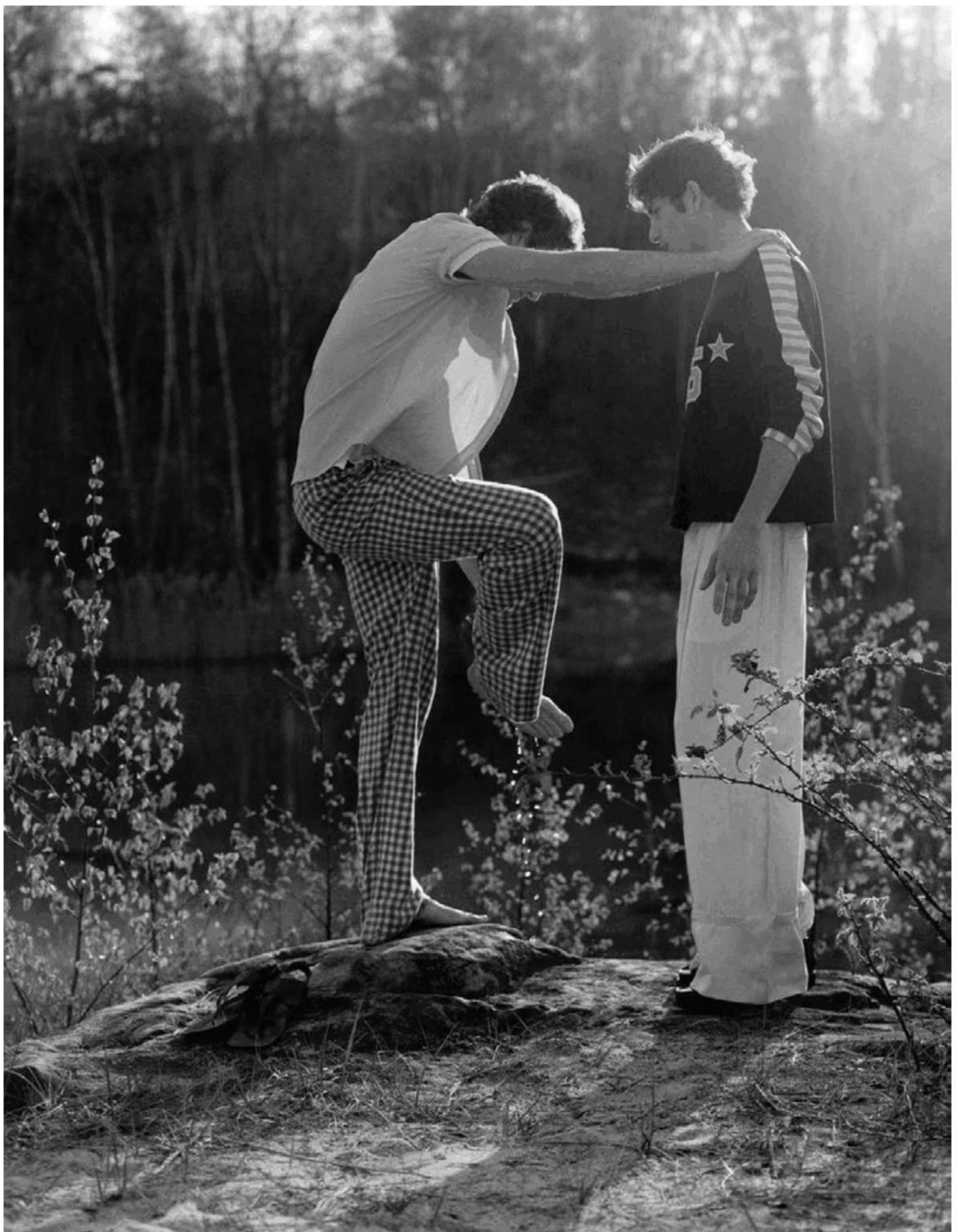
Short en toile  
de coton,  
**Fursac**  
[fursac.com](http://fursac.com)

Collier en pierres  
d'agate,  
**Emporio Armani**  
[armani.com](http://armani.com)

Top en coton  
et laine,  
**Baserange**  
[baserange.com](http://baserange.com)

Jean en coton,  
**Levi's**  
[levi.com](http://levi.com)

**Grooming**  
Charlotte Nguyen  
**Assistant photo**  
Baptiste Bauduret  
**Assistante styliste**  
Evelyne Kuoch  
**Mannequins**  
Cian et Mattia  
**@M Management**  
**Models**  
**Directrice de casting**  
Pina Marlene  
**Production** Gloven



# Jeux

## L'EXPRESSION-PHOTO

PAR GAËTAN GORON



Une photo, des figurines, à vous de trouver l'expression cachée. Par L'Aphofol



## LE SUDO-QUIZ

*Sudoku :*  
dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré de 9 cases, les chiffres de 1 à 9 apparaissent tous une seule fois.

*Quiz :*  
reportez le numéro de la bonne réponse dans la case indiquée.

A	4		8	7		5		C
	8		3		1		9	
6		9			4	8		
9							2	
			9		8	3		6
	2	4						
7			1	3				9
		6			4	7		
B		5	7				8	D

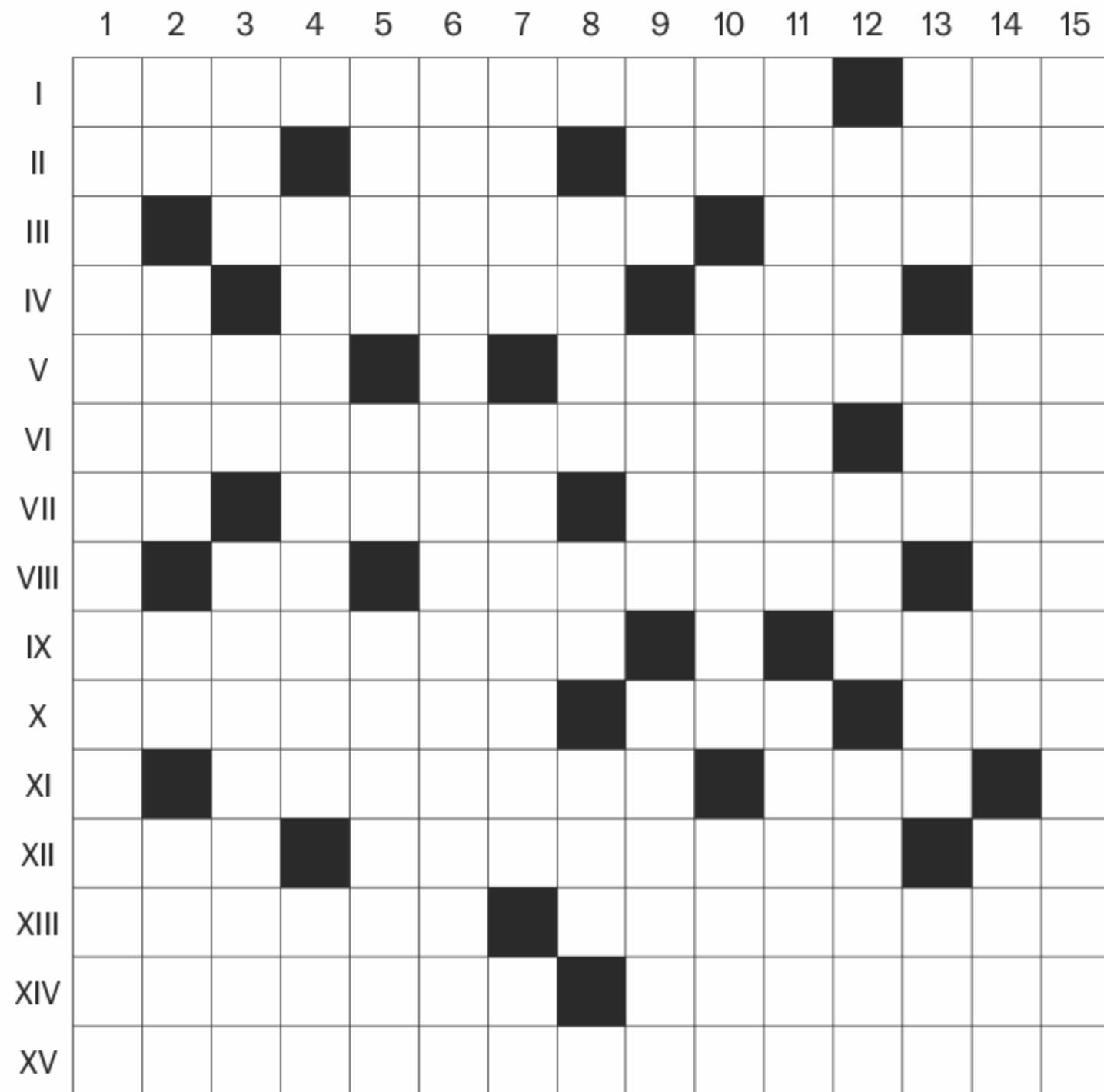
- A Pour Michel Berger, de quelle couleur est le paradis (1990) ?
- 1 Rouge
  - 2 Bleu
  - 3 Blanc
  - 4 Pourpre

- B Quelle autrice américaine, prix Nobel de littérature, a écrit « Paradis » (1998) ?
- 1 Joyce Carol Oates
  - 2 Harper Lee
  - 3 Mary Higgins Clark
  - 4 Toni Morrison

- C Qui ne joue pas dans le film « Nous irons tous au paradis » (1977) ?
- 1 Anny Duperey
  - 2 Marthe Villalonga
  - 3 Guy Bedos
  - 4 Jean Rochefort

- D Sur le plateau du Monopoly, la rue de Paradis est à côté de...
- 1 La gare Montparnasse
  - 2 La gare de Lyon
  - 3 La gare du Nord
  - 4 La gare Saint-Lazare

# LES MOTS CROISÉS



## Horizontalement

**I.** Abats les pattes (trois mots). Plus aisée. **II.** Les jambes y sont en partie dans leur élément. Grande école. Chef deux étoiles, il a repris, à Talloires, le restaurant d'une grande famille de la gastronomie française, famille grillée à la verticale. **III.** On y prend place avant de s'installer à la sienne. Contrôle de gestion. **IV.** Pas A, pas B, pas O. Pas eau. On est dedans quand on a un coup de mou. L'ennemi aux frontières. **V.** Son double est une actrice. Qui fait mal. **VI.** Don de Dieu. Chaque commerçant y est inscrit. **VII.** Ille près d'Aix mais loin de Marseille. Bateau malais à balancier. Quelque part, Ampère fut son fils spirituel. **VIII.** Cette syllabe figure trois fois dans une émission musicale. 82 victoires, 3 défaites, son année 1984 reste comme la plus grande d'un joueur de tennis (malgré son échec en finale à Roland-Garros). Tête de série. **IX.** Vous en avez un juste au-dessus. Divisions au sein de la police. **X.** Convenant. De quoi commencer à boursicoter. Polar père. **XI.** Soldats d'armées coloniales en Afrique. Elle gère notamment le **XV.** **XII.** Celles qu'on peut dépister

au cœur du dépistage. Transalpain. 1 pour e. **XIII.** Tombé des cordes. Plein de pieds avec des épines. **XIV.** Propositions. Sale situation. **XV.** XX = XY (trois mots).

## Verticalement

**1.** Etats unis autour des Etats-Unis. **2.** Antithèse. Elle est mise en jeu. Mercure. Marqueur de pollution urbaine. **3.** Pas de ecrof. Partition sur partition. Concert à la télé. **4.** Primes place. Argile qui rime avec elle. **5.** Prénom du comédien LaBeouf (qui a incarné au ciné le joueur de tennis à trouver à l'horizontale). Fin de non-recevoir. Chinois en cuisine. **6.** Passaient du temps à lutter contre les ravages des industries pétrolière, agroalimentaire, etc. **7.** A terme. On trouve sur cette île

de moins en moins de dragonniers, arbres endémiques magnifiques. Ce mot est ailleurs dans la grille. **8.** Cet acteur, prénommé Idris, a longtemps été pressenti pour être le nouveau James Bond. Ce mot précède temps ou lieu. Boîte informatique. **9.** Armée du Moyen Age. Il arrive après le Cancer. Des versets déversés du judaïsme au christianisme. **10.** Mi-journée étudiante. Prépare un foie gras. De quoi appuyer sur ce qui suit. **11.** Mieux en cases qu'en cage. Fêtes après les fêtes. **12.** Sans défaut. Possessif en son cœur. Maquille. **13.** Il a les yeux de Chimène pour elle. Neuf pour la BD. Une droite aux affaires. Ce nom propre est dans les définitions. **14.** Grande école. Désormais épaisse. **15.** Formules avec divers produits après soustraction de somme.

**LES SOLUTIONS**  
sont à  
retrouver dans  
la page Courrier  
de la semaine  
prochaine.  
Et dès maintenant  
avec explications  
détailées via  
le QR Code  
ci-dessous ou  
sur [https://qrco.de/  
SolutionDesJeux](https://qrco.de/SolutionDesJeux)



Ecrivez-moi,  
je réponds !  
[ggoron@nouvelobs.com](mailto:ggoron@nouvelobs.com)

# Le courrier des lecteurs

Ecrivez-nous par mail à [courrier@nouvelobs.com](mailto:courrier@nouvelobs.com) ou par lettre à : Le Nouvel Obs / Courrier des lecteurs 67, avenue Pierre-Mendès-France – 75013 Paris

## Reconnaissance

**L**e 24 avril, on commémorait en France le génocide arménien de 1915-1916 (et jusqu'en 1923). Un million deux cent mille personnes ont été victimes de terribles massacres, famines et déportations dus à l'Empire ottoman. Ce fut le premier génocide du xx<sup>e</sup> siècle, et la France l'a reconnu officiellement en vertu d'une loi du 29 janvier 2001. En revanche, si le président turc Recep Tayyip Erdogan a présenté ses condoléances à l'occasion du centenaire du génocide, il n'en a pas admis l'existence historique pour autant. A ce jour, plus d'une trentaine d'Etats seulement ont reconnu cet événement tragique, ce qui suscite toujours l'indignation et l'incompréhension de la part des Arméniens de la République d'Arménie et de la diaspora. Reste qu'il sera toujours juste de rendre hommage aux victimes du génocide et au plus célèbre d'entre eux, Missak Manouchian, grande figure de la Résistance. **PATRICK DAVID**

## Abattement

**P**ermettez-moi d'exprimer mon agacement à l'égard des ministres [respectivement des Comptes publics et de l'Economie] Amélie de Montchalin et Eric Lombard. Car nous, les retraités, savons maintenant, suite aux prises de position de nos deux ministres sur les 10 % d'abattement

fiscal sur nos pensions, que nous ne sommes des citoyens normaux que pendant les périodes électorales. Et peu importe que nous ayons cotisé toute notre vie professionnelle, que nos mutuelles, quand nous pouvons en avoir, augmentent toutes les années sans être prises en charge. **PATRICK DUBOIS**

## Diable

**L**a couverture du « Nouvel Obs » sur l'abbé Pierre (édition du 17 avril) est terrifiante. Le dossier, basé sur les méticuleuses recherches qui composent le livre de Laetitia Cherel et Marie-France Etchegoin (« la Fabrique d'un

saint »), nous éclaire sur la personnalité complexe d'un « saint homme » qui cache un redoutable prédateur. Puissent ces révélations étayées convaincre les incrédules que, décidément, « l'habit ne fait pas le moine ». **FLORENCE DELAUNAY**

## Conclave

**L**'article du « Nouvel Obs » sur le conclave de la gauche pour contrer le discours anti-immigration (dans l'édition du 17 avril) est salutaire. Accueillir est une exigence morale, politique et juridique à laquelle nous devons rester fidèles. Mais, pour que cet accueil soit réellement protecteur, il doit s'accompagner d'un véritable projet d'intégration. Et, sur ce point, je suis frappé par l'absence, dans les 12 propositions évoquées, d'un axe clair sur l'insertion professionnelle des personnes migrantes. La gauche doit retrouver le courage de défendre la valeur travail, non comme une contrainte, mais comme un droit et une voie d'intégration. **RENAN DE OLIVEIRA**

# Solutions des jeux

## L'expression-photo de la semaine

Etre au septième ciel

## Le sudo-quiz de la semaine

- A. 3. Blanc
- B. 4. Toni Morrison
- C. 1. Anny Duperey
- D. 2. La gare de Lyon

3	4	2	8	7	9	5	6	1
5	8	7	3	6	1	2	9	4
6	1	9	2	5	4	8	3	7
9	6	3	1	4	5	7	2	8
7	5	1	9	2	8	3	4	6
8	2	4	6	3	7	9	1	5
2	7	8	4	1	3	6	5	9
1	9	6	5	8	2	4	7	3
4	3	5	7	9	6	1	8	2

## Les mots croisés du n° 3161



## SUR LE WEB

Retrouvez trois fois par semaine une petite grille de mots croisés inédite sur [Jeux.nouvelobs.com](http://Jeux.nouvelobs.com)



# Par ailleurs





# Effort budgétaire

**Monsieur le ministre, vous avez déclaré que la France était en « état d'urgence budgétaire », et qu'il fallait trouver 40 milliards d'euros d'économies supplémentaires par rapport aux 60 milliards d'euros déjà économisés à l'automne. Comment comptez-vous faire ?**

Tout d'abord, je souhaite répondre à l'inquiétude des Français : ces 40 milliards, nous les trouverons sans augmenter un seul impôt. C'est un engagement que je prends. Et pour cela, de nombreuses pistes existent. Certains prélèvements, par exemple, peuvent être « déréduits ». Il y a aussi des contributions qui, sans être augmentées, peuvent être réévaluées dans un sens positif. Nous pensons enfin à instaurer de nouvelles aides, que nous nommons des « subventions inversées de solidarité » : chaque

mois, les Français percevront l'inverse de plusieurs centaines d'euros, qui seront négativement crédités directement sur leurs comptes en banque. Selon nos simulations, un foyer gagnant 3 500 euros par mois pourrait toucher jusqu'à -230 euros ! De quoi leur redonner de l'anti-pouvoir d'achat !

**Vous avez aussi déclaré que cet effort serait financé par de « nouvelles économies ». Or le pays sort à peine d'une salve de coupes budgétaires sévères.**

Croyez-moi : les pistes sont nombreuses. Une certaine Bernadette Merlin, à la sous-préfecture d'Issoudun, dans l'Indre, consomme chaque mois trois rames de papier, et du beau papier en plus, du Clairefontaine 110 g/m<sup>2</sup>. Nous avons décidé de ne plus lui fournir que deux rames de papier de moyenne gamme, autour de 80 g/m<sup>2</sup>.

**Cette décision a provoqué un fort mécontentement des syndicats, qui disent que le papier se déchire facilement.**

Raison pour laquelle nous sommes immédiatement revenus dessus. Mais d'autres pistes sont à l'étude. Une histoire de crayons et de gommes hors de prix dans

un commissariat à Châteauroux. Nous allons aussi sévir sur les quantités excessives de gressins et de tapenade utilisés pendant les pots de départ en retraite. Il y a eu un vrai dérapage là-dessus au cours des dix dernières années.

**Cela sera-t-il suffisant ?**

Cela, au moins, nous remettra sur la bonne trajectoire. Mais l'essentiel de cet effort, je le dis et je le répète, reposera sur de nouvelles recettes liées à la croissance. Et cela tombe bien : mes services prévoient, pour l'année 2025, une croissance de 159 %.

**Dans une note rendue publique lundi, la Cour des Comptes a estimé que cette prévision était « totalement délirante, voire inventée de toutes pièces dans un accès de sentiment infantile de toute-puissance ». L'Insee table pour sa part sur une croissance quasiment nulle dans un contexte de crise économique mondiale.**

Non, car mes services sont formels : tout va s'arranger magiquement. C'est la seule solution, si on veut réussir à trouver ces 40 milliards d'euros, ainsi que les 80 milliards d'euros supplémentaires que nous devrons trouver juste après. ●

**Nous allons sévir sur les quantités excessives de gressins et de tapenade utilisés pendant les pots de départ en retraite.**

# Propriétés et Châteaux

Ecrivez-nous à  
[immo@nouvelobs.com](mailto:immo@nouvelobs.com)



## YVELINES

À Viroflay, dans le quartier de la Ville-aux-Bois, une demeure unique de 400 m<sup>2</sup> avec son cloître et son jardin à la française. Une maison de caractère qui allie élégance du patrimoine historique à de vastes espaces intérieurs et extérieurs. DPE: F. Réf. 454682.

Prix : 1 290 000 €  
01 42 84 80 85 - [www.patrice-besse.com](http://www.patrice-besse.com)

## PATRICE BESSE 7 rue Chomel, 75007 Paris



## YVELINES

À Jouy-en-Josas, à une demi-heure de Paris, une maison de maître de 1904 de plus de 500 m<sup>2</sup> et son parc de châtaigniers sans vis-à-vis de 7000 m<sup>2</sup>. Plus qu'une demeure, la maison forme un refuge, un lieu où écrire, peindre ou laisser libre cours à ses rêveries. DPE: E. Réf. 201366.

Prix : 3 200 000 €  
01 42 84 80 85 - [www.patrice-besse.com](http://www.patrice-besse.com)



## YVELINES

À 40 km de Paris, une villa emblématique de l'architecte Mallet-Stevens, sa maison de gardien et son parc de plus de 5 ha. Avec ses atours d'une architecture avant-gardiste et audacieuse, elle dévoile un panorama imprenable sur la vallée de la Seine. Réf. 788073.

Prix : 4 000 000 €  
01 42 84 80 85 - [www.patrice-besse.com](http://www.patrice-besse.com)



## SAINT DENIS CENTRE-VILLE

Bel F<sub>3</sub> lumineux, 63 m<sup>2</sup> refait à neuf. Grand séjour sud avec balcon de 11 m<sup>2</sup>, salon, 2 chambres et cuisine aménagée pouvant être ouverte sur le séjour (38 m<sup>2</sup>). Salle de bain, WC séparés, parking. Cave. 4<sup>e</sup> étage.  
2 ascenseurs. Copropriété sécurisée. DPE: C.

Prix : 315 000 €  
06 72 08 03 57 - [hamdiahexperts@gmail.com](mailto:hamdiahexperts@gmail.com)



## VAL D'OISE

À 7 km de L'Isle-Adam, une demeure bourgeoise en pierre meulière de 180 m<sup>2</sup>, ses dépendances et son jardin de 3 700 m<sup>2</sup>. Rénovée dans les règles de l'art, la propriété, aux proportions harmonieuses, a une âme restée intacte, à la fois chaleureuse et authentique. DPE: E. Réf. 195101.

Prix : 782 000 €  
01 42 84 80 85 - [www.patrice-besse.com](http://www.patrice-besse.com)



## VAL-D'OISE

Aux portes d'Enghien-les-Bains, une villa de style basque, sa piscine, ses dépendances habitables et son jardin de plus de 3 000 m<sup>2</sup>. L'architecture conjugue l'originalité avec de nombreux éléments de décor anciens en parfait état de conservation. Vente en exclusivité. DPE: F. Réf. 239981.

Prix : 1 530 000 €  
01 42 84 80 85 - [www.patrice-besse.com](http://www.patrice-besse.com)



## PARIS XVI<sup>e</sup>

À l'angle des rues de la Tour et de la Pompe, un appartement de 50 m<sup>2</sup> entièrement meublé et soigneusement rénové par un architecte, avec des matériaux luxueux. Le décor intérieur, porteur d'une ambiance chaleureuse et intime, est d'une grande élégance. DPE: E. Réf. 270789.

Prix : 750 000 €  
01 42 84 80 85 - [www.patrice-besse.com](http://www.patrice-besse.com)



## PARIS XVI<sup>e</sup>

Dans une élégante villa, un appartement de 73 m<sup>2</sup> avec ascenseur. Entrée, séjour, cuisine équipée, chambre, salle d'eau. Hauts plafonds, parquet à la hongroise, moulures. Cave. DPE: E. Réf. PRD-9381-EL

Prix : 900 000 €  
01 58 12 02 02 - [parisrd@emilegarcin.com](mailto:parisrd@emilegarcin.com)



## PARIS XVI<sup>e</sup>

Dans une avenue calme et résidentielle, au sein d'un immeuble de standing, un appartement lumineux et traversant de 122 m<sup>2</sup> et son balcon filant. Son potentiel de modulation et son emplacement privilégié en font un bien rare à une telle adresse. DPE: E. Réf. 789116.

Prix : 1 590 000 €  
01 42 84 80 85 - [www.patrice-besse.com](http://www.patrice-besse.com)



## PARIS XVI<sup>e</sup>

Proche du Trocadéro, Avenue Georges-Mandel, en étage élevé, un appartement familial de 125 m<sup>2</sup> et ses 3 chambres, à rénover. Sa qualité architecturale, son adresse convoitée, la réputation des écoles avoisinantes ainsi que le calme ambiant en font un bien très recherché. DPE: G. Réf. 525817.

Prix : 1 890 000 €  
01 42 84 80 85 - [www.patrice-besse.com](http://www.patrice-besse.com)



## PARIS XVI<sup>e</sup>

Entre le village d'Auteuil et la Muette, en étage élevé, un appartement familial et de réception de 210 m<sup>2</sup>, avec ses quatre chambres. Un décor classique avec de beaux éléments anciens soigneusement conservés et une grande luminosité. Vente en exclusivité. DPE: E. Réf. 738884.

Prix : 2 850 000 €  
01 42 84 80 85 - [www.patrice-besse.com](http://www.patrice-besse.com)



## HAUTS-DE-SEINE

À Saint-Cloud, dans le très prisé quartier Montretout, une meulière de la fin du XIX<sup>e</sup> s. de 290 m<sup>2</sup> et son jardin de plus de 700 m<sup>2</sup>. Un bien rare qui représente une opportunité de rénover selon ses goûts dans un environnement résidentiel recherché. DPE: E. Réf. 212963.

Prix : 1 700 000 €  
01 42 84 80 85 - [www.patrice-besse.com](http://www.patrice-besse.com)

(Les honoraires des agences immobilières et les commissions pour chaque bien sont consultables sur les sites des agences)

# Croisière au fil du Mékong

11 JOURS / 10 NUITS • DU VIETNAM AU CAMBODGE<sup>(1)</sup>

*La promesse d'une spectaculaire aventure hors du temps au fil d'un fleuve de légende, du delta du Mékong jusqu'aux temples d'Angkor. À bord d'un bateau haut de gamme et intimiste au charme colonial.*

*Chaque instant de cette croisière est pensé pour offrir sérénité, émerveillement et confort : voyage en tout inclus, pension complète avec boissons, excursions accompagnées de guides locaux francophones, une gastronomie raffinée, inspirée des saveurs locales et préparée avec soin.*

OFFRE  
“SPÉCIALE  
LECTEURS”

Pour toute nouvelle  
réservation, jusqu'au  
31/05/2025



DÉPARTS 2025 : AOÛT ET SEPTEMBRE

AVEC VOL AU DÉPART DE PARIS OU RÉGION<sup>(2)</sup> INCLUS

**CroisiEurope**  
COLLECTION

Renseignements et réservations dans votre agence de voyages habituelle  
ou au **0825 333 777<sup>(3)</sup>** et sur [www.croisieurope.com](http://www.croisieurope.com)



(1) Possibilité circuit-croisière sens inverse. (2) Acheminement au départ de votre région, nous consulter. (3) Service 0,15€/min. + prix appel. Offre promotionnelle valable pour toute nouvelle réservation du 22/04/2025 au 31/05/2025, sous réserve de disponibilité au moment de la réservation, non rétroactive et non cumulable avec une autre offre. Photo non contractuelle. © Live Studio - Parution : avril 2025.

Code tarif : LOBS - CreaStudio N°2504100

# TéléObs



CAHIER N° 2 DE L'ÉDITION N° 3162 DU 1<sup>ER</sup> MAI 2025

FILMS, SÉRIES,  
DOCUMENTAIRES...

VOTRE GUIDE  
DU SAMEDI 3 AU  
VENDREDI 9 MAI 2025

## “1939-1945 ET LE MONDE BASCULE”

MARDI - FRANCE 2

ENTRETIEN

# LES LEÇONS DES ANNÉES NOIRES

*Si les fictions et documentaires consacrés à la Seconde Guerre mondiale sont légion, peu d'entre eux donnent une vision globale du conflit tout en éclairant le présent. C'est le cas de l'excellente série "1939-1945. Et le monde bascule" réalisée par Mickaël Gamrasni et coécrite avec Olivier Wiewiorka. Propos recueillis par Thierry Noisette*

MARDI  
21H10 FRANCE 2

Au cours des vingt ans qui précédèrent la Seconde Guerre mondiale, une quinzaine de régimes autoritaires ont été instaurés. L'alliance entre l'Allemagne nazie, l'Italie fasciste et le Japon a ensuite marqué la volonté de ces pays de s'étendre par les armes. Voici, dans la remarquable série documentaire en quatre volets « 1939-1945. Et le monde bascule », quelques-uns des échos du passé qui résonnent avec notre époque où fleurissent démocraties illibérales et tensions. Signée Mickaël Gamrasni, réalisateur de nombreux documentaires sur le conflit, dont plusieurs pour les séries « Apocalypse », elle dépeint l'ensemble des terrains de cette guerre, y compris l'Afrique et l'Asie-Pacifique, et expose le rôle des colonies. Coécrite avec l'historien Olivier Wiewiorka, auteur notamment d'une somme sur le sujet (« Histoire totale de la Seconde Guerre mondiale », Perrin-ministère des Armées, 2023), elle couvre aussi bien les moments militaires clés (la victoire éclair de l'Allemagne en 1940, la guerre des sous-marins, Pearl Harbor, etc.) que les aspects économiques, sans oublier les années d'après-guerre afin de montrer combien ce conflit a transformé le monde.

**Il existe de nombreux films sur la Seconde Guerre mondiale, comment situez-vous votre travail ?**

**Mickaël Gamrasni.** Tous pays confondus, on estime à plus de 10 000 le nombre de fictions et de documentaires sur la Seconde Guerre mondiale. Sur l'ensemble, très peu racontent la totalité du conflit. Notre ambition était donc d'emblée d'adopter un angle large, de proposer une histoire totale de cette

**“NOUS AVONS VOULU MONTRER QUE POUR LES PEUPLES SOUS LA BOTTE, EN FRANCE COMME EN ASIE, LA GUERRE A AUSSI ÉTÉ UNE EXPÉRIENCE DE LA DICTATURE ET DE L'OCCUPATION.”**

OLIVIER WIEWIORKA, HISTORIEN

guerre, avec une attention toute particulière pour les jeunes générations qui n'en ont pas forcément une vision complète.

**Olivier Wiewiorka.** Un premier élément nouveau, c'est de bien insister sur le caractère mondial de la guerre, autrement dit de souligner l'importance de l'Asie-Pacifique et de l'Afrique. Nous avons aussi voulu montrer



que pour les peuples sous la botte, en France comme en Asie, la guerre a aussi été une expérience de la dictature et de l'occupation, une violence parfois plus importante que ce que l'on appelle la violence de guerre.

**On y voit beaucoup de résonances avec notre époque. L'actualité récente vous a-t-elle incités à les accentuer ?**

**M. G.** Ce choix de raconter la Seconde Guerre mondiale comme matrice du monde contemporain était présent dès le début du projet. Mais nous l'avons renforcé par un procédé de « flash-forward » : ces avances rapides nous sortent par moments des événements de la guerre pour nous projeter dans un aperçu de ce qu'elle a engendré, vers l'après-guerre ou vers notre histoire la plus immédiate. Par exemple, nous pointons le passage des Etats-Unis de puissance isolationniste, un peu en retrait des affaires du monde avant la guerre, à son rôle de gendarme du monde devenu depuis incontournable dans tout ce qui concerne les relations internationales.

**Vous estimatez donc que l'histoire de cette période peut éclairer le présent ?**

**O. W.** Bien entendu, vous avez des analogies. On pourrait tout à fait montrer un parallèle entre Munich en 1938 et la manière



Le général Eisenhower, commandant en chef des forces alliées, devant l'université Columbia, à New York, en 1948.



Pendant le Blitz, dans le métro londonien (vers 1940-1941).



Dans une usine d'aéronautique en France, en décembre 1939.



Manifestation contre l'arme atomique, à New York, en 1945.

dont l'annexion de la Crimée a été acceptée par l'Occident en 2014. Ces analogies devraient nous aider à réfléchir, par exemple, sur l'euphorie du désarmement durant l'entre-deux-guerres : 14-18 devait être « la der des der ». Dans le même temps, il faut faire attention, parce que si l'Histoire éclaire, elle aveugle aussi. Poutine n'est pas Staline, ni Trump, Roosevelt : il faut donc toujours essayer de comprendre le caractère très nouveau du contexte contemporain.

**M.G.** Des événements d'aujourd'hui peuvent sembler similaires à ceux d'hier, des situations paraître proches, mais les contextes diffèrent toujours. C'est ce qui rend le travail sur l'Histoire particulièrement délicat.

Malgré tout, je le répète, l'Histoire éclaire : en remontant le fil des causes et des conséquences, nous voyons d'où nous venons.

**Vous soulignez que les démocraties européennes étaient fragilisées par des mouvements radicaux, les ligues en France, le mouvement fasciste en Grande-Bretagne...**

**M.G.** L'intention, dans le premier volet, est de faire un état des lieux de ce qui a déclenché la Seconde Guerre mondiale. L'une de ses origines est la montée des périls, la floraison de régimes dictatoriaux avant 1939. Ces dernières années, le monde a connu une évolution analogue, qui a conduit Emmanuel Macron à parler d'*« internationale réactionnaire »*. L'expression aurait pu être utilisée il y a quatre-vingts ans.

**Votre film met aussi l'accent sur le côté industriel et toute l'économie de la guerre, ainsi que sur l'impact pour les individus.**

**O.W.** On ne peut pas comprendre le fait militaire et les batailles si on ne les insère pas dans une globalité, où l'économie et la logistique jouent un rôle essentiel. Nous avons aussi essayé de proposer une vision vue d'en haut, mais également vue d'en bas. De ce point de vue, la façon de combattre pendant la Seconde Guerre mondiale a eu

des répercussions très importantes. Les dégâts humains d'ordre psychiatrique ont été un enjeu capital, traité de manière très diverse par les belligérants ; nous avons tenu à montrer que cette guerre avait eu des effets traumatisants, tant sur les populations civiles que sur les combattants.

**Comment avez-vous fait le choix des individus mis en avant à certains moments ?**

**M.G.** C'est un procédé que nous avons appelé « instantanés ». Dans cette série, nous racontons la guerre totale sous toutes ses composantes. Mais à chaque événement se rattachent aussi des vécus singuliers : des femmes, des hommes ou des enfants pris constamment dans l'horreur de la guerre, souvent face à face. Par exemple, cette petite fille à l'abri dans le métro de Londres qui entend la déflagration d'une bombe larguée par un pilote allemand. Ces vécus sont tous des cas réels choisis à partir de témoignages, en privilégiant la diversité des situations.

**Il y a dans cette série des effets de 3D, de tirs, de ralentis... Selon quels critères ?**

**M.G.** Dans ces moments *bullet time* (en référence à « Matrix »), on rentre dans une image en partie arrêtée ou ralentie. Mon idée était de reconstituer ce que la caméra n'a pas pu montrer : une réalité qui a existé mais dont nous n'avions pas d'image pour illustrer les face-à-face et les vécus singuliers. Ces moments en 3D sont laissés en noir et blanc pour éviter toute confusion avec les images réelles – ça peut paraître paradoxal puisque nous colorisons au contraire les archives. Le but, c'était surtout de bien distinguer ces moments-là.

**On dit souvent que, depuis les mesures de Trump, l'ordre né de la Seconde Guerre mondiale se défait...**

**O.W.** Je crois effectivement qu'on assiste à la fin d'une période mais je ne suis pas sûr que la fin de la Seconde Guerre mondiale soit ici le meilleur étalon. L'ordre né de cette guerre n'a duré que très peu de temps. Parce que, dans l'idée de Roosevelt, à laquelle Staline a fait mine de se rallier, l'ONU devait jouer un rôle majeur, la paix devait régner et le « doux commerce », permettre de pacifier les relations. Or, dès 1947, cette situation évolue et le monde entre en guerre froide. On peut bien évidemment faire de la guerre froide le sous-produit de la Seconde Guerre mondiale mais elle a une dynamique propre. C'est donc d'abord avant tout l'ordre né de la guerre froide qui est en train de se disloquer. L'Otan date de 1949, le pacte de Varsovie, de 1955, ce sont des réalités nées de la manière dont les rapports de force se sont reconfigurés entre 1945 et 1947. ■

DOCUMENTAIRE

# LES ESPIONS JETABLES DU KREMLIN

*Dans "Sur la piste des agents de Poutine", Elsa Guiol décrypte l'offensive russe sur le front informationnel qui cible la France, orchestrée par une main-d'œuvre indétectable et bon marché.*

Par Vincent Monnier

**DIMANCHE  
21H05 FRANCE 5**

Tout le monde est tombé dans le piège. Le 31 octobre 2023, des centaines d'étoiles de David de couleur bleue recouvrent les murs de Paris. Dans une France en proie à une flambée d'antisémitisme, l'émotion est immense. Derrière ces tags se cache pourtant une opération de manipulation orchestrée depuis l'étranger. Quelques jours plus tôt, les policiers, alertés par un riverain, ont interpellé plusieurs individus en train de taguer ces mêmes étoiles dans les rues du 10<sup>e</sup> arrondissement parisien parmi lesquels un couple de Moldaves arrivé à Paris par un vol low-cost. Durant leur garde à vue, ils expliqueront avoir été contactés via la messagerie cryptée Telegram et s'être vu promettre quelques milliers d'euros et un séjour tous frais payés dans la capitale. En échange, ils devaient peindre au pochoir ces étoiles sur les murs. Un photographe les accompagnant est parvenu, lui, à échapper aux policiers.

C'est ce même photographe qui prendra les premiers clichés de la deuxième opération similaire, celle du 31 octobre. Des images qui seront ensuite retwittées par des milliers de robots pour donner de l'ampleur à la fake news. Là encore, un couple de « touristes » moldaves est à l'origine des tags. Dans son pays, l'homme est connu pour son engagement prorusse, tout comme le photographe. Dans une vidéo, celui-ci présentera pourtant cette action comme pacifique. Elle



L'oligarque moldave Ilan Shor, connu pour son engagement prorusse et aujourd'hui en exil à Moscou.

sera d'ailleurs revendiquée au nom d'une organisation dont personne n'a jamais entendu parler.

Depuis l'attaque russe contre l'Ukraine, la France est devenue l'une des cibles privilégiées d'une drôle de guerre. Un conflit où les pertes humaines sont rares mais les dommages, conséquents. Ce nouveau champ de bataille ouvert par le Kremlin sur le front informationnel est destiné à créer le chaos et la confusion, attiser les divisions déjà profondes au sein de la société française, saper la confiance. Ces derniers mois, Paris a ainsi été le théâtre de plusieurs opérations du même genre : dépôts de plusieurs cercueils vides au pied de la tour Eiffel, mains rouges peintes sur le mur des Justes

au sein du Mémorial de la Shoah... A cela s'ajoutent de fausses informations régulièrement propagées comme celle relative à une invasion de punaises de lit. « Nous sommes pilonnés par la désinformation alimentée par la Russie de Vladimir Poutine », explique Jean-Noël Barrot, le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères. L'année dernière, il ne s'est pas passé une seule semaine sans qu'une fake news n'apparaisse, poussée par la Russie ou des intermédiaires pour déstabiliser le débat public. »

Pour mener cette guerre, le Kremlin s'appuie sur une drôle d'armée. Dans ce passionnant nouvel épisode, « la Fabrique du mensonge » remonte la piste de ces soldats d'un nouveau type à la solde de Moscou : des agents jetables, pas forcément russes ni toujours au courant qu'ils œuvrent pour les sbires de Poutine, disposant d'une facilité de circulation à travers l'Europe et souvent enrôlés pour une poignée de billets. Une main-d'œuvre indétectable et bon marché venue compenser l'expulsion par plusieurs pays européens d'espions russes agissant

sous couverture diplomatique au lendemain de l'attaque contre l'Ukraine. Pour les opérations menées en France, les personnes impliquées sont pour certaines issues de

**"CES ACTIONS VISENT À DÉTOURNER LA CONFIANCE DES CITOYENS EUROPÉENS ENVERS LES AUTORITÉS DE LEURS ÉTATS EN FAVEUR DES EXTRÊMES."**

ANDRIAN CHEPTONAR, DÉPUTÉ MOLDAVE

la mouvance néonazie ou hooligan de Bulgarie. D'autres appartiennent à un réseau mis en place par Ilan Shor, un oligarque israélo-moldave en exil depuis sa condamnation dans une vaste affaire de fraude bancaire. Réfugié en Russie dont il a obtenu la nationalité, il a mis ses moyens au service de la propagande russe, créant un parti politique de toutes pièces en Moldavie où il finance aussi des manifestations contre l'Europe dont les participants se voient promettre une récompense de 20 euros.



DOCUMENTAIRE

# REGARDS CROISÉS

*A travers les carnets tenus par Madeleine à Paris, Magda à Milan et Käte à Berlin, "Témoins de la Libération, trois femmes, trois pays, trois destins" met en lumière un point de vue féminin sur la fin de l'Occupation.*

MARDI  
22H50 ARTE

Pendant les derniers mois qui ont précédé la fin de la guerre, en mai 1945, trois femmes ont consigné leur quotidien dans leur journal intime, à Paris, Milan et Berlin. Elles y décrivent ce tournant de l'Histoire, dans des capitales aux destinées différentes, confient leurs angoisses et leurs espoirs. Dans un documentaire original, Matteo Parisini entrelace leurs témoignages écrits avec des archives, des éclairages d'historiens (parmi lesquels celui de Miriam Gebhardt, photo) et des images d'animation permettant de reconstituer leur vie.

Madeleine Maysonnave a 22 ans lorsqu'elle arrive à Paris, au printemps 1944, pour faire ses études de droit. Malgré le rationnement de plus en plus dur, les arrestations, les exécutions et les déportations de juifs et de résistants par l'occupant nazi et la police française, elle est éblouie par la capitale. Mais bientôt les Alliés multiplient les bombardements et elle doit se réfugier dans les catacombes. Depuis le foyer communautaire où elle réside, la jeune fille apprend alors la nouvelle tant attendue : celle du débarquement en Normandie. Madeleine raconte ensuite l'insurrection de la Résistance et, enfin, l'arrivée d'unités françaises et américaines dans Paris. Après 1 500 jours d'occupation, le 25 août 1944, c'est la Libération. Si elle décrit la liesse dans les rues, elle dit aussi cette « gêne » qui lui fait détourner le regard face au « cruel châtiment » infligé aux femmes suspectées de « collaboration horizontale », tondues et exhibées en place publique. Elle met également des mots sur ce sentiment d'« horreur » qui la saisit lorsqu'elle passe devant le Lutetia et découvre les déportés à leur retour des camps, tels des « cadavres sortis d'un tombeau ».

A Milan, Magda De Grada, 52 ans, vit avec son mari et ses deux enfants adultes. En 1944, l'Italie se trouve coupée en deux : au nord, un Etat fasciste sous la coupe du régime nazi ; au sud, un royaume allié aux forces anglo-américaines, impliquées dans la re-

conquête du pays. Dans la ville occupée, celle qui écrit des poèmes – elle en fera son métier – soutient les partisans, accueillant notamment les blessés revenus du front, malgré les risques. Parmi les 250 000 engagés dans ce qui a été le plus grand groupe de résistants en Europe, son fils, Raffaelino. Jusqu'à la délivrance de la cité lombarde, le 25 avril 1945, elle relate sa peur de mère autant que son engagement sans faille de citoyenne. Mais il faudra du temps à l'Italie pour reconnaître la Résistance civile des femmes. Dans une société à forte culture patriarcale, la plupart d'entre elles n'ont même pas été autorisées à défiler pour célébrer la fin de l'Occupation.



A Berlin, Käte Twachtmann, trentenaire, commence à tenir un carnet en avril 1945 alors que les Américains font pleuvoir un déluge de bombes sur une population déjà exsangue. Elle y confesse ses frayeurs et sa solitude face à l'absence de la femme qu'elle aime – une audace en soi dans l'Allemagne nazie –, cette dernière ayant fui avec ses enfants. Les nouvelles sont rares mais elle conserve l'espoir de la retrouver au plus vite. Bientôt, l'Armée rouge pénètre dans la ville. Mais au soulagement succède rapidement la terreur : dans le chaos, de nombreux viols sont commis par les soldats russes. Le corps des femmes, ici aussi, subit la domination des vainqueurs.

Par le biais de ces trois histoires intimes, Matteo Parisini donne à entendre un récit féminin de la guerre, soulignant les sacrifices, la farouche volonté de survie et l'engagement trop souvent oublié de toutes les femmes dans le conflit. HÉLÈNE RIFFAUDEAU

Une partie des individus de son réseau est passée par un camp d'entraînement en Bosnie-Herzégovine. Tenu par des instructeurs ayant travaillé pour l'ancien groupe de mercenaires russes Wagner, ce campus de la subversion, désormais fermé, formait de nouvelles recrues à l'art de la guérilla, à la façon de forcer un cordon de police ou à la manière de fabriquer un engin incendiaire. D'autres soldats de cette armée sont également embrigadés via des chaînes Telegram prorusses, sans avoir le moindre contact visuel avec les sergents recruteurs.

Dans le dispositif mis en place par le Kremlin, la Social Design Agency (SDA), une agence russe de désinformation, est chargée de donner de l'écho à ces différentes actions via des milliers de faux comptes ou des faux sites de journaux. Comme le démontrent les documents internes révélés ici, la raison sociale de cette agence est de « créer artificiellement des situations de conflits ». « Celles sont pas des actions innocentes. Elles visent à détourner la confiance des citoyens européens envers les autorités de leurs Etats en faveur des extrêmes et des sympathisants de Poutine », met en garde Andrian Cheptonar, député moldave et ancien chef du renseignement de son pays. L'art suprême de la guerre consiste à ne pas la faire mais à subvertir tout ce qui a de la valeur dans les paysennemis, comme le rappelait dans ses conférences Youri Bezmenov, un ancien du KGB passé à l'Ouest. ■

## UN VOYAGE DANS LE TEMPS

### CAP CORSE - LE MYSTÈRE DES ANNEAUX

Documentaire de Yann Rineau, Aurine Crémieu et Laurent Ballesta (2024). 1h30.

20h55  
ARTE

En juillet 2021 débute une extraordinaire expédition qui va durer trois ans. Elle fait suite à la découverte en 2011 par les chercheurs Gérard et Christine Pergent de cercles d'une vingtaine de mètres de diamètre à 120 mètres de profondeur, dans le parc naturel marin du cap Corse et de l'Agriate. Ces mystérieux anneaux fascinent le monde scientifique et en particulier Laurent Ballesta, photographe et réalisateur sous-marin, qui n'a alors qu'une seule obsession : comprendre leur origine et leur nature. « *Dix ans que je les imaginais et je les vois enfin, à perte de vue. Le paysage paraît organisé, presque artificiel, un peu comme un jardin à la française*, s'extasie-t-il lors de sa première plongée. Ils se composent de trois éléments : un noyau central rocheux, un disque de sable clair, puis une couronne sombre tout autour, composée de petits cailloux colorés. » Comment la vie a-t-elle pu se développer dans de tels fonds marins en formant ces structures circulaires ? Avec une équipe de 30 scientifiques de toutes disciplines, il va déterminer l'âge de ce trésor naturel, expliquer sa formation et analyser la biodiversité tout autour. Pour y parvenir, l'équipe a utilisé des capteurs, des ondes acoustiques et réalisé un carottage du noyau afin de dater et d'analyser sa composition. Un défi inouï quand on sait qu'un



homme ne peut rester qu'une vingtaine de minutes à une telle profondeur et qu'il faut quatre heures de remontée ! Pour percer ces mystères, Ballesta et trois plongeurs sont restés enfermés pendant vingt et un jours dans une station bathyale pressurisée de 5 mètres carrés par 120 mètres afin de ne pas devoir faire de paliers de décompression. Sur quoi reposent les récifs coralligènes qui semblent posés sur le sable ? Les émanations de gaz peuvent-elles expliquer leur formation et le développement d'une vie biologique ? Une épopee faite de joies et de déceptions, chahutée par les aléas de la météo. Pour Ballesta, ce voyage à remonter le temps a aussi permis d'inventorier cet écosystème et cette surprenante biodiversité au centre de l'anneau, témoin précieux de l'histoire du climat. « *Etre curieux du monde, même quand il nous échappe*, dit-il, c'est déjà lui rendre hommage. » NEBIA BENJEBBOUR

TF1

1 1

**6.00** □ Tfou. **11.00** □ Téléshopping - Samedi. **11.50** □ Les 12 coups de midi. **13.00** □ Le 13h. **13.40** □ Grands reportages. Va, vis et redéviens. **14.50** □ Reportages découverte. Trafic d'animaux, pollution... le quotidien des flics de l'environnement. **16.10** □ Détox ta maison, 7 jours pour tout ranger. Alexandra. **17.50** □ 50' Inside. **20.00** □ Le 20h. **20.50** □ Quotidien express.

#### 21.10 The Voice

Divertissement. Présenté par Nikos Aliagas. La grande finale. INÉDIT. Au cours de cette soirée exceptionnelle, les finalistes formeront des duos de rêve avec des invités prestigieux.

**23.45** **The Voice, la suite** Divertissement. Présenté par Nikos Aliagas et Anaïs Grangerac. INÉDIT. Cette année, Nikos repousse les limites avec des interviews vérité et des invités prestigieux.

FRANCE 2

2 2

**6.00** Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.25** Bel & bien. **10.50** Chacun son tour. **12.00** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.20** 13h15, le samedi. **14.15** □ Au bout de l'enquête, la fin du crime parfaît ? **17.00** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.35** 20h30, le samedi. **20.58** □ Vestiaires.

#### 21.10 Qui restera dans la lumière ?

Jeu. Présenté par Bruno Guillon. INÉDIT. Le quiz de culture générale dans lequel les candidats choisissent leurs questions est de retour.

**23.25** **Quelle époque !** Divertissement. Présenté par Léa Salamé. INÉDIT. Une émission de société et de divertissement qui raconte notre époque et interroge notre société. **1.30** Qui restera dans la lumière ?

FRANCE 3

3 3

**12.00** □ Enquêtes de région, le mag. **12.15** Ici 12/13. **12.55** □ Château ! **13.35** □ Samedi d'en rire. **14.30** □ Champions d'exception. **14.50** □ Football : Coupe de France féminine. Paris FC - Paris-SG. Finale. Au stade de l'Épopée, à Calais. DIRECT. **17.25** □ Slam. **18.05** □ Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.55** □ Tout le sport. **20.35** □ Cuisine ouverte.

#### 21.05 Meurtres aux Marquises

Téléfilm policier de François Velle (2025). 1h52. Avec Sara Mortensen. INÉDIT. Une ancienne policière reprend du service pour élucider le meurtre de sa meilleure amie.

#### 22.40 Meurtres en pays d'Oléron

Téléfilm policier de Thierry Binisti (2017). 1h30. Avec Hélène Seuzaret. Enquête sur la mort d'un ostréiculteur, dont le corps, nu, a été retrouvé en position foetale.

CANAL +

4 4

**10.10** La petite vadrouille. Comédie (2024). **11.55** Tétatète(s) □ **12.10** L'hebd'Hollywood □ **12.25** Le cercle □ **13.15** Canal Sport Club □ **13.25** Football : Premier League. Aston Villa - Fulham. 35<sup>e</sup> journée. À Villa Park, à Birmingham. DIRECT. **15.35** Journal des coupes d'Europe. **15.55** Canal Sport News. **16.15** Visions. Thriller (2023). **18.15** Emilia Pérez. Drame (2024). VM.

#### 20.30 Loris Giuliano en balade

Divertissement. Invités : Alain Chabat. INÉDIT. Loris Giuliano emmène ses prestigieux invités pour une balade dans la capitale parisienne.

#### 21.30 Formule 1 : Grand Prix de Miami

Qualifications. Aux États-Unis. DIRECT. Le Championnat du monde de Formule 1 se pose en Floride pour la 6<sup>e</sup> étape d'un circuit qui en compte 24. **23.30** Doc sport. Isack Hadjar, le feu intérieur.

FRANCE 5

5 5

**10.10** □ S.O.S. animaux sauvages. **10.45** □ Silence, ça pousse ! **12.40** □ La noisette : le casse du siècle. **13.35** □ Le Honduras, côté sauvage. **14.30** □ Sur les traces du roi Midas. **15.30** □ Explorations de l'extrême. **16.25** □ Les trésors du Paris haussmannien. **17.25** □ L'invité de « C dans l'air ». **17.40** □ C dans l'air. **18.55** □ C l'hebdo. **20.00** □ Vu. **20.05** □ C l'hebdo, la suite.

#### ►21.00 Échappées belles

Magazine. Présenté par Ismaël Khelifa. Un printemps en Provence. Au sommaire : « Le corso fleuri ou comment fêter le printemps » ; « Le Rungis des fleurs » ;

►22.30 Échappées belles Magazine. Présenté par Jérôme Pitorin. La ViaRhôna à vélo. Au sommaire : « Via-Rhôna, trois nuances de voyage » ; « Un fleuve comme terrain de sport » ; « Les orfèvres du cuivre ». **0.10** □ Outremer.story.

M6

6 6

**6.00** M6 Kid. **7.45** Absolument stars. **10.10** 66 minutes : le doc. **10.55** 66 minutes : grand format. **12.45** Le 12.45. **13.30** Cau-chemar en cuisine. Roumazières-Loubert. **17.25** La roue de la fortune. **18.30** La grande semaine. Ophélie Meunier et sa bande décryptent, débattent et démystifient l'actualité qui fait vibrer la France. **19.45** Le 19.45. **20.25** Scènes de ménages. Série.

#### 21.10 NCIS

Série. Pour le meilleur et pour le crime. (Saison 22, 11 et 12/22). Avec Sean Murray. INÉDIT. Le NCIS utilise un stratagème dans le but de faire tomber des membres de la mafia. **21.55** Tuer n'est pas jouer. INÉDIT.

**22.45** **NCIS** La vérité est ailleurs. (Saison 21, 6/10). **23.30** Mauvaise conduite. (Saison 18, 13 et 14/16). **0.25** Quelque chose a changé.

ARTE

7 7

**10.05** Cuisines des terroirs. **10.30** □ Vivre avec les Volcans. **11.25** □ Reines de l'Egypte antique. **13.30** Les empoisonneurs. Téléfilm. Thriller (2025). VM. **15.00** □ Vivre avec les Volcans. **16.50** □ Invitation au voyage. **17.30** □ Argentine, le polo au féminin. **18.05** Monténégro - La bergère et le vent du changement. **18.30** Arte reportage. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes.

#### ►20.55 Cap Corse - Le mystère des anneaux

Doc. de Yann Rineau (2024). INÉDIT. Au large du cap Corse, d'étranges anneaux parsèment les fonds marins. Comment sont-ils apparus ? LIRE NOTRE ARTICLE.

**22.30** **Planète Méditerranée** Doc. De Gil Kebaili (2020). De Marseille à Monaco, une découverte de la zone des 100 mètres de profondeur. **23.20** □ Méditerranée : la face immergée des volcans.

W9

9 89

**6.00** Wake up. Une sélection des meilleurs tubes du moment pour un réveil vitaminé. Il y en aura pour tous les types de réveil. **8.10** W9 boutique. **10.10** Absolument stars. **11.40** Le hit W9. **12.50** Scorpion. Série. Toby ou pas Toby - Perdu dans l'espace - Des enfants pas comme les autres - Une nuit au musée - Chauve qui peut ! **17.30** La petite histoire de France. Série.

#### 21.10 La petite histoire de France

Série. (Saison 5). Avec François Le-vantal. Tout le monde connaît Jeanne d'Arc, Louis XIV, Napoléon, Vercingétorix. Leurs cousins, en revanche, ne sont pas rentrés dans l'Histoire...

**23.00** **La petite histoire de France** (Saison 5). Après l'accouchement de sa femme Ysabeau, François, le cousin de Jeanne d'Arc, connaît un nouveau niveau de désespoir.

# S A M E D I 3 M A I

<b>TMC</b>	10 [90]	<b>TFX</b>	11 [91]	<b>LCP PUBLIC SÉNAT</b>	13 [165]	<b>FRANCE 4</b>	14 [147]
►21.15 <b>Columbo</b> ★★★		<b>21.10 Chroniques criminelles</b>		►21.00 <b>Le plus vite du monde</b> ★★		►21.00 <b>Cherchez Hortense</b> ★★★	
Série. La montre témoin. (Saison 5, 6/6). Avec Peter Falk. Un homme décide de tuer son beau-père, architecte naval, pour l'empêcher de mettre ses projets à exécution.		Magazine. Présenté par Karine Ferri. Au sommaire : «Le sarcophage de l'horreur». Étranglée et enterrée sous une dalle de béton... C'est l'horrible sort réservé à Aurélie Vaquier, une jeune femme pétillante ; «Guerre de gangs en Oregon».		Doc. de Jean-Christophe Rosé (2024). INÉDIT. L'histoire du 100 mètres, épreuve phare des Jeux olympiques, et de ses champions.		Comédie de Pascal Bonitzer (2012). 1h40. Avec Jean-Pierre Bacri. À la demande de sa femme, un professeur sollicite son père afin d'aider une sans-papier.	
<b>23.05 90' enquêtes</b> Magazine. Samu, pompiers : urgences vitales dans les quartiers Nord de Marseille. L'hôpital Nord de Marseille est l'un des emblèmes des quartiers Nord de la cité phocéenne.		<b>23.00 Chroniques criminelles</b> Mag. Au sommaire : «Maman et arnaqueuse en série : itinéraire de la reine de l'escroquerie» ; «Rendez-vous avec le diable».		22.00 Un monde en doc.		► Trouvez Jean-Pierre (Bacri).	
<b>CSTAR</b>	17 [93]	<b>GULLI</b>	18 [148]	<b>22.30 Le grand Charles</b> Téléfilm historique de Bernard Stora (2006). 1h45. (1/2). Avec Bernard Farcy. En 1946, Charles de Gaulle se remémore le temps de la guerre. <b>0.15</b> Au bonheur des livres.		►22.35 <b>Jackie</b> ★ Biographie de Pablo Larraín (2016). 1h30. Avec Natalie Portman. 22 novembre 1963 : John Fitzgerald Kennedy, 35 <sup>e</sup> Président des États-Unis est assassiné à Dallas.	
<b>21.10 Au cœur de l'enquête</b>		<b>21.05 Lego Masters USA : les rois de la brique</b>		<b>TF1 SERIES FILMS</b>	20 [59]	<b>GTER</b>	22 [95]
Magazine. Présenté par Shana Lustau. Le magazine propose une immersion dans le quotidien des enquêteurs lors d'affaires de tous types : braquages, abus de confiance, séquestrations, cambriolages ou encore escroqueries. Les reporters ont suivi le travail de ces professionnels de A à Z, depuis les premières constatations jusqu'aux interpellations et auditions.		Télé réalité. Présenté par Will Arnett. Monte le son ! Cette semaine, chaque binôme va devoir présenter une création animée en rapport avec... un son !		<b>21.10 Joséphine, ange gardien</b>		<b>21.10 Les vacances préférées des Français</b>	
<b>22.55 Au cœur de l'enquête</b> Magazine.		<b>21.55 Lego Masters USA : les rois de la brique</b> Télé réalité. Le cirque. Chaque tandem devra composer un tableau digne d'un spectacle du Cirque du Soleil. <b>22.50</b> Le lac des briques. <b>23.45</b> Chatropolis.		Série. Une prof. (Saison 13, 4/6). Avec Mimie Mathy. Joséphine apparaît devant un collège pour aider une professeure de français qui débute sa carrière.		Mag. Présenté par É. Gossuin. Croisière de rêve en famille. Des caméras ont suivi des familles qui ont passé leurs vacances à bord d'un navire de croisière.	
<b>NATIONAL GEOGRAPHIC</b>		<b>RMC STORY</b>	23 [96]	<b>22.45 Joséphine, ange gardien</b> La tête dans les étoiles. (Saison 5, 2/4). Joséphine va découvrir les dons exceptionnels jamais décelés que possède le jeune Jérôme. <b>0.30</b> New York, section criminelle. Série. Les cartes en main.		<b>23.20 Les vacances préférées des Français</b> Mag. Dans les coulisses des zoos les plus spectaculaires d'Europe.	
<b>21.00 Air Crash</b>		<b>21.10 Retour à l'instinct primaire - Restons groupés</b>		<b>RMG DÉCOUVERTE</b>	24 [128]	<b>1.40 Séjourner dans les parcs d'attraction</b> : le nouveau bonheur des familles.	
Série doc. (2013). Catastrophe dans le Queens. Le 12 Novembre 2001, le vol 587 de l'American Airlines tombe du ciel et s'écrase sur un quartier densément peuplé. <b>21.55</b> Au cœur de la tempête.		Télé réalité. Dans ta tronche, l'Amazonie. INÉDIT. Après quatre jours passés dans la jungle amazonienne du Pérou, quatre survivalistes ont décidé de se retirer du défi. <b>22.00</b> Dans ta tronche, l'Amazonie.		<b>21.10 Le mystère d'Oak Island</b>		<b>CHÉRIE 25</b>	25 [97]
<b>22.50 Air Crash</b> Série doc. (2013). Massacre au-dessus de la Méditerranée. Le vol Itavia 870 explose subitement au-dessus de la mer Méditerranée.		<b>22.55 Abysses, la conquête des fonds marins</b> Documentaire. De Michel Viotte (2021). Débutée il y a un siècle et demi, la conquête des profondeurs océaniques constitue une formidable aventure.		Télé réalité. On vise l'or. INÉDIT. Convaincue de la présence d'une grande quantité de métal précieux dans le sol, l'équipe est de retour sur Oak Island.		<b>►21.05 Dix pour cent</b> ★★★	
<b>POLAR +</b>	51	<b>SÉRIE CLUB</b>	52	<b>22.55 Abysses, la conquête des fonds marins</b> Documentaire. De Michel Viotte (2021). Débutée il y a un siècle et demi, la conquête des profondeurs océaniques constitue une formidable aventure.		Série. Gérard. (Saison 3, 3/6). Avec G. Lanvin. Camille commet une bourde et recrute un jeune comédien talentueux sur le prochain film de Gérard Lanvin.	
<b>20.55 North Sea Connection</b>		<b>21.00 Jesse Stone : L'empreinte du passé</b>		<b>TV BREIZH</b>	54	<b>►22.10 Dix pour cent</b> ★★★ Isabelle.	
Série. Breaking Waves. (Saison 1, 3 et 4/6). Avec Lydia McGuinness. Aidan, Ciara et Shane découvrent que Lenny a volé une partie de la drogue cachée à l'usine. <b>21.40</b> Cold Front.		Téléfilm policier de Robert Harmon (2007). VM. 1h30. Avec Tom Selleck. Jesse Stone, chef de la police d'une petite ville du Massachusetts, consulte son psy pour ne pas sombrer.		<b>20.50 Balthazar</b>		(Saison 3, 4 et 1/6). Avec Isabelle Huppert. Isabelle Huppert accepte tous les projets qui la passionnent et Gabriel ne sait plus comment la gérer. <b>23.25</b> Jean.	
<b>►22.30 Bloodlands</b> ★★ (Saison 1, 3 et 4/4). Avec James Nesbitt. Brannick et Niamh McGovern lancent une chasse à l'homme pour retrouver Adam Corry.		<b>22.35 Jesse Stone : Meurtre à Paradise</b> Téléfilm policier de Robert Harmon (2005). VM. 1h30. Avec Tom Selleck.		Série. Un autre monde. (Saison 3, 5 et 6/8). Avec Tomer Sisley. Un homme et une femme sont retrouvés sans vie, les bras en croix et des pièces posées sur les yeux, dans une forêt. <b>22.00</b> L'enfant.		<b>►21.05 Dix pour cent</b> ★★★	
<b>TÉVA</b>	84	<b>PARIS PREMIÈRE</b>	83	<b>23.05 Balthazar</b> Vendredi treize. (Saison 3, 2/8). Balthazar porte secours à une femme au visage ensanglé après qu'elle a subi une violente agression.		Série. Gérard. (Saison 3, 3/6). Avec G. Lanvin. Camille commet une bourde et recrute un jeune comédien talentueux sur le prochain film de Gérard Lanvin.	
<b>21.00 Vanessa Fery : «Simples mortels»</b>		<b>21.00 Le cake aux olives</b>		<b>TV BREIZH</b>	54	<b>►22.10 Dix pour cent</b> ★★★ Isabelle.	
Spectacle. Un one-woman-show où se croisent des personnages plongés dans un quotidien hors du commun, comme une institutrice de maternelle en bum-out.		Théâtre. Mise en scène de Éric Lagéries. 1h30. Avec Bernard Mabille. Bernard a mis la cinquième de Beethoven sur sa chaîne hi-fi et nettoie méticuleusement un Glock semi-automatique.		<b>20.50 Balthazar</b>		(Saison 3, 4 et 1/6). Avec Isabelle Huppert. Isabelle Huppert accepte tous les projets qui la passionnent et Gabriel ne sait plus comment la gérer. <b>23.25</b> Jean.	
<b>PLANÈTE+</b>	111	<b>USHUAIA TV</b>	117	<b>20.55 Poursuite</b>		<b>►21.05 Dix pour cent</b> ★★★	
<b>20.55 American Pickers - La brocante Made in USA</b>		<b>20.50 Les engagé(e)s 2030</b>		Thriller de Andrew Davis (1996). VM. 1h47. Avec Keanu Reeves. Après le meurtre d'un chercheur, un jeune technicien est suspecté et se retrouve traqué par le FBI.		Série. Gérard. (Saison 3, 3/6). Avec G. Lanvin. Camille commet une bourde et recrute un jeune comédien talentueux sur le prochain film de Gérard Lanvin.	
Télé réalité. Tel père, telle fille. Du New Jersey au Texas en passant par l'Illinois et la Floride, nos deux chineurs de choc explorent garages, greniers et entrepôts.		Série doc. de Christine Oberdorff (2024). L'or noir de la discorde. INÉDIT.		<b>HISTOIRE TV</b>	118	<b>►22.10 Dix pour cent</b> ★★★ Isabelle.	
<b>18.55 Rugby à VII : Seven Nations Series</b>	21 [79]	<b>21.20 Pétrole : le dilemme norvégien</b>		<b>►20.50 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe</b>		(Saison 3, 4 et 1/6). Avec Isabelle Huppert. Isabelle Huppert accepte tous les projets qui la passionnent et Gabriel ne sait plus comment la gérer. <b>23.25</b> Jean.	
Phase de poules. À Los Angeles (États-Unis). INÉDIT. Cette finale réunit les huit équipes les mieux classées après les six premières étapes du circuit.		Documentaire. De Rune Denstad Langlo (2021). <b>22.20</b> Vert de rage.		Série doc. de Vanessa Pontet et Alain Brunard (2021). L'héritage du Roi-Soleil (1715-1722). <b>21.40</b> Louis XV, le bien-aimé (1722-1737).		<b>►21.05 Dix pour cent</b> ★★★	
<b>L'ÉQUIPE</b>	21 [79]	<b>CANAL+ SPORT</b>	12	<b>►20.50 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe</b>		Série. Gérard. (Saison 3, 3/6). Avec G. Lanvin. Camille commet une bourde et recrute un jeune comédien talentueux sur le prochain film de Gérard Lanvin.	
<b>18.55 Rugby à VII : Seven Nations Series</b>		<b>20.45 F1 Academy</b>		Série doc. de Vanessa Pontet et Alain Brunard (2021). L'héritage du Roi-Soleil (1715-1722). <b>21.40</b> Louis XV, le bien-aimé (1722-1737).		<b>►22.10 Dix pour cent</b> ★★★ Isabelle.	
Phase de poules. À Los Angeles (États-Unis). INÉDIT. Cette finale réunit les huit équipes les mieux classées après les six premières étapes du circuit.		Magazine. Miami - First Race. INÉDIT.		<b>►20.50 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe</b>		(Saison 3, 4 et 1/6). Avec Isabelle Huppert. Isabelle Huppert accepte tous les projets qui la passionnent et Gabriel ne sait plus comment la gérer. <b>23.25</b> Jean.	
<b>PLANÈTE+</b>	111	<b>21.35 Golf : The CJ Cup Byron Nelson</b>		Série doc. de Vanessa Pontet et Alain Brunard (2021). L'héritage du Roi-Soleil (1715-1722). <b>21.40</b> Louis XV, le bien-aimé (1722-1737).		<b>►21.05 Dix pour cent</b> ★★★	
<b>18.55 Rugby à VII : Seven Nations Series</b>		«PGA Tour». 3 <sup>e</sup> tour. Sur le TPC Craig Ranch, à McKinney (États-Unis). <b>0.00</b> Formule 1 : Grand Prix de Miami. Qualifs.		<b>►20.50 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe</b>		Série. Gérard. (Saison 3, 3/6). Avec G. Lanvin. Camille commet une bourde et recrute un jeune comédien talentueux sur le prochain film de Gérard Lanvin.	
<b>1.45</b> Vert de rage.				Série doc. de Vanessa Pontet et Alain Brunard (2021). L'héritage du Roi-Soleil (1715-1722). <b>21.40</b> Louis XV, le bien-aimé (1722-1737).		<b>►22.10 Dix pour cent</b> ★★★ Isabelle.	
<b>1.45</b> Vert de rage.				<b>►20.50 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe</b>		(Saison 3, 4 et 1/6). Avec Isabelle Huppert. Isabelle Huppert accepte tous les projets qui la passionnent et Gabriel ne sait plus comment la gérer. <b>23.25</b> Jean.	
<b>1.45</b> Vert de rage.				Série doc. de Vanessa Pontet et Alain Brunard (2021). L'héritage du Roi-Soleil (1715-1722). <b>21.40</b> Louis XV, le bien-aimé (1722-1737).		<b>►21.05 Dix pour cent</b> ★★★	
<b>1.45</b> Vert de rage.				<b>►20.50 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe</b>		(Saison 3, 4 et 1/6). Avec Isabelle Huppert. Isabelle Huppert accepte tous les projets qui la passionnent et Gabriel ne sait plus comment la gérer. <b>23.25</b> Jean.	
<b>1.45</b> Vert de rage.				Série doc. de Vanessa Pontet et Alain Brunard (2021). L'héritage du Roi-Soleil (1715-1722). <b>21.40</b> Louis XV, le bien-aimé (1722-1737).		<b>►22.10 Dix pour cent</b> ★★★ Isabelle.	
<b>1.45</b> Vert de rage.				<b>►20.50 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe</b>		(Saison 3, 4 et 1/6). Avec Isabelle Huppert. Isabelle Huppert accepte tous les projets qui la passionnent et Gabriel ne sait plus comment la gérer. <b>23.25</b> Jean.	
<b>1.45</b> Vert de rage.				Série doc. de Vanessa Pontet et Alain Brunard (2021). L'héritage du Roi-Soleil (1715-1722). <b>21.40</b> Louis XV, le bien-aimé (1722-1737).		<b>►21.05 Dix pour cent</b> ★★★	
<b>1.45</b> Vert de rage.				<b>►20.50 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe</b>		(Saison 3, 4 et 1/6). Avec Isabelle Huppert. Isabelle Huppert accepte tous les projets qui la passionnent et Gabriel ne sait plus comment la gérer. <b>23.25</b> Jean.	
<b>1.45</b> Vert de rage.				Série doc. de Vanessa Pontet et Alain Brunard (2021). L'héritage du Roi-Soleil (1715-1722). <b>21.40</b> Louis XV, le bien-aimé (1722-1737).		<b>►22.10 Dix pour cent</b> ★★★ Isabelle.	
<b>1.45</b> Vert de rage.				<b>►20.50 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe</b>		(Saison 3, 4 et 1/6). Avec Isabelle Huppert. Isabelle Huppert accepte tous les projets qui la passionnent et Gabriel ne sait plus comment la gérer. <b>23.25</b> Jean.	
<b>1.45</b> Vert de rage.				Série doc. de Vanessa Pontet et Alain Brunard (2021). L'héritage du Roi-Soleil (1715-1722). <b>21.40</b> Louis XV, le bien-aimé (1722-1737).		<b>►21.05 Dix pour cent</b> ★★★	
<b>1.45</b> Vert de rage.				<b>►20.50 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe</b>		(Saison 3, 4 et 1/6). Avec Isabelle Huppert. Isabelle Huppert accepte tous les projets qui la passionnent et Gabriel ne sait plus comment la gérer. <b>23.25</b> Jean.	
<b>1.45</b> Vert de rage.				Série doc. de Vanessa Pontet et Alain Brunard (2021). L'héritage du Roi-Soleil (1715-1722). <b>21.40</b> Louis XV, le bien-aimé (1722-1737).		<b>►22.10 Dix pour cent</b> ★★★ Isabelle.	
<b>1.45</b> Vert de rage.				<b>►20.50 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe</b>		(Saison 3, 4 et 1/6). Avec Isabelle Huppert. Isabelle Huppert accepte tous les projets qui la passionnent et Gabriel ne sait plus comment la gérer. <b>23.25</b> Jean.	
<b>1.45</b> Vert de rage.				Série doc. de Vanessa Pontet et Alain Brunard (2021). L'héritage du Roi-Soleil (1715-1722). <b>21.40</b> Louis XV, le bien-aimé (1722-1737).		<b>►21.05 Dix pour cent</b> ★★★	
<b>1.45</b> Vert de rage.				<b>►20.50 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe</b>		(Saison 3, 4 et 1/6). Avec Isabelle Huppert. Isabelle Huppert accepte tous les projets qui la passionnent et Gabriel ne sait plus comment la gérer. <b>23.25</b> Jean.	
<b>1.45</b> Vert de rage.				Série doc. de Vanessa Pontet et Alain Brunard (2021). L'héritage du Roi-Soleil (1715-1722). <b>21.40</b> Louis XV, le bien-aimé (1722-1737).		<b>►22.10 Dix pour cent</b> ★★★ Isabelle.	
<b>1.45</b> Vert de rage.				<b>►20.50 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe</b>		(Saison 3, 4 et 1/6). Avec Isabelle Huppert. Isabelle Huppert accepte tous les projets qui la passionnent et Gabriel ne	

## SAMEDI 3 MAI

CANAL+ CINÉMA(S)

15

## ► 21.00 Civil War ★★

Film d'action de Alex Garland (2024). VM. 1h49. Avec Kirsten Dunst. Futur. Dans des États-Unis en guerre civile, une équipe de journalistes tente tant bien que mal de couvrir le conflit.

► 22.45 Border Line ★★★ Drame de Alejandro Rojas et J. Sebastián Vasquez (2022). 1h17. Avec A. Ammann. Diego et Elena quittent Barcelone, impatients de commencer leur nouvelle vie aux Etats-Unis. 0.00 Visions. Thriller (2023).

GINÉ+ FRISSON

34

## ► 20.50 Basic Instinct ★★

Film policier de Paul Verhoeven (1992). VM. 2h05. Avec Michael Douglas. Un policier enquête sur le meurtre d'un homme, tué avec un pic à glace alors qu'il faisait l'amour.

► 22.55 Black Rain ★★ Film policier de Ridley Scott (1989). VM. 2h05. Avec Michael Douglas. Un policier new-yorkais doit extrader un yakuza vers le Japon, mais le gangster se fait la malle à Tokyo. 1.00 Choc. Téléfilm classé X (2022).

GINÉ+ CLASSIC

38

## ► 20.50 Le septième juré ★★

Film policier de Georges Lautner (1961, NB). 1h40. Avec Bernard Blier. Grégoire assassine une femme et apprend peu après qu'il est nommé juré au procès de l'homme arrêté à sa place.

► 22.30 Que la bête meure ★★ Drame de Claude Chabrol (1969). 1h50. Avec Jean Yanne. Un enfant est tué par un chauffard qui prend la fuite.

► Pour l'interprétation de Jean Yanne.

CANAL+ SÉRIES

16

## ► 21.00 Money Shot

Série. (Saison 1, 4, 5 et 6/8). Avec Pihla Viitala. INÉDIT. Le film est couronné de succès, et de nouvelles idées germent dans l'esprit de Linnea. 21.25 Kolmen kivaa. INÉDIT. 21.50 Se on bisnestä. INÉDIT.

► 22.15 Cimetière indien ★★★ (Saison 1, 5/8). Avec Mouna Soualem. Lidia encaisse difficilement les révélations sur l'affaire de l'imam assassiné en 1995. 23.10 Dexter : les origines. Série. And in the Beginning... - Kid in a Candy Store.

GINÉ+ ÉMOTION

35

## ► 20.50 Vox Lux ★★

Drame de Brady Corbet (2019). VM. 1h55. Avec Natalie Portman. Sur une période de quinze ans, le destin et l'ascension de Celeste, star de la pop.

► 22.40 Closer, entre adultes consentants ★ Drame de Mike Nichols (2004). VM. 1h44. Avec Natalie Portman. Chassé-croisé dangereux entre deux couples.

## ► Trop sage, dommage.

0.20 My Blueberry Nights. Comédie romantique de Wong Kar-wai (2007). VM.

TGM CINÉMA

45

## ► 20.50 Les fils de l'homme ★★

Film de science-fiction de Alfonso Cuarón (2005). 1h45. Avec Clive Owen. Dans un futur proche, une femme tombe enceinte alors que les humains sont devenus stériles.

► Le meilleur film d'Alfonso Cuarón avant « Gravity ».

22.35 Sorry to Bother You ★ Comédie de Boots Riley (2018). 1h45. Avec Lakeith Stanfield et Tessa Thompson.

CANAL+ DOCS

17

## ► 21.00 Fatou en mode...

Série documentaire de Julien Blin (2023). Grèce. Serial entrepreneuse, globetrotteuse et exploratrice, Fatou part aux quatre coins du globe.

## ► 21.50 Bleu, un océan de solutions

Série documentaire. De Louis Villers (2023). Les Bahamas. Maud Fontenoy nous emmène sur tous les océans de notre planète, à la rencontre de ceux qui y explorent leurs richesses. 22.55 Voyages au bout de l'effort. Devenir cascadeur.

GINÉ+ FAMILY

36

## ► 20.50 Echo

Film de science-fiction de Dave Green (2014). VM. 1h29. Avec Teo Halm. Tuck, Munch et Alex sont les meilleurs amis du monde. Mais la construction d'une autoroute passant à travers leur quartier force leur famille à déménager.

► 22.15 Power Rangers Film de science-fiction de Dean Israelite (2017). VM. 2h04. Avec Dacre Montgomery. Après une explosion dans une mine, cinq adolescents découvrent cinq pierres.

DCS

33

## ► 20.50 Le procès Goldman ★★

Film historique de Cédric Kahn (2023). 1h56. Avec Arieh Worthalter. En novembre 1975 débute le deuxième procès de Pierre Goldman, militant d'extrême gauche.

► 22.40 13 exorcismes Film d'horreur de Jacobo Martínez (2022). VM. 1h40. Avec María Romanillos. Laura, 17 ans, semble atteinte d'un mal profond depuis son retour d'une fête d'Halloween. 0.25 American Star. Thriller (2024). VM.

GINÉ+ FESTIVAL

37

## ► 20.50 The Hit ★★

Film policier de Stephen Frears (1984). VM. 1h40. Avec Tim Roth. A sa sortie de prison, le chef d'une bande veut se venger de celui qui avait témoigné contre ses complices.

► 22.25 Les arnaqueurs ★★ Drame de Stephen Frears (1991). VM. 1h46. Avec Anjelica Huston. Un petit truand est pris entre sa mère, liée à la mafia, et une jeune arriviste prête à tout. 0.15 La servante perverse. Téléfilm érotique (1978).

ACTION

44

## ► 20.50 Le Combattant

Drame historique de Daniel Graham (2023). 1h47. Avec Matt Hookings. Jem Belcher est né dans la pauvreté, élevé par son grand-père, un ancien boxeur. Désespérant d'honorer l'héritage de son grand-père, il cherche un mentor auprès d'un entraîneur renommé.

► 22.35 The Renegade Film d'action de Lance Daly (2018). 1h40. Avec Hugo Weaving, James Frecheville.

## DIMANCHE 4 MAI

## TRIOMPHE DU TROISIÈME TYPE

## "LES DENTS DE LA MER", UN SUCCÈS MONSTRE

Documentaire d'Olivier Bonnard et Antoine Coursat (2024). 52 min.

22h55  
ARTE

« Un succès monstre » : Olivier Bonnard et Antoine Coursat ne pouvaient pas mieux qualifier le retentissement provoqué par le film devenu culte de Steven Spielberg (photo) au sein de l'industrie du cinéma au milieu des années 1970. Leur documentaire recense les records accumulés par ce jalon de la pop culture : premier film de l'histoire à générer plus de 100 millions de dollars de recettes au box-office, premier blockbuster estival, ce concept inédit qui affecte les désirs habituels du spectateur (se ruer au cinéma lorsque le soleil brille comme on va à la plage ou à la fête foraine) et suscite par son attractivité commerciale maousse la naissance des multiplexes, un mode de consommation alors inexistant. Bonnard et Coursat contentent aussi les purs cinéphiles en revenant sur le tournage apocalyptique des « Dents de la mer », ses retards de production dantesques liés autant à la guigne qu'à l'opiniâtreté géniale d'un jeune cinéaste ambitieux âgé d'à peine 27 ans, dont le choix, sans cesse contesté, de tourner au large mettra finalement tout le monde d'accord. La bonne idée, ici, consiste à raconter cette légende bien connue par le prisme des travailleurs de l'ombre, du scénariste Carl Gottlieb à l'ami fidèle de Spielberg Matthew Robbins,



lequel conserve aujourd'hui encore sur la porte de son frigo une photo du cinéaste sur le plateau des « Dents de la mer », dans une pose ô combien carnassière. Sommet : lorsque le chef décorateur Joe Alves – en charge d'animer le capricieux requin mécanique surnommé Bruce par l'équipe de tournage (comme Bruce Ramer, l'avocat du réalisateur) – dévoile ses tout premiers croquis de la créature. Ou quand l'actrice Lorraine Gary (qui incarne l'épouse du capitaine Brody, alias Roy Scheider), 87 ans aujourd'hui, s'agace encore de cette satanée rumeur qui veut que Spielberg l'ait recrutée parce qu'elle était la femme de Sid Sheinberg, patron d'Universal à l'époque – une thèse fort plausible, eu égard à la légendaire filouterie politique du cinéaste. GUILLAUME LOISON

SILVERSCREEN COLLECTION

# DIMANCHE 4 MAI

<b>TF1</b>	1   1	<b>FRANCE 2</b>	2   2	<b>FRANCE 3</b>	3   3	<b>CANAL +</b>	4   4
<b>6.00</b> Tfou. <b>10.05</b> Automoto. <b>11.00</b> Téléfoot. <b>11.50</b> Les 12 coups de midi. <b>13.00</b> Le 13h. <b>13.40</b> Grands reportages. Voyages en famille : des souvenirs pour la vie ! <b>16.10</b> Les docs du week-end. Les casinos les plus extraordinaires de France. <b>17.20</b> Sept à huit - Life. <b>18.20</b> Sept à huit. <b>20.00</b> Le 20h. <b>20.45</b> TF1 Rendez-vous sport.		<b>12.00</b> Tout le monde veut prendre sa place. <b>13.00</b> 13 heures. <b>13.20</b> 13h15, le dimanche. <b>15.10</b> 13h15, l'après-midi. <b>15.45</b> Rugby : Challenge Cup. Bordeaux-Bègles - Toulouse. Demi-finale. Au stade Matmut Atlantique, à Bordeaux. <b>DIRECT. 18.05</b> Les enfants de la télé. <b>19.10</b> Les enfants de la télé, la suite. <b>20.00</b> 20 heures. <b>20.30</b> 20h30, le dimanche.		<b>11.10</b> Dimanche en politique. <b>12.30</b> Ici 12/13. <b>12.55</b> Dans votre région. <b>13.20</b> Rugby : Challenge Cup. Lyon - Racing 92. Demi-finale. Au Matmut Stadium de Gerland, à Lyon. <b>DIRECT. 15.25</b> Champions d'exception. <b>15.40</b> Les carnets de Julie. <b>16.45</b> Le jeu des 1000 euros. <b>17.25</b> Slam. <b>18.05</b> Questions pour un champion. <b>19.00</b> Ici 19/20. <b>20.05</b> Stade 2.		<b>10.20</b> N'avoue jamais. Comédie (2024). <b>12.00</b> Faut voir ! L'hebdo cinéma □ <b>12.45</b> Viendez au Groland □ <b>13.30</b> L'amour ouf. Comédie romantique (2024). <b>16.05</b> L'amour ouf : histoire d'un succès fou. <b>16.30</b> En aparté. <b>17.05</b> The Match □ <b>17.30</b> Football : Premier League. Chelsea - Liverpool. 35 <sup>e</sup> journée. À Stamford Bridge, à Londres. <b>DIRECT. 19.30</b> Canal Football Club □	
<b>21.10 Ceux qui veulent ma mort</b> Thriller de Taylor Sheridan (2021). VM. 1h55. Avec Angelina Jolie. INÉDIT. Owen, comptable et lanceur d'alerte, est persuadé d'être en danger et prend la fuite avec son fils.		<b>21.10 Mystère à Saint-Tropez</b> Comédie de Nicolas Benamou (2020). 1h30. Avec C. Clavier. Un commissaire aussi arrogant qu'incompétent enquête sur un sabotage automobile à Saint-Tropez.		<b>21.05 McDonald &amp; Dodds</b> Série. Jinxy chante le blues. (Saison 4, 1/3). Avec Tala Gouveia. INÉDIT. L'ambitieuse Lauren McDonald fait équipe avec le discret Dodds pour enquêter sur la mort d'un homme qui a été étranglé.		<b>20.30 La grille F1 2025</b> Magazine. Présenté par Margot Lafitte. Grand Prix de Miami. Près d'une heure avant le départ, les journalistes de la chaîne sont en place pour une immersion sur la grille de départ.	
<b>23.05 Black Panther : Wakanda Forever</b> Fantastique de Ryan Coogler (2022). VM. 2h41. Avec Tenoch Huerta. Le Wakanda voit surgir une terrible menace.		<b>22.40 Beau geste</b> Magazine. Présenté par Pierre Lescure. INÉDIT. Une plongée au cœur du cinéma en cours de fabrication. «Beau geste» va là où bat le pouls du septième art. <b>23.40</b> Le retour.		<b>22.35 McDonald &amp; Dodds</b> Belvédère. (Saison 3, 1/3). Une femme meurt en plein jour dans un parc très fréquenté. McDonald et Dodds sont chargés de l'enquête.		<b>22.00 Formule 1 : Grand Prix de Miami</b> La course. Sur le Miami International Autodrome (États-Unis). <b>DIRECT. 23.45</b> Formula One, le podium. Grand Prix de Miami.	
<b>FRANCE 5</b>	5   5	<b>M6</b>	6   6	<b>ARTE</b>	7   7	<b>W9</b>	9   89
<b>6.00</b> Okoo. <b>9.25</b> Silence, ça pousse ! <b>10.20</b> Échappées belles. Vietnam, le voyage d'une vie. <b>12.00</b> C médiatique. <b>13.00</b> S.O.S. animaux sauvages. Un castor nommé Walnut. <b>13.35</b> C l'hebdo. <b>14.35</b> La Bohème 2050. <b>15.50</b> Le jardinage, ça ratisse large ! <b>16.50</b> Camilla, la reine qui ne voulait pas être reine. <b>18.30</b> En société. <b>20.00</b> C politique.		<b>6.00</b> M6 Kid. <b>6.50</b> Scènes de ménages. Série. <b>7.30</b> M6 boutique. <b>10.20</b> Turbo. <b>12.30</b> Sport 6. <b>12.45</b> Le 12.45. <b>13.30</b> Un jour, un doc week-end. <b>17.10</b> 66 minutes. <b>18.40</b> 66 minutes : grand format. <b>19.45</b> Le 19.45. <b>20.15</b> Sport 6. <b>20.25</b> E=M6. Magazine. Mac Lesggy explore le monde fascinant qui nous entoure et dévoile tous ses secrets scientifiques.		<b>9.45</b> La Bulgarie, le pays des roses. <b>10.30</b> Cuisines des terroirs. <b>11.00</b> Pakistan, la beauté en sursis. <b>13.30</b> Michel Strogoff. Aventures (1956). <b>15.20</b> Un billet de train pour... <b>17.05</b> «Salvator Mundi» ou la folle ascension d'un tableau. <b>18.40</b> Anne-Sophie Mutter joue John Williams. <b>19.30</b> Karambolage. <b>19.45</b> Arte journal. <b>20.05</b> Steven Spielberg, l'homme et l'enfant.		<b>6.00</b> Wake up. <b>8.10</b> Génération Hit Machine. 2004 (volume 2). <b>10.10</b> HDM : l'hebdo de la musique. Magazine. Ne manquez rien de l'actualité musicale ! Erika Moulet ira à la rencontre de vos artistes préférés. <b>12.20</b> 100% poker. <b>12.50</b> Scorpion. Série. Chauve qui peut ! - Tchemobyl mon amour - La guerre est déclarée (1 et 2/2). <b>17.00</b> La petite histoire de France. Série.	
<b>►21.05 La fabrique du mensonge</b> Série doc. (2025). Sur la piste des agents de Poutine. INÉDIT. Une enquête qui raconte l'ampleur de l'offensive informationnelle russe qui cible la France. LIRE NOTRE ARTICLE.		<b>21.10 Zone interdite</b> Mag. Présenté par Ophélie Meunier. Travailler moins ou autrement, ils ont trouvé la solution pour vivre mieux. INÉDIT. Vivre mieux en travaillant moins.		<b>►21.05 Pentagon Papers</b> Drame de Steven Spielberg (2017). VM. 1h55. Avec Tom Hanks. La directrice de publication du «Washington Post» s'associe à son rédacteur en chef pour dévoiler un scandale d'État.		<b>21.10 Ne le dis à personne</b> Thriller de Guillaume Canet (2005). 2h05. Avec François Cluzet. Un homme découvre sur un e-mail le visage de sa femme, qu'il pensait morte depuis huit ans.	
<b>22.40 Pensionnats catholiques de Guyane, la blessure</b> Doc. (2024). INÉDIT.		<b>23.10 Enquête exclusive</b> Magazine. Présenté par Bernard de La Villardière. Nature sauvage et pétrodollars : Norvège, le pays de tous les paradoxes. INÉDIT.		<b>►22.55 Les dents de la mer, un succès monstrueux</b> Documentaire (2024). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE.		<b>►Une course-poursuite sur le périph et sinon quoi ?</b>	
<b>TMC</b>	10   90	<b>TFX</b>	11   91	<b>LCP PUBLIC SÉNAT</b>	13   165	<b>FRANCE 4</b>	14   147
<b>21.15 Esprits criminels</b> Série. Doses mortelles. (Saison 1, 13/22). Avec Mandy Patinkin. Toute l'équipe se rend au New Jersey, où sept personnes ont été empoisonnées au LSD.		<b>20.45 Sous le même toit</b> Comédie de Dominique Farrugia (2016). 1h33. Avec G. Lellouche. Delphine et Yvan divorcent. En difficulté financière, Yvan se rappelle qu'il détient 20% de la maison de son ancienne femme.		<b>21.00 La brigade des maléfices</b> Série. Les disparus de Rambouillet. (Saison 1, 1 et 2/6). Avec Léo Campion. INÉDIT. L'inspecteur Muselier enquête sur une série de disparitions de jeunes hommes aux alentours de la mare aux Fées, dans la forêt de Rambouillet.		<b>21.00 La raison d'Aymé</b> Théâtre (2019). 1h30. Avec Gérard Jugnot. Aymé, un riche industriel, vient d'épouser Chloé, de trente ans de moins que lui. Il nage dans le bonheur, mais Chloé n'est intéressée que par son argent.	
<b>22.00 Esprits criminels</b> La règle des trois. (Saison 2, 7/23). Un homme enlève trois jeunes filles et leur demande de choisir laquelle d'entre elles devra mourir. <b>22.55</b> La face cachée du diable. (Saison 1, 10/22).		<b>22.25 RTT</b> Comédie de Frédéric Berthe (2008). 1h40. Avec Kad Merad. Pour Arthur, tout va parfaitement bien jusqu'au jour où sa compagne lui annonce qu'elle le quitte.		<b>22.00 La septième chaîne</b> . INÉDIT.		<b>22.30 Boris Godounov</b> Opéra. Chef d'orchestre : Andris Poga (2023). 2h15. INÉDIT. «Boris Godounov» est un opéra en sept tableaux de Modeste Petrovitch Moussorgski. <b>0.45</b> Serse.	
<b>CSTAR</b>	17   93	<b>GULLI</b>	18   148	<b>TF1 SERIES FILMS</b>	20   59	<b>6TER</b>	22   95
<b>21.10 Chicago Fire</b> Série. L'imposteur. (Saison 12, 10 et 8/13). Avec Taylor Kinney. INÉDIT. Severide prend les rênes en l'absence de Boden. Un défi se présente sur la route de l'adoption de Javi par Cruz. <b>21.55</b> Quand le passé nous rattrape.		<b>21.05 Tiny House Nation</b> Télé réalité. Jenna et James, Arkansas. Un couple de l'Arkansas est sur le point d'emménager dans une maison de 80 m <sup>2</sup> . <b>21.55</b> David et Kristen, Colorado. <b>22.45 Tiny House Nation</b> Télé réalité. Famille Watt, Vermont. Une famille du Vermont construit une mini-maison de 150 m <sup>2</sup> . <b>23.35</b> Tiny House Nation. Famille Kasl, Minnesota - Pye et Roald, Mississippi.		<b>21.10 RRRrrrr !!!</b> Comédie d'Alain Chabat (2004). 1h40. Avec M. Foïs. Deux tribus préhistoriques doivent faire face au premier crime commis dans l'histoire de l'Humanité.		<b>21.10 Robocop</b> Film de science-fiction de José Padilha (2014). VM. 2h00. Avec Joel Kinnaman. Les services de police inventent une nouvelle arme infaillible, Robocop, mi-homme, mi-robot.	
<b>22.45 Chicago Fire</b> Mauvais signal. (Saison 12, 7/13). <b>23.30</b> L'héritage d'une vie. (Saison 6, 7/23).		<b>23.05 Parc Astérix : les secrets de leur nouvelle potion magique</b> Doc. D'Ophélie Bouchakour (2024). Pendant un an, de l'ouverture de la saison jusqu'à Halloween, plongez dans le Parc Astérix !		<b>23.05 Parc Astérix : les secrets de leur nouvelle potion magique</b> Doc. D'Ophélie Bouchakour (2024). Pendant un an, de l'ouverture de la saison jusqu'à Halloween, plongez dans le Parc Astérix !		<b>23.20 Les reines de la route</b> Télé réalité. Audrey démarre une mission fourrière durant la feria de Béziers où elle passera 48h sous haute tension.	
<b>NATIONAL GEOGRAPHIC</b>		<b>RMC STORY</b>	23   96	<b>RMC DÉCOUVERTE</b>	24   128	<b>CHERIE 25</b>	25   97
<b>21.00 Libération : De la Normandie à Berlin</b> Série doc. (2024). France. INÉDIT. Le 6 juin 1944, les forces alliées débarquent sur les plages normandes à la conquête de l'Europe, alors sous le joug d'Hitler.		<b>21.10 100 jours avec les gendarmes d'Aix-en-Provence</b> Série doc. de T. Agostini et T. Biju-Duval (2022). Chauffards, exhibition et prostitution : coup de chaud en Provence.		<b>21.10 Faites entrer l'accusé</b> Magazine. Présenté par Dominique Rizet, Christophe Delay. Le crime sans visage. INÉDIT. Béatrice Bowé était une supportrice du club de football du FC Durrenbach. Mais qui a bien pu la tuer.		<b>21.05 Les petits meurtres d'Agatha Christie</b> Série. Un meurtre est-il facile ? (Saison 2, 9/26). Avec Samuel Labarthe. Avril reçoit une demande en mariage. Son prétendant est bien plus vieux qu'elle.	

## DIMANCHE 4 MAI

<b>POLAR +</b>	51	<b>SÉRIE CLUB</b>	52	<b>TV BREIZH</b>	54	<b>COMÉDIE+</b>	80
<b>20.55 Black Sands</b>		<b>21.00 FBI</b>		<b>20.50 Les experts : Miami</b>		<b>21.10 Les pigeons</b>	
Série. Seuls, nous sommes. (Saison 2, 5/8). Avec Aldis Hodge, Hamilton. INÉDIT. David est retrouvé mort. Alors que Gusti et Frida tentent de comprendre ce qui lui est arrivé, la santé mentale d'Anita se dégrade.		Série. La rage. (Saison 6, 1 et 2/13). Avec Missy Peregrym. INÉDIT. L'explosion d'un bus fait plusieurs victimes. L'équipe part immédiatement pour leur porter secours. <b>21.45 Le temps des remords.</b> INÉDIT.		Série. Le grain de sable. (Saison 1, 21 et 22/24). Avec David Caruso. L'équipe enquête sur les décès de deux étudiants qui passaient leurs vacances à Miami. L'une a été trouvée morte sur la plage, et l'autre gît au fond d'une piscine.		Théâtre (2022). 1h16. Avec Francis Huster. Bernard et Jacques sont convoqués pour un casting important.	
<b>TEVA</b>	84	<b>PARIS PREMIÈRE</b>	83	<b>RTL9</b>	55	<b>22.30 Frou-Frou Les Bains</b>	Spectacle. Il s'en passe des choses en 1910, alors que la saison thermale débute.
<b>21.00 Ce que vivent les roses</b>		<b>21.00 La malédiction du volcan</b>		<b>20.55 Avant d'aller dormir</b>		<b>21.00 Quelle époque !</b>	
Téléfilm policier de F. Berthe (2016). 1h50. Avec H. Noguera. Une policière reconnaît sur deux patientes les traits d'une femme assassinée il y a dix ans.		Téléfilm policier de Marwen Abdallah (2018). 1h30. Avec C. Jacob. À La Réunion, un duo enquête sur la mort du seul héritier d'une plantation de géranium.		Thriller de Rowan Joffe (2014). VM. 1h32. Avec Nicole Kidman. Après avoir perdu la mémoire, une femme tente de reprendre le contrôle de sa vie.		Divertissement. Présenté par Léa Salamé. Une émission de société et de divertissement qui raconte notre époque et interroge notre société.	
<b>PLANÈTE+</b>	111	<b>USHUAIA TV</b>	117	<b>HISTOIRE TV</b>	118	<b>►20.30 Nielsen : Symphonie n° 5 - Danish National Symphony Orchestra, Fabio Luisi</b>	
<b>20.55 Ingénieurs de l'Antiquité</b>		<b>20.50 Kromdraai, à la découverte du premier humain</b>		<b>20.50 Une vie en transit ou l'illusion du provisoire</b>		Concert. Classique (2023). 1h20.	
Série documentaire de Brad Hayward et Darren New (2022). Bâtiments extraordinaires. <b>21.50 Les merveilles cachées de l'Humanité.</b>		Doc. de Cédric Robion (2021). À Kromdraai, ont été découverts les vestiges de deux enfants de 2,5 millions d'années.		Doc. de Thierry Czajko (2024). INÉDIT.			
<b>L'ÉQUIPE</b>	21 79	<b>CANAL+ SPORT</b>	12	<b>21.45 Paris, capitale du tiers-monde</b>		<b>►21.00 Sunday Night Live</b>	
<b>18.55 Rugby à VII : Seven Nations Series</b>		<b>19.45 IndyCar</b>		Documentaire. De Juliette Senik (2020)		Magazine. Un passionné de basket est chaque fois invité pour analyser les temps forts de la semaine et présenter l'affiche du soir.	
À Los Angeles (États-Unis). INÉDIT.		En Alabama (États-Unis).					
<b>22.40 L'Équipe du soir</b>	Magazine. Présenté par Messaoud Benterki.	<b>22.00 Golf : The CJ Cup Byron Nelson</b>	«PGA Tour». 4 <sup>e</sup> tour. Sur le TPC Craig Ranch, à McKinney (États-Unis).				
<b>CANAL+ CINÉMA(S)</b>	15	<b>CANAL+ SÉRIES</b>	16	<b>21.15 Snooker : Championnat du monde</b>		<b>►21.00 On connaît la chanson</b>	
<b>21.00 Le larbin</b>		<b>21.00 The Crash</b>		Finale. Au Crucible Theatre, à Sheffield (Angleterre). DIRECT. John Higgins (49 ans) finit la saison en trombe.		Comédie musicale d'Alain Resnais (1997). 2h00. Avec Sabine Azéma. Un puzzle de six personnages s'assemblent et se déconstruisent en chansons.	
Comédie d'Alexandre Charlot et Franck Magnier (2024). 1h50. Avec Audran Cattin. Louis, fils d'un magnat de l'hôtellerie de luxe, se réveille soudain dans la peau d'un valet au XVIII <sup>e</sup> siècle.		Série. (Saison 1, 1 et 2/5). Avec Yorick Van Wageningen. Le 4 octobre 1992, à 18h35, la tour de contrôle de l'aéroport d'Amsterdam-Schiphol reçoit un appel de détresse.		<b>20.50 Qui c'est les plus forts ?</b>		<b>►22.50 Les promesses</b>	
<b>►22.45 Le dernier des juifs</b>	Comédie dramatique de Noé Debré (2023). 1h30. Avec Michael Zindel. Bellisha a 27 ans et mène une vie de petit retraité, il va au café, fait le marché, flâne dans la cité. <b>0.10 Ma part de Gaulois.</b> Comédie de Malik Chibane et Myriam Chibane (2023).	<b>22.40 The Crash</b> (Saison 1, 3/5). Avec Joy Delima. Asha organise une réunion avec les rescapés dont certains sont gravement malades. <b>23.30 Dexter</b> : les origines. Série. The Joy of Killing - The Big Bad Body Problem - Affaires et plaisir - Collecte de sang - Code Blues.		Comédie de Charlotte de Turckheim (2014). 1h43. Avec Alice Pol. Après avoir été licenciée d'une usine de poulets qui a fermé ses portes, une jeune femme doit trouver une source de revenus.		Drame de Amanda Stthers (2021). VM. 1h54. Avec Pierfrancesco Favino. Marié à Bianca et père de Penelope, Alexandre, marchand de livres anciens, rencontre un soir Laura. <b>0.40</b> Le fantôme du désir. Téléfilm érotique (1997).	
<b>CINÉ+ FRISSTON</b>	34	<b>CINÉ+ ÉMOTION</b>	35	<b>22.30 Les stagiaires</b>		<b>►20.50 On connaît la chanson</b>	
<b>20.50 La chute de la Maison-Blanche</b>		<b>►20.50 Will Hunting</b>		Comédie de Shawn Levy (2012). 1h59. Avec Vince Vaughn. Billy et Nick, deux vendeurs au chômage, décident de postuler pour un stage chez Google. <b>0.25</b> Bienvenue à Monte-Carlo. Comédie romantique de Thomas Bezucha (2011). VM.		Comédie musicale d'Alain Resnais (1997). 2h00. Avec Sabine Azéma. Un puzzle de six personnages s'assemblent et se déconstruisent en chansons.	
Film d'action de Antoine Fuqua (2013). VM. 1h40. Avec Gerard Butler. Un ancien garde du corps se retrouve seul face à un commando nord-coréen au sein de la Maison-Blanche.		Comédie dramatique de Gus Van Sant (1997). VM. 2h05. Avec Robin Williams. Un jeune rebelle doté d'un haut quotient intellectuel attire l'attention d'un éminent mathématicien.		<b>20.45 Coach Carter</b>		<b>►22.50 Hatch - Protection rapprochée</b>	
<b>22.45 Expendables : unité spéciale</b>	Film d'action de Sylvester Stallone (2009). VM. 1h43. Avec Sylvester Stallone. Des mercenaires aguerris acceptent de mener à bien une opération secrète en Amérique du Sud.	<b>►22.50 Le talentueux Mr. Ripley</b>		Drame de Thomas Carter (2004). 2h10. Avec Samuel L. Jackson. L'histoire vraie de Ken Carter, entraîneur de basket-ball, qui entra dans la légende en 1999.		Film d'action de James Cullen Bressack (2024). 1h49. Avec Jean-Claude Van Damme. Il y a des années, Russell Hatch, alors agent pour Interpol, a fait la promesse de protéger Jayden.	
<b>CINÉ+ CLASSIC</b>	38	<b>TCM CINÉMA</b>	45	<b>PARAMOUNT NETWORK</b>	43	<b>►20.50 Attraction</b>	
<b>20.50 L'enfer est pour les héros</b>		<b>►20.50 Il faut sauver le soldat Ryan</b>		<b>20.45 L'œuvre de Dieu, la part du diable</b>		Téléfilm de science-fiction de Fedor Bondarchuk (2017). 1h57. Avec Oleg Menshikov. Alors qu'une pluie de météorites s'abat sur Moscou, un vaisseau spatial se pose dans la ville.	
Film de guerre de Don Siegel (1962, NB). VM. 1h30. Avec Steve McQueen. 1944. Alors qu'ils devaient partir en permission, des soldats reçoivent l'ordre de monter en ligne.		Film de guerre de Steven Spielberg (1998). 2h50. Avec Tom Hanks. Le 6 juin 1944 en Normandie, le capitaine Miller et ses hommes doivent retrouver un soldat américain.		Comédie dramatique de Lasse Hallström (2000). 2h01. Avec Tobey Maguire. INÉDIT. Des liens de père et fils se tissent entre un médecin et un jeune orphelin réfractaire à l'adoption.		<b>►22.45 Hatch - Protection rapprochée</b>	
<b>►22.15 Tant qu'il y aura des hommes</b>	Drame de Fred Zinnemann (1953), NB. VM. 1h55. Avec Burt Lancaster. En 1941, sur une base d'Honolulu, le sergent Warden essaie de convaincre le soldat Prewitt de rebooster.	<b>►Sur les vingt-quatre premières minutes, le film mérite 3 étoiles.</b>		<b>23.05 Coach Carter</b>		Film d'action de James Cullen Bressack (2024). 1h49. Avec Jean-Claude Van Damme. Il y a des années, Russell Hatch, alors agent pour Interpol, a fait la promesse de protéger Jayden.	
<b>►23.35 La bête de guerre</b>	Film de guerre de Kevin Reynolds (1988). 1h46. Avec George Dzundza.	<b>►23.35 La bête de guerre</b>					
TÉLÉOBS 1 <sup>ER</sup> MAI 2025 - N°3162		►LE CHOIX DE TÉLÉOBS		EN CLAIR		TNT 00 CANAL PAYANT 00	

LUNDI 5 MAI

## DEVOIR DE MÉMOIRE LES CAHIERS DE RACHEL

Documentaire de Jérémie Saint-Jean (2024). 59 min.

23h15  
FRANCE 3

A laube de l'année 1942, Rachel, écolière à Teuillac, en Gironde, écrit de sa plus belle plume une carte de vœux à ses parents : « Toujours, je veux vous aimer [...]. Longtemps vous pourrez, je l'espère, veiller tous les deux sur mes pas. Vous qui protégez ma faiblesse, je saurai peut-être à mon tour par mon tendre et pieux amour, vous faire une heureuse vieillesse. » Nul ne saura jamais qui, de David et Myrla ou de leur fille unique, aura tenté de protéger l'autre, le jour où ils ont débarqué d'un wagon de marchandises en provenance de Drancy sur les quais du camp d'extermination de Birkenau. Dans le petit village où la famille Taytel d'origine polonaise, naturalisée française, a passé cinq années de 1939 à 1944, date de l'arrestation des derniers juifs de Gironde organisée par Maurice Papon à Bordeaux, personne n'a jamais parlé de ces réfugiés pourtant bien intégrés, comme on le découvrira plus tard. Un silence qu'Alain Pons, maire de Teuillac de 1979 à 2001, a eu bien du mal à comprendre et qui a motivé les années de recherches acharnées sur cette jeune fille dont témoigne aujourd'hui ce film émouvant. En septembre 1987, à l'occasion de la fête du centenaire de l'école, les Teuillacais ont apporté des souvenirs de leur scolarisation : manuels, photos, encreries, plumes ou cahiers. Dans la hotte en osier prêtée par l'un de ses administrés, Alain Pons a découvert celui



de Rachel, dans lequel l'écolière s'exprimait déjà si bien dans une langue qui n'était pas la sienne. Comme Patrick Modiano s'était emparé du destin de Dora Bruder après avoir lu une annonce dans un journal de l'époque, l'ancien édile s'est lancé à corps perdu à la recherche de Rachel Taytel. Des archives départementales de Bordeaux et nationales de Pierrefitte-sur-Seine en passant par Drancy, Auschwitz, Lodz et Francfort, Alain Pons n'a eu de cesse de rassembler documents et témoignages sur la vie de la jeune fille disparue soudainement avec ses parents un jour de janvier 1944. En juin 2019, l'école communale de Teuillac a été rebaptisée « Ecole Rachel Taytel ». Pour réparer le silence du village et transmettre son histoire aux nouvelles générations.

ANNE SOGNO

TF1

1 1

**13.50** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.20** Laissée pour morte par mon mari. Téléfilm. Thriller (2024). VM. **15.50** Sous les coups de mon mari : l'affaire Lorena Bobbitt. Téléfilm. Drame (2020). VM. **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

### 21.10 Sam

Série. Lili. (Saison 8, 3 et 4/6). Avec Hélène de Fougerolles. INÉDIT. Une assistante sociale doit évaluer la capacité de Sam à devenir la tutrice de Jade. **22.05** Solal. INÉDIT.

**23.15** New York, unité spéciale Vous ne pouvez pas embrasser la mariée. (Saison 20, 19 et 22/24). Avec Mariska Hargitay. Lana et Josh s'apprêtent à se marier à l'église. **0.00** La guerre des mots.

FRANCE 2

2 2

**6.00** Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.30** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

### 21.10 Meurtres au paradis

Série. L'armoire des scellés. (Saison 14, 1 et 2/8). Avec Don Gilet. INÉDIT. Benjamin Brice, qui a pris une autre voie que sa famille en devenant policier, est retrouvé mort. **22.05** Fin de course. INÉDIT. **23.10** Meurtres au paradis L'éclipse. (Saison 12, 1 et 2/9). Un célèbre astronome venu observer une conjonction astrale exceptionnelle est retrouvé mort au pied d'une falaise. **0.05** Les survivalistes.

FRANCE 3

3 3

**8.30** Paname. **8.31** Ici matin. **9.05** Dans votre région. **10.45** Escales en France. **11.10** C'est succulent ! **11.50** Outremer.l.info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte, la suite. **14.35** OPJ. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

### ► 21.05 Annie Colère

Comédie dramatique de B. Lenoir (2022). 1h59. Avec Laure Calamy. INÉDIT. En 1974, une femme redonne un sens à sa vie en s'impliquant dans la bataille pour l'adoption de la loi sur l'avortement. **► 23.15** Les cahiers de Rachel Documentaire (2024). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. 1987. Le village de Teuillac, dans le Bordelais, fête le centenaire de son école. **0.15** Outremer.ledoc.

CANAL +

4 4

**10.10** To the Moon. Comédie romantique (2024). VM. **12.15** La boîte à questions. Best of □ **12.25** En aparté □ **13.00** Clique □ **13.35** Bad Boys : Ride or Die. Action (2024). VM. **15.25** L'hebd'Hollywood. **15.40** The Critic. Drame criminel (2023). VM. **17.20** Lee Miller. Biographie (2023). VM. **19.10** La boîte à questions □ **19.20** Clique □ **19.55** En aparté □

### ► 21.10 Cimetière indien

Comédie. (Saison 1, 6/8). Avec Mouna Soualem. INÉDIT. En 1995, l'enquête de Lidia semble être dans une impasse, et le destin de Mehdi est tragiquement scellé. **► 22.00** Quand vient l'automne Comédie dramatique de François Ozon (2024). 1h42. Avec Hélène Vincent. Une retraitée doit gérer ses relations tendues avec sa fille en préservant au mieux son amour pour son petit-fils. **23.45** Clique.

FRANCE 5

5 5

**10.55** Face à l'Histoire : les Résistantes. **12.25** Au bout c'est la mer. **12.55** À vous de voir. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Quand le travail rend malade. **15.35** Au bout c'est la mer. **16.05** Vivre loin du monde. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de « C dans l'air ». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

### 21.05 Les trésors des plus beaux jardins français

Documentaire de Katia Chapoutier (2022). L'art des jardins est un condensé de toute l'intelligence scientifique, culturelle et émotionnelle de l'homme.

**22.40** C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. « C ce soir » propose un débat d'idées sur l'actualité politique et/ou sociale du jour. **23.50** C dans l'air. **0.55** C à vous. **1.50** Vu.

M6

6 6

**5.30** Incroyables transformations. Divertissement. **8.35** M6 boutique. Magazine. **9.45** Ça peut vous arriver Magazine. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. Magazine. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. Magazine. **17.25** La roue de la fortune. Jeu. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Jeu. En terres provençales. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

### 21.10 Mariés au premier regard

Divertissement. INÉDIT. Les expertes vont aider les candidats au mariage à se dire « oui » à Gibraltar alors qu'ils ne se connaissent pas.

**23.20** Mariés au premier regard : nouveau rendez-vous avec l'amour Divertissement. INÉDIT. Ils ont osé se marier au premier regard, mais leur histoire d'amour n'a pas duré pour toujours... **0.20** Et si on se rencontrait ?

ARTE

7 7

**11.00** L'histoire cachée de la Grande Muraille de Chine. **11.55** Constructions animales. **13.00** Arte Regards. **13.35** Les liaisons dangereuses. Drame (1988). VM. **15.30** Glenn Close, l'art de la transformation. **16.35** Cultures animales. **17.20** Invitation au voyage. **18.55** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes.

### ► 20.55 Little Big Man

Western d'Arthur Penn (1970). 2h54. Avec Dustin Hoffman. Jack Palance, 121 ans, raconte sa vie depuis sa jeunesse, où il fut enlevé et élevé par des Cheyennes.

**23.15** Buffalo Bill et les Indiens Western de Robert Altman (1976). VM. 2h00. Avec Paul Newman. Pour donner plus d'attrait à son show, Buffalo Bill engage le légendaire chef indien Sitting Bull. **1.15** C'est arrivé au coin de la rue.

W9

9 89

**6.00** Wake up. **7.00** Le double expresso RTL2. **9.00** Kaamelott. Série. **11.00** NCIS. Série. Le San Dominick - Contrôle parental - Aux héros disparus - Semper fortis - Cloués au sol - Abby contre-attaque. **16.40** Un dîner presque parfait. Jeu. Ils ne se connaissent pas et pourtant, ils vont s'inviter à dîner à tour de rôle pendant toute une semaine. **19.50** The Power : qui a le pouvoir ?

### 21.10 Sister Act 2

Comédie musicale de Bill Duke (1993). VM. 1h45. Avec Whoopi Goldberg. Ses amies nonnes appellent Deloris Van Cartier à sauver un établissement scolaire de San Francisco.

**► 23.10** Sister Act Comédie musicale de Emile Ardolino (1992). VM. 1h40. Avec Whoopi Goldberg. Une chanteuse de cabaret est témoin d'un meurtre. ► Youpi Whoopi.

TMC 10 90

**►21.25 Iron Man**

Film fantastique de Jon Favreau (2007). VM. 2h05. Avec Robert Downey Jr. Prisonnier en Afghanistan, un génial inventeur construit une armure qu'il utilise pour fuir.

**► La résurrection du génial Robert Downey Jr.**

**23.45 90' enquêtes** Magazine. PV, radars, fourrières : tolérance zéro pour les chauffards !

CSTAR 17 93

**21.10 Laura Laune : «Le diable est une gentille petite fille»**

Spectacle. Laura Laune raconte comment elle est devenue humoriste. Après un départ pénible dans l'enseignement, une tentative de faire une carrière théâtrale, un échec en radio, elle a pensé au djihad !

**23.05 Le gala de Paul Mirabel (avec de l'aide)** Spectacle. Retrouvez le gala de clôture du Montreux Comedy Festival 2021 orchestré par Paul Mirabel.

NATIONAL GEOGRAPHIC

**21.00 Northwoods Survival**

Série documentaire (2024). Au bord de la pénurie. INÉDIT. Au beau milieu de l'hiver, Margot pose sa ligne de trappe pour capturer des animaux à la fourrure précieuse. 21.55 *Le printemps*.

**22.50 Alaska : Nouvelle vie** Télé-réalité. Le Messager. Les Alaskains doivent être sur le qui-vive dès qu'ils sortent de chez eux. 23.45 *Ce n'est qu'un au revoir*.

POLAR+

**20.55 Critical Incident**

Série. Descend. (Saison 1, 5 et 6/6). Avec Akshay Khanna. INÉDIT. Disculpé par l'enquête, Zil entend présenter ses excuses à Dalia, désormais dealeuse. 21.55 *Strike*. INÉDIT.

**23.00 Unbroken** (Saison 1, 1/6). Avec Aylin Tezel. Plongée dans l'horreur de la disparition de son bébé, une commissaire de police met en péril sa vie.

TÉVA 84

**21.00 Au cœur du crime**

Magazine. Marie-Hélène Audoye, la disparue de la Côte d'Azur. En mai 1991, Marie-Hélène Audoye, 22 ans, disparaît mystérieusement après un rendez-vous professionnel à Monaco.

PLANÈTE+

**20.55 La vie secrète des pharaons**

Série doc. de Alain Brunard et Sigrid Clément (2022). Amenhotep III, le grand bâtisseur. En 1390 avant notre ère, Amenhotep III hérite d'un royaume prospère. 21.50 *L'éénigme Akhenaton*.

L'ÉQUIPE 21 79

**21.15 L'Équipe Vintage**

Magazine. Présenté par Thomas Hugues. Coupe du monde 2006 : France - Brésil. Lors de la Coupe du monde 2006, la France rencontrait le Brésil en quart de finale.

TFX 11 91

**21.10 Appels d'urgence**

Magazine. Présenté par Hélène Mannarino. Samu de Bourgogne : course contre la montre pour les urgentistes. INÉDIT. Carambolages, accidents domestiques, arrêts cardiaques : chaque semaine en Bourgogne, des dizaines de vies basculent.

**22.15 Appels d'urgence** Magazine. Accidents, orage et bagarre : le tonnerre gronde pour les pompiers de Lens.

GULLI 18 148

**21.05 Le meilleur pâtissier célébrités**

Divertissement. Présenté par Norbert Tarayre, Mercotte. Pâtisserie in Paris - La polka. Benjamin Morgaine, Vincent Desagnat et Isabelle Vitari ouvrent le bal.

**22.15 Le meilleur pâtissier célébrités** Divertissement. Goûter royal - La charlèpe. Amandine Petit, Philippe Candolfo et Juju Fitcats devront réussir la transformation d'un gâteau.

BMC STORY 23 96

**21.10 Le jardin d'Éden : mythe ou réalité ?**

Documentaire (2025). INÉDIT. La plupart des gens connaissent le jardin d'Éden comme le berceau de l'humanité.

**22.05 10 plaies d'Égypte : la vérité sur les catastrophes divines** Doc. (2024). À travers les siècles, explorateurs, historiens ou archéologues ont tout fait pour percer les mystères des 10 plaies d'Égypte.

SÉRIE CLUB 52

**21.00 Matlock**

Série. Les larmes du crocodile. (Saison 1, 9/19). Avec Kathy Bates. Olympia accepte de défendre la cousine d'Elijah dans une affaire complexe de licenciement abusif.

**21.45 Matlock** La guerre est déclarée. (Saison 1, 10, 7 et 8/19). 22.35 *Dans l'autre de la bête*. 23.25 *Y'a que la vérité qui compte*.

PARIS PREMIÈRE 83

**21.00 Les Grosses Têtes**

Divertissement. INÉDIT. Laurent Ruquier et sa bande s'emparent de l'antenne pour se livrer à un concours de punchlines, de jeux de mots et de blagues potaches autour de la grande et de la petite actualité.

USHUAIA TV 117

**►20.50 Échappées belles**

Magazine. Présenté par Sophie Jovillard. De Saint-Barth à la Dominique. Au sommaire, notamment : «Les petites mains du luxe» et «Saint Barth, eldorado pour jeunes artisans».

CANAL+ SPORT 12

**21.00 Formule 1 : Grand Prix de Miami**

La course. Sur le Miami International Autodrome (États-Unis).

**22.45 Formula One, le podium** Magazine. Grand Prix de Miami.

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

**20.30 Ces mathématiciens qui firent plier le Kremlin**

Doc. de Mathieu Schwartz (2024). De 1972 à 1975, des mathématiciens regroupés autour de Laurent Schwartz, médaillé Fields français, vont mener campagne à l'Ouest pour faire libérer un confrère ukrainien, Léonid Plouchtch.

**22.00 Sens public** Magazine. Présenté par Thomas Hugues. Best of. 23.30 LCP - Lundi c'est politique.

TF1 SERIES FILMS 20 59

**21.10 Le tremblement de terre**

Film catastrophe de John Andreas Andersen (2018). VM. 1h46. Avec Kristoffer Joner. Quatre ans après, un géologue soupçonne qu'un nouveau tremblement de terre risque de ravager Oslo.

**►23.10 Dunkerque** Guerre de Christopher Nolan (2017). VM. 1h57. Avec Fionn Whitehead. Le récit de la tristement célèbre évacuation des troupes alliées de Dunkerque en mai 1940.

RMC DÉCOUVERTE 24 128

**21.15 Vintage Mecanic**

Série documentaire (2024). Citroën 2CV UMAP. INÉDIT. La Citroën 2CV UMAP est un véhicule extrêmement rare, produit à seulement 50 exemplaires.

**22.45 Vintage Mecanic** Série doc. (2022). Porsche 550 Replica. François Allain va se transformer en prince de l'illusion avec la réalisation d'une Porsche 550 Replica. 0.15 BMW M3 E30 cabriolet.

TV BREIZH 54

**20.50 Esprits criminels**

Série. Du sang sur la toile. (Saison 8, 13 et 12/24). Avec Joe Mantegna. L'équipe se rend à San Francisco, où deux victimes ont été retrouvées exsangues sur Mission District. 21.40 *Zugzwang*.

**22.30 Esprits criminels** Ainsi font, font, font... (Saison 8, 10/24). L'équipe mène l'enquête sur ce qui ressemble à des meurtres rituels perpétrés en Arizona.

RTL9 55

**20.55 La chapelle du diable**

Film d'horreur de Evan Spiliopoulos (2021). VM. 1h40. Avec Jeffrey Dean Morgan. INÉDIT. A la suite d'une supposée apparition de la Vierge, Alice, sourde et muette, retrouve l'ouïe et la parole.

HISTOIRE TV 118

**20.50 Alhambra**

Documentaire de Marc Jampolsky (2024). Le trésor du dernier sultanat d'Espagne. Exploration inédite de l'Alhambra, à Grenade, cité palatiale fortifiée embrasée par le soleil andalou.

EUROSPORT 1 72

**18.00 Cyclisme : La Vuelta Femenina**

2<sup>e</sup> étape : Molins de Rei - Sant Boi de Llobregat (99 km). En Espagne. La saison passée, la Néerlandaise Demi Vollering avait remporté ce Tour d'Espagne.

FRANCE 4 14 147

**21.00 Culturebox, le show**

Divertissement. Présenté par Daphné Bürki et Raphaël Yem. INÉDIT. Au programme, notamment : Élodie Fontan (actrice), Bilal Hassani (chanteur), Mahaut Drama (humoriste), Alexandra Luiceanu (harpiste), Nicolas Lacroix (humoriste), Compagnie Tempor'air (danse), Dowdelin (groupe de musique).

**22.20 Planète rap** Magazine. Présenté par Fred Musa. Bamby. INÉDIT.

6TER 22 95

**20.00 Bones**

Série. Pour une poignée de diamants. (Saison 8, 20/24). Avec Emily Deschanel. Un cadavre déshydraté est retrouvé dans un véhicule avec des impacts de balles. L'équipe découvre une poche de diamants dans son abdomen.

**21.10 Kaamelott** (Saison 1). Avec Alexandre Astier. Ve siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.

CHÉRIE 25 25 97

**21.05 Crimes**

Magazine. Dans le Grand Est. Au sommaire : «Le monstre de Roberty ?» - «Qui a tué le directeur d'école ?» - «La disparition du militaire».

**22.45 Crimes** Magazine. A la frontière belge. Sommaire : «Le tueur fou de Mouscron» - «Le calvaire de Melinda» - «Déjeuner mortel en famille». 0.30 Peur sur la Suisse.

COMÉDIE+ 80

**21.10 Soixante 9**

Spectacle. Présenté par Kyan Khojandi. Soixante-neuf invités ont chacun soixante-neuf secondes pour faire rire ou passer un message sur la sexualité.

**22.40 A la recherche du sketch parfait** Spectacle. Guillermo Guiz fomente un plan machiavélique : inviter à son gala des humoristes dont il aime l'écriture. 1.00 Rosa Burszttein : «Rosa».

TV5 MONDE 98

**►21.05 Dans Paris**

Comédie dramatique de Christophe Honoré (2006). 1h30. Avec Romain Duris. Le rapprochement d'une famille éclatée à la suite de la rupture sentimentale de l'un des enfants du couple.

MEZZO 200

**20.30 Carl Nielsen - Entre ciel et terre**

Doc. de M. Zieba-Schwind (2022). INÉDIT.

**21.20 Nielsen : Symphonie n° 1 - Danish National Symphony Orchestra, Fabio Luisi** Concert.

BEIN SPORTS 1 66

**20.30 Football**

Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football (Liga, Liga Portugal ou Bundesliga) ou bien d'une grande compétition internationale.

## LUNDI 5 MAI

## CANAL+ CINÉMA(S)

15

## 21.00 Le fil ★

Drame de Daniel Auteuil (2024). 1h55. Avec D. Auteuil. Depuis qu'il a fait innocenter un meurtrier récidiviste, Maître Monier ne prend plus de dossiers criminels.

**22.50 Justice IA** Film de science-fiction de Simón Casal (2024). VM. 1h38. Avec Verónica Echegui. Le gouvernement espagnol annonce un référendum pour approuver l'utilisation d'un système d'intelligence artificielle dans le système judiciaire. **0.25 Santosh**. Thriller (2024). VM.

## CINÉ+ FRISSTON

34

## ► 20.50 Le règne animal ★★★

Film fantastique de Thomas Cailley (2023). 2h10. Avec Romain Duris. Dans un monde en proie à une vague de mutations, François fait tout pour sauver sa femme, contaminée.

**22.50 Animalia** Drame de Sofia Alaoui (2023). 1h30. Avec Oumaima Barid. Itto, jeune marocaine d'origine modeste, s'est adaptée à l'opulence de la famille de son mari, chez qui elle vit. **0.20 Vincent** doit mourir. Thriller de Stéphan Castang (2023).

## CINÉ+ CLASSIC

38

## ► 20.50 Scènes de la vie conjugale ★★★

Drame psychologique de Ingmar Bergman (1973). VM. 2h48. Avec Liv Ullmann. Après dix ans de mariage, Marianne et Johan se séparent et se déchirent, sans tout à fait rompre leurs liens.

► La dissection d'une fin de couple. **► 23.30 Le septième sceau** ★★★

Drame de Ingmar Bergman (1957), NB. VO. 1h35. Avec Max von Sydow.

## CANAL+ SÉRIES

16

## ► 21.00 Breeders ★★

Série. À l'heure US. (Saison 4, 1, 2 et 3/10). Avec Martin Freeman. Paul et Ally vont devoir faire face au plus grand défi parental qu'ils n'ont jamais eu à relever.

**21.25 No Alternative**. **21.45 No Age**.

**22.10 Such Brave Girls** Such Happy Girls. (Saison 1, 1, 2 et 3/6). Avec Kat Sadler. Deb invite son nouveau compagnon Dev chez elle pour qu'il rencontre ses filles Billie et Josie. **22.35 Such Unavailable Girls**. **23.00 Such Birthday Girls**.

## CINÉ+ ÉMOTION

35

## 20.50 Genius ★

Biographie de Michael Grandage (2016). VM. 1h44. Avec Colin Firth. New York, 1929. Max Perkins est l'éditeur qui a découvert John Scott Fitzgerald et Ernest Hemingway.

**22.30 Minuit à Paris** Comédie sentimentale de Woody Allen (2011). VM. 1h34. Avec Owen Wilson. Un scénariste américain se retrouve projeté chaque nuit dans le Paris des années 1920.

## ► Un petit Woody.

## TCM CINÉMA

45

## 20.50 L'enfer des hommes

Film de guerre de Jesse Hibbs (1955). 1h40. Avec Audie Murphy. L'histoire d'Audie Murphy, le soldat américain le plus décoré de la Seconde Guerre mondiale.

► **22.35 M.A.S.H.** Comédie de moeurs de Robert Altman (1970). 1h50. Avec Donald Sutherland. Années 50, en Corée. Trois chirurgiens font souffler sur leur camp un joyeux esprit d'anarchie. ► Une des rares comédies palme d'or.

## CANAL+ DOGS

17

## 21.00 Ça va bien se passer, Dadju

Série doc. de Téo Frank et David Périsse (2023). Pilier de la musique française, Dadju est le premier artiste urbain à se représenter au Parc des Princes.

**22.50 Elle parle d'elle - Clémentine**

Célarie raconte Joséphine Baker Doc. De S. Munka et M. Déjardin (2022). Cette collection propose à une femme d'aujourd'hui de rendre hommage à une femme qui a marqué sa vie. **23.40 Elle parle d'elle** - Carole Bouquet raconte Coco Chanel.

## CINÉ+ FAMILY

36

## 20.50 Le bon gros géant ★

Film fantastique de Steven Spielberg (2016). VM. 1h55. Avec Ruby Barnhill. Le bon gros géant mesure 7 mètres de hauteur et a la particularité de s'occuper des rêves des enfants.

**22.40 Des étoiles plein les yeux** Comédie dramatique de Forest Whitaker (2004). VM. 1h20. Avec Katie Holmes. La fille du Président des Etats-Unis insiste pour suivre une scolarité normale. **0.25 Juniors**. Comédie (2023).

## PARAMOUNT NETWORK

43

## 20.40 Simples secrets

Drame de Jerry Zaks (1996). 1h40. Avec M. Streep. Après une longue absence, une femme revient auprès des siens et apprend que sa sœur a une leucémie.

► **22.35 Les copains d'abord** Comédie dramatique de Lawrence Kasdan (1983). 1h40. Avec Tom Berenger. Quinze ans après leur départ de l'université, plusieurs amis se retrouvent. **0.35** À propos d'Henry. Drame (1991).

## OCS

33

## 20.50 The Walking Dead : Dead City

Série. Power Equals Power. (Saison 2, 1/8). Avec Jeffrey Dean Morgan. INÉDIT. Maggie et Negan évoluent dans un Manhattan post-apocalyptique, coupé depuis longtemps du reste du monde.

**21.40 Comme un prince** Comédie dramatique d'Ali Marhyar (2023). 1h30. Avec A. Sylla. Souleyman, 27 ans, champion de boxe, voit son avenir s'écrouler lorsqu'il se fissure les os de la main. **23.05** The Creator. Science-fiction (2023). VM.

## CINÉ+ FESTIVAL

37

## ► 20.50 All We Imagine

as Light ★

Drame de Payal Kapadia (2023). VO. 1h55. Avec Kani Kusruti. INÉDIT. Sans nouvelles de son mari depuis des années, Prabha, infirmière à Mumbai, s'interdit toute vie sentimentale.

► **22.45 The store** Doc. De Frédéric Wiseman (1983). Neiman Marcus est un grand magasin américain, l'équivalent, en plus luxueux, des Galeries Lafayette. **0.40** La partition. Drame (2023). VO.

## ACTION

44

## 20.50 Jane Got a Gun ★

Western de Gavin O'Connor (2015). 1h35. Avec Natalie Portman. Une jeune femme appelle à la rescousse son ancien amant pour défendre son ranch contre des hors-la-loi.

► **22.25 Voyage au bout de l'enfer** Film de guerre de Michael Cimino (1978). 2h20. Avec Robert De Niro.

► **Le Vietnam vu par Cimino**. Un électrochoc.

## MARDI 6 MAI

SORTIR DU SILENCE  
SANTÉ MENTALE, BRISER LE TABOU

Documentaire de Juliette Paquin (2025). 1h30.

21h10  
M6

Quiconque n'a pas connu de dépression et voudrait se faire une idée de la souffrance induite par la maladie peut s'en remettre aux mots de l'humoriste Constance, 39 ans. « J'avais l'impression d'être coincée dans la boue, j'en avais dans la bouche, dans les yeux et dans les oreilles. Et des gens me marchaient dessus », raconte l'ex-trublion de France Inter – alors que Nicolas Demorand vient de rendre public son diagnostic de bipolarité dans un livre – devant la caméra bienveillante de la réalisatrice Juliette Paquin. Son documentaire réunit des personnalités (Hatik, Michèle Bernier, Camille Lacourt, Florent Manaudou, Crazy Sally...) ainsi que des anonymes qui témoignent de leur vie avec un trouble psychique. Dans des pastilles émouvantes sans être misérabilistes, Yannick Noah, 64 ans, évoque sa dépression, survenue juste après sa victoire à Roland-Garros, en 1983 : « J'attendais le soir pour qu'il n'y ait plus personne dans les rues. Je regardais la Seine et je me disais : je vais me jeter dedans. » François Berléand, 73 ans, décrit l'épisode psychotique qui l'a amené à se déshabiller entièrement pendant une interro de maths à l'école, tandis que Pomme, 27 ans, diagnostiquée TDA avec hyperactivité, décortique la manière dont le trouble a contribué à son anorexie. De son côté, David, un travailleur social



de 40 ans souffrant de trouble schizophrénique, lève toutes les idées reçues sur cette pathologie déformée par les faits divers. Juliette Paquin documente le quotidien de ce jeune homme lumineux, qui fait aujourd'hui profiter d'autres patients de son expérience. Des témoignages primordiaux quand on sait que seules 32 % des personnes concernées sont suivies par un professionnel de santé et que 70 % des Français continuent de considérer la santé mentale comme un sujet tabou d'après un sondage Odoxa réalisé pour Doctolib en 2023. Un documentaire éclairant qui, malgré quelques longueurs, rappelle que la souffrance psychique peut toucher tout le monde et ne devrait générer ni honte ni crainte.

HENRI ROUILIER

TF1

1 1

**11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.50** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.20** Le lendemain du meurtre. Téléfilm. Drame (2023). VM. **15.50** Les preuves de mon innocence. Téléfilm. Thriller (2018). **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

### ► 21.10 Koh-Lanta, la revanche des 4 terres

Jeu. Présenté par Denis Brogniart. INÉDIT. C'est la revanche d'une saison mythique : La revanche des 4 terres ! **23.40** Koh-Lanta, les secrets de Koh-Lanta Divertissement. Présenté par Denis Brogniart. INÉDIT. Denis Brogniart nous ouvre les portes des secrets de «Koh-Lanta» ! **0.45** Une famille en or.

FRANCE 5

5 5

**11.05** La saga Rassam-Berri, le cinéma dans les veines. **13.00** S.O.S. animaux sauvages. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Au bout c'est la mer. **15.10** Le Sri Lanka, l'île aux trésors. **16.00** Elisabeth II, le destin d'une reine. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

### ► 21.05 Cheveux, un business qui décoiffe !

Doc. de Frédérique Mergey (2025). INÉDIT. Le business capillaire a le vent en poupe. Comment faire les bons choix ? **► 21.55** La seconde main... première de la classe ? Documentaire. De Lionel Baillon (2024). De plus en plus de Français se tournent vers la seconde main.

TMC

10 90

### ► 21.25 90' enquêtes

Magazine. Présenté par Tatiana Silva. Kiwi, ananas, avocat : révélations sur les fruits exotiques préférés des Français. Les fruits exotiques ont envahi les étals des marchés. Mais sont-ils vraiment bons pour la santé ?

**22.40** 90' enquêtes Magazine. Pastis, miel, fraises, crêpes : alerte aux produits du terroir. Les Français raffolent de leurs produits régionaux.

GSTAR

17 93

### ► 21.10 La folie du camping-car

Série documentaire (2024). C'est la nouvelle star de nos routes, le compagnon de nos vacances. Le camping-car est symbole de liberté et de voyages itinérants, où l'on s'arrête au gré des paysages et des couchers de soleil. En 2023, il s'en est vendu plus de 100000. **23.05** La folie du camping-car Série documentaire (2024). 1.10 Top France.

NATIONAL GEOGRAPHIC

■

### ► 21.00 To Catch a Smuggler: Tropical Takedown

Série doc. (2024). Meurtres et narcotraffic. INÉDIT. Les agents de la Sécurité Intérieure de Porto Rico arrêtent 37 membres d'un réseau de contrebande.

FRANCE 2

2 2

**6.00** Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.30** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

### ► 21.10 1939-1945 : Et le monde bascule

Série doc. de Mickaël Gamrasni et Olivier Wieworka (1/4). L'embrasement. INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. Une plongée spectaculaire et immersive dans la guerre universelle qui a façonné le monde. **21.55** L'abîme. **22.45** Le tournant. **23.30** La libération. **0.40** 1941, les secrets de la rafle du billet vert Doc. De V. Linhart (2022).

M6

6 6

**5.30** Incroyables transformations. Aucun look ne décourage les experts de la mode ! **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. En terres provençales. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

### ► 21.10 Santé mentale, briser le tabou

Doc. de J. Paquin (2025). INÉDIT. Faire évoluer les mentalités, libérer la parole autour des troubles de la santé mentale : 13 millions de Français sont concernés. LIRE NOTRE ARTICLE.

### ► 23.00 Santé mentale, nos ados en danger !

Documentaire (2024). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE.

TFX

11 91

### ► 21.10 A Star Is Born

Drame de Bradley Cooper (2018). 2h15. Avec Lady Gaga. Une star du rock abîmée par l'alcool prend une jeune chanteuse pleine de promesses sous son aile.

**23.35** Lady Gaga, a Star Is Born Documentaire. De Simone Mortimer (2022). Le vrai visage de Lady Gaga, une artiste géniale, capable de tous les excès, mais aussi une femme blessée.

GULLI

18 148

### ► 21.05 Ballerina

Animation d'Éric Summer et Éric Warin (2016). 1h30. Deux orphelins, une danseuse et un inventeur, s'échappent de l'orphelinat pour vivre leur rêve à Paris.

**22.50** Le grand bêtisier des animaux Divertissement. Une saison plus déjantée que jamais avec des lolcats en folie et des toutous complètement fous. **0.30** Le meilleur des «What the Fun Games».

RMG STORY

23 96

### ► 21.10 Alien Fiction

Série documentaire de Kevin Burns (2024). Top 10 des vaisseaux alien. «Alien Fiction» recense les dix principaux engins extraterrestres, des objets en forme de V aux soucoupes volantes.

FRANCE 3

3 3

**8.30** Ici matin. **9.05** Dans votre région. **10.40** Escales en France. **11.10** C'est succulent ! **11.50** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.35** OPJ. **.16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

### ► 21.05 Face à face

Série. Sous pression. (Saison 3, 7 et 8/10). Avec Claire Borotra. INÉDIT. Une jeune interne en médecine se suicide.

**21.55** La victime imaginaire. INÉDIT. **22.45** Face à face Faux-semblants (1 et 2/2). (Saison 2, 7 et 8/10). Vanessa et Claire se rendent à la reconstitution de l'affaire Johan Bellois. Ce dernier est accusé de meurtre.

ARTE

7 7

**13.00** Arte Regards. **13.35** Victime du silence. Téléfilm. Drame (2022). VM. **15.25** Nomade des mers, les escales de l'innovation. **15.50** Constructions animales. **16.35** Cultures animales. **17.20** Invitation au voyage. **18.55** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

### ► 21.00 Churchill, Roosevelt et Staline, la route vers Yalta

Documentaire de Cédric Tourbe (2024). Retour sur la conférence de Yalta en février 1945 qui a réuni Roosevelt, Churchill et Staline autour de la table.

### ► 22.50 Témoins de la Libération

Doc. (2025). Trois femmes, trois pays, trois destins. INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE.

LCP PUBLIC SÉNAT

13 165

### ► 20.30 Russie, Chine, Iran : la revanche des empires

Doc. de Sophie Lepault et Julian Blum (2024). Russie, Chine, Iran : trois régimes autoritaires qui s'unissent pour prendre leur revanche contre l'Occident.

**22.00** Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. «Sens public» est une émission quotidienne de débats. **23.30** Ça vous regarde. **0.30** Débatdoc : le débat. Où sont passés les savants d'Hitler ?

TF1 SERIES FILMS

20 59

### ► 21.10 Camping Paradis

Série. Une nouvelle vie (1 et 2/2). (Saison 9, 3/6). Avec Laurent Ournac. Jérôme arrive au camping avec sa fille. L'équipe le découvre en fauteuil roulant.

**23.00** Camping Paradis Roméo et Juliette au camping. (Saison 2, 6/6). Deux chefs rivaux de gitans doivent cohabiter sans savoir que leurs enfants respectifs sont amoureux.

RMC DÉCOUVERTE

24 128

### ► 21.15 Rafale : les secrets de l'avion star de l'armée française

Documentaire (2024). Le Rafale, l'un des avions de combat les plus performants au monde, fait la fierté de la France.

CANAL+

4 4

**10.20** Hors-saison. Comédie dramatique (2024). **12.10** La boîte à questions. **12.20** En aparté. **12.55** Clique. **13.30** Ni chaînes ni maîtres. Drame historique (2024). **15.05** Alexia cuisine le monde. **15.55** Reality. Drame (2023). VM. **17.20** Nous, les Leroy. Comédie (2024). **19.00** Tétatête(s). **19.10** La boîte à questions. **19.20** Clique. **19.55** En aparté.

### ► 21.10 Les graines du figuier sauvage

Drame de Mohammad Rasoulof (2024). VM. 2h48. Avec Mahsa Rostami. INÉDIT. Iman est promu juge d'instruction quand un mouvement de protestations populaires commence à secouer l'Iran.

### ► 23.50 Faut voir ! L'hebdo cinéma

Magazine. Présenté par Antoine de Caunes. Best of. **0.30** Clique.

W9

9 89

**6.00** Wake up. **7.00** Le double expresso RTL2. **9.00** Kaamelott. **11.00** NCIS. Les règles de nos pères - Échec au roi - L'ennemi intérieur - Nous construisons, nous combattons - La brigade d'honneur - Compromission. **16.40** Un dîner presque parfait. **19.50** The Power : qui a le pouvoir ? 14 personnalités du petit écran, les plus joueurs se retrouvent pour une nouvelle saison.

### ► 21.10 Tendre et saignant

Comédie romantique de Christopher Thompson (2020). 1h31. Avec Arnaud Ducret. Rédactrice en chef d'un magazine de mode, Charly hérite de la boucherie familiale.

**► 22.50 Miss Peregrine et les enfants particuliers** Fantastique de Tim Burton (2016). VM. 2h07. Avec E. Green.

FRANCE 4

14 147

### ► 21.00 Hollywood Gala

Musique. INÉDIT. L'Orchestre symphonique national du Danemark déroule le tapis rouge pour un gala scintillant à Hollywood avec un feu d'artifice musical des meilleurs films hollywoodiens.

**22.20** The Morricone Duel Concert. Une sélection de musiques de films, des westerns spaghetti aux chefs-d'œuvre modernes de la Mafia. **23.35** Electro Deluxe en concert au festival Jazz à Vienne.

8TER

22 95

### ► 21.10 Mission : impossible 3

Film d'espionnage de J.J. Abrams (2005). VM. 2h06. Avec Tom Cruise. L'agent secret Ethan Hunt reprend du service aux côtés d'une débutante.

### ► La routine.

**23.20** Top Gun Aventures de Tony Scott (1986). VM. 1h46. Avec Tom Cruise.

**► Les années 1980, les avions, Tom Cruise, McGillis.**

CHERIE 25

25 97

### ► 21.05 Snapped

Série documentaire (2016). Les frères Menendez. INÉDIT. Lyle et Erik Menendez, deux frères issus d'une famille riche de Beverly Hills, ont assassiné leurs parents avec une grande violence.

## MARDI 6 MAI

<b>POLAR+</b>	51	<b>SÉRIE CLUB</b>	52	<b>TV BREIZH</b>	54	<b>COMÉDIE+</b>	80
<b>20.55 Police de caractères</b>		<b>21.00 The Rookie : le flic de Los Angeles</b>		<b>20.50 Astrid et Raphaëlle</b>		<b>21.10 Génération Guignols</b>	
Série. (Saison 1, 1/2). Avec Clémantine Célaré. Deux policiers aux méthodes opposées font équipe pour enquêter sur le meurtre du patron d'une conserverie.		Série. Le baiser. (Saison 7, 9/18). Avec Nathan Fillion. L'équipe est mobilisée pour retrouver un suspect après qu'une série d'événements meurtriers a touché l'un des siens.		Série. Hantise (1/2). (Saison 1, 1/8). Avec Sara Mortensen. Un célèbre avocat s'effondre en pleine audience ! Diagnostic : mort de peur.		Divertissement. Spécial Emmanuel Macron. C'est l'occasion de retrouver les marionnettes avec tout ce qui les a rendu inoubliables et notamment les spéciales consacrées aux présidentielles.	
<b>22.25 Le crime lui va si bien</b> Esprit es-tu là ? (Saison 1, 3). Avec C. Tagbo.				<b>21.55 Astrid et Raphaëlle</b> Hantise (2/2). (Saison 1, 2/8).		<b>21.35 Spécial Jean-Luc Mélenchon.</b>	
<b>TEVA</b>	84	<b>PARIS PREMIÈRE</b>	83	<b>RTI9</b>	55	<b>TV5 MONDE</b>	96
<b>21.00 Crimes parfaits</b>		<b>21.00 Arsène Lupin</b> ★		<b>20.55 Le collectionneur</b> ★		<b>21.05 Meurtres aux îles de Lérins</b>	
Série. Légitime défiance. (Saison 3, 7/14). Avec Philippe Caroit. Une célèbre romancière en vacances dans le Sud de la France est agressée chez elle.		Film d'aventures de Jean-Paul Salomé (2003). 2h10. Avec Romain Duris.		Thriller de G. Fleder (1997). VM. 1h50. Avec M. Freeman. Un inspecteur enquête sur un «collectionneur» de femmes.		Téléfilm policier d'Anne Fassio (2023). 1h30. Avec Ophélie Kolb. Une commandante de police enquête sur la mort d'un producteur de cinéma.	
		► Gentleman, certes, mais un peu mou du genou.		► Avec la trop rare Ashley Judd.			
<b>PLANÈTE+</b>	111	<b>USHUAIA TV</b>	117	<b>HISTOIRE TV</b>	118	<b>MEZZO</b>	200
<b>20.55 La tragédie du Heysel</b>		<b>20.50 Mamody, le dernier creuseur de baobabs</b>		<b>20.50 Endgame - 1945, d'une guerre à l'autre</b>		<b>20.30 Súlkary - Identidad - El cristal - Danza Contemporánea de Cuba</b>	
Série doc. (2021). Engrenage. Le gardien de but de la Juventus de Turin Stefano Tacconi plante le décor de la catastrophe. <b>21.50 Effondrement</b> .		Doc. de Cyrille Cornu (2022). INÉDIT. Au sud-ouest de Madagascar, le plateau de Mahafaly est une terre extrêmement aride.		Série documentaire de Farnoush Parsiavashi (2025). La Bombe. INÉDIT. <b>21.40</b> ► La Guerre froide.		Danse (2024). 1h45. Réalisé par Viollette De L'Isle Adam.	
<b>L'ÉQUIPE</b>	21 79	<b>CANAL+ SPORT</b>	12	<b>EUROSPORT 1</b>	72	<b>BEIN SPORTS 1</b>	66
<b>21.00 L.A. Rush</b>		<b>21.00 Rugby : Super Rugby Pacific</b>		<b>21.00 Athlétisme : Grand Slam Track</b>		<b>20.00 Football</b>	
Action de Mark Cullen (2017). 1h35. Avec Bruce Willis. La vie d'un détective privé de Los Angeles est chamboulée lorsque son chien est kidnappé.		«Brumbies - Waratahs». Au Canberra Stadium (Australie).		1 <sup>re</sup> journée. À Miami (États-Unis).		Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football ou bien d'une grande compétition internationale.	
		<b>22.40 Rugby : Super Rugby Pacific</b>		<b>22.00 Formule E : E-Prix de Monaco</b>			
		«Hurricanes - Chiefs». 0.20 Golf+ le mag.		Résumé. INÉDIT.			
<b>CANAL+ CINÉMA(S)</b>	15	<b>CANAL+ SÉRIES</b>	16	<b>CANAL+ DOCS</b>	17	<b>OCS</b>	33
<b>21.00 Les cartes du mal</b>		<b>►21.00 The Responder</b> ★★		<b>21.00 Theodore Roosevelt</b>		<b>20.50 The Handmaid's Tale : La servante écarlate</b> ★	
Film d'horreur de Spenser Cohen et Anna Halberg (2024). VM. 1h32. Avec Larsen Thompson. INÉDIT. Au cours d'une soirée, des amis tombent sur un jeu de tarot et une fille du groupe propose de leur tirer les cartes.		Série. (Saison 2, 4/5). Avec Martin Freeman. Chris détient le téléphone crypté de Franny, mais il hésite entre le livrer sagement à ses collègues des stupéfiants et le rendre au dealer. Tandis qu'il tergiverse, Franny met tout Liverpool à ses trousses.		Série doc. de Malcolm Venville (2021). L'homme dans l'arène. En 1901, l'assassinat du président McKinley porte à la tête des États-Unis son vice-président Theodore Roosevelt, qui sera réélu en 1904.		Série. Shattered. (Saison 6, 7/10). Avec Elisabeth Moss. INÉDIT. L'esprit inflexible et la détermination de June la poussent à reprendre le combat pour faire tomber la République de Gilead.	
<b>22.30 Wake Up</b> Film d'horreur de François Simard, Anouk Whissell et Yoann-Karl Whissell (2023). VM. 1h21. Avec T. Convery. Un groupe d'adolescents activistes s'introduit dans un magasin de meubles. <b>23.45</b> La bête. Drame (2023).		►23.00 Le bureau des légendes	★★★	<b>22.45 Washington</b> Série documentaire. De Roel Reiné et Matthew Ginsburg (2020). Le père de la nation. George Washington est élu par acclamations président des États-Unis le 4 février 1789 à l'unanimité. <b>0.10</b> Ringside - Un combat, deux destins.		►21.40 Shutter Island	★★★ Thriller de Martin Scorsese (2009). VM. 2h13. Avec L. DiCaprio. Un marshal et son coéquipier enquêtent sur la disparition d'une patiente d'un hôpital psychiatrique. <b>23.55</b> Le loup de Wall Street. Biographie (2013). VM.
<b>CINÉ+ FRISSTON</b>	34	<b>CINÉ+ ÉMOTION</b>	35	<b>CINÉ+ FAMILY</b>	36	<b>CINÉ+ FESTIVAL</b>	37
<b>20.50 Venom</b>		<b>20.50 Le bonheur est pour demain</b> ★		<b>20.50 Je suis timide... mais je me soigne</b>		<b>►20.50 Les herbes sèches</b> ★★★	
Film de science-fiction de Ruben Fleischer (2018). VM. 1h52. Avec Tom Hardy. Un journaliste d'investigation se retrouve infecté par un extraterrestre avec lequel il est contraint de cohabiter.		Drame de Brigitte Sy (2023). 1h37. Avec Laetitia Casta. Sophie, mère d'un petit garçon, subit un mari cocaïnomane et maltraitant.		Comédie de Pierre Richard (1978). 1h25. Avec Pierre Richard. Amoureux d'une jeune femme, un homme fait appel aux services d'un Italien pour soigner sa timidité.		Drame de Nuri Bilge Ceylan (2023). VO. 3h17. Avec Merve Dizdar. Samet est un jeune enseignant dans un village reculé d'Anatolie. Une série d'événements lui fait perdre tout espoir.	
<b>22.35 La Ligue des gentlemen extraordinaires</b> ★ Film fantastique de Stephen Norrington (2003). VM. 1h46. Avec Sean Connery. La Ligue des gentlemen extraordinaires tente de neutraliser «le Fantôme», ennemi du genre humain.		<b>22.25 Iris et les hommes</b> ★ Comédie dramatique de Caroline Vignal (2023). 1h37. Avec Laure Calamy. Une mère de famille que tous croient épanouie décide de redécouvrir sa sexualité via une application de rencontres. <b>0.00</b> Cherchez la femme. Comédie de Sou Abadi (2017).		<b>22.15 Je sais rien, mais je dirai tout</b> ★		<b>►0.05 Le léopard des neiges</b> ★★★	
► Où sont les femmes ?				Comédie de Pierre Richard (1973). 1h20. Avec Pierre Richard. Le fils d'un industriel en armement intègre l'entreprise familiale, provoquant des catastrophes. <b>23.35</b> Sur un arbre perché. Comédie (1970).		Drame de Pema Tseden (2023). VO. 1h49. Avec Tseten Tashi. INÉDIT. Dans une province déserte du Tibet, un léopard des neiges s'introduit de nuit dans un enclos et tue neufs moutons. <b>1.50</b> Dos Madres. Drame (2023). VO.	
<b>CINÉ+ CLASSIC</b>	38	<b>TCM CINÉMA</b>	45	<b>PARAMOUNT NETWORK</b>	43	<b>ACTION</b>	44
<b>►20.50 La captive aux yeux clairs</b> ★★★		<b>►20.50 La soif du mal</b> ★★★		<b>20.40 Morning Glory</b> ★		<b>20.50 The Professional</b>	
Western de Howard Hawks (1952, NB). VM. 2h02. Avec Kirk Douglas. Des aventuriers remontent le Mississippi pour ramener une princesse indienne.		Thriller de Orson Welles (1958, NB). 1h50. Avec C. Heston. À la frontière américano-mexicaine, deux flics que tout oppose s'écharpent autour d'un meurtre.		Comédie de Roger Michell (2010). 1h42. Avec R. McAdams. Une productrice a pour mission de booster l'audience de l'émission la moins regardée du pays.		Thriller de Jonathan Mostow (2017). 1h28. Avec Sam Worthington. Lucas, tueur à gages, reçoit pour nouvelle mission de tuer une jeune fille prénommé Ella.	
<b>►22.50 Le dernier train de Gun Hill</b> ★★★		► Le plan-séquence du début est historique.		<b>22.40 Super Nacho</b> ★ Comédie de Jared Hess (2005). 1h28. Avec Jack Black. Cuisinier dans un monastère mexicain, Nacho décide de se lancer dans une carrière de lutteur.		►22.20 Ghosts of Mars	★★★ Film d'horreur de John Carpenter (2001). 1h40. Avec Natasha Henstridge. Sur la planète Mars, en 2176, un policier s'allie à un criminel pour éliminer une force mystérieuse. <b>23.55</b> ► La fiancée de Dracula. Horreur (2002).
Western de John Sturges (1959). 1h30. Avec Kirk Douglas. Un shérif est contraint d'affronter un vieil ami, dont le fils est coupable de viol et de meurtre. <b>0.20</b> Les Enfants terribles. Drame (1949, NB).		► Rosebud.		► Jack Black en catcheur vaut le détour.			
				<b>0.30</b> La ville fantôme. Drame (2008).			

## AUX ORIGINES DU MYTHE KING KONG, LE CŒUR DES TÉNÈBRES

Documentaire de Laurent Herbiet (2024). 1h00.

22h50  
ARTE

A la différence des grands monstres du cinéma des années 1930 comme Dracula ou la créature de Frankenstein, « King Kong » (1933) ne se base sur aucune source littéraire ou légendaire. Du côté scientifique, il est une aberration car jamais un tel colosse n'habita la préhistoire. Ainsi, le singe géant est un mythe né du cinéma lui-même et de l'imagination débridée de ses créateurs, Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack. Le documentaire de Laurent Herbiet retrace la vie de ces Américains intrépides, bercés par les récits de Joseph Conrad et Rudyard Kipling, qui se lièrent d'amitié durant la Première Guerre mondiale. Schoedsack, engagé comme caméraman, libéra des Polonais prisonniers de l'armée russe. Cooper était un as de l'aviation, dont la tête était mise à prix par les Allemands. Rendus à la vie civile, les deux hommes inventèrent une catégorie cinématographique inédite : des documentaires à grand spectacle, tournés à l'autre bout du monde dans des conditions extrêmes. « Grass » (1925) retrace la transhumance héroïque d'une peuplade perse. Dans « Chang » (1927), une tribu thaïlandaise combat un tigre féroce et voit son village détruit par une charge d'éléphants. A partir de ce deuxième film, le duo d'aventuriers se mue en trio : la scénariste Ruth Rose, qui les accompagne en Thaïlande, devient l'épouse de Schoedsack. C'est



elle qui reprend le script du romancier Edgar Wallace, alors appelé « The Beast », où des prisonniers évadés, échoués sur une île, affrontent un gigantesque primate. Plutôt que cette trame éculée, elle puise dans la biographie des deux hommes et fait du héros Carl Denham un cinéaste explorateur. C'est Ruth également qui va ancrer le récit dans l'Amérique de la crise économique. C'est parce qu'elle est épisée et affamée qu'Ann Darrow accepte, pour survivre, la dangereuse expédition. Enfin, le monstre n'est plus seulement une force destructrice mais un être sensible tiré de son milieu naturel et exhibé, pour le profit, à Broadway. Le récit d'aventures se mue alors en fable écologique et Kong devient l'allégorie d'une nature outragée se retournant contre les hommes et ravageant leur jungle d'acier et de béton. STÉPHANE DU MESNIL DOT

TF1

1 1

**11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.50** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.20** Une mère contre tous. Téléfilm. Thriller (2025). **15.50** Amy Thompson, le combat d'une mère. Téléfilm. Drame (2020). VM. **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **17.55** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

### 21.10 Grey's Anatomy

Série. Au cœur de l'orage. (Saison 21, 5 et 6/18). Avec Ellen Pompeo. INÉDIT. La vie d'un patient en état critique et celle d'une équipe médicale héliportée sont en péril. **21.55** Garde de nuit. INÉDIT. **22.50** Grey's Anatomy : Station 19 Photo-chantage. (Saison 6, 15 et 16/18). Avec Jaina Lee Ortiz. INÉDIT. **23.45** Sens dessus dessous. INÉDIT. **0.30** Night Shift. Série. Petites cachotteries.

FRANCE 2

2 2

**6.00** Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.30** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

### 21.10 Résistantes

Drame de Renaud Bertrand (2025). 1h30. Avec Line Renaud. INÉDIT. Une religieuse dont la santé décline décide de se confronter à son passé de Résistante. **22.40** Droit de regard Téléfilm de Julie Manoukian (2023). 1h30. Avec Camille Goudeau. Une coach professionnelle et mère de famille atteinte d'un glaucome se bat pour conserver la garde de ses enfants.

FRANCE 3

3 3

**9.05** Dans votre région. **10.45** Escales en France. **11.10** C'est succulent ! **11.50** Outremer.info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.35** OPJ. Série. Jardin d'eden (1 et 2/2). **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

### 21.05 Des racines et des ailes

Magazine. Présenté par Carole Gaessler. Passion patrimoine : mon île à La Réunion. INÉDIT. Embarquez au cœur de l'océan Indien, sur une île aux paysages spectaculaires.

### 23.00 La Réunion, l'eau sur un fil

Doc. De Claire Perdriz (2025). INÉDIT. Sur l'île de La Réunion, quatre amoureux de la nature viennent au chevet de l'eau douce. **0.00** Corse, l'épopée d'une île.

CANAL+

4 4

**11.20** Alexia cuisine le monde. **12.15** La boîte à questions □ **12.25** En aparté □ **13.00** Clique □ **13.30** La famille Henne-dricks. Comédie (2024). **15.10** La petite vadrouille. Comédie (2024). **16.40** Le larbin. Comédie (2024). **18.30** Têtate(s) □ **18.45** Tchi Tcha □ **19.10** La boîte à questions □ **19.15** Clique □ **19.50** Canal Champions Club □ **20.55** Avant-match □

### ►21.00 Football : Ligue des champions

«Paris-SG - Arsenal». Demi-finale, match retour. Au Parc des Princes. DIRECT. Une semaine après son déplacement à Londres, le Paris-SG reçoit Arsenal pour une place en finale.

**22.55** Canal Champions Club, le débrief Mag. Présenté par Hervé Mathoux. Les meilleurs moments des rencontres de Ligue des champions sont scrutés.

FRANCE 5

5 5

**12.00** Cure détox : miracle ou mirage ? **12.55** S.O.S. animaux sauvages. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Les 100 lieux qu'il faut voir. **15.05** J'irai dormir chez vous... **16.00** Le Guatemala, côté sauvage. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

### ►21.05 La grande librairie

Magazine. Présenté par Augustin Trapenard. INÉDIT. Le grand rendez-vous de l'actualité littéraire sous toutes ses formes. Augustin Trapenard convie des auteurs venus de différents horizons qui font l'actualité littéraire.

**22.40** C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. «C ce soir» propose un débat d'idées sur l'actualité politique et/ou sociale du jour. **23.45** C dans l'air.

M6

6 6

**5.30** Incroyables transformations. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. Ulien Courbet vient en aide à des spectateurs confrontés à des situations litigieuses. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

### 21.10 Top Chef

Jeu. Présenté par Stéphane Rotenberg. INÉDIT. Cette semaine, les candidats sont confrontés à la désormais mythique «boîte noire».

**23.30** Top Chef Jeu. Les brigades cachées. INÉDIT. Cette année encore, c'est à l'abri des regards, quand chefs et candidats ont quitté le plateau, que va se dérouler le concours secret de la brigade cachée. **0.35** Les secrets des chefs.

ARTE

7 7

**10.55** Plages d'Europe. **13.00** Arte Regards. **13.35** Vipère au poing. Drame (2004). **15.25** Nomade des mers, les escales de l'innovation. **15.50** Constructions animales. **16.35** Cultures animales. **17.20** Invitation au voyage. **18.55** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

### 21.00 Lion

Biographie de Garth Davis (2016). VM. 1h59. Avec Dev Patel. L'histoire d'un petit Indien que le hasard sépare de ses parents et qui sera bientôt adopté.

**►22.50** King Kong, le cœur des ténèbres Doc. De Laurent Herbiet (2024). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. Triomphe américain de l'année 1933, King Kong s'imposera comme un jalon de l'histoire du cinéma. **23.55** L'odyssée de Runa.

W9

9 89

**6.00** Wake up. **7.00** Le double expresso RTL2. **9.00** Kaamelott. Série. V° siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal. **11.00** NCIS. Série. Pour Diane - Retour vers le passé - Escroc mais pas trop - La dent du dragon - Lex talionis - Élémentaire mon cher. **16.40** Un dîner presque parfait. **19.50** The Power : qui a le pouvoir ?

### 21.10 Enquêtes criminelles

Magazine. Présenté par Nathalie Renoux. Victorine 18 ans : la mort au bout du chemin. Après avoir raté son bus, Victorine Dartois, une jeune femme âgée de 18 ans à peine, décide de passer par les bois. **22.10** Victorine 18 ans : la mort au bout du chemin.

**23.10** Enquêtes criminelles Magazine. Meurtre des époux Muller : le suspect habitait juste en face.

## MERCREDI 7 MAI

<b>TMC</b>	10 90	<b>TFX</b>	11 91	<b>LCP PUBLIC SÉNAT</b>	13 165	<b>FRANCE 4</b>	14 147
<b>21.25 La 7<sup>e</sup> compagnie au clair de lune</b>	Comédie de Robert Lamoureux (1977). 1h25. Avec Jean Lefebvre. C'est l'Occupation. Chaudard attend la visite de ses anciens compagnons.	<b>21.10 Super Nanny</b>	Télé réalité. 45 m <sup>2</sup> et cododo : bienvenue à Paris, Super Nanny ! Direction Paris pour cet épisode ! Bienvenue chez Anne et Thibaut qui sont les parents de Joshua, 4 ans, et Joachim, 2 ans.	<b>►20.30 Balladur-Chirac : mensonges et trahisons</b>	Documentaire de Jean-Charles Deniau (2017). Retour sur le combat entre deux hommes issus du même camp lors de l'élection présidentielle de 1995.	<b>21.00 Louane à l'Olympia</b>	Concert. «Culturebox» met à l'honneur la chanteuse Louane et diffuse son concert événement à l'Olympia.
<b>23.05 On a retrouvé la 7<sup>e</sup> compagnie</b>	Comédie de Robert Lamoureux (1975). 1h30. Avec J. Lefebvre. En mai 1940, quatre soldats français se retrouvent dans un sous-bois entouré d'Allemands.	<b>23.05 Super Nanny</b>	Télé réalité. Avoir 4 enfants en 5 ans : quel défi ! Super Nanny se rend à Villiersfaux, pour retrouver Morgane et Yoann, un jeune couple parents de quatre filles.	<b>22.00 Sens public</b>	Magazine. Présenté par Thomas Hugues. Best of. «Sens public» est une émission quotidienne de débats. 0.30 Martinique, terre de centenaires. 1.30 Débatdoc : le débat.	<b>22.45 Basique, le concert</b>	Concert. Hyphen Hyphen/Santa. Hyphen Hyphen interprétera ses plus grands tubes et des morceaux de son nouvel album, «C'est la vie». 23.45 Génération Paname. 0.55 Basique, les sessions. Melissende. 1.10 Les Vieilles Charrues 2024.
<b>CSTAR</b>	17 93	<b>GULLI</b>	18 148	<b>TF1 SERIES FILMS</b>	20 59	<b>GTER</b>	22 95
<b>21.10 Rambo 2 : la mission</b>	Film de guerre de George Pan Cosmatos (1985). 1h32. Avec Sylvester Stallone. Un ancien soldat accepte de retourner au Vietnam, à la recherche d'Américains retenus prisonniers.	<b>21.05 Malcolm</b>	Série. Les funérailles. (Saison 1, 11, 12 et 13/16). Avec Frankie Muniz. La famille de Malcolm doit se rendre aux funérailles de tante Hélène. 21.25 Pom Pom Boy. 21.55 Le mot de trop.	<b>►21.10 Moi, moche et méchant 2</b>	Film d'animation de Chris Renaud et Pierre Coffin (2013). VM. 1h38. Gru a pour mission de retrouver un sérum dangereux, le PX 41, qui a été dérobé dans un laboratoire.	<b>20.50 Astérix chez les Bretons</b>	Film d'animation de Pino Van Lamsweerde (1986). 1h12. Pendant qu'Obélix s'ennuie au village, César envoie la (pas encore grande) Bretagne.
<b>►22.55 Rambo</b>	Film d'action de Ted Kotcheff (1982). 1h29. Avec Sylvester Stallone. Devenu marginal après sa démobilisation, un héros de la guerre du Vietnam défie la police américaine.	<b>22.25 Malcolm</b>	Je ne suis pas un monstre. (Saison 1, 1, 2, 3 et 4/16). Malcolm passe des tests qui révèlent un QI de 165. 22.55 Alerte rouge. 23.15 Seuls à la maison. 23.40 Honte.	<b>23.00 Krypto et les super-animaux</b>	Animation de J. Stern et S. Levine (2022). 1h45. Superman et son super-chien combattent les criminels ensemble.	<b>22.15 Astérix et le coup du menhir</b>	Film d'animation de Philippe Grimond (1989). 1h20. Obélix assomme par erreur le druide Panoramix en tentant de le défendre d'une agression romaine.
<b>NATIONAL GEOGRAPHIC</b>		<b>RMC STORY</b>	23 96	<b>RMC DÉCOUVERTE</b>	24 128	<b>CHÉRIE 25</b>	25 97
<b>21.00 Air Crash</b>	Série documentaire (2016). Terreur à San Francisco. Le 6 juillet 2013, le boeing 777 du vol 214 Asiana Airlines heurte une digue sur l'aéroport international de San Francisco. 21.55 Catastrophe en haute altitude.	<b>21.10 Demolition Man</b>	Film de science-fiction de Marco Brambilla (1993). 1h50. Avec Sylvester Stallone. Condamné à une peine d'hibernation, un policier retrouve son ennemi juré dans un futur pacifié.	<b>21.15 Flic Story</b>	Magazine. Police nationale de Laon. INÉDIT. Rendez-vous dans la région des Hauts-de-France, dans l'Aisne.	<b>21.05 Castle</b>	Série. Le ver est dans le fruit. (Saison 8, 15/22). Avec Nathan Fillion. Une jeune recrue de l'académie NYPD est abattue par l'arme d'un autre élève.
<b>22.50 Air Crash</b>	Série documentaire (2016). Livraison mortelle. 23.45 Mission mortelle. 0.35 En eaux troubles.	<b>► Il ne casse pas la baraque.</b>	► Il ne casse pas la baraque.	<b>22.35 Flic Story</b>	Magazine. Police nationale de Laon. «Flic Story», le magazine présenté par Aïda Touihri, vous emmène chaque mercredi dans le quotidien des forces de l'ordre. 23.55 Gendarmerie en région lyonnaise.	<b>21.55 Castle</b>	Le cœur ou la raison. (Saison 8, 16, 13 et 14/22). Michael Kirby, un convoyeur de fonds, est abattu d'une balle dans la tempe. 22.45 Le rêve américain. 23.40 Escapade à L.A..
<b>POLAR +</b>	51	<b>SÉRIE CLUB</b>	52	<b>TV BREIZH</b>	54	<b>COMÉDIE+</b>	80
<b>20.55 Dark Winds</b>	Série. T'aá Álts'íisigo (Just a Small Piece). (Saison 3, 7 et 8/8). Avec Kiowa Gordon. INÉDIT. Chee retrouve Leaphorn, blessé, dans le canyon. Les deux policiers se remettent sur la piste de George. 21.55 Béesh Lii (Iron Horse). INÉDIT.	<b>21.00 FBI</b>	Série. De bonne foi. (Saison 5, 22/23). Avec Missy Peregrym. Six adolescents à l'avenir prometteur sont retrouvés morts par overdose dans un bois.	<b>20.50 Meurtres à Étretat</b>	Téléfilm policier de Laurence Katravian (2015). 1h41. Avec Adriana Karembeu. Gilbert Maréchal, grand notable d'Étretat, est retrouvé mort après être tombé des falaises.	<b>21.10 Les Franglaises : bonjour au revoir</b>	Spectacle. Invités : Saliba Bala, Léa Bulle, Yoni Dahan,... INÉDIT. Savez-vous vraiment ce que vous chantez ? Les Franglaises revisitent les plus grands tubes en traductions littérales.
<b>23.00 La proie</b>	Thriller de Randall Emmett (2021). VM. 1h40. Avec E. Hirsch. 0.40 Fargo. Série. La tragédie des communs.	<b>21.45 FBI</b>	Complexe divin. (Saison 5, 23 et 19/23). L'équipe traque un tueur lorsqu'un célèbre médecin est retrouvé mort. 22.30 La médaille d'honneur. 23.25 Moco Maffia. Série.	<b>22.35 Balthazar</b>	Dernière demeure. (Saison 2, 2/10). Avec Tomer Sisley. Dans une abbaye abandonnée, un sac d'os est déterré lors d'un chantier.	<b>23.10 Les Coquettes : «Merci Francis»</b>	Spectacle. 1.05 Nicole Ferroni : «Marseille(s), je vous offre un vers».
<b>TÉVA</b>	84	<b>PARIS PREMIÈRE</b>	83	<b>RTL9</b>	55	<b>TV5 MONDE</b>	98
<b>21.00 Duo d'escrocs</b>	Comédie de Joel Hopkins (2013). VM. 1h34. Avec Pierce Brosnan. Un homme et son ex-femme décident de se venger du trader qui les a ruinés en dérobant un diamant au malfrat.	<b>21.00 Capitaine Marleau</b>	Série. Le jeune homme et la mort. (Saison 2, 4/7). Avec Corinne Masiero. Le violoniste d'un quatuor est tué la veille d'un concert donné par un célèbre chef d'orchestre.	<b>20.55 Braquage à l'italienne</b>	Film d'action de F. Gary Gray (2002). VM. 1h51. Avec Mark Wahlberg. Un braqueur se lance à la poursuite d'un ancien complice qui s'est enfui avec le butin d'un cambriolage.	<b>►21.05 Échappées belles</b>	Magazine. Présenté par Jérôme Pitorin. Andorre, une principauté à vivre. Au sommaire : Andorre, une identité à part ; «Une nature généreuse et spectaculaire» ; «Passion vélo».
<b>PLANÈTE+</b>	111	<b>USHUAIA TV</b>	117	<b>HISTOIRE TV</b>	118	<b>MEZZO</b>	200
<b>20.55 Les présidents et les voyages</b>	Documentaire de Christian Roudaut (2018). Christian Roudaut dévoile les carnets de voyages à l'étranger des présidents de la République française.	<b>20.50 Au bout c'est la mer</b>	Série doc. (2022). Fleuve San Juan (Nicaragua). François Pécheux part à la découverte du Rio San Juan, au Nicaragua, long de 191 kilomètres. 21.40 Le fleuve Kapuas (Indonésie-Bornéo).	<b>20.50 Émirats, les mirages de la puissance</b>	Doc. de Frédéric Compain (2014) (1/2). La conquête du Golfe. Ce documentaire retrace l'histoire de deux micro-États, le Qatar et les Émirats arabes unis.	<b>►20.30 Grétry : La Caravane du Caire - Versailles</b>	Opéra (2023). 1h45.
<b>L'ÉQUIPE</b>	21 79	<b>CANAL+ SPORT</b>	12	<b>Eurosport 1</b>	72	<b>►22.15 Richard Cœur de Lion de Grétry</b>	Opéra (2019). Réalisé par Julien Condamine et Geoffroy Duval. 1h28.
<b>21.05 La grande soirée Ligue des champions</b>	Magazine. Demi-finales, match retour. L'Équipe offre la possibilité de suivre les faits marquants des matchs de Ligue des champions, en clair.	<b>21.00 Golf, le 5<sup>e</sup> tour</b>	Magazine. Retour sur le plus beau tournoi du dernier week-end à travers un résumé.	<b>20.00 Athlétisme : Grand Slam Track</b>	2 <sup>e</sup> journée. À Miami (États-Unis).	<b>21.30 Le grand zap US</b>	Magazine. Ce magazine présente les images les plus spectaculaires et insolites des ligues sportives professionnelles américaines diffusées sur la chaîne : NFL, NBA et MLB.
<b>TNT 00 CANAL PAYANT 00</b>		<b>►LE CHOIX DE TÉLÉOBS</b>		<b>22.00 Cyclisme : La Vuelta Femenina</b>	4 <sup>e</sup> étape : Pedrola - Borja (111, 6 km). En Espagne.	<b>TÉLÉOBS 1<sup>ER</sup> MAI 2025 - N° 3162</b>	

## CANAL+ CINÉMA(S)

15

## ► 21.00 Les graines du figuier sauvage ★★★

Drame de Mohammad Rasoulof (2024). VM. 2h48. Avec Mahsa Rostami. Iman est promu juge d'instruction quand un mouvement de protestations populaires commence à secouer l'Iran.

► 23.40 Notre monde ★★★ Drame de Luana Bajrami (2023). VM. 1h35. Avec Albina Krasniqi. Kosovo, 2007. Zoé et Volta quittent leur village reculé pour intégrer l'université de Prishtina.

## GINÉ+ FRISSON

34

## ► 20.50 Zodiac ★★★

Thriller de David Fincher (2007). VM. 2h36. Avec R. Downey Jr.. Zodiac est un tueur en série qui sévit à la fin des années 1960 et s'attribua une trentaine d'assassinats près de San Francisco.

► 23.20 Limbo ★★ Thriller de Soi Cheang (2020). VM. 1h58. Avec Ka Tung Lam. Dans les bas-fonds de Hong-Kong, un flic vétéran et son jeune supérieur traquent un tueur en série. 1.20 Infirmières sans culotte. Téléfilm érotique (2012).

## GINÉ+ CLASSIC

38

## ► 20.50 Ces messieurs de la Santé ★★

Comédie dramatique de Pierre Collobrier (1933, NB). 1h45. Avec Edwige Feuillère. Un financier s'évade de prison et commence une nouvelle carrière.

► 22.35 L'air de Paris ★ Comédie dramatique de Marcel Camé (1953), NB. 1h40. Avec Jean Gabin. En 1954, un ex-boxeur décide de transformer un jeune homme.

## CANAL+ SÉRIES

16

## ► 21.00 Yellowjackets ★★★

Série. Blood Hive. (Saison 1, 5 et 6/10). Avec Melanie Lynskey. Après le crash de leur avion, des lycéennes d'une équipe de football luttent pour leur survie dans une région sauvage du nord des États-Unis. 21.55 Saints.

► 22.55 Le bureau des légendes ★★★ (Saison 5, 6, 7, 8, 9 et 10/10). Avec Mathieu Kassovitz. Jonas vient au Caire négocier avec le cheikh. Sisteron doit enquêter discrètement sur JJA.

## GINÉ+ ÉMOTION

35

## 20.50 Coup de foudre à Bollywood ★

Comédie de Gurinder Chadha (2004). VM. 1h47. Avec Aishwarya Rai Bachchan. Une Indienne projette de marier ses deux filles, mais sa cadette veut choisir son mari elle-même.

► Une adaptation distrayante d'« Orgueil et Préjugés ».

► 22.40 Valentine's Day ★ Comédie romantique de Garry Marshall (2009). VM. 2h05. Avec Bradley Cooper.

## TGM CINÉMA

45

## ► 20.50 Le sergent noir ★★

Western de John Ford (1959). 1h50. Avec Woody Strode. Le sergent-chef d'une compagnie composée exclusivement de soldats noirs passe en cour martiale.

► 22.40 Je suis un aventurier ★★ Western d'Anthony Mann (1954). 1h30. Avec James Stewart. Un cow-boy solitaire découvre peu à peu la solidarité parmi les chercheurs d'or du Yukon. 0.15 Retour aux Philippines. Guerre (1945, NB).

## CANAL+ DOCS

17

## 21.00 2080, no(s) futur(s) ★

Série doc. de Pierre Lergenmuller et Sarah Carpentier (2023). Se nourrir. En 2080, la technologie devrait avoir révolutionné notre alimentation et permis de nourrir toute la planète. 21.50 Se divertir.

► 22.45 Vertiges Documentaire. De Nicole Zeitzig (2018). Ce film parle d'amour à travers le récit d'une rencontre amoureuse qui bouleverse la narratrice. Une histoire qui arrive dans sa vie quand elle ne croit plus à grand-chose. 0.05 Un mur en or.

## GINÉ+ FAMILY

36

## 20.50 Miss Déetective

Comédie policière de Donald Petrie (2000). VM. 1h49. Avec Sandra Bullock. Une agent d'élite du FBI intègre le concours de Miss USA pour confondre un tueur en série.

► L'intrigue est assez convenue mais remplit sa fonction.

► 22.35 Spider-Man : New Generation ★ Animation de Bob Persichetti, Peter Ramsey et Rodney Rothman (2018). VM. 1h50. 0.30 Fatal. Comédie (2009).

## PARAMOUNT NETWORK

43

## 20.40 Star Trek, le film ★

Film de science-fiction de Robert Wise (1979). 2h10. Avec William Shatner. L'«Entreprise» doit stopper une entité d'origine extraterrestre qui se dirige vers la Terre.

► Mr Spock forever.

► 23.05 Rencontres du troisième type ★★★ Film de science-fiction de Steven Spielberg (1977). 2h12. Avec Richard Dreyfuss et François Truffaut.

## DCS

33

## ► 20.50 À toute allure ★★★

Comédie de Lucas Bernard (2024). 1h26. Avec Pio Marmaï. INÉDIT. Bloqué à Cuba par un cyclone, Marco, steward, fait la rencontre de Marianne, lieutenant dans un sous-marin.

► 22.15 Le meilleur reste à venir ★ Comédie dramatique d'Alexandre de La Patellière et Matthieu Delaporte (2019). 1h57. Avec Fabrice Luchini. 0.10 In the Air. Comédie dramatique de Jason Reitman (2009). VM. Avec George Clooney.

## GINÉ+ FESTIVAL

37

## ► 20.50 Sully ★★★

Biographie de Clint Eastwood (2016). VM. 1h36. Avec Tom Hanks. Après avoir posé son avion in extremis sur l'Hudson, à New York, un pilote fait l'objet d'une enquête.

► 22.25 The Hit ★★★ Film policier de S. Frears (1984). VM. 1h40. Avec T. Roth. A sa sortie de prison, le chef d'une bande veut se venger de celui qui avait témoigné contre ses complices. 0.00 Le journal érotique d'un bûcheron. Téléfilm érotique (1973).

## ACTION

44

## ► 20.50 No Pain No Gain ★

Comédie dramatique de Michael Bay (2013). 2h10. Avec Mark Wahlberg. Pour vivre le rêve américain, Daniel Lugo est prêt à tout, y compris à kidnapper un homme riche.

► Régressif et bourrin.

► 23.05 The Ryan Initiative Action de K. Branagh (2013). 1h42. Avec C. Pine.

► Une franchise droitière qui s'étoile de film en film.

J E U D I 8 M A I

MAL DE MÈRE  
LE RAVISSEMENT

Drame français d'Iris Kaltenbäck (2023). Avec Hafsia Herzi, Nina Meurisse, Alexis Manenti, Younès Boucif. 1h37.

20h50  
CINÉ+ FESTIVAL

La douceur d'une voix off prend le récit en charge, se teintant peu à peu d'une tension hitchcockienne. Celle de Milos (Alexis Manenti), chauffeur de bus serbe, écrivain à ses heures, qui cherche à nous éclairer, nous, spectateurs : comment Lydia (Hafsia Herzi, photo, au centre), sage-femme en manteau rouge vif dévouée à son métier, a-t-elle pu à ce point dérailler ? Il pleut sur Paris, Lydia se sépare d'un compagnon infidèle et, à une soirée d'anniversaire, apprend la grossesse de Salomé (Nina Meurisse, photo), sa meilleure amie. Son job est harassant, sa solitude, impossible à combler. Elle se met à errer dans les rues, prend un bus, s'y endort jusqu'à son terminus. Milos la réveille, passe une nuit avec elle, puis la rejette. Les mois filent. Lydia aide Salomé, très vite en proie au baby blues, à accoucher, suggère un prénom pour l'enfant, Esmée, et, à l'hôpital, le bébé dans les bras, recroise Milos. Cette Esmée serait-elle leur fille ? Lydia s'enferme dans un mensonge irréversible. Pour son premier long-métrage, Iris Kaltenbäck revisite un fait divers et privilégie le romanesque au naturalisme. « Ravissement », terme polysémique, désigne aussi bien le rapt ou l'extase que le fait d'être ravi à soi-même. Avec cette usurpation de maternité, Lydia sort donc d'elle-



même, et en injectant de la fiction dans son existence, en créant chez elle un décor (la chambre de l'enfant), revit. Attentif aux rôles secondaires, ce film bouleversant au charme amer est d'abord celui de Hafsia Herzi, majestueuse dans le rôle de cette Lydia tout en émotion contenue et en opacité, recluse dans la force de ses silences. Mais la réalisatrice, même si elle compte un peu trop sur l'irruption de hasards opportuns pour faire progresser son scénario, a aussi de la finesse à revendre, témoignant la séquence où Lydia rencontre, à son corps défendant, la famille de Milos (la panique transparaît dans ses yeux cernés), prompte à bombarder le jeune couple d'injonctions diverses. La mise en scène tout en délicatesse accompagne la dérive de ce personnage fragile auquel Milos, encore ignorant de la vérité, assène sans ciller : « Si Esmée n'avait pas été là, je n'aurais peut-être pas pris le temps de te rencontrer. » SOPHIE GRASSIN

DIAPHANA DISTRIBUTION

TF1 [1] 1

**6.00** Tfou. **6.55** Bonjour ! **9.35** Télés-hopping. **10.30** Amour, gloire et beauté. **11.00** Les feux de l'amour. Feuilleton. **11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.50** Plus belle la vie, encore plus belle. Feuilleton. **14.25** Shazam ! Action de David F. Sandberg (2019). VM. Avec Zachary Levi. **17.05** Edition spéciale. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

### 21.10 Léo Mattéï, brigade des mineurs

Série. Chez les autres (1 et 2/2). (Saison 12, 5/6). Avec Jean-Luc Reichmann. INÉDIT. Mary, 15 ans, garde régulièrement Mathilde, 10 ans. Un soir, la baby-sitter disparaît.

### 23.05 Léo Mattéï, brigade des mineurs

Le cavalier blanc (1 et 2/2). (Saison 11, 5/6). Yannis, 12 ans, disparaît.

FRANCE 2 [2] 2

**5.50** Mot de passe : le duel. **6.00** Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.30** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Cérémonie du 8 mai, les 80 ans de la victoire. **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

### 21.10 Soirée spéciale 80 ans du 8 mai 1945

Concert. INÉDIT. Sur les Champs-Élysées au pied de l'Arc de triomphe, un grand concert prolonge la journée de commémorations.

### 23.20 La nuit de la paix

Divertissement. Présenté par Julian Bugier. INÉDIT. **1.00** Rendez-vous en terre inconnue. Avec Oli chez les Vézo.

FRANCE 3 [3] 3

**6.00** Okoo. **8.30** Okoo vacances. **11.10** C'est Succulent ! Le millefeuille de légumes au Langres de Benoit. **11.50** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.35** OPJ. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

### 21.05 Cassandre

Série. La rançon du silence. (Saison 4, 3/4). Avec Gwendoline Hamon. Cassandre enquête sur un assassinat dont les apparences semblent trompeuses.

### 22.45 La France en vrai Magazine

INÉDIT. Des documentaires filmés par des réalisateurs hexagonaux, diffusés sur chaque antenne de France 3 région. **0.30** Les grands comiques du petit écran.

CANAL+ [4] 4

**8.10** L'amour ouf. Comédie romantique (2024). **10.45** L'amour ouf : histoire d'un succès fou. **11.15** Les trois Mousquetaires : Milady. Aventures (2023). **13.05** Hot Ones □ **13.45** Venom : The Last Dance. Fantastique (2024). VM. **15.30** Sans un bruit : jour 1. Horreur (2024). VM. **17.05** Trap. Thriller (2024). VM. **18.50** La boîte à questions □ **19.00** En pole □ **20.05** Soir d'Europe □

### ► 21.00 Football : Ligue Europa

Demi-finale, match retour. DIRECT. À l'heure où nous écrivions ces lignes, les quarts de finale retour n'avaient pas encore été disputés.

### 23.55 Jérôme, les yeux dans le bleu à la voile sur le lac Titicaca

Documentaire. De Jérôme Delafosse (2025). INÉDIT. Jérôme embarque pour une exploration inédite sur le lac Titicaca.

FRANCE 5 [5] 5

**11.00** Au royaume des pharaons noirs. **12.00** La vie sauvage des monuments : les résistants. **12.55** S.O.S. animaux sauvages. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Les 100 lieux qu'il faut voir. **15.20** Camilla, la reine qui ne voulait pas être reine. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

### 21.05 Dans les pas du mammouth géant

Documentaire de Saléha Gherdane (2023). Le mammouth de Durfort est la star de la galerie de paléontologie du Muséum d'Histoire naturelle en 1898.

**22.45** C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. «C ce soir» propose un débat d'idées sur l'actualité du jour.

M6 [6] 6

**5.30** Incroyables transformations. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. En terres provençales. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série Pour cette saison, les couples connaissent de sérieux chamboulements.

### 21.10 Les Traîtres

Jeu. Présenté par Éric Antoine. INÉDIT. Cette saison nous plonge dans un univers aussi féérique qu'impitoyable, au sein du Domaine de Bournel.

**23.25** Les Traîtres : révélations sur la suite Jeu. Présenté par Juju Fitcats. INÉDIT. Juju Fitcats et ses chroniqueurs nous font des révélations.

ARTE [7] 7

**9.35** Les mystères de Santorin. **11.00** Plages d'Europe. **13.00** Arte Regards. **13.35** Fanfan la Tulipe. Aventures (1951, NB). **15.20** Nomade des mers, les escales de l'innovation. **15.50** Merveilles d'Oman. **17.20** Invitation au voyage. **18.50** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

### ► 20.55 Jugement à Nuremberg

Film de guerre de Stanley Kramer (1961). 2h58. Avec Spencer Tracy. INÉDIT. Nuremberg, 1948. Un juge à la retraite doit statuer sur le sort de hauts fonctionnaires nazis.

### ► 23.50 Les leçons persanes

Film de guerre de V. Perelman (2019). 2h07.

W9 [9] 89

**6.00** Wake up. Une sélection des meilleurs tubes du moment pour un réveil vitaminé. **7.00** Kaamelott. Série. **12.50** Astérix : le Domaine des dieux. Animation d'Alexandre Astier et Louis Clichy (2014). **14.20** La Belle et la Bête. Comédie dramatique de Bill Condon (2017). VM. Avec Emma Watson. **16.40** Un dîner presque parfait. **19.50** The Power : qui a le pouvoir ?

### 21.10 Sans répit

Film d'action de Régis Blondeau (2022). 1h35. Avec Franck Gastambide. INÉDIT. Le lieutenant Blin doit se rendre en pleine nuit aux funérailles de sa mère.

### 23.00 Ne le dis à personne

Thriller de G. Canet (2005). 2h05. Avec F. Cluzet.

► Une course-poursuite sur le périph et sinon quoi ?

TMC [10] 90

### 21.25 Ticket to Paradise

Comédie romantique de Ol Parker (2022). VM. 1h44. Avec George Clooney. Un couple divorcé se retrouve à Bali pour dissuader sa fille de se marier comme eux l'ont fait, trop vite.

**23.20** 90' enquêtes Magazine. Présenté par Tatiana Silva. Bons plans, nouvelles tendances, pièges à éviter : comment réussir son mariage ? Les chiffres du marché du mariage explosent.

TFX [11] 91

### 21.10 Tattoo Cover : sauveurs de tatouages

Télé réalité. INÉDIT. En plus de continuer à officier au sein du shop incontournable à Paris, Marty Early, spécialiste du Néo-traditionnel et ambassadeur de l'émission, élargit son horizon et s'aventure au-delà de la capitale.

### 23.15 Tattoo Cover : sauveurs de tatouages

Télé réalité. «Tattoo Cover» revient avec le plein de nouveautés.

LCP PUBLIC SÉNAT [13] 165

### 19.30 De Gaulle, l'éclat et le secret

Série. Solitude. (Saison 1, 1, 2 et 3/6). Avec Samuel Labarthe. 6 novembre 1958. Charles de Gaulle s'apprête à recevoir Winston Churchill. Son épouse, se rappelle. **20.25** Tous les combats du monde. **21.15** Liberté, liberté chérie. **22.00** Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. Best of. **23.30** De Gaulle versus Churchill : mémoires de guerre.

TF1 SERIES FILMS [20] 59

### 21.10 New York, section criminelle

Série. Les exclus. (Saison 7, 11 et 12/22). Avec Vincent D'Onofrio. Goren, qui vient d'être suspendu six mois sans solde, accepte de travailler comme agent de sécurité. **21.55** Scénario macabre. **22.50** New York, section criminelle

La folie des grandeurs. (Saison 7, 2 et 3/22). **23.40** La racine du mal.

FRANCE 4 [14] 147

### 21.00 Aurus - Sakifo Musik Festival

Concert. INÉDIT. À l'occasion des 20 ans du Sakifo Musik Festival en 2024, le Réunionnais Aurus a proposé son show PRISM. **22.00** Sakifo, la musique au bout du monde.

**22.50** Sakifo Live 2023 Concert. Invités : Disiz, Sho Madjozi, Ibeyi,... Crée en 2004, le Sakifo Reunion Musik Festival est devenu un rendez-vous incontournable.

GTER [22] 95

### 21.10 Génération 90 : les secrets des séries culte

Doc. de Louise Quillet (2024). INÉDIT. Les séries américaines ont débarqué sur nos petits écrans il y a près de trente ans.

### 22.30 La petite maison toujours dans la prairie

Documentaire. De Julie Garavas. Un voyage jusqu'à Simi Valley, en Californie, sur les terres où s'est tournée la plus culte des séries.

CSTAR [17] 93

**21.10** Y'a que la vérité qui compte Divertissement. Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. «Y'a que la vérité qui compte» est de retour. Pascal Bataille et Laurent Fontaine, toujours aux commandes de cette émission culte, seront accompagnés de Rebecca Hampton et d'un nouveau Sam !

**23.05** Y'a que la vérité qui compte Divertissement.

NATIONAL GEOGRAPHIC [ ]

### 21.00 La minute de vérité

Série doc. (2012). La Royal Air Force perd un Chinook. Le 2 juin 1994, un hélicoptère Chinook s'engage dans une mission de routine : transporter 25 membres des renseignements irlandais.

RMC STORY [23] 96

### 21.10 Coca-Cola : dans les coulisses de la boisson la plus vendue au monde

Documentaire (2012). INÉDIT. Comment fabrique-t-on une boisson vendue dans plus de 200 pays ?

RMC DÉCOUVERTE [24] 128

### 21.15 Les 10 catastrophes qui ont marqué la planète

Série doc. de Guillaume Depardieu (2024). Collisions. Sur la route, sur la mer ou dans les airs, le volume des échanges et des transports a explosé.

CHERIE 25 [25] 97

### 21.05 Les reines du ring

Comédie de Jean-Marc Rudnicki (2012). 1h47. Avec Marilou Berry. Pour se rapprocher de son fils, Rose décide de partager sa passion pour le catch. ► Une toute petite comédie sociale.

<b>POLAR +</b>	51	<b>SÉRIE CLUB</b>	52	<b>TV BREIZH</b>	54	<b>COMÉDIE+</b>	80
<b>20.55 Chaos</b> ★		<b>21.00 Matlock</b>		<b>20.50 Cold Case : affaires classées</b> ★		<b>21.10 Fernandel, l'homme au sourire</b>	
Drame franco-américain de Coline Serreau (2001). 1h49. Avec Catherine Frot, Vincent Lindon, Rachida Brakni. Un soir, un couple assiste sans broncher au tabassage en règle d'une prostituée, poursuivie par des truands.		Série. Game Face. (Saison 1, 15/19). Avec Kathy Bates, Skye P. Marshall, Leah Lewis. INÉDIT. Olympia mène une course contre la montre pour faire retirer du marché une boisson potentiellement dangereuse.		Série. Complices. (Saison 5, 5/19). Avec Kathryn Morris. Dix-huit ans après avoir reçu une balle dans la tête, une femme décède. <b>21.40 Le dessous des cartes.</b> (Saison 5, 6/19).		Documentaire de Flora Desparts-Collonna (2022). Retour sur la carrière de l'un des humoristes français les plus talentueux de sa génération.	
<b>TEVA</b>	84	<b>PARIS PREMIÈRE</b>	83	<b>RTL9</b>	55	<b>TV5 MONDE</b>	98
<b>21.00 Au cœur du crime</b>		<b>►21.00 Walkyrie</b> ★★		<b>20.55 Karate Kid : le moment de vérité</b> ★		<b>21.05 Des racines et des ailes</b>	
Magazine. Victime, il devient le suspect numéro un. INÉDIT. Tout bascule lorsque le jeune homme de 17 ans est réveillé par une détonation.		Film de guerre de B. Singer (2008). 1h50. Avec T. Cruise. Le colonel Staufenberg s'inquiète de voir Hitler précipiter l'Allemagne et l'Europe dans le chaos.		Film d'action américain de John G. Avildsen (1984). VM. 2h02. Avec Ralph Macchio, Pat Morita, William Bassett.		Magazine. Présenté par Carole Gaessler. Sur les chemins oubliés de Bretagne. Le Tro Breizh, un chemin sacré de 1 500 km, traverse des forêts légendaires.	
<b>PLANÈTE</b>	111	<b>USHUAIA TV</b>	117	<b>HISTOIRE TV</b>	118	<b>MEZZO</b>	200
<b>20.55 Truands sous l'occupation</b>		<b>►20.50 Des trains pas comme les autres</b>		<b>20.50 1945, une fin de guerre ?</b>		<b>20.30 Keyon Harrold - Festival International de Jazz de Montréal</b>	
Série doc. (2025). Pierre Loutrel, dit Pierrot le fou. INÉDIT. Pierre Loutrel a dirigé le gang des Tractions avant qui a sévi à Paris, Marseille ou Nice.		Série doc. de Laurent Sbasnik (2011) <i>Le Vietnam. 21.45 Hong Kong. 22.40 Argentine du Sud.</i>		Doc. de Giles Milton (2025). INÉDIT. 80 ans après, suivons les derniers mois épiques de la Seconde Guerre mondiale en Europe et au Japon.		Concert. INÉDIT. <b>21.55 Roy Ayers : Bayfront Jazz Festival</b> Concert.	
<b>L'ÉQUIPE</b>	21 79	<b>CANAL+ SPORT</b>	12	<b>EUROSPORT 1</b>	72	<b>BEIN SPORTS 1</b>	66
<b>21.05 Fléchettes : Premier League</b>		<b>21.00 Rugby : Pro D2</b>		<b>20.00 Athlétisme : Grand Slam Track</b>		<b>19.30 Football</b>	
14 <sup>e</sup> étape. À la First Direct Arena, à Leeds (Angleterre). DIRECT. Retrouvez tous les jeudis soirs la Premier League 2025 de fléchettes sur la chaîne L'Équipe !		«Montauban/Béziers». 29 <sup>e</sup> journée. <b>22.50</b> Après-match. Pro D2.		3 <sup>e</sup> journée. À Miami (États-Unis). Miami accueille la deuxième des quatre étapes annuelles du Grand Slam Track.		Retransmission d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football ou bien d'une grande compétition internationale.	
<b>CANAL+ CINÉMA(S)</b>	15	<b>CANAL+ SÉRIES</b>	16	<b>CANAL+ DOCS</b>	17	<b>OCS</b>	33
<b>►21.00 Ni chaînes ni maîtres</b> ★★		<b>►21.00 Baron noir</b> ★★		<b>21.00 Richard Williams - Jeu, set et légendes</b>		<b>►20.50 Licorice Pizza</b> ★★★	
Drame historique français de Simon Moutaiou (2024). 1h38. Avec Ibrahima M'Baye, Camille Cottin. Île Maurice, 1759. Massamba et Mati, esclaves dans la plantation d'Eugène Larcenet, vivent dans la peur et le labeur. <b>►22.35 Rosalie</b> ★★ Drame historique français, belge de Stéphanie Di Giusto (2023). 1h55. Avec Nadia Tereszkiewicz. <b>0.25</b> Survivre. Film d'action français de F. Jardin (2024). <b>1.50</b> Sting. Film d'horreur de Kiah Roache-Turner (2024). VM.		Série. Brüder. (Saison 3, 7/8). Avec Kad Merad, Anna Mouglalis. Si Philippe a renoncé à la présidentielle, il s'attend à être nommé Premier Ministre. <b>21.55 Ahou !</b> (Saison 3, 8/8). <b>►22.55 The Fortress</b> ★★ Urgence sanitaire. (Saison 1, 1/7). Avec Selome Emnetu, Russell Tovey. <b>23.40</b> Risque de pénurie. (Saison 1, 2/7). <b>0.25</b> In extremis. (Saison 1, 3/7). <b>1.15</b> Machination. (Saison 1, 4/7). <b>2.00</b> Sous haute surveillance. (Saison 1, 5/7).		Doc. de Stuart McClave (2022). À travers des entretiens inédits, ce documentaire poignant revient sur la vie de Richard Williams.		Comédie dramatique américaine de Paul Thomas Anderson (2022). VM. 2h11. Avec Bradley Cooper. 1973, à Los Angeles. Alana Kane et Gary Valentine font connaissance le jour de la photo de classe au lycée du garçon.	
<b>CINÉ+ FRISSTON</b>	34	<b>CINÉ+ ÉMOTION</b>	35	<b>CINÉ+ FAMILY</b>	36	<b>23.00 Ezra</b>	
<b>20.50 Underworld</b> ★		<b>20.50 Bel Ami</b> ★		<b>20.50 Le bonheur est dans le pré</b> ★		Comédie dramatique américaine de Tony Goldwyn (2023). VM. 1h41. Avec Bobby Cannavale, William A. Fitzgerald. <b>0.40</b> L'héritier. Thriller Corée du sud de Park Hoon-jung (2023). VM. <b>2.35</b> Elle l'adore. Comédie (2014).	
Film fantastique américano-allemand de Len Wiseman (2003). VM. 1h55. Avec Kate Beckinsale, Michael Sheen. Une guerrière vampire pourchasse sans répit des loups-garous afin de venger le massacre de sa famille. <b>22.45 Underworld 2 : évolution</b> ● Film fantastique américain de Len Wiseman (2006). VM. 1h43. Avec Kate Beckinsale. <b>0.30</b> Accueillantes et chaleureuses. Téléfilm érotique (2009). <b>1.55</b> La montagne. Film. Drame fantastique (2022).		Drame franco-britannique de Nick Ormerod, Declan Donnellan (2012). VM. 1h43. Avec Robert Pattinson. À la fin du XIX <sup>e</sup> siècle, à Paris, Georges Duruy est déterminé à se hisser au sommet de la société. <b>► Tout ce que fait Robert Pattinson est bien.</b>		Comédie française d'Étienne Chatiliez (1995). 1h42. Avec Michel Serrault, Eddy Mitchell. Un homme malheureux profite d'un concours de circonstances pour changer de vie.		<b>►20.50 Le ravisement</b> ★★★	
<b>CINÉ+ CLASSIC</b>	38	<b>TCM CINÉMA</b>	45	<b>PARAMOUNT NETWORK</b>	43	<b>Drame français d'Iris Kaltenbäck</b> (2023). 1h37. Avec Hafsia Herzi, Alexis Manenti. LIRE NOTRE ARTICLE.	
<b>20.50 Terreur aveugle</b> ★		<b>►20.50 De sang-froid</b> ★★★		<b>20.40 Les femmes de Stepford</b>		En s'enfonçant dans une spirale de mensonges, une sage-femme fait basculer la vie de tous ses proches.	
Thriller américano-britannique de Richard Fleischer (1971). VM. 1h30. Avec Mia Farrow, Robin Bailey. A son retour de promenade, une jeune aveugle découvre toute sa famille massacrée. <b>►22.15 Délivrance</b> ★★★ Film d'action américain de J. Boorman (1971). 1h45. Avec Jon Voight. <b>0.00</b> Profession : reporter. Drame (1975). <b>2.00</b> Un meurtre pour rien. Film policier (1956, NB).		Drame américain de Richard Brooks (1967, NB). 2h10. Avec Robert Blake. Le 15 novembre 1959 à Holcomb, bourgade du Kansas, deux jeunes ex-détenus assassinent un couple de fermiers. <b>23.00 L'incident</b> ★ Comédie dramatique américaine de Larry Peerce (1967), NB. 1h39. Avec Martin Sheen, Tony Musante. <b>0.40</b> Le phalène d'argent. Mélodrame américain (1933, NB). <b>2.00</b> Feux croisés. Film policier (1947, NB).		Film d'horreur américain de Bryan Forbes (1975). 1h30. Avec Katharine Ross. Dans un village du Connecticut, une habitante enquête sur l'étrange comportement des femmes de son voisinage.		<b>►20.50 Eyes of War</b> ★	
TÉLÉOBS 1 <sup>ER</sup> MAI 2025 - N°3162				<b>22.25 L'œuvre de dieu, la part du diable</b> ★ Comédie dramatique américaine de Lasse Hallström (2000). 2h01. Avec Tobey Maguire. <b>0.50</b> Et si c'était vrai... Comédie dramatique (2005). <b>2.30</b> The Crow. Film fantastique (1994).		Drame américano-irlandais de Dennis Tanovic (2009). 1h35. Avec Colin Farrell. Photographes de guerre chevronnés, Mark et David sont en mission au Kurdistan.	
						<b>22.25 Kong : Skull Island</b> ★ Film d'aventures américain, Vietnam de Jordan Vogt-Roberts (2017). 1h58. Avec Tom Hiddleston, Samuel L. Jackson. <b>0.20</b> Le frisson des vampires. Film de science-fiction (1970).	
						<b>TNT</b> 00 <b>CANAL PAYANT</b> 00	
						LE CHOIX DE TÉLÉOBS	EN CLAIR

VENDREDI 9 MAI

## BRUCE TOUT-PIUSSANT OPÉRATION DRAGON

Film d'action américano-hongkongais de Robert Clouse (1973).  
Avec Bruce Lee. 1h35.

21h00  
PARIS PREMIÈRE

Dès l'affiche, le film s'impose comme le plus spectaculaire des quelques longs-métrages constituant la carrière météorique de Bruce Lee (photo). Long prologue, décors grandioses, musique envoûtante de Lalo Schifrin et bons seconds rôles qui viennent l'épauler, notamment Jim Kelly, transfert venu de l'univers de la blaxploitation. Ce long-métrage, mêlant pour la première fois le savoir-faire de Hollywood et celui de Hongkong, dans lequel l'acteur est chargé d'infiltrer un tournoi d'arts martiaux masquant un trafic d'êtres humains, s'inspire des films de James Bond avec lesquels il rivalise aisément. Lui aussi affronte à la fin de l'aventure un méchant machiavélique sur son territoire, lui aussi fait preuve d'élégance et d'humour face à la rigidité des autorités qui lui ont confié cette mission suicide. Derrière la collaboration entre les Anglais et le Shaolin, on perçoit toute la méfiance entre deux peuples, le colonisé et le colonisateur, avant la rétrocession de l'île de Hongkong vingt ans plus tard. Le sous-texte est clair : Lee (joué par Bruce Lee) venge sa sœur qui s'est suicidée pour échapper à un viol par un Blanc. Surtout, « Opération dragon » bénéficie de saisissants combats à mains nues agrémentés de bruitages mémorables. On pense au premier affrontement expéditif avec Oharra, incarné par



Bob Wall, dans lequel la rapidité des coups donnés par Lee reste, plus de cinquante ans après et malgré de multiples visionnages sur YouTube, inexpliquée. Mais aussi au somptueux dernier combat dans la salle des miroirs – le réalisateur Robert Clouse voulait-il citer « la Dame de Shanghai » d'Orson Welles ? –, où Bruce Lee, tout en tension, est reproduit dans une infinité de variations, scène elle aussi copiée mais jamais égalée. Maigre à l'extrême, souffrant du dos après un grave accident, gavé d'antidouleur, économisant les coups mais pas les cris, l'acteur cogne et s'efface, il n'est plus qu'un châtiment aussi furtif qu'implacable, une ombre en suspens. Ce film, tourné quelques mois avant sa mort, est son chant du cygne. Du signe, aurait sans doute précisé Roland Barthes, amateur de mythologies populaires s'il en est. ARNAUD SAGNARD

**TF1** 1 1

**11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.50** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.20** Justice pour mon enfant. Téléfilm. Drame (2021). **15.50** L'homme qui a brisé ma fille. Téléfilm. Drame (2018). VM. **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **17.55** Ici tout commence. **18.30** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

### 21.10 Mask Singer

Divertissement. Présenté par Camille Combal. INÉDIT. «Mask Singer» fait son grand retour pour une nouvelle saison extraordinaire pleine de nouveautés.

### 23.40 Mask Singer, Penquête continue

Divertissement. Présenté par Laurent Ruquier. INÉDIT. L'enquête continue en deuxième partie de soirée dans le Bureau de Laurent Ruquier. **0.20** Vendredi, tout est permis avec Arthur.

**FRANCE 2**

**9.30** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.35** 20h30, le vendredi. **21.00** Mot de passe : le duel.

### 21.10 Capitaine Marleau

Série. La septième danse. (Saison 4, 14/16). Avec Corinne Masiero. INÉDIT. La capitaine Marleau enquête sur une disparition et un assassinat au sein d'une famille aisée.

**22.50 Capitaine Marleau** Chambre avec vue. (Saison 2, 1/7). Une ancienne policière qui tient maintenant un hôtel de bord de mer est victime d'une tentative de meurtre. **0.30** Planète rap. Bambé.

**FRANCE 3**

**9.05** Dans votre région. **10.40** Escales en France. **11.10** C'est succulent ! **11.50** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.35** OPJ. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **18.50** Journal météo climat. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

### 21.05 La carte aux trésors

Jeu. Présenté par C. Féraud. De la Côte Fleurie au pays d'Auge. INÉDIT. Cyril met le cap sur le Calvados pour une course pleine de surprises entre plages, bocages et villages du pays d'Auge ! Lauren et Kevin s'élancent de Cabourg à Honfleur. **23.10 La carte aux trésors** Jeu. La Lozère. La zone de jeu s'étend du sud du Massif central, depuis les plateaux de l'Aubrac, jusqu'aux Cévennes.

**CANAL +**

**6.30** Django. Série. The Western Sea. **7.30** La boîte à questions □ **7.35** Dale l'infiltré. **9.45** Zodiac : l'obsession. **12.24** La boîte à questions □ **12.30** En aparté □ **13.05** Tchi Tcha □ **13.30** Jérémie Ferrari : «Anesthésie générale». **16.25** Guillermo Guiz : «Ozzy». **17.50** Enterrement de vie de garçon. **19.25** La boîte à questions □ **19.30** Tchi Tcha □ **19.55** Clique □ **20.35** En aparté □

### 21.10 Venom : The Last Dance

Film fantastique de Kelly Marcel (2024). VM. 1h50. Avec Tom Hardy. Eddie et Venom sont en cavale. Chacun est traqué par ses semblables et l'eau se resserre. **22.55 Trap** Thriller de M. Night Shyamalan (2024). VM. 1h30. Avec Josh Hartnett. Cooper Abbott, bon père de famille, emmène sa fille au concert de sa pop star préférée. **0.40** Gold Run - Le convoi de l'impossible. Drame (2022). VM.

**FRANCE 5** 5 5

**9.30** Outremer.story. **10.00** Le mag de la santé. **11.05** La folle aventure du chocolat. **13.00** S.O.S. animaux sauvages. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Les 100 lieux qu'il faut voir. **15.20** Sahara vert, l'éénigne du paradis perdu. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

### ►21.05 Ad Astra

Film de science-fiction de James Gray (2019). VM. 2h04. Avec Brad Pitt. Un astronaute est envoyé sur une base souterraine de Mars sur les traces de son père, porté disparu.

### 23.10 Le mirage tahitien de Marlon

Brando Documentaire. De Jean-Louis Pérez et Anna Breteau (2024). INÉDIT. Le lien de Marlon Brando avec la Polynésie française reste largement à explorer.

**M6** 6 6

**5.30** Incroyables transformations. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. Chaque jour, partez à la découverte d'histoires et de personnages incroyables. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. En terres provençales. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

### 21.10 Night and Day

Film d'action de James Mangold (2010). VM. 1h40. Avec Tom Cruise. Lorsque June rencontre Roy, elle croit que le destin lui sourit enfin. Mais Roy est un espion.

**23.05 Tom Cruise : la dernière légende d'Hollywood** Doc. De François Chaumont (2025). INÉDIT. Comment ce jeune comédien issu d'un milieu populaire, a-t-il pu se hisser au sommet ?

**ARTE** 7 7

**6.35** Arnica, la reine des Vosges. **7.15** Voyage en cuisine. **7.50** Invitation au voyage. **9.25** Paris-Berlin, destins croisés. **13.00** Arte Regards. **13.35** Jason et les argonautes. Péplum (1963). VM. **15.20** Cuisines des terroirs. **15.50** Rails d'antan. **17.20** Invitation au voyage. **18.50** Voyage gourmand. **19.30** Le dessous des cartes. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes.

### ►20.55 L'heure d'été

Drame d'Olivier Assayas (2008). 1h42. Avec Charles Berling. La disparition soudaine de leur mère oblige deux frères et une sœur à se confronter au passé.

### ►22.35 «Hallelujah» : Leonard Cohen

Documentaire. De Dan Geller et Dayna Goldfine (2021). La musique de nos vies. Leonard Cohen a mis des années à écrire sa chanson «Hallelujah». Retour sur la vie et l'œuvre du chanteur poète.

**W9** 9 89

**6.00** Wake up. **7.00** Kaamelott. Série. **11.00** NCIS. Série. Le bon samaritain. - Comme un frère. - Shooter. - La fille de l'amiral. - Sauveteurs sans frontières. - Une deuxième chance. **16.40** Un dîner presque parfait. **19.50** The Power : qui a le pouvoir ? 14 personnalités du petit écran, les plus joueuses et les plus stratégiques, se retrouvent pour une nouvelle saison de The Power !

### 21.10 Enquête d'action

Magazine. Présenté par Marie-Ange Casalta. Gendarmes contre délinquants : alerte en Normandie ! INÉDIT. La région normande n'est tranquille qu'en apparence, car la délinquance s'invite désormais à la campagne.

**23.00 Enquête d'action** Magazine. Incivilités, violences, trafics : les policiers de Rennes face aux jeunes délinquants. INÉDIT.

## VENDREDI 9 MAI

<b>TMC</b>	10 [90]	<b>TFX</b>	11 [91]	<b>LCP PUBLIC SÉNAT</b>	13 [165]	<b>FRANCE 4</b>	14 [147]
<b>21.25 90' enquêtes</b>		<b>21.10 Baby Boom</b>		<b>21.10 De Gaulle, l'éclat et le secret</b>	☆	<b>21.00 Tahnee : «L'autre»</b>	
Magazine. Présenté par Tatiana Silva. <i>Pickpockets, bagarres et chauffards : La police de Toulouse à l'offensive.</i> INÉDIT. Toulouse dépense beaucoup pour lutter contre la délinquance.		Télé réalité. <i>Baby Blues.</i> Les couples ont beau fantasmer pendant des mois, il est impossible de savoir comment se déroulera la naissance de leur enfant. Après quatre fausses couches, Anne va enfin voir son rêve se réaliser.		Série. Crémusule. (Saison 1, 6/6). Avec Samuel Labarthe. Fin 1968. Pompidou n'est plus Premier ministre. Charles de Gaulle, à 78 ans, décide de se lancer dans un ultime combat politique.		Spectacle. INÉDIT. Dans un spectacle solaire, Tahnee nous raconte son récit de femme métisse, originaire de Normandie, qui débarque à Paris.	
<b>22.45 90' enquêtes</b> Magazine. Corse, Saint-Tropez : l'été de tous les excès pour les gendarmes du Sud. L'été, l'afflux de touristes dans le Sud engendre beaucoup de travail pour les forces de l'ordre.		<b>22.40 Baby Boom</b> Télé réalité. <i>Les liens du sang.</i> Cassandra et Yann attendent leur premier enfant - Aurélie a décidé d'avoir un enfant toute seule.		► <b>22.00 FBI : le dossier Chaplin</b> ☆☆ Doc. De P. Cabouat. Comment les États-Unis en sont-ils arrivés à bannir le cinéaste le plus populaire de sa génération ?		<b>22.25 Alexandra Hernandez, l'archipel et l'océan</b> Concert. INÉDIT. Alexandra Hernandez est musicienne et chanteuse native de Saint-Pierre-et-Miquelon.	
<b>CSTAR</b>	17 [93]	<b>GULLI</b>	18 [148]	<b>TF1 SERIES FILMS</b>	20 [59]	<b>23.35</b> Vaiteani en concert à Tahiti. <b>0.50</b> Coline Rio à l'Hyper Weekend Festival.	
<b>21.10 Greg Guillotin : le pire stagiaire</b>		<b>21.05 Rio 2</b> ☆		<b>21.10 New York, unité spéciale</b>		<b>21.10 Bones</b> ☆	
Divertissement. Dans cette émission, Greg se glisse dans la peau d'un stagiaire infernal. Il va pousser à bout d'innocents employeurs.		Film d'animation de Carlos Saldanha (2014). VM. 1h41. Blu vit à Rio avec Perla et leurs enfants. La famille part s'installer dans la forêt amazonienne.		Série. <i>Les corrompus.</i> (Saison 8, 22/22). Avec Christopher Meloni. Darius Parker se présente devant le jury, un an après avoir été inculpé de meurtre.		Série. La diva des affaires. (Saison 7, 8 et 9/13). Avec Emily Deschanel. Bones doit élucider la mort d'une jeune femme, dont le corps a été retrouvé sur l'autoroute.	
<b>22.55 Greg Guillotin : le pire stagiaire</b> Divertissement. Greg Guillotin revient dans une toute nouvelle série de caméra cachée, où il endosse le rôle de stagiaire. <b>0.45</b> Top CStar week-end.		<b>23.00 Ma famille d'abord</b> À vendre. (Saison 4, 16, 17 et 18/30). Avec Damon Wayans Sr.. Junior rénove son Impala de 1964, à laquelle il est très attaché.		► <b>21.55 Beau parleur.</b> (Saison 8, 12/22).		<b>21.50</b> Tiré par les cheveux.	
<b>NATIONAL GEOGRAPHIC</b>		<b>23.20 À cadeau, cadeau et demi.</b> <b>23.45</b> Sourira bien qui sourira le dernier.		<b>22.50 New York, unité spéciale</b> À un détail près. (Saison 14, 18 et 12/24). Une journaliste sportive accuse son caméraman de l'avoir violée.		<b>22.50 Bones</b> ☆ Karaté Kid. (Saison 7, 10 et 11/13). Parker, le fils de Booth, revient du Royaume-Uni pour rencontrer sa demi-sœur Christine.	
<b>21.00 Car SOS</b>		<b>RMC STORY</b>	23 [96]	<b>23.35</b> Un homme peut en cacher un autre.		<b>23.40</b> La guerre des Mobley-Babcock.	
Télé réalité. Deuxième jeunesse. Une famille confie à l'équipe de Car S.O.S. une Mazda MX5, l'une des voitures de sport les plus vendues dans le monde.		<b>21.10 Le Bigdil, le retour événement</b>		<b>21.15 Pearl Harbor, l'histoire vraie d'une attaque surprise</b>		<b>CHÉRIE 25</b>	25 [97]
<b>21.55 Toyota Celica.</b>		Jeu. Présenté par Vincent Lagaf'. INÉDIT. Dans ce 19 <sup>e</sup> épisode, les candidats vont se confronter à une série d'épreuves pour tenter de remporter de l'argent.		Doc (2025). INÉDIT. Le dimanche 7 décembre 1941. Sous le soleil de l'archipel de Hawaï, le Japon attaque la base américaine de Pearl Harbor.		<b>21.05 Héritages</b>	
<b>22.50 Car SOS</b> Télé réalité. Ford Pop Hot Rod. <b>23.45 BMW E30 Alpina.</b> <b>0.35</b> Brain Games : testez votre cerveau. Super sens - L'instinct de survie.		<b>22.50 Le Bigdil, le retour événement</b>		► <b>22.40 1945 : l'année qui a changé l'histoire</b> Documentaire. De Guillaume Depardieu (2020). Replongez au cœur des événements de l'année 1945.		Magazine. Ces guerres d'héritage qui ont fait la une. Au sommaire : «Argent, trahison et mensonges sur le Rocher» - «Mystérieuse disparition de la riche héritière».	
<b>POLAR+</b>	51	<b>SÉRIE CLUB</b>	52	<b>21.15 Pearl Harbor, l'histoire vraie d'une attaque surprise</b>		<b>22.55 Héritages</b> Mag. Spéciale prince William : le vrai successeur de la couronne ? Le fils ainé du roi Charles serait pour certains le vrai successeur d'Elizabeth.	
<b>20.55 Les enquêtes de Foyle</b>		<b>21.00 The Rookie : le flic de Los Angeles</b>		<b>21.10 Les Chevaliers du Fiel : «Croisière d'enfer !»</b>		<b>COMÉDIE+</b>	80
Série. <i>Trespass.</i> (Saison 8, 2/3). Avec Michaël Kitchen. Daniel Woolf, le fils d'un homme d'affaires juif très riche, est agressé dans l'enceinte d'une université.		Série. Course contre la bombe. (Saison 7, 11 et 12/18). Avec Nathan Fillion. INÉDIT. La police de Los Angeles intensifie ses efforts pour lutter contre la criminalité dans les transports publics.		Spectacle. Martine et Christian Lambert embarquent pour la croisière «Claude François, Alexandrie, Alexandra».		<b>21.10 Les Chevaliers du Fiel : «Croisière d'enfer !»</b>	
<b>22.25 Les enquêtes de Foyle</b> High Castle. (Saison 8, 1/3). Un professeur d'université et interprète auprès des tribunaux est sauvagement assassiné à Hyde Park, au cœur de Londres.		<b>21.45 Poissons d'avril.</b> INÉDIT.		<b>23.00 Les Chevaliers du Fiel : «Vacances d'enfer»</b> Spectacle. Martine et Christian Lambert ont remporté deux places pour une croisière en bateau.		<b>23.00 Les Chevaliers du Fiel : «Vacances d'enfer»</b> Spectacle. Martine et Christian Lambert ont remporté deux places pour une croisière en bateau.	
<b>TÉVA</b>	84	<b>PARIS PREMIÈRE</b>	83	<b>23.45 Columbo</b> ☆☆☆		<b>23.45 Columbo</b> ☆☆☆	
<b>21.00 Le mort de la plage</b>		<b>► 21.00 Opération Dragon</b> ☆☆		Série. Inculpé de meurtre. (Saison 1, 1/9). Avec Peter Falk. Un psychiatre décide d'assassiner sa femme et de faire croire à un cambriolage qui a mal tourné.		<b>21.00 Les Chevaliers du Fiel : «Vacances d'enfer»</b> Spectacle. Martine et Christian Lambert ont remporté deux places pour une croisière en bateau.	
Téléfilm de Claude-Michel Rome (2018). 1h30. Avec Claire Borotra. La capitaine Élöise Gentil et son père, historien, enquêtent sur la mort de James Crawley, 91 ans.		Film d'action de R. Clouse (1973). 1h35. Avec Bruce Lee. <b>LIRE NOTRE ARTICLE.</b> Les États-Unis demandent à un karatéka de Hong Kong de mettre un trafiquant de drogue hors d'état de nuire.		► <b>22.45 Columbo</b> ☆☆☆		<b>21.00 Élodie Poux se marie</b>	
<b>PLANÈTE+</b>	111	<b>USHUAIA TV</b>	117	S.O.S. Scotland Yard. (Saison 2, 4/8). Columbo, à Londres pour étudier les méthodes de Scotland Yard, se penche sur un meurtre mystérieux.		<b>23.25 OPJ Rhum indien</b> (1 et 2/2). (Saison 3, 9 et 10/18). Avec Yaëlle Trulès.	
<b>► 20.55 Après Hitler</b> ☆☆		<b>20.50 A la rencontre des crocodiles avec Steve Backshall</b>		<b>20.55 Hurricane</b> ☆		<b>MEZZO</b>	200
Doc. de David Korn-Brzoza (2015). Mai 1945. Une terrible guerre s'achève. Les populations fêtent la victoire. Mais la défaite de l'Allemagne nazie n'ouvre pas sur des lendemains qui chantent.		Série doc. de Tom Whitworth (2024). INÉDIT. Nous retrouvons Steve Backshall en Afrique du Sud dans la réserve de Ndumo.		Film d'action de Rob Cohen (2016). VM. 1h45. Avec Toby Kebbell. Des braqueurs espèrent réaliser un casse en profitant du plus gros ouragan ayant jamais frappé les États-Unis.		<b>► 20.30 Tonhalle-Orchester Zürich, Paavo Järvi : Honegger, Enescu, Dvorák</b>	
<b>L'ÉQUIPE</b>	21 [79]	<b>CANAL+ SPORT</b>	12	<b>20.50 L'ombre d'un doute</b>		<b>22.10 Max Emanuel Cencic au Bayreuth Baroque Opera Festival</b> Concert.	
<b>21.05 2 Guns</b> ☀		<b>21.00 Rugby : Pro D2</b>		Magazine. Présenté par Franck Ferrand. <i>Guerre des dames à la cour du Roi-Soleil.</i> Au cours de sa vie, Louis XIV ne cache pas son intérêt pour les femmes. Il fait de certaines ses favorites.		<b>BEIN SPORTS 1</b>	66
Action de B. Kormákur (2013). 1h49. Avec D. Washington. Deux agents infiltrés par des agences différentes découvrent qu'ils ont été tous les deux manipulés.		«Brive - Grenoble». 29 <sup>e</sup> journée. Au stade Amédée-Domenech, à Brive-la-Gaillarde. DIRECT.		<b>21.00 Snooker : Championnat du monde</b>		<b>20.00 Football</b>	
<b>► 2 guns, mais pas de cerveau.</b>		<b>22.50 Soir de rugby</b> Magazine. Présenté par Romain Lafitte.		Finale. Au Crucible Theatre, à Sheffield (Angleterre). L'Anglais Mark Selby, déjà quatre fois champion du monde, sera à surveiller de près à Sheffield.		Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football (Liga, Liga Portugal ou Bundesliga) ou bien d'une compétition internationale.	

## VENDREDI 9 MAI

## CANAL+ CINÉMA(S) [15]

**21.00 Presque légal**

Comédie de Max Mauroux (2024). 1h22. Avec Marley Duboscq. Deux amis décident de transformer une épicerie de quartier en business nocturne le temps des vacances.

► **23.05 Borgo** ★★ Drame de Stéphane Demoustier (2023). 1h58. Avec Hafnia Herzi. Melissa, 32 ans, surveillante pénitentiaire expérimentée, saisit l'opportunité d'un nouveau départ en Corse. **1.00** Le tableau volé. Comédie dramatique (2024).

## CINÉ+ FRISSTON [34]

**20.50 Le flingueur** ★

Film d'action de Simon West (2011). VM. 1h32. Avec Jason Statham. Arthur Bishop, tueur d'élite, exécute son plus terrible contrat en éliminant son mentor et ami.

**22.20 Chaos** Film policier de Tony Giglio (2006). VM. 1h49. Avec Jason Statham. Un inspecteur de police suspendu doit reprendre du service et faire équipe avec un débutant. **0.05** À mes amours. Téléfilm classé X (2022).

## CINÉ+ CLASSIC [38]

**► 20.50 Une étoile est née** ★★

Comédie musicale de Frank Pierson (1976). VM. 2h15. Avec B. Streisand. Grande vedette du rock, John Norman Howard est dans le creux de la vague.

► **23.05 Seuls les anges ont des ailes** ★★ Film d'aventures de Howard Hawks (1939). NB. VM. 1h55. Avec Cary Grant. Au cours d'une escale, Geoffrey Carter, un pilote, fait la connaissance d'une danseuse de music-hall.

## CANAL+ SÉRIES [16]

**21.00 El hijo**

Série. Petit à petit. (Saison 1, 5 et 6/6). Avec María León. Rodrigo fait tout pour prendre la mairie de Séville, tandis que son fils est toujours plongé dans un coma artificiel. **21.25** Le retour.

► **21.50 Des gens bien ordinaires** ★★ (Saison 1, 1 à 8/8). Avec Jérémie Gillet. Romain, étudiant en sociologie, pousse les portes d'un tournage de films pour adultes. **23.40** Les Aventures de Guirec et Monique : 130 jours dans les glaces.

## CINÉ+ ÉMOTION [35]

**► 20.50 Des hommes et des dieux** ★★★

Drame de X. Beauvois (2010). 2h00. Avec L. Wilson. Huit moines français vivent en harmonie au Maghreb, jusqu'au jour où des exactions sont commises.

► **Les moines de Tibhirine, la reconstitution de la Cène, un carton.**

► **22.50 L'odeur de la mandarine** ★★ Drame de Gilles Legrand (2014). 1h50. Avec Olivier Gourmet. **0.35** Sur la route de Madison. Drame psychologique (1995).

## TCM CINÉMA [45]

**► 20.50 Sailor et Lula** ★★★

Film policier de David Lynch (1990). 2h06. Avec Nicolas Cage. Une femme lance un tueur aux trousses de sa fille et de son amant pour faire éliminer ce dernier.

► **Ça déménage.**

► **22.50 Blow Up** ★★★ Film policier de Michelangelo Antonioni (1966). 1h45. Avec David Hemmings. En développant des photos, Thomas se rend compte qu'il a photographié un meurtre.

## CANAL+ DOGS [17]

**21.00 Sky ECC - La messagerie du crime**

Documentaire de Guillaume Dasquié et Nicolas Jaillard (2025). INÉDIT. Mars 2021. Les polices française, belge et néerlandaise lancent la plus grande opération anti-drogue de leur histoire. **22.30 Gang Stories** Série documentaire. De Pedro Brito da Fonseca et Anthony Igoulen (2024). Maurice « Mom » Boucher. **23.00 Christopher « Dudus » Coke.** **23.25** Stanley « Tookie » Williams. The Walking Dead: Dead City. Série.

## CINÉ+ FAMILY [36]

**20.50 Kung Fu Panda 4** ★

Film d'animation de Mike Mitchell et Stephanie Stine (2024). VM. 1h34. Po doit trouver et entraîner un nouveau guerrier dragon alors que se profile une redoutable sorcière.

**22.20 Petit panda en Afrique** Film

d'animation de Richard Claus et Karsten Kilerich (2024). 1h29. Ping est un jeune panda qui grandit dans un village idyllique au cœur de la Chine. **23.45 Hugo Cabret.** Aventures de Martin Scorsese (2011). VM.

## PARAMOUNT NETWORK [43]

**► 20.40 Les joueurs** ★★

Drame de John Dahl (1998). 2h00. Avec Matt Damon. Un étudiant en droit, joueur de poker, est entraîné par un ami dans une partie dangereuse.

**22.55 Préjudice** ★ Drame de Steven Zaillian (1998). 1h50. Avec John Travolta. Un avocat enquête dans une ville où plusieurs enfants ont été victimes de contamination par l'eau. **1.05** Midnight Express. Drame de Alan Parker (1978).

## ACTION [44]

**► 20.50 Jackie Brown** ★★★

Film policier de Quentin Tarantino (1998). 2h30. Avec Pam Grier. Jackie Brown, convoyeuse de fonds pour un truand, tente de doubler ce dernier.

► **Le revival Pam Grier, démente.**

**23.20 Disturbing the Peace** Action de Y. A. Shackleton (2020). 1h31. Avec G. Pearce. Jim est hanté par un traumatisme qui l'a poussé à quitter son poste. **0.40** Capitaine Singrid. Aventures (1968).

## NOTRE SÉLECTION DE PODCASTS

**“DERNIERS RECOURS”**

3 épisodes, par Noé Pignède

ARTERADIO.COM

Sonia et Manon ont exercé plusieurs années au Centre de rétention administrative du Mesnil-Amelot, situé au pied des pistes de l'aéroport de Roissy, comme juristes au sein de la Cimade. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2025, cette association de solidarité active avec les personnes migrantes, réfugiées et en demande d'asile a définitivement cessé d'y intervenir, dénonçant « les atteintes répétées aux droits des personnes enfermées » ainsi que « les pratiques abusives et illégales des préfectures et du ministère de l'Intérieur ». Durant les dernières semaines de leur présence dans

cette structure pouvant accueillir jusqu'à 240 personnes, munies d'un micro dissimulé dans un carton, les deux femmes ont documenté leur quotidien et leurs échanges avec des hommes sous le coup d'une mesure d'expulsion. Il en résulte un documentaire sonore saisissant, où la violence et le désespoir sont prégnants. Défaut d'accès aux soins, insalubrité du lieu, racisme, répression policière arbitraire... Des témoignages rares qui permettent de faire la lumière sur les conditions d'enfermement indignes de ces centres de rétention. MARIE-LAURE MICHELON

**“LA TERRE AU Carré”**

“Cosmologie, une histoire de l'Univers”, par Mathieu Vidard (33 min.)

RADIOFRANCE.FR/FRANCEINTER

En 1920 eut lieu à Washington un grand débat entre deux astrophysiciens américains, Harlow Shapley et Heber Curtis : le premier pensait que la Voie lactée contenait

tout l'Univers, le second estimait qu'elle n'était pas si grande. La question fut tranchée en 1924, quand Edwin Hubble démontra que l'Univers était bien plus vaste que notre galaxie ; aujourd'hui, on en recense plus de 2 000 milliards observables, souligne l'astrophysicienne Françoise Combes, présidente de l'Académie des Sciences. La plus ancienne représentation de la voûte céleste remonte à 1600 avant J.-C. et a été mise au jour à Nebra-sur-Unstrut (Allemagne) : il s'agit d'un disque de bronze incrusté de motifs en or représentant un croissant de Lune et la constellation des Pléiades, rappelle la scientifique. L'astronomie a connu une évolution importante au XVI<sup>e</sup> siècle quand Copernic émet l'hypothèse que le Soleil est au centre de notre système. Le podcast revient aussi sur l'apport de Georges Lemaître, auteur de la théorie de l'expansion de l'Univers, et se termine sur l'actuelle mission Euclid, destinée

à relever de nouvelles données cosmiques et aidée par l'IA pour étudier des milliards de galaxies.

THIERRY NOISETTE

## TéléObs

Cahier réservé aux abonnés de l'Obs - n° 3162 du 1<sup>er</sup> mai 2025

SOCIÉTÉ ÉDitrice LE NOUVEL OBSERVATEUR DU MONDE

SA à DIRECTOIRE ET CONSEIL DE SURVEILLANCE, AU CAPITAL

DE 13 450 000 EUROS - 67/69 AVENUE

PIERRE-MENÈS-FRANCE, 75013 PARIS - DIRECTEUR

DE LA PUBLICATION : SANDRO MARTIN

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION : CÉCILE PRIEUR.

PUBLICITÉ : MPUBLICITÉ, DIRECTRICE DÉLÉGUÉE : MICHÈLE GOFFAUD (MICHAËLLE.GOFFAUD@MPUBLICITE.FR)

RELATIONS ABONNÉS : ABONNEMENT@NOUVELOBS.COM

ET 01.40.26.86.13

COMMISSION PARITÉ : 016.C.65929 DÉPÔT LEGAL : APRÉPARATION

IMPRESSION : NEWSPRINT • PRINTED IN FRANCE



ORIGINE DU PAPIER : ANGLETERRE

100% DE FIBRES RECYCLÉES

ÉCO-RÉFÉRENCE : PTOT = 0,0083KG/TONNE DE PAPIER

DU PAGE IMPRIMÉ AVEC DES ENCRES CONFORMES

A LA NORME BLUE ANGEL

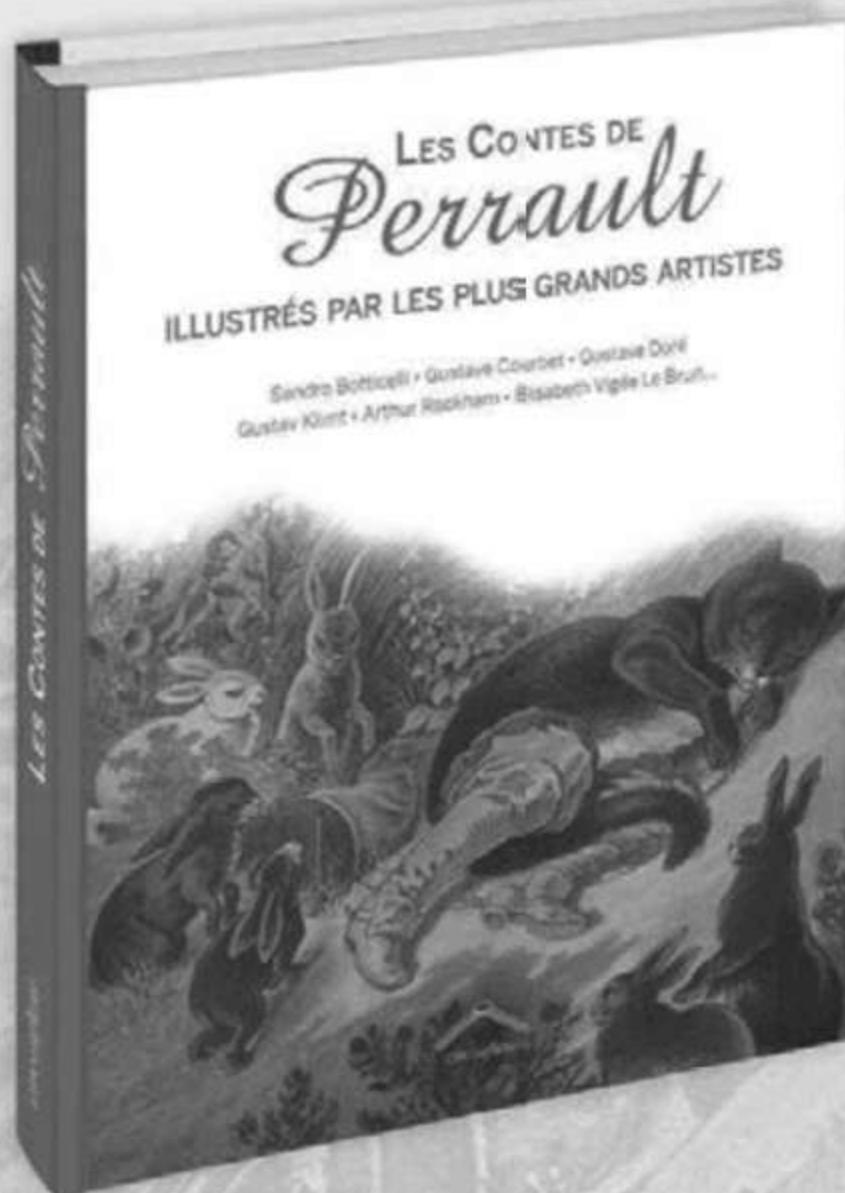
CE MAGAZINE EST IMPRIMÉ CHEZ NEWSPRINT CERTIFIÉ PEFC.



# Nouvel Obs A SÉLECTIONNÉ POUR VOUS

Retrouvez les 11 contes de Charles Perrault.

39€



Format 23,3 x 29,6 cm. 191 pages.

Peau d'Âne, Cendrillon, Barbe bleue ou encore le petit Poucet, les plus célèbres personnages de votre enfance sont réunis dans cet ouvrage illustrés par les plus grands artistes.

De Sandro Botticelli à Odilon Redon et de François Boucher à Claude Monet, les peintres classiques et contemporains mettent en lumière ces textes intemporels dans un jeu de correspondances inédit que viennent enrichir les œuvres d'illustrateurs emblématiques comme Gustave Doré, Harry Clarke ou Félix Lorioux.

Ce livre est un formidable aperçu de l'histoire de l'art et de l'illustration à travers les contes les plus connus de la littérature française.

À mettre entre toutes les mains !

RETROUVEZ TOUTE LA SÉLECTION DES PRODUITS DU NOUVEL OBS sur [boutique.nouvelobs.com](http://boutique.nouvelobs.com)

## BON DE COMMANDE

À retourner accompagné de votre règlement à: Le Nouvel Obs - 67/69 avenue Pierre Mendès-France - CS 51402 - 75647 Paris cedex 13.

	Qté	Prix	TOTAL
Les Contes de Perrault		39€	€
Frais de participation aux frais d'envoi			3€
Total de ma commande			€

- Je règle par CHÈQUE à l'ordre du *Nouvel Obs*  
 Je règle par CB sur [boutique.nouvelobs.com](http://boutique.nouvelobs.com)  
ou en vous connectant à [boutique.nouvelobs.com/perrault](http://boutique.nouvelobs.com/perrault)

Vous pouvez également commander par téléphone au 01 40 26 86 18

### ADRESSE DE LIVRAISON:

►  M<sup>me</sup>  M.

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Pour l'envoi de votre commande, merci de renseigner email ou téléphone:

Adresse: \_\_\_\_\_

Code Postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

21447

Offre valable en France métropolitaine. \*Livraison 2 semaines maximum après réception de votre commande. Vous acceptez que *Le Nouvel Obs*, responsable de traitement, utilise vos données personnelles communiquées pour les besoins de votre commande et de la relation client. Sauf opposition de votre part, votre adresse postale pourra être utilisée pour des actions marketing de la part du *Nouvel Obs* et/ou de ses partenaires.  Je m'oppose à l'utilisation de mon adresse postale à des fins marketing. Pour en savoir plus ou exercer vos droits, consultez notre politique de confidentialité à l'adresse <https://www.nouvelobs.com/donnees-personnelles> ou écrivez à notre Délégué à la protection des données à <https://dpo.nouvelobs.com/contact>. Les conditions générales de vente applicables à votre achat sont consultables sur notre site [www.nouvelobs.com](http://www.nouvelobs.com)